FRANCE
Football

Éric II, roi d'Angleterre

VÖLLER
« Faites-nous confiance ! »

Comme ses camarades finalistes, l'Allemand de l'Olympique de Marseille est entré, plein de bonnes résolutions, dans la dernière ligne droite menant à Munich. *FF* l'a rencontré pour rêver un bout de chemin en sa compagnie.

PLATINI
« L'OM va gagner ! »

BORDEAUX-PSG
Version brésilienne

Photo Didier FÈVRE

M 0705 - 2457 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 11 MAI 1993 ● N° 2 457

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 Esc. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

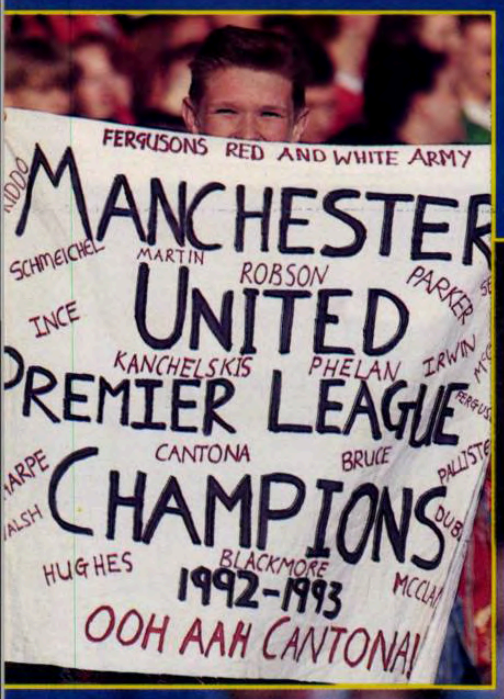
Éric II d'Angleterre

Son front ruisselait d'eau bénite, comme si chaque goutte de sueur, une après l'autre, s'en allait rejoindre le ruisselet qui fait les grandes rivières et d'un sacre du printemps le début d'une légende. Des histoires d'hier à l'Histoire en marche. Éric Cantona n'a pas choisi l'exil, il est partout en exil, dès qu'il quitte son habit de lumière et ses chaussettes. Mais sur un terrain, sur l'herbe verte coupée à ras qu'il gomine à petites touches comme une toile offerte aux tachistes d'hier, il est partout chez lui. Et en Angleterre, plus qu'ailleurs peut-être. Pourquoi là-bas ? Because. I love you, because et c'est déjà beaucoup.

De Leeds à Manchester, d'un titre à l'autre, il a laissé son empreinte, marque indélébile du talent d'un joueur trop longtemps incompris, marque déposée d'un homme qui n'en finit pas de courir après lui-même. Ce thème de l'errance, cher à Win Wenders et à d'autres, Canto, le vagabond, le porte en lui comme une libération, comme un cri de révolte jamais étouffé par la meute et cette gloire qui vient de le faire entrer « dans l'histoire du football anglais. Dans vingt ans, quand on demandera aux gens quel est le joueur en Angleterre qui a gagné deux Championnats de suite dans deux clubs différents, ils chercheront et diront : « Cantona, bien sûr. Éric Cantona. Tu te souviens ? Ça, c'était un joueur ! »

It's true.

Vingt-six ans et quelques pintes de bière après, MU est champion. Un an et quelques buts anglais après Leeds, Canto, improbable descendant de Guillaume, a conquis pour la deuxième fois l'Angleterre. C'est pourquoi son front ruisselle d'eau bénite. Mais non ? Messie ?



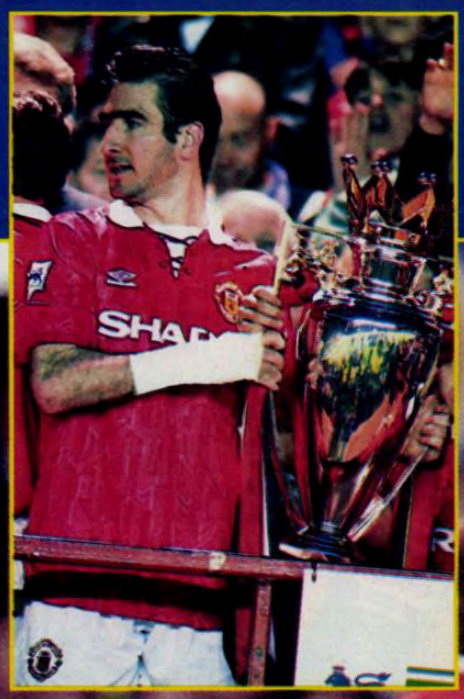


Photo Alain DE MARTIGNAC

Photo Alain DE MARTIGNAC

Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS

LA BOUTIQUE

club FRANCE Football

99 F

LOT DE 2 PIN'S

Tirage à 1000 exemplaires.
Série limitée.
Représentés taille réelle.

540 F

LE SURVETEMENT

Ce très beau survêtement est en 100 % polyamide, et muni d'une doublure 100 % coton.
Son élégant coloris vert bouteille vous permet de le porter pour faire du sport bien sûr, mais également en week-end.
Une broderie très discrète est appliquée sur le plastron et sur la jambe gauche.
Ses finitions sont à remarquer :
- le sweat a deux poches, et le col s'ouvre sur un empiècement blanc cassé
- le pantalon est resserré en bas par une fermeture à glissière.

3 tailles disponibles.

115 F

LES DEUX JEUX DE CARTES ET LEUR ETUI

Ces deux jeux de 54 cartes classiques sont de très bonne qualité : il s'agit de cartes GRIMAUD.
1 jeu bordeaux et 1 jeu vert vous sont proposés présentés dans un élégant étui en ping pong gris, très pratique à emporter en toute occasion.

LES TEE-SHIRTS

Ces tee shirts très agréables à porter (ils sont en 100 % coton), vous offrent une palette de couleurs très originales : gris clair chiné, vert chiné et bleu chiné. Manches courtes.
Vous bénéficierez d'un prix très intéressant si vous les achetez par 3 (même taille et les 3 coloris différents).

NOUVEAU
80 F l'un
200 F le lot de 3

ON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - 92137 Issy les Moulineaux Cédex - Tél. (16 .1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football

	tailles & dimensions	tarif unitaire	quantité	tarif total
Survêtement	☐ XS (10/12 ans) JS ☐ L JL ☐ XL JX	540 F		
Jeux de cartes	☐ Lot de deux jeux (1 vert + 1 bordeaux) + étui CA	115 F		
2 pin's	☐ Lot de 2 POO	99 F		
Tee-shirt	☐ gris chiné ☐ L GL ☐ XL GX / ☐ vert chiné ☐ L VL ☐ XL VX / ☐ bleu chiné ☐ L BL ☐ XL BX	80 F		
Lot de 3 tee-shirts (1 gris, 1 vert, 1 bleu)	☐ L LL ☐ XL LX	200 F		

Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus

Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande .

étranger : 20 F

NOM _____ **Prénom** _____
ADRESSE _____
Code Postal ☐☐☐☐☐ **VILLE** _____

TOTAL

Délai de réception: 3 semaines - Dans la limite des stocks disponibles ,
Garantie : si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral -

03/93

France Football

n° 2 457 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.127.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication :
Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion :
Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales :
Robert PARIENTÉ.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction :
Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef :
François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef :
Patrick LAFAYETTE (2266)
Reportages :
Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278).
Laurent MOISSET (2267).
Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Christophe LARCHER (2264).
Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique :
Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction :
Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283)
Patrick DHÉNAUT (2282)
André DUBROCQ (iconographe, 2286)
Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire :
Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs :
Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs :
Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro :
Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger :
Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique :
Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication :
Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :
Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct :
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE :
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 4 mai 1993 n° 2.456 a été tiré à 284 452 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1991

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Éric II d'Angleterre.

6 Platini : « L'OM va réussir. »

A deux semaines de la finale de Munich, la tension monte sur Marseille et sur la France. Michel Platini, ex-sélectionneur et actuel M. Coupe du monde, ne pouvait pas rester insensible à l'appel de l'événement. Pour *F F*, il livre ses impressions sur le choc OM-Milan. Instructif.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Forum Division 1.

13 Santini : « Avec notre public, tout est possible. »

14 Division 1 : la 34e journée.

15 Les étoiles de *France Football*.

16 Les champions aussi ont le mal de vivre.

En une semaine, Monaco a tout perdu et (presque) achevé sa saison. Éliminé de la Coupe par Paris-SG le mardi, il a perdu espoir de doubler l'OM en Championnat en perdant au Parc des Princes face au même adversaire. Constat d'un échec douloureusement ressenti.

17 Bravo : « Mon bonheur va au-delà des déceptions. »

18 Chiffres et statistiques.

19 Le Loto sportif.

20 Angers est de retour !

21 Pourtant, Luis a raison.

22 Forum Division 2.

24 Division 2 : la 33e journée.

26 Bordeaux danse la samba.

27 Afflelou : « Ils sont définitivement bordelais. »

28 Yutz sur les bons rails.

29 Division 3 : la 28e journée.

30 Forum Division 3.

32 Division 4 et Division d'Honneur.

33 Forum OM-Milan.

34 Milan AC : icônes d'Ancône.

36 Völler : « La France mérite cette Coupe d'Europe. »

Rudi Völler s'apprête à retrouver son pays pour y disputer la finale de la Ligue des champions contre Milan. L'Allemand de l'OM, champion du monde, est persuadé d'obtenir son premier titre européen. La preuve par les mots.

38 Antwerp : arsenic et vieilles dentelles.

39 Grun : « Parme est déjà dans l'histoire. »

40 Le Championnat d'Italie.

41 Les Championnats étrangers.

45 Classements et archives.

48 Roberto, maousse costaud.

50 Japon, l'âge pro.

Platini savait se servir de ses pieds, il a aussi prouvé qu'il n'était pas manchot. D'ouverture en ouverture, il aura besoin de tous ses doigts pour mener à bien l'opération Coupe du monde 1998.
(Photo Nicolas LUTTIAU)

Télévision

MARDI 11 MAI

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

20 h 35, TF 1 : en direct. Saint-Étienne-Marseille, quart de finale de la Coupe de France. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

MERCREDI 12 MAI

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

20 h 15, France 2 : en direct de Wembley. Parme-Antwerp, finale de la Coupe des Coupes. Commentaires de Didier Roustan et Michel Hidalgo.

22 h 45, Canal + : en différé. Bulgarie-Israël, Coupe du monde 1994, groupe 6. Commentaires de Philippe Doucet et Denis Balbir.

23 heures, Eurosport : en différé de Wembley. Parme-Antwerp, finale de la Coupe des Coupes. Rediffusion le 13 à 12 heures et le 14 à 13 heures.

1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 13 MAI

22 heures, Eurosport : résumés de Finlande-Autriche, Bulgarie-Israël et Suisse-Italie matches de Coupe du monde 1994. (Sous réserve). Rediffusion le 14 à 11 heures.

1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

VENDREDI 14 MAI

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

20 h 25, Canal +, en direct : Bordeaux-Paris-SG, match avancé de la 35e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 15 MAI

15 h 55, TF 1 : *Spécial Sport*. En direct de Wembley. Sheffield Wednesday-Arsenal, finale de la Cup. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

23 heures, Canal + : *Jour de foot*. Tous les buts de la 35e journée de Championnat de France de Première Division. Présentation de Thierry Gilardi.

0 h 5, TF 1 : *Formule sport*. 35e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Roger Zabel.

DIMANCHE 16 MAI

11 h 5, TF 1 : *Téléfoot*. En direct du Phocéa à Marseille. Pré-reportages sur Marseille-Milan. Présentation de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

18 h 25, France 2 : *Stade 2*. Invitée : Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports. Les Championnats de France de Première et de Deuxième Division. Sujet sur Éric Di Meco.

22 h 15, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 17 MAI

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

PLATINI

« L'OM va réussir »

A la fin de cet entretien, Michel Platini nous a confié qu'il y a vingt ans, presque jour pour jour, il débutait en Division I avec Nancy. Et s'il porte aujourd'hui la cravate et le costume avec élégance, fonction oblige, il est resté un homme de terrain passionné de foot. Premier supporter de l'OM, des Bleus, de Canto et de Papin.

« **MICHEL, serez-vous à Munich le 26 mai ?**

— Oui, bien entendu.

— **Pour votre plaisir ?**

— En tant que supporter, je suis super-chauvin. J'ai trop vécu à l'étranger, venu d'un football pas du tout considéré. En Italie, ils nous ignoraient. Aujourd'hui, c'est un pied de nez qu'on leur fait. J'en profiterai également pour voir comment se passe un grand événement au point de vue organisation.

— **Avec l'espoir que cette fois-ci sera la bonne, qu'un club français s'imposera enfin dans une Coupe d'Europe ?**

— C'est difficile de dire ça. Je crois que Marseille, même s'il est le challenger, a les moyens, sur un match, de gagner. Par expérience, je sais aussi que c'est la fin de saison et qu'à cette époque de l'année on peut être dans un bon ou dans un mauvais jour. Une finale dépend beaucoup de la forme physique du moment.

— **Pourquoi les Marseillais seraient-ils mieux placés cette année ?**

— On sent que des choses peuvent se passer.

« J'en ai perdu une avant de gagner »

— **Vous leur donnez plus de chances ?**

— Vu la valeur de l'équipe qui est en face, on a plutôt tendance à leur accorder moins de crédit qu'à Bari, face à l'Etoile Rouge de Belgrade. Mais là on a l'impression que l'OM va réussir cette première. J'en ai perdu une avant de gagner, Kopa aussi. Marseille a échoué une fois, il y a des signes.

— **Depuis trois ans, il en est tout près...**

— L'expérience, la continuité jouent un rôle important, effectivement, et Marseille a maintenant le plus beau palmarès du football français. Avant, c'était Saint-Etienne. Il va vers son cinquième titre de suite, il a été demi-finaliste, finaliste. Tout ça fait que, dans ta tête, sans avoir de certitude — il n'y en a pas en football —, tu peux penser qu'il est bien placé pour remporter une Coupe d'Europe. J'avais rarement bien senti la finale de Bari, tandis que là il y a un bon coup à jouer.

— **Milan, c'est tout de même le numéro 1 dans le monde depuis quelques années ?**

— Oui, mais on a toujours tendance à parler dans l'absolu. Quand tu joues à onze contre onze, il n'est pas évident que, le jour du match, tous les joueurs soient à 100 %. En vélo, au basket, le meilleur gagne. En football, sur quatre-vingt-dix minutes, on ne sait pas comment un match va tourner. Milan reste une très, très bonne équipe, évidemment. Sur ces dernières prestations, il faut voir ; mais il y a à sa tête un entraîneur italien, et, vu la mentalité

italienne, toute la préparation physique a été axée sur la finale depuis deux mois au moins. Les Milanais avaient une avance suffisante en Championnat pour le faire.

— **C'est la différence avec Marseille...**

— L'OM est obligé de jouer le titre jusqu'au bout. C'est d'ailleurs la seule restriction que j'émets lorsque je dis que Marseille va gagner la Coupe d'Europe.

— **Tout cela peut-il expliquer que Milan soit moins rayonnant depuis quelques semaines ?**

— Tout cela peut expliquer, oui, que...

— **Autre grande question qui se pose à quinze jours de Munich : Papin va-t-il jouer ?**

— La réponse appartient à Capello et Berlusconi, lesquels doivent en effet s'interroger. Papin sera-il conditionné ou pas par Marseille, qui est son ancien club ?

— **Quelle est votre idée ? Vous-même avez joué avec la Juve contre des clubs français, Bordeaux et Paris-SG...**

— Ce n'était pas pareil. En Championnat, on joue toujours contre des copains. Quand j'ai rencontré les Bordelais, je n'ai eu aucun problème parce que j'avais joué dix ans en France avec Nancy et Saint-Etienne. La difficulté en Coupe d'Europe, je l'avais sentie chez Boniek lorsque nous avions affronté Lodz. Et là, Jean-Pierre se retrouve dans la même situation.

« Jean-Pierre va être conditionné par l'OM »

— **Comment prévoir sa réaction ?**

— Il peut se dire : "Je me suis battu pendant cinq ans avec Marseille pour gagner la Coupe d'Europe et, en fin de compte, je vais jouer pour l'empêcher d'y parvenir." C'est toute l'ambiguïté de la situation, et Capello et Berlusconi se demandent si Jean-Pierre va être conditionné.

— **Vous comprenez qu'ils hésitent ?**

— Bien sûr.

— **La réponse ne dépend-elle pas aussi de Papin ?**

— Il ne peut pas la connaître. Il ne peut pas savoir comment ça va se passer, il n'a jamais vécu cela.

— **Peut-être est-il complètement détaché ?**

— Il est difficile de faire abstraction de tout. La règle du jeu, c'est que les Marseillais conditionnent Jean-Pierre. Et, même s'ils n'en ont pas le droit, ils vont s'y employer.

— **Ils savent ?**

— *(Sourire.)* Ils vont se gêner ! Je parle du public sur le terrain, des amis qui vont téléphoner, des journalistes qui vont venir l'interviewer. Ça ne va être que ça, alors, forcément, même s'il n'y pensait pas trop, il va y arriver tranquillement.

— **Un pronostic ?**

— Une chance sur deux. Tout dépend également de Van Basten. Il revient, et, comme il n'a pas joué de l'hiver, il risque d'être en pleine bourre à Munich.

— **Les Italiens ont-ils une manière spéciale d'aborder ces grands rendez-vous ?**

— Dans les trois finales que j'ai jouées avec la Juventus, je n'ai pas le sentiment que l'approche ait été radicalement différente par rapport aux autres matches. De toute façon, en Italie, à chaque journée de Championnat, tu joues une finale de Coupe d'Europe. Milan ne va rien changer à ses habitudes.

— **Ce sera une belle finale ?**

— La finale rêvée par tout le monde, c'était Juve-Liverpool en 85. On pensait que ce serait la fête... Il y a eu le Heysel. Les finales dont on attend beaucoup sont souvent décevantes. C'est normal. Le public vient pour voir du spectacle et les compétiteurs sont là pour gagner le match. Il y a un antagonisme complet entre ceux qui jouent et ceux qui regardent. Pour qu'il y ait un beau match, il faut très vite un but. Après, ça se débride.

— **A moins qu'avec cet avantage on ne ferme le jeu...**

— Milan n'est pas du genre à marquer et à changer son style.

Des hommes et une finale. Van Basten et Papin se retrouveront-ils côte à côte, dans quinze jours, à Munich ? Et Boksic (ci-dessous) sortira-t-il le grand jeu ?

(Photo PRESSE SPORTS)

« Marseille a maintenant le plus beau palmarès du football français (...) J'avais rarement bien senti la finale de Bari, tandis que là il y a un bon coup à jouer. »

« Les Hollandais commencent à vieillir »

— **Son caractère offensif fait sa différence avec les autres équipes italiennes ?**

— Avant, mais plus maintenant. La grande force du Milan venait des Hollandais et de Baresi. Maintenant, ce n'est plus pareil. Ils commencent à vieillir. On vieillit tous.

— **Quel va être le plus gros problème de l'OM ?**

— Ne pas croire qu'ils sont inférieurs. Cela dit, connaissant la mentalité des joueurs de l'OM, on peut leur faire confiance. Et puis, il faudra que Boksic et Völler prêtent attention aux remontées de Baresi. Les Milanais sont très forts à ce jeu-là.

— **On dit souvent que ces matches tournent autour des grands joueurs ?**

— Au mois de mai, ils ont beaucoup joué et sont fatigués. C'est pourquoi Van Basten, qui a été absent à cause de sa blessure, devrait être très bien pour cette finale. Et puis, à Marseille et à Milan, il n'y a pas deux ou trois grands, il y en a onze.

— **Quelles conséquences pourrait avoir sur le football français une victoire de l'OM ?**

— Gagner une Coupe d'Europe, ce serait une marque de reconnaissance. Cela nous apporterait une crédibilité, une notoriété. La France est un pays qui marche très bien en sport. Nous avons de bons résultats dans de nombreuses disciplines. Un succès représenterait une continuité logique par rapport à ce qui s'est passé depuis 1976.

— **Avec Cantona champion d'Angleterre, Papin champion d'Italie, Auxerre et Paris en demi-finale de Coupe d'Europe, l'OM en finale, la sélection en route pour la World Cup, le football national n'est-il pas en train de vivre de belles années ?**

— C'est vrai, ce n'est pas une surprise. Mais pourquoi a-t-on tant souffert ? A la fin des années 50, il y a eu une très bonne génération, mais tous ces gens-là sont partis travailler chez Adidas. Alors que la génération de 76 est pratiquement entièrement restée dans le football. Cela a changé beaucoup de choses. Les entraîneurs actuels ont presque tous joué à un haut niveau. Les anciens footballeurs sont présents dans différents domaines, et ils savent, ils connaissent, ils apportent une force, une expérience. L'équipe de France et Marseille ont également créé une dynamique.

— **Certains joueurs ont servi de locomotives ?**

— Oui, tu ne gagnes pas huit matches de suite en éliminatoires du Championnat d'Europe si tu n'as pas de joueurs de qualité. Ils sont aujourd'hui à Marseille, à Paris ou ailleurs. A Manchester, à Milan.

« Je faisais jouer Cantona quand il ne jouait pas dans son club »

— **La réussite de Cantona et Papin vous surprend-elle ?**

— Pas du tout. Ce sont des joueurs diamétralement opposés mais très, très bons. D'ailleurs, l'équipe de France repose sur eux. Et puis, je ne suis pas étonné de voir Canto réussir. Je le faisais jouer quand il ne jouait pas dans son club. Il était déjà le meilleur pour être aux côtés de Jean-Pierre devant.

PLATINI : « L'OM va réussir »

(Photos PRESSE SPORTS)

C'était hier. Michel Platini, dernier vainqueur français d'une Coupe d'Europe avec la Juventus (ci-dessous). Papin lui succédera-t-il avec Milan ? Ou Cantona avec Manchester la saison prochaine ? A moins que les Marseillais...

entraîneur, que tu t'appelles Platini ou Houllier. Sauf que, pour mes débuts, après nos défaites contre la Yougoslavie et l'Ecosse, on m'a donné un peu plus *(il rit)*... un peu plus de temps, mais nous étions déjà éliminés et nous n'avions pas une échéance immédiate. En revanche, pour que cette équipe gagne la Coupe du monde, il faudra qu'elle joue très bien et qu'elle ne soit pas cuite physiquement.

— **N'êtes-vous pas tenté par l'envie de reprendre une équipe ?**

— Je suis très bien dans ma peau, et ce que je fais actuellement m'intéresse beaucoup. Mais j'étais bien sélectionneur. Je suis parti parce que je n'étais plus d'accord... Je ne suis pas un carriériste.

— **Vous reviendrez ?**

— Je ne sais pas. Il faudra attendre 98. Entraîneur, c'est vraiment très dur. Sélectionneur, c'est une fois tous les deux mois. On peut vivre.

— **Coprésident d'un comité d'organisation de Coupe du monde, n'est-ce pas également difficile parfois ? Le grand stade vous cause quelques soucis...**

— Le dossier comporte un stade de quatre-vingt-mille places, il y en aura un. Il sera construit. Il n'y aura surtout pas une structure provisoire.

— **Et Jean-Pierre ?**

— Il a choisi le challenge le plus difficile. Il ne s'en sort pas mal, même si on ne sait pas ce qui se serait passé s'il n'y avait pas eu la blessure de Van Basten. Car ce n'est pas un joueur, c'est un buteur, Jean-Pierre. Et dans ce cadre-là, ce qu'il fait est bien. Eric, le jour où il ne marque pas, il peut donner autre chose.

— **N'est-il pas devenu plus populaire que JPP ?**

— Plus charismatique, sûrement. Quand il a eu tous ses problèmes, il était apprécié par une partie du public et rejeté par l'autre. Aujourd'hui, il a conquis la majorité et les médias qui lui tapaient dessus ont retourné leur veste.

— **Il a changé aussi, il est plus complet...**

— Eric avait toutes les qualités physiques du monde, il ne s'en servait pas. En Angleterre, il prend les ballons de la tête. C'est rare. Il mesure 1,88 m, il pèse 83 kg, et il jouait comme s'il avait fait 1,64 m et 60 kg. Il jouait comme Gigi, alors qu'il a des moyens énormes. Aux tests, il était le meilleur.

— **C'est bon pour l'équipe de France d'avoir un Cantona à maturité, un Papin...**

— Oui, pour la qualification, je pense qu'il n'y a pas de problème. Après ce qu'on a vécu, il faudrait qu'elle soit très mauvaise pour ne pas aller aux Etats-Unis.

« J'aurais apporté moins de valeur technique »

— **La reconnaissez-vous, cette équipe que vous dirigiez il y a un an ?**

— Oh ! Elle a changé ; mais je ne me suis jamais vraiment posé la question sur ce que j'aurais fait, puisque je savais que je ne serais plus sélectionneur après le Championnat d'Europe.

— **Si vous étiez resté, auriez-vous apporté les mêmes changements ?**

— Je serais certainement reparti avec un groupe nouveau en gardant la base. Je n'aurais peut-être pas fait les mêmes choix, mais la façon dont Gérard gère son affaire me semble bonne.

— **En quoi une équipe toujours entraînée par Michel Platini serait-elle différente ?**

— J'aurais sans doute apporté moins de valeur technique.

— **Vous étonnez en disant ça...**

— Avec Cantona et un Papin capable de marquer à n'importe quel moment, on peut éventuellement se comporter d'une certaine manière au milieu et en défense. Quand on a deux attaquants de cette valeur, on n'a pas la nécessité de jouer très bien au ballon. Mais c'est difficile à expliquer, et je ne voudrais pas que ce soit mal interprété.

— **Oui.**

— L'important, avec un match tous les deux mois, c'est de gagner. Avec Papin et Cantona, il est possible de solidifier la défense. Si tu ne les as pas, il faut mieux jouer pour avoir l'occasion de marquer. Les Italiens, qui avaient toujours de très grands attaquants, jouaient au milieu pour ne pas prendre de buts. Dans ce cas-là, tu as tendance à ne pas aligner de créateurs.

— **Comme Martins ?**

— Il est très fort, mais j'aurais peut-être attendu quelque temps pour l'aligner. Gérard l'a fait, il a choisi, c'est bien. Il veut apporter une note technique pour essayer de mieux jouer, alors que ça n'était pas important pour moi.

« L'équipe actuelle peut mal jouer et gagner »

— **Pourquoi raisonnez-vous ainsi, alors que vous avez joué dans une équipe où le jeu collectif primait avec Giresse, Tigana, Fernandez, Lacombe...**

— Une équipe, c'est tout un ensemble. La valeur de Martins n'est absolument pas en cause, mais si Michel Hidalgo avait eu Cantona et Papin, peut-être qu'il aurait réduit l'aspect collectif et technique de notre milieu de terrain. Nous étions contraints de très bien jouer pour gagner. Actuellement, elle peut mal jouer et gagner.

— **C'est contraire au tempérament français...**

— Oui, mais on sera content d'aller aux Etats-Unis. Le dilemme est là.

— **Gérard Houllier a néanmoins pris certaines options...**

— Son équipe est plus technique, mais ce n'est pas pour ça qu'elle joue mieux.

— **Il dit lui-même qu'on ne peut pas "toujours gagner en jouant mal"...**

— *(Il sourit.)* Si, la preuve !

— **Il existe une volonté.**

— Il essaie d'apporter quelque chose qui est demandé par tout le monde.

— **N'est-il pas obligé ?**

— Non, ce n'est pas le problème. Il n'est pas plus obligé que moi je ne l'étais d'avoir des résultats. De toute façon, la finalité sera toujours la même. S'il y a des résultats tu es reconnu, s'il n'y en a pas tu es viré comme tout

— **Pour l'instant, l'indécision domine, sur le site désigné notamment. Melun-Sénart est remis en question...**

— L'Etat s'en occupe. Le gouvernement Balladur vient d'être mis en place, il étudie le dossier.

« La France se couvrirait de ridicule »

— **On pressent qu'il va choisir une autre ville...**

— Ça peut être ou ne pas être Melun-Sénart, d'après ce que j'ai lu.

— **On vous consulte ?**

— Ce n'est pas nous qui avons fait le choix pour Melun-Sénart !

— **Pour vous, quel est le lieu idéal ?**

— D'abord, depuis soixante ans, on parle d'un grand stade. Il serait temps qu'on fasse un grand équipement sportif en tenant compte de certains impératifs. L'accès, le financement, les retombées économiques... Si on veut que les privés participent, que la Ville de Paris suive, il ne faut pas qu'il soit dans le Sahara. C'est pourquoi je pense qu'il sera très près de Paris... s'il n'est plus à Melun-Sénart.

— **On sent à travers certaines déclarations qu'il est cependant temps de trancher...**

— La France ne peut pas se permettre de ne pas le faire, elle se couvrirait de ridicule. Si nous n'avons pas le grand stade, nous rendons le dossier. Mais ce n'est pas un problème, le Premier ministre va décider. »

Jean-Marie LORANT

Jacques THIBERT

Baggio et Baggio

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

IL ne faudrait jamais dire d'une équipe italienne, au vu d'un ou deux de ses matches, qu'elle ne vaut pas un clou. Et il ne faudrait jamais croire qu'un grand club comme la Juventus de Turin est en voie de dégénérescence parce qu'il n'a plus Platini, Boniek et six champions du monde dans son effectif.

La Juventus est un club immuable. Ses racines, son histoire, sa force populaire l'obligent à l'éternité, donc à la présence et à l'existence quotidiennes. Sa respiration dans le Calcio, qui est et demeure l'un des meilleurs footballs du monde par son rendu, mais aussi par son école, ajoute au phénomène. L'équipe de la Juventus, quelles que soient les circonstances d'une saison, est toujours un monstre de compétition. Sa science de l'organisation et sa diabolique aptitude à aiguiser sa lame au jour J en font un professeur pour équipes françaises et un excellent instituteur pour équipes allemandes. La Juve est peut-être une vieille dame, mais une « vieille dame indigne » fréquentant les salles d'armes.

Vous avez compris que la Juve de Trapattoni (lui-même monstre de sa profession) nous a beaucoup plu dans sa finale aller de C 3 à Dortmund, parce qu'elle a su s'élever au niveau d'un finaliste européen, qu'elle ne s'est pas cachée derrière les arbres et qu'elle a exprimé un jeu hautement technique, à la fois dans les gestes de base (la passe, la progression de la balle) et dans ceux de la création et de la concrétisation.

EN ce domaine, Roberto Baggio a enfin confirmé de manière éclatante qu'il était bien de la race des géants, de ces joueurs miraculeux et inspirés qui trouvent des solutions à tous les problèmes. Roberto Baggio est une étincelle dans le jeu collectif et un chalumeau dans la virtuosité individuelle, son deuxième but de Dortmund (celui du 3-1) n'appartenant vraiment qu'à lui et ajoutant au résultat de la Juve cette petite dose de machiavélisme sans laquelle le résultat d'une équipe italienne en finale de Coupe européenne n'honorerait pas la tradition.

Parmi les machiavéliques du circuit professionnel, le numéro 4 de la Juve, Dino Baggio, possède la carte d'or. Cet homonyme de Roberto-le-page, qui a tout de même, avec lui, une lointaine parenté (deux des grands-pères respectifs étaient cousins), est, à la fois, l'un des plus terribles salopards du jeu, et un très bon joueur. Si l'arbitre du match Juve-Benfica avait rempli sa fonction, Dino Baggio n'aurait pas joué la finale, car il aurait été suspendu pour quatre matches. Motif : agression sur gardien de but, lequel dut quitter le terrain à la 2e minute, le visage en sang et la mâchoire en bandoulière. Au lieu de ça, l'arbitre en question accorda le but, inscrit dans le même mouvement, par la Juve.

Ce Dino Baggio, qui n'a pas encore vingt-deux ans (quatre ans et demi de moins que Roberto), a débuté à Torino et a joué la saison dernière à l'Inter avant d'être transféré à la Juve. Il s'est aussitôt fondu dans le système Trapattoni et distingué par son ardente efficacité sur l'homme et la balle. La manière dont il a égalisé à Dortmund, en posture d'avant-centre roué, témoigne d'une belle santé personnelle et de la haute qualité technique, évoquée plus haut, exigée de tous les joueurs de champ en Italie.

APRÈS cette victoire quasiment acquise en C 3 par le Calcio, celui-ci envoie l'équipe de Parme à l'assaut de la C 2 (Coupe des vainqueurs de Coupe), ce mercredi, à Wembley, contre les Belges de l'Antwerp. Parme, contrairement à ce que les ignares du foot pourraient croire, n'est pas un accident de parcours. C'est une « mieux que » plaisante équipe, qui a gagné la Coupe d'Italie 1992 en battant... la Juve en finale, après avoir exécuté la Sampdoria, Genoa et la Fiorentina. Et qui, cette saison, en C 2, a notamment éliminé Porto et l'Atletico Madrid.

Parme, pour situer son style, est l'ancienne équipe d'Arrigo Sacchi lequel, on s'en souvient, avait séduit « Sua Emittenza » Berlusconi par la qualité de ses options et le caractère spectaculaire de celles-ci. L'actuel entraîneur de Parme, Nevio Scala, ancien demi de Rome, Milan AC et Vicenza (2 sélections B), champion d'Italie 1968, est, lui aussi, un adepte des équilibres et des cohérences. Malgré sa tête de maçon burinée, il appartient à la catégorie des poètes-pionniers du nouveau Calcio, celui qui rompt avec le catenaccio pur et dur pour aller fréquenter les allées du pouvoir offensif.

L'équipe parmesane, que soutient la marque Parmalat (logique, non ?), est une brillante mosaïque internationale qui possède du Brésilien (le gardien Taffarel), du Colombien (l'attaquant Asprilla, qui marche sur le verre non pilé), de l'Argentin (Sergio Berti), du Suédois (Brolin), du Belge (Grun), du Luxembourgeois (Zoratto) dans son effectif afin d'enrichir ses couleurs naturelles.

Pour sa troisième saison en Série A — qu'elle n'avait jamais fréquentée auparavant —, l'équipe de Parme est en passe de gagner la C 2, sauf si les Antwerpois de l'excellent Meeuws (quelle ascension rapide de technicien après ses exploits balle au pied !) se mettent en travers de sa route. Les facétieux disent que les joueurs parmesans, avec la croix noire qu'ils affichent sur leur poitrine, côté gauche, portent le deuil de leurs adversaires.

SI Parme, après la Juve, conquiert la couronne que le football lui tend, il appartiendra à Milan AC de conclure le « grand chelem » 1993 du Calcio. Ce qui répéterait le fabuleux exploit de 1990 (Milan AC en C 1, Sampdoria en C 2, Juventus en C 3), porterait le compteur des victoires italiennes à vingt (pour 33 participations à une finale et 31 finales) et établirait la performance de Trapattoni à sept victoires pour huit finales (3 victoires comme joueur en C 1 1963, 1969 et C 2 1968 ; 4 victoires comme entraîneur en C 2 1984, C 1 1985, C 3 1991, 1993 ; 1 défaite en C 1 1983). Le tout réalisé avec trois clubs : Milan AC (joueur), Juventus et Inter (1991). Faut-il demander si Trapattoni est un expert ?

Fabio Capello, de sept ans plus jeune que Trapattoni, quatre fois champion d'Italie avec la Juve (1972, 1973, 1975) et Milan AC (1979), n'a participé qu'à une seule finale européenne malgré ses 32 sélections A. Et il l'a perdue, avec la Juve, en 1973, contre l'Ajax de Cruyff (0-1, but de Rep). Il possède l'avantage, en vue de la finale de C 1 contre Marseille, de bénéficier de cette extraordinaire conjonction d'astres qui fait le Milan 1993, vient de remporter le douzième scudetto du club (22 à la Juve, 13 à l'Inter) et a tout écrasé sur son passage en Coupe d'Europe.

Ce mythique Milan va devoir affronter, avec quelques chances de succès (60-40 à 70-30 selon les opinions), le quintuple champion de France baptisé sous le sigle « droit au but ». Son Van Basten se porte mieux que son Papin, mais Boksic et Völler, armés par Abedi, ne sont pas manchots. Nous ne devrions pas nous ennuyer, le 26 mai, à Munich, surtout si le football français se décide à grappiller la 106e Coupe d'Europe (eh oui !) mise en jeu, laquelle serait la première.

Il y aura probablement, à Munich, et comme pour chaque finale de Coupe d'Europe, de nombreux Corses et Bastiais. Ceux-ci aiment le football d'amour fou, et donc l'OM, puisque celui-ci est souvent fou. Le 5 mai, nous avons tous pensé aux 15 morts et aux 2 265 blessés fauchés par l'autre folie des hommes, à Furiani, il y a un an.

A l'heure où l'on cherche un endroit pour faire le Grand Stade à Paris, la Corse attend toujours un bête petit stade de 15 000 places assises. Elle attend aussi le règlement des 1 410 dossiers médicaux encore à l'étude des experts en assurances. Furiani, estime le docteur Benedetti (Comité d'aide aux victimes), aura été une « formidable défaite de la société civile insulaire ».

Le football français, qui sait se donner tellement de moyens en certaines occasions, ne pourrait-il pas, d'abord, songer à une « victoire » sur ce lourd dossier pour que la honte ne s'ajoute pas à la tragédie ?

Division 1

● Léonce Lavagne, après huit ans au Havre et neuf à Alès, sort un peu meurtri d'une trop courte expérience au Nîmes Olympique, où son départ n'a d'ailleurs pas provoqué auprès des joueurs le déclic psychologique que les dirigeants semblaient attendre. L'entraîneur cévenol est prêt à revenir sur le terrain pour faire partager son expérience à un groupe pro.

● A la suite de la pénible qualification montpelliéraine face à Châtellerault, Louis Nicollin a promis qu'il se ferait faire une coupe au bol si son équipe gagnait la Coupe. Il y a treize ans, lorsque La Paillade avait éliminé le Saint-Étienne de Michel Platini, Loulou s'était fait friser les cheveux. Les temps changent...

clin-d'œil

La chanson triste

Une, deux... Pom, pom, pom-pom... C'est le deuxième mouvement de la marche funèbre monégasque que le chef d'orchestre Lartigot a fait exécuter samedi soir, sous l'œil incrédule du soliste Arsène Wenger, subitement sans voix. Les Bouffes parisiens ne sont pas toujours d'une franche gaieté... *(Photo Jean-Claude PICHON)*

● Kader Ferhaoui est, avec Suvrijn, l'un des deux seuls joueurs en fin de contrat du Montpellier-Hérault. L'international algérien intéresse néanmoins plusieurs clubs de D I, dont Bordeaux et Strasbourg.

● Faute de Cobos qui devrait rester à Strasbourg, les dirigeants parisiens ont jeté leur dévolu sur le Bordelais Bixente Lizarazu. Avec de bonnes chances d'obtenir une réponse favorable.

Les punis

Les joueurs suivants, suspendus pour un match, ne pourront disputer les rencontres de la prochaine journée de Division I : Fabien Leclercq (Lille), Hervé Rollain (Lille), Omar Dieng (Lille), Jorge Burruchaga (Valenciennes), Jean-Christophe Debu (Toulouse).

● Son arcade sourcilière n'ayant pas résisté à un choc avec un défenseur de Châtellerault, Serge Blanc a dû se faire poser dix-sept points de suture. Le défenseur montpelliérain devrait toutefois être en mesure de jouer samedi soir au Havre.

● Si le Sporting de Toulon réussit à sauver sa place en D I sportivement et financièrement, Guy de Coursson lui prédit de belles heures. Il affirme avoir trouvé un sponsor disposé à injecter 3 MF dans le club, et il estime qu'ainsi Toulon pourra viser plus haut que le maintien qui constitue son seul objectif depuis plusieurs années.

● Opéré d'une hernie discale il y a plusieurs mois, Wilbert Suvrijn a repris l'entraînement avec le groupe des professionnels montpelliérains. Sans grand espoir, toutefois, de retrouver un jour la plénitude de ses moyens et de rejouer au plus haut niveau.

● La rumeur de l'arrivée de TF 1 et Jean-Michel Larqué à Saint-Étienne a fait long feu... Reste à savoir qui l'a lancée, en pleine guéguerre Laurent-Casino, à un moment où les deux camps se livrent à un sévère pokermenteur. Suite — et pas forcément fin — du feuilleton dans la décade à venir...

● Le conseil municipal de Lyon a voté à l'unanimité le principe d'accueillir certains matches du Mondial 98. Reste à savoir, en fonction notamment de la hauteur de l'aide que l'État apportera, si Lyon choisira le projet d'aménagement du stade de Gerland à 12 MF ou celui à 16,6 MF qui prévoit le rapprochement des virages...

● Le président Aulas n'a cité aucun nom, mais il a levé un coin du voile du futur recrutement lyonnais en indiquant que l'OL enrôlerait trois nouveaux joueurs, dont probablement un avant-centre. Qui pourrait d'ailleurs bien être le Danois Torben Frank si celui-ci est finalement déclaré bon pour le service !

● « Ceux qui, dans mon comité de gestion, réclament aujourd'hui le départ de Domenech me demandaient, il y a quelques mois, de prolonger son contrat de trois ans », s'est insurgé le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, visiblement agacé par les diverses pressions dont il est l'objet pour changer d'entraîneur la saison prochaine.

● S'il faudra attendre le 20 mai pour en savoir plus sur le futur staff technique de l'OL, les pronostics vont bon train du côté de Gerland, où certains voient Guy Stephan promu entraîneur, Raymond Domenech devenant manager général. Reste alors à savoir quel sort serait réservé à Bernard Lacombe, qui avoue que le terrain lui manque...

● Une rumeur a laissé entendre samedi soir à Gerland que Domenech aurait prolongé le matin même son contrat de deux ans en tant que manager général. L'ennui, c'est qu'aucun des hypothétiques signataires du prétendu document n'a confirmé la rumeur en question !

Cruyff a félicité Cantona

JOHAN CRUYFF souhaitait, depuis quelque temps, remercier Éric Cantona de ses déclarations, toujours élogieuses pour le FC Barcelone et son entraîneur. Depuis la semaine dernière, il souhaitait aussi féliciter le Français pour son superbe doublé anglais. Pour joindre Éric, Johan Cruyff a pris le bon chemin. Il a contacté *France Football* vendredi dernier afin de se procurer le téléphone de l'international et lui faire savoir ses sentiments amicaux. Faut-il en conclure que le grand Éric pourrait prendre bientôt un aller simple Manchester-Barcelone ? Ce serait aller un peu vite en besogne. Quoique... Un journal barcelonais, *El Periodico*, cite ce week-end le nom de Cantona parmi les éventuels renforts du Barça pour la saison prochaine !

Certes, dans la perspective du prochain départ de Richard Witschge, c'est le Brésilien Romario qui tient la corde pour le remplacer au sein de l'effectif blaugrana. Les négociations sont d'ailleurs bien engagées avec le PSV Eindhoven. Mais le club hollandais a fixé la barre très haut et réclame 45 millions de francs, alors que le club catalan ne veut pas aller au-delà des 30 millions.

« Cantona pourrait nous intéresser, surtout si son prix est raisonnable », assurent des proches du grand Cruyff, conscients que le Français a encore un contrat de trois ans à Manchester. Mais l'hypothèse Cantona pourrait sans doute gagner en force si le Barça recevait prochainement une offre intéressante pour Hristo Stoïchkov. D'autant que Cruyff, qui était très hostile au turn-over des étrangers tel qu'il est appliqué au Milan AC, semble avoir mis de l'eau dans son vin. Il envisagerait désormais une concurrence entre, par exemple, cinq bons étrangers. Reste à savoir si Éric Cantona serait prêt à entrer dans ce jeu-là...

● En lever de rideau de Montpellier-Saint-Étienne, les avocats montpelliérains ont affronté une sélection de joueurs africains, parmi lesquels un certain Claude Boli qui démontra qu'il aurait pu marcher sur les traces de ses deux frères, Roger et Basile.

● Samedi après-midi a été organisée une visite privée du nouveau stade Michel-d'Ornano pour les journalistes. En présence notamment des élus politiques qui ne sont pas peu fiers de leur réussite. D'autant plus que l'enveloppe financière initialement prévue a été rigoureusement respectée : 146 millions de francs.

● Le SM Caen est toujours à la recherche d'une première victoire contre Marseille. Et cela depuis cinq ans maintenant. Cette année, les Normands ont fait mieux que résister, mais ils ont été battus à chaque fois d'un petit but.

● Malgré une très belle performance quelques jours plus tôt à Nantes, Faouzi Rouissi n'était que remplaçant mercredi dernier contre Marseille. A l'annonce de cette non-titularisation, Faouzi Rouissi ne put cacher son mécontentement et pleura à chaudes larmes. Samedi, comble de malchance, victime cette fois d'une entorse à la cheville, l'international tunisien ne put pas à nouveau tenir sa place contre les champions de France.

● Valdo a été opéré vendredi à l'hôpital de la Salpêtrière par le professeur Vaillant d'une fracture du plancher orbital. Le Brésilien est rentré chez lui samedi où il devra observer un repos de plusieurs semaines. Autant dire que sa saison est terminée...

● C'est mardi prochain 18 mai, pour cause de retransmission télé, que se déroulera le quart de finale de Coupe entre Paris-SG et Bordeaux.

● La série parisienne est en cours. Le PSG vient, en effet, de remporter six succès consécutifs, Coupe et Championnat confondus.

● Pour la première fois de la saison, George Weah, qui s'est plaint de son sort dans les gazettes, a quitté le terrain, remplacé par Pierre Reynaud, sous les sifflets du public.

● Coup dur pour Ricardo, le défenseur brésilien de Paris, qui s'est vu infliger un nouveau carton jaune devant Monaco. Son troisième en moins de dix matches. Il sera donc suspendu vendredi à Bordeaux.

● Rémi Garde devrait quitter l'OL dans les semaines à venir. Lui-même en ressent de plus en plus le besoin. Et le club lyonnais, qui aurait déjà reçu une offre, paraît de plus en plus enclin à envisager ce transfert. D'autant que, dans un an, Garde serait libre...

● Les Auxerrois n'ont pas encore renoncé à se glisser à la cinquième place. Ainsi, non seulement Roux et les siens ont-ils gagné samedi soir à Toulon, mais encore avaient-ils dépêché le fidèle Jean-Pierre Dubord à Lyon en vue du prochain AJA-OL ! « On ne sait jamais », a indiqué l'espion auxerrois !

● Laurent Delamontagne, face à Nîmes, en raison des forfaits de Garde et Péan, s'est retrouvé avec le brassard de capitaine de l'OL, quelques mois seulement après son arrivée au club. Et il semble que sa reconversion comme milieu défensif se précise sérieusement...

● « Branle-bas de combat ! » : c'est le dernier mot d'ordre en vigueur à Lyon où l'OL n'a plus que quatre points d'avance sur le barragiste. « Et j'avoue être de plus en plus inquiet », indiquait le président Aulas à la sortie de Lyon-Nîmes.

Info... **Franck Sauzée s'est rendu la semaine dernière à Bergame pour y passer une visite médicale. Ce qui tend à prouver que l'affaire est conclue avec l'Atalanta et que le milieu international marseillais ne rejoindra pas Paris-SG. Les dirigeants parisiens semblent d'ailleurs s'être fait une raison.**

Gravelaine n'ira pas à l'OM

Jean-Pierre Bernès l'a confirmé après Caen-OM, samedi soir : Xavier Gravelaine ne sera pas marseillais la saison prochaine. Avec une transaction fixée à 15 millions de francs plus deux joueurs (Thomas et Marquet), cela faisait un transfert aux environs de 20 millions de francs : « C'est tout de même cher », confia le directeur général de l'OM. Du coup, la piste de Paris-Saint-Germain apparaît de plus en plus sérieuse pour la saison prochaine : « Tout est prêt, a d'ailleurs indiqué Jean-Michel Moutier. On sera fixé le 15 mai. » Cependant, des clubs comme Monaco et Bordeaux ne désespèrent pas...

● Michel Mézy ne fut pas le dernier à sauter de joie lorsque M. de Pandis siffla la fin de Lyon-Nîmes. Après quoi, il lui fallut vider une bouteille d'eau pour retrouver un filet de voix et remarquer : « Encore une fois, la réussite nous a longtemps tourné le dos. Mais, à la cinquième ou sixième tentative, ça a passé. Au moins, ne sommes-nous pas complètement "noirs"! »

● Raymond Domenech ne décolérait pas après la nouvelle désillusion enregistrée à Gerland : « Nous alignons actuellement une équipe de D III à peine améliorée où ceux sur lesquels on compte pour encadrer les débutants nous claquent dans les doigts. » Et de viser le tandem Ngotty-Billong : « L'un et l'autre ne méritent pas mieux qu'un zéro pointé », a martelé le coach de l'OL.

● Christian Perez, l'ancien Parisien maintenant en Principauté, a été très impressionné samedi par le public du Parc. « Je comprends mieux pourquoi Paris s'en sort toujours chez lui. Cette fois, le club de la capitale s'appuie sur un vrai soutien populaire. »

● Trop souvent passé inaperçu cette saison, le Brésilien de Monaco, Luis Enrique, pourrait être prêté ou transféré en fin d'exercice.

● Piste sérieuse ou potin sans fondement ? On dit à Paris que le Brésilien Rai, acquis en début d'année par le PSG, pourrait être prêté à partir de juin prochain.

● Mauvaise année pour Christian Perez, arrivé en juin dernier à Monaco. « Entre les blessures et mes apparitions sur le banc des remplaçants, le bilan est mitigé. »

● Quand on lui demande si le Bayern et la Juventus de Turin se sont manifestés pour George Weah, Michel Denisot, président-délégué du PSG, répond : « Nous n'avons, à ce jour, reçu aucune demande de service pour notre Libérien. »

● Fin de match difficile pour l'arbitre Georges Ramos à Toulon qui a quitté la pelouse sous la protection des CRS après avoir été bousculé par les dirigeants toulonnais. Et qui n'a pu quitter le stade qu'une bonne heure après le coup de sifflet final.

● « J'ai perdu un peu le contrôle de moi-même, mais pas complètement, car si cela avait été le cas, je l'aurais tué sur place. » Guy de Courson n'a pas mâché ses mots à l'encontre de l'arbitre de Toulon-Auxerre devant un parterre de journalistes ravis de l'aubaine.

● Philippe Anziani, qui s'était échauffé avec ses coéquipiers avant la rencontre, avait senti sa contracture se réveiller et avait dû laisser sa place in extremis à Daniel Xuereb.

● Bernard Casoni, le capitaine des « réservistes » marseillais, espère bien que confiance sera maintenue par les dirigeants de l'OM à l'équipe bis qui dispute la Coupe de France. « Le contraire serait incorrect », précise même Caso. La réponse interviendra ce soir à Saint-Étienne...

● Jean-Luc Ettori, le gardien monégasque, sera toujours dans la cage la saison prochaine. « Les dirigeants me l'ont confirmé il y a une semaine. J'espère donc terminer en beauté. Sur un titre de champion, par exemple ! »

Bernadette Adams enfin indemnisée ?

Le commissaire du gouvernement a proposé au tribunal administratif de Lyon de condamner les hospices civils de la ville à verser 8 900 000 francs à Jean-Pierre Adams, l'ex-international, plongé depuis onze ans dans un coma irréversible à la suite d'une faute médicale. Le commissaire du gouvernement a proposé d'allouer 7 480 000 francs à Bernadette Adams, tutrice de son mari, en réparation de ses troubles d'existence, et 1 200 000 francs à chacun de leurs deux fils. Les avocats de Jean-Pierre Adams réclamaient 20 millions de francs, tandis que l'avocat des hospices évalue le préjudice à 5 600 000 francs. Le jugement a été mis en délibéré et sera rendu à une date qui n'a pas été révélée.

Cette proposition intervient au moment même où M^me^ Adams fait parvenir un « appel au cœur et à la raison » à l'ensemble des médias français. Une lettre émouvante dans laquelle l'épouse de Jean-Pierre écrit notamment : « Tout est orchestré pour que je m'use et que je perde complètement mes forces physiques et, surtout, morales. (...) Que souhaite-t-on ? Que veut-on ? Que Jean-Pierre meure et que l'on ne parle plus de la famille de Jean-Pierre Adams ? » Et Bernadette conclut sur un pathétique « Venez à mon secours ! » Puisse son appel être entendu...

chronique

L'Europe des entraîneurs

LES entraîneurs de football européens ont eux aussi leur Union (UEEF), créée en 1980, présidée par l'Allemand Herbert Widmayer, animée par un autre Allemand, Lothar Meurer, et dont le comité directeur compte entre autres dans ses rangs l'Écossais Roxburgh, le Suisse Hussy, le Grec Calogeras (manager du Panathinaïkos), le Luxembourgeois Konter (ancien international), les Français Georges Boulogne et Ernest Jacky.

Ce comité s'est réuni la semaine dernière à Paris sur l'invitation des Français, et il a eu à débattre d'un sujet brûlant concernant le projet de création d'une licence d'entraîneur reconnue dans l'Europe entière.

C'est une idée lancée au sein de l'UEFA par la commission pour le développement technique dont le président est Angel Maria Villar, ancien joueur international de Bilbao et actuel président de la Fédération espagnole.

Ce dernier est venu le week-end dernier à Paris pour consulter l'Union des entraîneurs européens auprès de laquelle il a rencontré une sérieuse opposition pour des raisons qui paraissent très valables.

Le football n'a pas intérêt, en effet, à unifier son expression en unifiant son enseignement. Car le tempérament, le style, la mentalité nationale qui sont spécifiques à chaque pays se retrouvent dans chaque football. Comment réaliser d'autre part cette formation de façon pratique, ainsi que les examens qui en découlent, dans des langues différentes ?

Par ailleurs, l'éducation et la santé relèvent des compétences nationales, le sport et le football en particulier se trouvant au carrefour de ces préoccupations majeures. Les nations ne peuvent abandonner une partie de leur souveraineté en la matière. Chaque grand pays de football possède aussi son école d'entraîneurs. Il existe une corporation des éducateurs de football qu'on ne peut supprimer ou reléguer au second plan. Sans oublier les graves problèmes d'emploi et de chômage qui ne pourraient qu'être accentués par ce nouveau statut de licence européenne.

Alors ? L'UEEF se montre hostile à l'idée, tout en pouvant prudemment envisager une licence réservée à quelques entraîneurs titulaires du diplôme du plus haut niveau dans leur pays, et ayant exercé au plus haut niveau pendant plusieurs années.

Comme on le voit, l'idée européenne, très belle en soi, pose autant de problèmes pour les techniciens que pour les clubs et les joueurs.

Jean-Philippe RETHACKER

● L'opération rajeunissement se précise à Lyon où, après Ngotty, Deplace, Billong et Anselmini, ce sera bientôt au tour de Rivenet, Flachez et Abou de signer leur premier contrat professionnel.

● Strasbourg, qui proposait 6 millions, et Sochaux, qui en demandait 2 de plus, n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur le montant du transfert de Franck Silvestre. Le défenseur international n'a donc pu faire valoir dans les temps sa clause libératoire, et tout semble indiquer qu'il ira au terme de son contrat, qui expire le 30 juin 1995.

● Déjà interdit de D I en raison d'une clause spéciale de son contrat, Thierry Oleksiak ne peut plus jouer non plus en Division III3. Un nombre trop important de matches qu'il a disputés parmi l'élite cette saison lui en interdit l'accès.

● Guy de Courson, le président toulonnais, est formel : « Si nous nous sauvons sportivement (ce sera plus dur après la défaite à domicile face à Auxerre), je ne vois pas comment la DNCG pourrait nous empêcher de repartir en D I la saison prochaine. Les comptes sont, en effet, bénéficiaires. »

● C'est bien connu, Guy Roux ne manque jamais une occasion de se faire entendre à propos de tout et de rien. Témoin, sa dernière sortie à Toulon : « Il y a deux ans, pendant la guerre du Golfe, nous avions pu repartir à minuit de l'aérodrome voisin de Hyères. Cette fois, les militaires étant en congé, nous allons devoir pousser jusqu'à Marignane pour rentrer chez nous dans la nuit. Mais, au fait, et si pendant ce temps le Luxembourg nous déclarait la guerre !... »

● Pierre Sinibaldi, l'ancien international et roi des buteurs de Reims, vient de subir à Toulon (où il s'est retiré depuis plusieurs années) une délicate opération de la hanche. Après deux mois de rééducation à Hyères, l'ex-entraîneur d'Anderlecht et de Monaco a fait sa réapparition au stade Mayol à l'occasion du match Toulon-Auxerre. Salut, maestro !

● L'intégralité de la 37^e^ journée du Championnat de France sera disputée le samedi 29 mai. La Ligue n'a donc finalement pas accédé à la requête de l'Olympique de Marseille, qui, en raison de la finale de Munich, avait émis le souhait de voir son match face à Paris-SG reporté au dimanche 30 mai.

● Si Torben Frank devait finalement rejoindre l'OL, il semble que James Debbah pourrait être placé sur la liste des transferts, au même titre que Genésio et Fernandez-Leal.

● Alors que certains évoquent sous le manteau un déficit plus important pour l'OL, le président Aulas a récemment admis que l'exercice 1992-1993 entraînera un passif de l'ordre de 4 MF.

● Entre la spectaculaire baisse d'audience de la fin de saison et l'orage, les motifs ne manquèrent pas au staff lyonnais pour décider la fermeture des virages à l'occasion de la venue de Nîmes.

L'arbitre joue la sécurité

Après trois interruptions de jeu, l'arbitre du match VA-Bordeaux a expliqué pourquoi il avait été contraint de renvoyer à trois reprises les joueurs aux vestiaires : « L'orage, après une demi-heure, avait pris de telles proportions que la sécurité des personnes était menacée. Il y a des précédents de joueurs foudroyés sur des terrains, j'aurais manqué à mon devoir en ne prenant pas cette précaution. Il y a eu répétition, mais le cumul des arrêts de jeu n'a pas excédé quarante-cinq minutes, comme l'autorise le règlement. C'est la première fois, a-t-il affirmé, que je suis confronté à ce problème. J'ai autorisé le jeu dès que les conditions étaient relativement acceptables. Je regrette simplement qu'il n'y ait pas eu d'annonce au micro pour expliquer mon geste au public. »

● On ne sait pas si Henry Kasperczak restera à Lille la saison prochaine. Mais le doute devrait être bientôt levé. Il a promis d'annoncer sa décision après le match de Marseille, samedi prochain. On dit que Lyon lui aurait fait des propositions...

● Rudi Völler a dû renoncer au deuxième match contre le Stade Malherbe caennais. Victime d'une grippe carabinée, l'attaquant allemand a préféré rester à Marseille et se soigner. Ce sont donc Pelé et Boksic, qui ont tenu les deux postes en pointe samedi à Venoix.

● Albert Rust, titulaire de son 3^e^ degré complet, vient d'effectuer un stage à l'Espanol de Barcelone. L'ancien gardien international, actuellement entraîneur du club languedocien du Crès (DH), est disposé à intégrer le staff technique d'un club de D I ou de D II.

● Pierre Morice (31 ans), champion de France avec le FC Nantes en 1983 et retiré de la compétition l'an dernier après avoir évolué à Saint-Étienne, Niort et Nice, reprend du service aux États-Unis : il vient en effet de signer un contrat aux Tampa Rowdies, équipe de la Ligue américaine de Soccer.

... info ? **Deux joueurs au moins seraient sur le départ à Auxerre : Daniel Dutuel, dont on ne connaît pas la future destination, et William Prunier. La seule surprise, en ce qui concerne ce dernier, c'est qu'il ne prendrait pas la direction de l'Angleterre ou de l'Allemagne, comme attendu, mais celle de Marseille.**

Division 1

● Face à Lens, en Coupe, premier but sous les couleurs du TFC pour Serge Romano. Et quel but ! Une reprise de volée à 25 mètres de la cage de Warmuz et lucarne pour le milieu de terrain toulousain, rentré à la 29e minute à la place de Debève.

● A Metz comme ailleurs, on évoque les mouvements de l'intersaison. Ils ne concernent pour l'instant que d'éventuels départs, ceux de Baffoe, Kubik, Huysman ou encore Chaouch et Séchet. Pour les arrivées, le public messin devra encore patienter !

● Sylvain Matrisciano, le portier de VA, a consulté à Lyon un neuvième spécialiste en un mois et demi. Lequel a confirmé son problème de hanche qui déséquilibre le bassin. Interdit d'entraînement, il doit se contenter de natation et de vélo.

chronique médicale

Le coup du concombre

« Il ne faut pas se fier aux apparences ! » Telle est certainement la phrase que doit rassasser inlassablement un entraîneur irlandais. Celui-ci avait, en effet, décidé de sortir « vigoureusement » un de ses joueurs de quinze ans en plein match. Il est vrai que le présumé coupable présentait alors un cortège de symptômes qui le transformaient en véritable bateau ivre. Mais les choses n'en restèrent pas là. Le supposé fautif titubant, qui avait de plus en plus de mal à parler, présenta ensuite des contractures du visage, une transpiration anormalement abondante, des douleurs abdominales (ventre) de plus en plus insistantes, une difficulté respiratoire croissante.

Les examens à l'hôpital furent sans appel : l'injustice était bien là, notre graine de champion n'avait pas du tout flirté avec Bacchus. Aucune explication à cet état : pas de maladie cardiaque ou autre, pas de traumatisme retrouvé avant ou pendant le match, pas d'état alcoolisé (1) ni de jeûne. L'adolescent présentait, en fait, une intoxication grave dont le coupable était un concombre, consommé trente minutes avant le match. Ce cucurbitacé n'était lui-même que la victime d'un agriculteur imprudent qui avait arrosé, plus que de raison, sa production d'un insecticide puissant : l'aldicarb. Ce produit, absorbé, entraîne rapidement un empoisonnement à l'acétylcholine (médiateur chimique de certains nerfs) par blocage de la dégradation de celle-ci.

Sans traitement rapide (antidote), la mort est inéluctable. Ces pesticides, vaporisés sur les produits agricoles, sont destinés à tuer parasites, insectes, etc. Leur usage est strictement réglementé, mais une erreur du terroir ou autre est toujours possible (2).

Il est donc nécessaire, et suffisant, de laver fruits, légumes, tout aliment non cuit, à l'eau courante avant leur consommation, autant, sinon plus, pour évacuer le produit (localisé essentiellement en surface) que pour aseptiser.

Paradoxe de nos temps actuels qui, s'ils permettent qu'un oranger puisse pousser sur le sol irlandais, ne dispensent pas pour autant, bien au contraire, des précautions les plus élémentaires.

Dr Bertrand MALLAT

(1) Certaines recherches, concluraient à l'existence d'une modification génétique dans la susceptibilité à l'appétence pour l'alcool.

(2) Centre antipoison (24 heures sur 24, 7 jours sur 7) concernant l'absorption ou renseignements sur toute substance au (1)-40-37-04-04. Pour la province, demander aussi le numéro de téléphone spécialisé du centre hospitalier le plus proche.

● Les Havrais Michel Rio, Alain Bénedet et Philippe Mahut, anciens Messins, étaient en pays de connaissance à Saint-Symphorien. Ils en ont profité pour se rappeler au souvenir de leurs anciens supporters.

● Alain Bénedet, au Havre depuis trois ans, est laissé libre par les dirigeants. Attaquant ou milieu de terrain, il est donc à la recherche d'un club.

● Aimé Jacquet n'envisage pas forcément sa fin de carrière au poste de DTN. Il ira jusqu'au terme de son contrat à la FFF en 1994, mais pourrait se laisser tenter ensuite par une nouvelle expérience dans un club.

● En fin de saison, la récupération devient particulièrement importante. Jean-Claude Suaudeau a alors décidé d'organiser un décrassage après certaines rencontres. Témoin, celui qui a eu lieu mercredi dernier après le match de Coupe que les Nantais ont livré à Ajaccio. Une première au FCNA devant les tribunes de la Beaujoire.

● Alain Florès, le directeur général du FC Nantes-Atlantique, a décidé d'alerter la Ligue sur certaines pratiques constatées bien avant le début officiel des transferts. Notamment de la part « de quelques managers qui bafouent certaines règles déontologiques élémentaires. J'ai vu des documents transiter, et je trouve cela malsain. » Florès a beau n'être dans le foot que depuis quelques mois, il n'a pas l'intention de laisser faire...

● Guy Scherrer est toujours aussi sûr de lui quand il parle des joueurs nantais qui pourraient partir à l'intersaison. Il précise néanmoins qu'un élément pourrait toutefois s'en aller « si un club décide de mettre entre 10 et 20 MF pour l'un de nos gars. »

● Robert Budzinski n'est pas trop inquiet pour le quart de Coupe de France à disputer à Montpellier : « Pour une fois, nous serons les outsiders, dit le directeur sportif nantais. Et, comme Louis Nicollin va coller une pression infernale sur ses joueurs, cela peut nous profiter... »

● C'est confirmé. Après huit années passées en Principauté, Youssouf Fofana portera la saison prochaine le maillot de Bordeaux. Fortement désiré par Rolland Courbis, il signera à la fin du mois un contrat de trois ans avec l'équipe girondine.

● Après Christophe Robert, qui n'a pu retrouver ses anciens coéquipiers monégasques la semaine dernière, c'est un autre Valenciennois, Jorge Burruchaga, qui va manquer prochainement les retrouvailles avec les Nantais à la Beaujoire.

● Francis Smerecki, l'ex-entraîneur de VA, est désormais libre de toute attache avec son ancien club...

● C'est le Premier ministre Édouard Balladur en personne qui devrait présider la cérémonie d'inauguration du stade Michel-d'Ornano le 6 juin à Caen.

● Le match inaugural du 6 juin entre Caen et le Bayern Munich ne sera sans doute pas retransmis comme prévu sur France 2 pour cause de Roland-Garros. Pas impossible, en conséquence, que ce soit Eurosport qui soit chargé de diffuser cette rencontre.

● Le conseil d'administration de la Ligue, qui se réunira vendredi matin à Paris, examinera notamment les travaux de la commission chargée de la refonte des compétitions nationales et la situation de certains clubs à la lumière des conclusions de la DNCG.

Le feuilleton du Grand Stade (suite)

Comme c'est devenu une habitude depuis le changement de gouvernement, la semaine dernière a apporté son lot de petites phrases à propos du Grand Stade à construire en vue du Mondial 98.

M. Jean-Jacques Fournier, président du Syndicat d'agglomération nouvelle (SAN) de Sénart, s'est déclaré « confiant » après avoir rencontré Mme Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports : « Mme le Ministre nous a écoutés avec beaucoup d'attention et nous a dit qu'elle souhaitait vérifier un certain nombre de choses concernant le Grand Stade à Sénart, notamment son financement. » *(NDLR : 1,4 milliard de francs).*

Mme Alliot-Marie a répété à ses interlocuteurs qu'il fallait que la consultation en cours — l'appel d'offres lancé aux entreprises, dont cinq ont déjà retiré le dossier — devait aller à son terme, c'est-à-dire le 8 juillet, « dans les meilleures conditions ».

« Nous avons apporté au ministre des éléments qu'il n'avait pas et qui confortent notre projet », a encore souligné M. Fournier. « On est prêt à comparer objectivement notre dossier à d'autres et on jugera alors sur pièce », a-t-il ajouté en estimant que Mme Alliot-Marie avait été « sensible » à son propos.

Jean Fournet-Fayard, le président de la Fédération, s'est, pour sa part, déclaré « rassuré » à l'issue de sa première entrevue avec Mme Michèle Alliot-Marie : « Si le Grand Stade ne peut être construit à Sénart, il faudra alors avoir des solutions de rechange, mais le ministre a été catégorique : la Coupe du monde 1998 aura lieu en France. »

Quant à Nelson Paillou et Fernand Sastre, ils sont tombés d'accord, lors de l'assemblée générale du Comité national olympique, pour qu'une décision finale concernant le Grand Stade de la Coupe du monde de football 1998 soit prise rapidement : « Il faut faire vite. A l'heure actuelle, il semble que le problème rebondit, a déclaré M. Paillou dans sa dernière intervention de président du CNOSF. J'entends des choses farfelues comme un étage supplémentaire au Parc des Princes, ou revenir à Vincennes. Quelle que soit la décision, le mouvement sportif sera légaliste. Mais il faut faire vite. Nous avons la chance d'organiser dans ce pays le dernier grand événement mondial du siècle. On ne peut pas le manquer sous peine de passer pour des farceurs. » Fernand Sastre, coprésident du comité d'organisation, a, de son côté, insisté sur la nécessité de construire un véritable stade : « En aucun cas nous ne pouvons accepter d'installations provisoires comme il en a été question dans le projet de l'hippodrome d'Auteuil. On attend depuis une dizaine d'années un équipement que de nombreux pays possèdent déjà, d'une capacité de 80 à 85 000 places. Il faut faire vite maintenant. La décision devra être prise au début de l'été sur un site n'entraînant pas de problèmes d'un ordre quelconque », a-t-il ajouté.

● Philippe Schuth, libre de tout engagement après une résiliation de son contrat avec Metz, à l'issue de deux stages en Allemagne et en Italie, s'entraîne avec les joueurs du Paris FC. En contact avec plusieurs clubs, ce gardien de vingt-six ans continue à examiner toutes les propositions.

Le Variétés au mois de mai

Le Variétés Club de France, avec Platini, Noah, Tigana, Giresse..., était dimanche dernier à Garches pour le traditionnel match de l'amitié et de la solidarité qu'il dispute depuis dix ans contre le personnel de l'hôpital Poincaré, la recette allant aux handicapés physiques soignés dans l'établissement. A ce rendez-vous, succédera un autre tout aussi important dimanche prochain 16 mai dans l'Oise, à Saint-Martin-de-Longueau (18 heures), où le VCF jouera avec les mêmes hommes, au profit de l'association « Action Platini » cette fois, avant de fêter Maxime Bossis, le 6 juin à Montaigu, et René Girard un peu plus tard.

● Alain Giresse a suivi la première victoire de ses nouveaux poulains depuis la loge du TFC. Il parut très satisfait de la prestation des joueurs toulousains et, surtout, de la qualité du jeu.

● Stéphane Paille ne sera plus caennais la saison prochaine. Plusieurs clubs anglais (Liverpool, Leeds et Everton) s'intéressent au buteur normand. Certains de leurs représentants étaient d'ailleurs présents mercredi dernier à Venoix.

● Joël Germain et Hippolyte Dangbeto viennent de prolonger leur contrat pour respectivement deux et trois ans au Stade Malherbe caennais. Leurs coéquipiers Christophe Point et Ivan Lebourgeois ne devraient pas tarder à faire de même dans les semaines à venir.

● Le mercredi 2 juin se déroulera la dernière rencontre de la saison et, du même coup, le dernier match du SM Caen sur la pelouse de Venoix. En lever de rideau, les dirigeants caennais aimeraient organiser une rencontre avec les anciens malherbistes. Et ils sont notamment à la recherche de l'adresse de l'ex-Yougoslave Antic...

● Gervais Martel, le président lensois, a préféré suivre Valenciennes-Bordeaux plutôt que d'accompagner ses joueurs à Toulouse. C'est que Gohel intéresse beaucoup le Racing.

Intox ?

Gilbert Gress avait confirmé, dans un récent *Télé-Foot*, qu'un éventuel départ de José Cobos le conduirait ipso facto à boucler également ses valises. Or, que le prometteur défenseur latéral demeure en Alsace ou non, l'entraîneur strasbourgeois pourrait rejoindre un de ses anciens clubs : le VfB Stuttgart.

Santini : « Avec notre public, tout est possible... »

Saint-Étienne accueille l'OM ce mardi pour une place en demi-finale de la Coupe de France. Les Verts ont-ils peur ?

« QU'EST-CE que cela vous inspire de tomber sur l'OM ?

— Beaucoup de choses en vérité, allant de la méfiance inspirée par un tel adversaire jusqu'à l'excitation d'une telle rencontre. Ce que je sais, c'est que, cette saison, Marseille nous a battu deux fois en Championnat. Chez lui, alors que, à l'époque, l'OM était pourtant dans sa phase la plus basse après avoir été battu par Nantes. Au retour, en revanche, il n'y eut pas grand-chose à reprocher à mes joueurs, plutôt battus en l'occurrence par le talent exceptionnel de certains Marseillais. Mais si, en Coupe, nous sommes capables de reproduire le volume de jeu et ce souci de conquête manifestés par Saint-Étienne à l'occasion de ce dernier match, pourquoi n'envisagerions-nous pas d'éliminer Marseille ?

— Le fait que le match ait lieu à Geoffroy-Guichard augmente-t-il les chances de l'ASSE ?

— Si l'arbitre ôte de sa tête que l'une des deux équipes est Marseille, je pense que le public — s'il ne sera pas à proprement parler un avantage — sera au moins un élément réconfortant pour nous. Cela étant, vous savez, Marseille a prouvé à Glasgow, à Caen à deux reprises en quatre jours, et ailleurs, qu'il était rompu à ce genre d'adversité...

— Le 0-2 concédé il y a quelques semaines à l'OM est-il de mauvais augure pour Saint-Étienne, selon vous ?

— Non, pas du tout. Car je maintiens que, ce soir-là, c'est plutôt un type comme Völler qui a provoqué notre défaite. Alors, bien sûr, dans l'absolu il est plus difficile de battre l'OM qu'une autre équipe. Mais plutôt que difficile, disons qu'il s'agit là d'un rendez-vous différent de l'habitude.

— Les Saint-Étienne-Marseille ne sont pas des matches ordinaires. Qu'en pensez-vous ?

— C'est vrai ! Comme ne sont pas ordinaires à l'étranger les Ajax-Feyenoord ou Milan-Juventus ! Parce qu'il y a des clubs qui, lorsqu'ils se rencontrent, suscitent un engouement et une rivalité traversant les générations.

— Certes, Saint-Étienne peut accrocher une Coupe d'Europe via le Championnat. Mais honnêtement, la Coupe de France n'est-elle pas aujourd'hui la meilleure chance européenne de l'ASSE ?

— Ça, c'est également vrai pour Laval, non ? Non, moi, je préfère dire à mes joueurs que plus que la perspective européenne, c'est la joie d'accéder aux demi-finales de la Coupe — ce qui n'arrive pas si souvent dans une carrière ! — qu'ils doivent rechercher. Idem en Championnat où nous visons effectivement la cinquième place, a fortiori depuis notre victoire de Montpellier. Mais d'abord pour le bonheur de parvenir à un objectif que l'on s'est assigné ces dernières semaines.

— Ce match de Coupe contre l'OM arrive à un moment où l'incertitude et l'agitation sont de mise dans les hautes sphères du club. Comment vivez-vous cette situation ?

On ne peut pas influer sur ce qui se passe au-dessus de nos têtes, alors... A part ça, j'ai toujours dit, comme joueur puis comme entraîneur, qu'il faut toujours tout donner jusqu'au dernier match. Sans arrière-pensées, quel que soit le sort qui vous est réservé. Pour en revenir à la situation actuelle du club, disons que l'on verra bien ce qui arrivera quand les décisions seront connues. Aux joueurs d'avoir la même démarche. Pour profiter déjà de l'instant.

— Pour votre part, vous avez choisi, il y a une semaine, d'honorer la deuxième année de votre contrat à l'ASSE. Avez-vous vraiment hésité ? Et qu'attendez-vous de cette seconde saison à l'ASSE ?

— J'ai hésité, mais le club aussi, puisque l'accord est survenu quelques heures seulement avant la date-butoir du 30 avril que nous nous étions fixée. Quant à esquisser déjà la saison 1993-1994, commençons déjà par bien finir celle-ci. Après, il sera temps de réfléchir à la suite en compagnie des décideurs du club. Car pour l'instant, aucun travail n'a été fait pour 1993-1994, ce qui est logique me concernant, puisque je ne me suis engagé que depuis une semaine, je vous le rappelle. Cela étant, au regard de l'équipe actuelle de l'ASSE, je dirai qu'il s'agit d'une équipe au début de sa vie. »

Claude CHEVALLY, à Saint-Étienne

Étienne Mendy et Basile Boli à la lutte : l'invitation à une demi-finale se joue ce soir à Geoffroy-Guichard.
(Photo PRESSE SPORTS)

Rendez-vous
(Quarts de finale)

DIVISION I ENTRE EUX

Mardi 11 mai à 20 heures

SAINT-ÉTIENNE	MARSEILLE
(Évry, 3-1 ; Épinal, 1-1, 6 t.a.b. à 5 ; Pau, 2-0 a.p.)	(Martigues, 3-1 ; Rouen, 1-0 ; Caen, 2-1)

Mardi 18 mai à 20 heures

PARIS-SG	BORDEAUX
(Strasbourg, 1-0 a.p. ; Annecy, 1-0 ; Monaco, 1-0)	(Nice, 1-0 ; Valenciennes, 2-1 ; Mulhouse, 2-0)
MONTPELLIER	**NANTES**
(La Roche-sur-Yon, 3-1 ; Créteil, 1-0 ; Châtellerault, 1-0)	(Bourg-Péronnas, 4-2 a.p. ; Rodez, 9-1 ; Ajaccio, 1-0)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

TOULOUSE	LAVAL
(Auxerre, 1-0 ; Le Havre, 0-0, 4 t.a.b. à 3 ; Lens, 2-0)	(Gravelines, 3-1 ; Guingamp, 4-0 ; Rennes, 1-0)

RÉSULTATS DES HUITIÈMES DE FINALE

NANTES 1 (1) AJACCIO 0

Pedros (13e)

MARRAUD	CHAUMIN
KAREMBEU	J.-Ma. FERRI
GUYOT	PASTINELLI
VULIC	PELLETIER
LE DIZET	LAGUILLIER
N'DORAM	GORI
(MAKÉLÉLÉ, 75e)	GÉRALDÈS
ZIANI	ETCHÉLÉ
J.-Mi. FERRI	PANTANOLI
PEDROS	SON
(DALMAO, 84e)	LARRE
OUEDEC	
LOKO	
Entr. : Suaudeau	Entr. : Garcia

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Laguillier (20e), Gori (54e), Pastinelli (89e) à Ajaccio ; Ouedec (56e) à Nantes.
Expulsion : Laguillier (37e) à Ajaccio.

13e : superbe double une-deux entre Pedros et Ziani qui permet au premier d'arriver devant Chaumin et de le lober. Le gardien corse repousse du bout des doigts mais Pedros, qui a bien suivi, marque dans le but vide **(1-0)**.

MONTPELLIER 1 (0) CHÂTELLERAULT 0

Bordier (65e, c.s.c.)

BARRABÉ	BAÏOCCO
REUZEAU	PÉNOTY
DER ZAKARIAN	DEHOUCK
LAUREY	HURIEZ
S. BLANC	FLOZE
(FRÉCHET, 74e)	ASDRUBRAL
PÉRILLEUX	MOUNADI
ASANOVIC	BORDIER
CAROTTI	SOYER
BONNISSEL	BONIN
(FERHAOUI, 46e)	GARNAULT
DIVERT	(SIEGMANN, 72e)
ZIOBER	
Entr. : Gili	Entr. : Carlier

2 545 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard
Avertissements : Carotti (32e) à Montpellier ; Huriez (48e), Pénoty (54e) à Châtellerault.

65e : à la suite d'une balle en profondeur de Blanc et d'une déviation de Divert, le ballon parvient à Carotti, qui se présente seul face à Baïocco. En voulant s'interposer, Bordier détourne le ballon dans ses propres filets **(1-0)**.

CAEN 1 (0) MARSEILLE 2 (2)

Cauet (84e) — Völler (17e), Thomas (25e)

PETEREYNS	OLMETA
(MONTANIER, 12e)	AMOROS
DUBOSCQ	DESAILLY
(ROUISSI, 46e)	CASONI
FOURNIER	DI MECO
GERMAIN	EYDELIE
POINT	DOBROVOLSKI
DANGBÉTO	DURAND
CAUET	THOMAS
DEDEBANT	FERRERI
CALDERON	(MARQUET, 79e)
PAILLE	VÖLLER
GRAVELAINE	
Entr. : Jeandupeux	Entr. : Goethals

6 811 spectateurs. Recette : 602 912 F.
Arbitrage de M. Poulain
Avertissements : Eydelie (35e), Di Meco (40e), Amoros (75e) à Marseille ; Point (45e) à Caen.

17e : Völler grille la défense caennaise trop avancée. L'attaquant allemand résiste au retour de Germain et frappe au but. Montanier semble pouvoir se saisir du ballon mais finalement le laisse filer **(0-1)**.

25e : corner de la droite frappé par Thomas. La frappe rentrante de l'ancien Sochalien trompe toute la défense caennaise, y compris Montanier. Paille, placé sur la ligne de but et malgré un geste désespéré, ne peut qu'accompagner le ballon dans le but **(0-2)**.

84e : ballon caennais repoussé par la défense marseillaise. Des 30 mètres, Cauet, l'ex-Marseillais, adresse une frappe puissante qui va se loger dans la lucarne du but gardé par Olmeta **(1-2)**.

MONACO 0 PARIS-SG 1 (0)

Kombouaré (85e)

ETTORI	LAMA
VALÉRY	KOMBOUARÉ
(SONOR, 31e)	RICARDO
THURAM	ROCHE
DUMAS	COLLETER
PETIT	LE GUEN
PUEL	GUÉRIN
DIB	FOURNIER
(REVELLES, 86e)	BRAVO
GNAKO	(REYNAUD, 86e)
PEREZ	GINOLA
RUI BARROS	(GERMAIN, 89e)
KLINSMANN	WEAH
Entr. : Wenger	Entr. : Jorge

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules
Avertissements : Fournier (48e) au Paris-SG ; Dib (71e) à Monaco.

85e : Guérin donne à Kombouaré, qui tente sa chance de loin. La frappe de l'arrière parisien surprend Ettori, qui contrôle mal le ballon avant le voir franchir la ligne fatidique **(0-1)**.

TOULOUSE 2 (0) LENS 0

Romano (67e), Bancarel (88e)

CASANOVA	WARMUZ
DEBU	SIKORA
HERNANDEZ	WALLEMME
FERNANDEZ	HÉRÉSON
GALTIER	ADJOVI-BOCCO
ARRIBAGÉ	ARSÈNE
DELPECH	SLATER
FERRER	(MAUFROY, 67e)
(SOUCASSE, 82e)	LAIGLE
DEBÈVE	EL HADAOUI
(ROMANO, 29e)	(R. BOLI, 76e)
PAVON	DEHU
BANCAREL	OMAM-BIYIK
Entr. : Delmas	Entr. : Bergues

10 286 spectateurs. Recette : 462 700 F.
Arbitrage de M. Harrel
Avertissements : Bancarel (30e), Hernandez (79e), Soucasse (83e) à Toulouse ; Arsène (49e), Héréson (70e) à Lens.

67e : transversale de Ferrer. La balle est déviée de la tête par Bancarel pour Romano, qui effectue une volée des 20 mètres. La frappe du Toulousain va se loger dans le coin gauche de la cage de Warmuz **(1-0)**.

88e : récupération et relance d'Arribagé pour Bancarel. Ce dernier effectue une course de 60 mètres et s'en vient tromper Warmuz, sorti de son but **(2-0)**.

BORDEAUX 2 (1) MULHOUSE 0

Valdeir (28e), Zidane (86e)

SENCE	RINNER
GUÉRIT	TATARIAN
SANTOS	PATALIN
DOGON	GILLOT
CROCI	(DJORDJEVIC, 77e)
LUCAS	COLLING
ZIDANE	PEUGET
(VECCHIONI, 88e)	N'DIAYE
LIZARAZU	HOY
MARQUET	ROUSSEL
(DANIEL, 70e)	STÉPHAN
VALDEIR	BASILE
SALAÜN	(STOPYRA, 77e)
Entr. : Courbis	Entr. : Genghini

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé
Avertissements : Roussel (52e) à Mulhouse.

28e : remarquable ouverture de Marquet dans l'axe pour Valdeir qui, après avoir fixé Rinner, loge le ballon au fond des filets d'un tir du droit **(1-0)**.

86e : Daniel lance Zidane sur le flanc droit. Le meneur de jeu bordelais inscrit le second but du plat du pied, après avoir dribblé plusieurs joueurs alsaciens **(2-0)**.

SAINT-ÉTIENNE 2 (0) PAU 0

Moravcik (104e), Luhovy (109e)

BELL	SABONNADIÈRE
DEGUERVILLE	LEGAZ
CYPRIEN	ROLLING
KASTENDEUCH	RADOVANOVIC
MOREAU	CAZENACE
LAMBERT	LAGARONNE
(CAMARA, 61e)	RABAT
PAGAL	P. PLANCQUE
G. PASSI	BOUTAL
(CUERVO, 80e)	MEUDIC
MORAVCIK	THOMPSON
É. MENDY	
LUHOVY	
Entr. : Santini	Entr. : Muslin

6 202 spectateurs. Recette : 282 804 F.
Arbitrage de M. Lartigot
Avertissements : Plancque (105e), Legaz (112e) à Pau.

104e : corner anodin, tiré de la gauche par Moravcik. Au premier poteau, Legaz a le mauvais réflexe de s'écarter pour éviter de toucher un ballon venant sur lui à mi-hauteur. Le ballon franchit alors la ligne au grand dam de tous les Palois ! **(1-0)**.

109e : centre de la droite de Cuervo et tête plongeante, de près, de Luhovy, qui rentre au ras du poteau gauche du but de Sabonnadière **(2-0)**.

LAVAL 1 (0) RENNES 0

Denis (62e c.s.c.)

OSMOND	ROUSSEAU
MAURICE	L'HELGOUAC'H
STRZELCZAK	DENIS
BRAUD	SORIN
GEFFROY	RICO
FERRON	RIBAR
THIÉBLEMONT	RIPOLL
TAPOKO	COLIN
VANDECASTEELE	LE PEN
BONORA	(VASSEUR, 80e)
BOUZAÏENE	MUSISI
	DARBELET
	(FARH, 62e)
Entr. : Maligorne	Entr. : Notheaux

14 396 spectateurs. Recette : 870 985 F.
Arbitrage de M. Cherron
Avertissements : Maurice (22e) à Laval ; L'Helgouac'h (10e) à Rennes.

62e : Bonora alerte Geffroy sur l'aile gauche. Celui-ci remet de la tête au centre pour... Denis, qui détourne malencontreusement le ballon de la cuisse dans ses propres filets en voulant intervenir **(1-0)**.

Division 1

34e JOURNÉE — SAMEDI 8 MAI 1993

Pelé, auteur de deux buts, et Gravelaine au coude à coude. C'est Caen qui résiste à Marseille, mais qui doit finalement s'incliner. Les Phocéens se rapprochent de leur neuvième titre.
(Photo Michel DESCHAMPS)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	17	13	3	1	17	7	6	4	34	20	9	5	1. Marseille	49	37	12	26	19	63	31	+ 32
2	17	11	4	2	17	7	6	4	34	18	10	6	2. Paris-SG	46	31	8	24	16	55	24	+ 31
3	17	15	2	0	17	3	7	7	34	18	9	7	3. Monaco	45	37	8	8	15	45	23	+ 22
4	17	11	6	0	17	5	5	7	34	16	11	7	4. Bordeaux	43	27	4	9	15	36	19	+ 17
5	17	10	6	1	17	5	5	7	34	15	11	8	5. Nantes	41	30	11	17	21	47	32	+ 15
6	17	9	5	3	17	3	10	4	34	12	15	7	6. Saint-Étienne	39	17	9	11	11	28	20	+ 8
7	16	11	2	3	18	5	3	10	34	16	5	13	7. Auxerre	37	30	15	19	25	49	40	+ 9
8	18	7	8	3	16	4	5	7	34	11	13	10	8. Strasbourg	35	33	22	20	31	53	53	0
9	17	5	7	5	17	5	8	4	34	10	15	9	9. Lens	35	13	18	17	18	30	36	— 6
10	17	9	4	4	17	3	3	11	34	12	7	15	10. Caen	31	31	21	18	28	49	49	0
11	17	7	7	3	17	2	6	9	34	9	13	12	11. Metz	31	26	14	12	27	38	41	— 3
12	17	5	8	4	17	3	7	7	34	8	15	11	12. Lyon	31	19	20	14	17	33	37	— 4
13	18	9	4	5	16	2	5	9	34	11	9	14	13. Montpellier	31	19	12	11	24	30	36	— 6
14	17	9	3	5	17	2	5	10	34	11	8	15	14. Sochaux	30	20	18	12	28	32	46	— 14
15	16	4	9	3	17	2	7	8	33	6	16	11	15. Toulouse	28	13	13	14	23	27	36	— 9
16	17	5	10	2	17	2	4	11	34	7	14	13	16. Lille	28	16	13	7	28	23	41	— 18
17	17	4	8	5	17	4	3	10	34	8	11	15	17. Valenciennes	27	21	22	17	27	38	49	— 11
18	17	8	4	5	17	1	5	11	34	9	9	16	18. Le Havre	27	21	14	16	37	37	51	— 14
19	17	5	6	6	17	0	7	10	34	5	13	16	19. Toulon	23	12	18	12	30	24	48	— 24
20	16	1	8	7	17	2	7	8	33	3	15	15	20. Nîmes	21	16	26	14	29	30	55	— 25

CAEN 2 (1) — MARSEILLE 3 (1)

Sauzée (7e c.s.c.), Paille (47e) — Pelé (27e, 83e), Boksic (63e)

MONTANIER	4	BARTHEZ	3
DANGBÉTO	3	ANGLOMA	3
GERMAIN	3	BOLI	4
FOURNIER	3	DESAILLY	4
POINT	4	DI MECO	3
RIVAL	4	SAUZÉE	4
(GORTER, 83e)		THOMAS	4
CAUET	4	DESCHAMPS	4
DEDEBANT	4	EYDELIE	3
CALDERON	3	(DURAND, 60e)	
PAILLE	4	PELÉ	5
GRAVELAINE	4	BOKSIC	4
Total	40	Total	41

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Goethals

8 737 spectateurs. Recette : 971 114 F.
Arbitrage de M. Girard 5

7e : faute de Desailly sur Gravelaine dans l'axe du but marseillais. Le coup franc frappé par Calderon est nettemment dévié par Sauzée. Barthez est pris à contre-pied (1-0).

27e : coup franc de Sauzée qui dépose littéralement le ballon sur la tête de Pelé (1-1).

47e : un but très collectif de l'ensemble de l'équipe caennaise. Avec Dedebant au départ de l'action sur le flanc gauche pour Point, dont le centre est dévié de la tête par Paille (2-1).

63e : Sauzée lance Boksic en profondeur. Ce dernier, avec beaucoup d'à-propos, pique son ballon au-dessus de Montanier (2-2).

83e : corner frappé de la droite par Sauzée. Le ballon est renvoyé par la défense caennaise, et, avec un brin de réussite, la reprise de volée de Pelé fait mouche (2-3).

14/20

PARIS-SG 1 (0) — MONACO 0

Fournier (81e)

LAMA	6	ETTORI	5
KOMBOUARÉ	4	SONOR	3
RICARDO	4	THURAM	4
ROCHE	4	DUMAS	5
COLLETER	3	PETIT	4
GUÉRIN	4	PUEL	3
LE GUEN	4	GNAKO	4
FOURNIER	5	DJORKAEFF	3
BRAVO	3	(PEREZ, 68e)	
(SIMBA, 57e)		RUI BARROS	3
GINOLA	4	HENRIQUE	4
WEAH	3	KLINSMANN	3
(REYNAUD, 81e)		(REVELLES, 75e)	
Total	44	Total	41

Entr. : Jorge — Entr. : Wenger

35 000 spectateurs environ. Recette : n.c
Arbitrage de M. Lartigot 4
Avertissements : Sonor (5e) à Monaco ; Ricardo (38e), Colleter (82e) au Paris-SG.

36e : après une faute défensive de Thuram, Weah se présente seul devant Ettori, qui sauve. Ginola récupère le ballon à 35 mètres et tente un lob qu'Ettori va, une nouvelle fois, chercher.

39e : Weah alerte Bravo, qui remet sur le côté au Libérien. L'attaquant parisien décale Ginola à gauche. Son centre est repris par Fournier, mais Djorkaeff, de la tête, détourne en corner.

58e : cafouillage dans la défense parisienne. Rui Barros, déséquilibré par Lama n'obtient pas le penalty qu'il demandait.

58e : sur le corner, Thuram, d'une tête magnifique, croit avoir marqué, mais Lama, au prix d'une détente extraordinaire, repousse le ballon en corner.

81e : Ginola, de la gauche, adresse un centre parfait pour Fournier, qui surgit au second poteau et marque (1-0).

14/20

VALENCIENNES 1 (1) — BORDEAUX 0

C. Robert (5e)

PAGEAUD	3	SENCE	3
FOULON	4	CROCI	3
RÉGIS	3	(SALAÜN, 55e)	
OOSTERVEER	3	SÉNAC	4
GLASSMANN	3	SANTOS	3
GAILLOT	3	LIZARAZU	3
FERNIER	3	LUCAS	3
LE FRAPPER	3	GUÉRIT	3
BURRUCHAGA	4	DOGON	3
C. ROBERT	3	ZIDANE	3
(GROSSELIN, 74e)		(DUGARRY, 55e)	
GOHEL	3	DANIEL	3
		VALDEIR	3
Total	35	Total	34

Entr. : Primorac — Entr. : Courbis

10 532 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 5
Avertissements : Guérit (49e) à Bordeaux ; Le Frapper (57e) à Valenciennes.

5e : Gohel récupère le ballon dans les pieds de Santos, s'infiltre dans la surface et sert Christophe Robert en retrait. L'ex-Monégasque, en pivot, réussit un superbe tir du droit dans la lucarne de Sence (1-0).

23e : l'arbitre décide de renvoyer les joueurs aux vestiaires à cause de l'orage. Le match reprendra vingt-cinq minutes plus tard.

45e : sur un nouveau contre de Gohel, Burruchaga tente le but des 35 mètres alors que Sence a quitté sa cage. Sans réussite.

74e : tir cadré de Dugarry, bien arrêté par Pageaud.

80e : pour la seconde fois de la soirée, le match est interrompu à cause de l'orage. Pour dix minutes cette fois-ci.

84e : troisième et dernier arrêt ordonné par l'arbitre. Le match reprendra quatre minutes plus tard pour aller jusqu'à son terme.

12/20

STRASBOURG 2 (0) — NANTES 4 (1)

Keshi (55e), Hugues (75e) — Ferri (32e), Vulic (60e), N'Doram (62e), Ouedec (63e)

SANSONE	3	MARRAUD	3
BAILLS	3	CAPRON	3
KESHI	4	GUYOT	3
LEBŒUF	3	VULIC	4
MURA	2	LE DIZET	3
(DJÉTOU, 72e)		KAREMBEU	4
POULIQUEN	2	J.-M. FERRI	4
PAILLARD	3	(DEBOTTÉ, 46e)	3
HUGUES	3	MAKÉLÉLÉ	3
KELLER	3	PEDROS	4
FARINA	3	N'DORAM	2
BOUAFIA	2	(MOREAU, 81e)	
		OUEDEC	3
Total	31	Total	36

Entr. : Gress — Entr. : Suaudeau

25 511 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 2
Avertissements : Paillard (42e), Lebœuf (44e), Pouliquen (60e), Baills (85e) à Strasbourg ; Karembeu (45e), Capron (75e), Makélélé (85e) à Nantes.

32e : coup franc de Vulic à 20 mètres du but de Sansone. Ferri talonne intelligemment la balle tirée en force par le libero nantais (0-1).

55e : corner de Keller. Marraud se déchire, et Keshi marque de la tête dans le but vide (1-1).

60e : coup franc aux 20 mètres de Vulic qui va se ficher dans la lucarne (1-2).

62e : Sansone et Baills se passent et repassent le ballon avant que le gardien alsacien ne dégage au pied... sur le talon de N'Doram (1-3).

63e : contre éclair. Ouedec conclut (1-4).

75e : Farina amortit un centre de la poitrine pour Hugues, qui trompe Marraud d'une reprise du droit (2-4).

11/20

MONTPELLIER 1 (0) — SAINT-ÉTIENNE 2 (1)

Ziober (85e) — Pagal (44e), Camara (63e)

BARRABÉ	3	BELL	4
REUZEAU	3	DEGUERVILLE	4
THÉTIS	3	CYPRIEN	4
LAUREY	3	KASTENDEUCH	3
BONNISSEL	3	CUERVO	3
PÉRILLEUX	3	LAMBERT	3
FRÉCHET	3	(MOREAU, 75e)	
(CAROTTI, 57e)		PAGAL	3
ASANOVIC	2	CHAINTREUIL	3
(FERHAOUI, 67e)		MORAVCIK	3
PICKEU	3	É. MENDY	3
DIVERT	3	CAMARA	3
ZIOBER	3	(LUHOVY, 78e)	
Total	32	Total	36

Entr. : Gili — Entr. : Santini

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lallu 3
Avertissements : Bonnissel (51e), Thétis (56e) à Montpellier.

44e : coup franc stéphanois pour une faute discutable de Thétis, détourné par le mur montpelliérain. Le ballon parvient alors dans les pieds de Pagal, qui n'a plus qu'à ajuster Barrabé (0-1).

50e : Laurey fauche Mendy, qui filait au but sans que M. Lallu ne manifeste le moindre signe de réprobation.

63e : Lambert échappe au marquage de ses gardes du corps et se présente seul face à Barrabé. Le gardien montpelliérain réussit à écarter le danger, mais Camara récupère le ballon et double la mise (0-2).

77e : incroyable arrêt-réflexe de Bell à la suite d'une reprise de la tête à bout portant de Thétis.

85e : centre au cordeau de Bonnissel. Laurey remise de la tête pour Ziober, qui reprend en demi-volée. Bell est impuissant (1-2).

11/20

TOULON 1 (1) — AUXERRE 2 (1)

Meyrieu (12e) — Dutuel (26e), Martins (68e)

BORRELLI	4	CHARBONNIER	4
THYS	3	CIECHELSKI	3
SOULAS	3	PRUNIER	3
RABAT	3	(BONALAIR, 60e)	
RHINAN	3	VERLAAT	4
MARTIN	4	MAHÉ	4
F. PASSI	3	GUERREIRO	4
(DE LUCA, 46e)	3	DUTUEL	4
CROCE	3	MARTINS	4
EYRAUD	4	COCARD	3
XUEREB	3	BATICLE	3
(BRANDO, 75e)		(LASLANDES, 75e)	
MEYRIEU	4	VAHIRUA	4
Total	37	Total	40

Entr. : Bérenguier — Entr. : Roux

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 1
Avertissements : Croce (17e), Meyrieu (76e) à Toulon ; Dutuel (74e) à Auxerre.

11e : faute de Ciechelski sur Xuereb. Superbe coup franc de Croce que Charbonnier met en corner.

12e : sur ce même corner, tiré par Eyraud, Xuereb prolonge de la tête pour Meyrieu, embusqué au second poteau, qui pousse le ballon dans le but auxerrois (1-0).

26e : ballon perdu par Franck Passi et récupéré par Guerreiro, qui donne à Vahirua côté gauche. Le centre du Tahitien trouve Dutuel au second poteau qui pique sa reprise de la tête (1-1).

68e : mauvais renvoi de la défense toulonnaise. Martins récupère plein axe et seul face au but, décoche une frappe tendue qui ne laisse aucune chance à Borrelli (1-2).

15/20

TOULOUSE 0 — LENS 0

CASANOVA	4	WARMUZ	4
DEBU	3	SIKORA	3
HERNANDEZ	4	WALLEMME	4
FRAPOLI	3	DUBOIS	3
GALTIER	3	MAGNIER	3
ARRIBAGÉ	4	ARSÈNE	3
DELPECH	4	MAUFROY	3
(RODOR, 88e)		(DEHU, 85e)	
FERRER	3	LAIGLE	4
ROMANO	3	EL HADAOUI	4
PAVON	3	OMAM-BIYIK	3
BANCAREL	3	R. BOLI	3
(BASTÈRE, 73e)		(HÉRÉSON, 90e)	
Total	37	Total	37

Entr. : Delmas — Entr. : Bergues

7 099 spectateurs (plus 4 000 scolaires). Recette : 310 000 F.
Arbitrage de M. Lainé 4
Avertissements : Galtier (9e), Debu (72e) à Toulouse ; El Hadaoui (10e), Arsène (11e), Magnier (23e) à Lens.

24e : infiltration de Sikora à la suite d'un loupé de Frapoli, mais Casanova sort, et Galtier met en corner.

34e : El Hadaoui lance Omam-Biyik, mais Casanova s'interpose au prix d'une sortie périlleuse.

49e : corner d'El Hadaoui. Reprise de Wallemme, Casanova est battu, mais Delpech sauve sur la ligne de but.

63e : tir de Boli dans la foulée et superbe arrêt de Casanova.

87e : débordement de Ferrer, qui centre en retrait pour Pavon, lequel reprend. Warmuz relâche la balle. Delpech en profite, mais, au moment de pousser le ballon dans la cage, il se heurte avec le gardien lensois et se blesse.

90e : tir tendu de Rodor. Warmuz bloque en deux temps.

11/20

METZ 2 (2) — LE HAVRE 3 (1)

Chanlot (6e), Kubik (30e s.p.) — Tiéhi (17e, 52e, 72e)

FLUCKLINGER	2	PIVETEAU	3
PIERRE	2	BA	2
CARTIER	3	MAHUT	3
BAFFOE	3	DELAUNAY	3
BERTRAND	3	UVENARD	3
SERREDSZUM	2	AUBAME	3
KUBIK	3	GOUDET	3
LANG	3	MOREAU	4
SÉCHET	3	RIO	3
CHANLOT	3	GOUROULI	3
HUYSMAN	3	(QUILAN, 84e)	
(CHAOUCH, 66e)		TIÉHI	5
Total	30	Total	35

Entr. : Muller — Entr. : Mankowski

6 291 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 3
Avertissements : Lang (45e), Pierre (83e) à Metz ; Aubame (50e), Tiéhi (81e) au Havre.

6e : de la gauche, Kubik frappe un coup franc repris victorieusement de la tête par Chanlot (1-0).

17e : sur corner de Moreau, Tiéhi surgit et égalise de la tête (1-1).

30e : après un premier tir renvoyé par Piveteau, Huysman efface Ba, qui l'accroche dans la surface. Le penalty est transformé en force par Kubik (2-1).

52e : Tiéhi, sur le côté gauche, repique au centre, fixe Pierre et adresse un tir croisé qui trompe totalement Flucklinger (2-2).

72e : Moreau récupère un ballon mal dégagé et centre pour la tête de Tiéhi (2-3).

10/20

LYON 0 — NIMES 1 (0)

Vercruysse (62e)

BRETON	3	PEREZ	4
COLACICO	3	TOURON	3
NGOTTY	2	CUCIUFFO	3
MOULIN	3	L. BLANC	4
ANSELMINI	3	LUCCHESI	4
L. DELAMONTAGNE	3	PABOIS	4
DEPLACE	3	GARCIN	3
BILLONG	2	EL OUALI	3
GAVA	3	VERCRUYSSE	4
RIVENET	2	MONCZUK	3
(ABOU, 60e)		(ESPEISSE, 85e)	
MASSON	2	MARTEL	3
(DEBBAH, 46e)	3		
Total	29	Total	38

Entr. : Domenech — Entr. : Mézy

9 267 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 3

15e : accélération et ouverture de Blanc à destination de Monczuk, qui, déséquilibré par Breton venu à sa rencontre, ne bénéficie pas du penalty escompté.

41e : Blanc transmet à Monczuk, qui, après un crochet extérieur, frappe des 16 mètres. Breton détourne sur la base de son poteau droit, avant que Gava n'écarte le danger.

44e : pour un hors-jeu de position signalé préalablement par le juge de touche, un but est refusé à Vercruysse.

51e : faute de Ngotty sur Vercruysse aux 18 mètres lyonnais. Le tir de Blanc est renvoyé par l'angle supérieur droit du but lyonnais !

62e : Martel se joue d'Anselmini sur le flanc gauche de la défense lyonnaise. Son centre en retrait est joliment repris par Vercruysse. (0-1).

11/20

LILLE 0 — SOCHAUX 0

NADON	3	FERRAND	3
LECLERCQ	3	DEWILDER	3
TIHY	3	PITON	3
DIENG	4	HADZIBEGIC	4
FICHAUX	3	WEBER	3
HANSEN	3	SILVESTRE	4
FRANDSEN	3	F. HENRY	3
ROLLAIN	3	D. ROBERT	3
ASSADOURIAN	3	BAZDAREVIC	3
NOUMA	3	CLÉMENT	3
(MOTA, 88e)		(MARAVAL, 87e)	
BRISSON	3	PRAT	3
		(CAVÉGLIA, 88e)	
Total	34	Total	35

Entr. : Kasperczak — Entr. : Takac

5 868 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Fichaux (43e), Hansen (89e) à Lille ; Dewilder (39e) à Sochaux.

16e : tir des 20 mètres de Tihy, mais Ferrand stoppe parfaitement.

22e : service d'Assadourian pour Nouma, qui reprend. Au-dessus.

34e : bon tir croisé de Frandsen qui file à côté du but sochalien.

88e : centre de Silvestre et tête de Prat. Trop croisée.

89e : bonne remise de Mota et reprise de Brisson. Superbe arrêt de Ferrand, qui sauve son équipe.

8/20

Le règne de l'incertitude

Si la 34e journée a quasiment livré le nom du futur champion de France, l'incertitude règne pour le lauréat du trophée des étoiles. L'absence de Gérald Passi et la relative contre-performance de Santos ont permis de resserrer les positions. A quatre journée du verdict, une dizaine de joueurs peuvent croire en leur chance.

1. Verlaat (Auxerre), Santos (Bordeaux), Cyprien (Saint-Étienne), **119.**
4. Martins (Auxerre), Guyot, J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), Le Guen (Paris-SG), **117.**
9. Delaunay (Le Havre), G. Passi (Saint-Étienne), **116.**
11. Gravelaine (Caen), Ricardo (Paris-SG), Silvestre (Sochaux), **115.**
14. Lizarazu (Bordeaux), Kastendeuch (Saint-Étienne), **114.**
16. Gava (Lyon), Lebœuf (Strasbourg), **113.**
18. Klinsmann (Monaco), Baills, Keller (Strasbourg), Roy (Toulon), **111.**
22. Moravcik (Saint-Étienne), Nemecek (Toulouse), **110.**
24. Laigle (Lens), Karembeu (Nantes), **109.**
26. Sénac, Zidane (Bordeaux), Rio (Le Havre), Deschamps (Marseille), **108.**
30. Guerreiro (Auxerre), Thuram (Monaco), Burruchaga (Valenciennes), **107.**
33. Anziani (Toulon), **106.**
34. L. Delamontagne (Lyon), Reuzeau (Montpellier), Deguerville (Saint-Étienne), Hadzibegic (Sochaux), **105.**
38. Prunier (Auxerre), Cauet (Caen), Boli (Marseille), Séchet (Metz), Vulic (Nantes), Vercruysse (Nîmes), **104.**
44. Ngotty (Lyon), Ouedec (Nantes), **103.**
46. Calderon (Caen), Garde (Lyon), Pelé (Marseille), Loko (Nantes), Thys (Toulon), Régis (Valenciennes), **102.**
52. Wallemme (Lens), Der Zakarian (Montpellier), Roche (Paris-SG), Hugues (Strasbourg), Rabat (Toulon), **101.**
57. Germain, Paille (Caen), Kubik (Metz), **100.**
60. Périlleux, Divert (Montpellier), Valdo, Colleter (Paris-SG), Gohel (Valenciennes), **99.**
65. Croci, Guérit (Bordeaux), Dangbéto, Dedebant (Caen), Sauzée, Boksic (Marseille), Weber (Sochaux), Cobos (Strasbourg), **98.**
73. Dutuel (Auxerre), Bouafia (Strasbourg), **97.**
75. Mahut (Le Havre), Baffoe (Metz), Gnako (Monaco), Ginola (Paris-SG), D. Robert (Sochaux), **96.**
80. Le Frapper (Valenciennes), **95.**
81. Cocard (Auxerre), Puel (Monaco), Makélélé (Nantes), Romano (Toulouse), **94.**

Équipe type

(34e journée)

LAMA (Paris-SG, 6 ét.)

CYPRIEN (St-Étienne, 4 ét.) — DUMAS (Monaco, 5 ét.) — MAHÉ (Auxerre, 4 ét.)

GUERREIRO (Auxerre, 4 ét.) — SILVESTRE (Sochaux, 4 ét.) — FOURNIER (Paris-SG, 5 ét.) — PEDROS (Nantes, 4 ét.)

PELÉ (Marseille, 5 ét.) — TIÉHI (Le Havre, 5 ét.) — GINOLA (Paris-SG, 4 ét.)

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	125
2.	Bell (Saint-Étienne)	122
3.	Lama (Paris-SG)	121
4.	Perez (Nîmes)	118
	Warmuz (Lens)	118
6.	Nadon (Lille)	117
7.	Marraud (Nantes)	116
8.	Huard (Bordeaux)	115
9.	Sansone (Strasbourg)	114
	Ettori (Monaco)	114
11.	Ferrand (Sochaux)	112
	Piveteau (Le Havre)	112
13.	Flucklinger (Metz)	107
14.	Martini (Auxerre)	105
15.	Montanier (Caen)	103
16.	Barrabé (Montpellier)	98
17.	Rousset (Lyon)	96
18.	Barthez (Marseille)	90
19.	Casanova (Toulouse)	85
20.	Pageaud (Valenciennes)	78
21.	Matrisciano (Valenciennes)	40
22.	Olmeta (Marseille)	26
23.	Pédemas (Toulouse)	25
24.	Petereyns (Caen)	18
25.	Breton (Lyon)	16
	Charbonnier (Auxerre)	16
27.	Sence (Bordeaux)	8
28.	Mary (Strasbourg)	6
	Palatsi (Montpellier)	6
30.	Revault (Le Havre)	5
31.	Lafon (Toulouse)	4
	Porato (Toulon)	4
33.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3
35.	Cassard (Sochaux)	2

Télescope

Tiéhi maintient l'espoir

A bien y regarder le salut du Havre, le club le plus ancien de France va peut-être passer par la Côte-d'Ivoire. Et plus précisément par la personne de Joël Tiéhi, l'attaquant international ivoirien du HAC qui a signé, samedi soir à Metz, les trois buts de son équipe. Un coup du chapeau qui permet au club du président Hureau de continuer à croire en ses chances de maintien parmi l'élite.

Tiéhi a réalisé là un de ses meilleurs matches depuis 1987, date de son arrivée dans le club de Seine-Maritime. Avec deux superbes buts de la tête et un but de l'intérieur du pied, après avoir intelligemment fixé la défense messine, Tiéhi a démontré ainsi toute l'étendue de son talent et de son opportunisme dans des conditions pourtant difficiles puisqu'il revenait de blessure. Mais le plus important tient dans la progression constante du joueur franco-ivoirien depuis quelques saisons. Après treize buts en Deuxième Division, il y a deux ans, et huit buts l'an dernier, en Première Division, Tiéhi totalise aujourd'hui douze buts. De quoi nourrir de légitimes ambitions à vingt-huit ans, au cas où le club ne pourrait se maintenir.

Joël TIÉHI
Né le 12 juin 1964
à Abidjan (Côte-d'Ivoire).
1,78 m, 76 kg.
Attaquant.
Détail :
5 étoiles : Metz.
4 étoiles : Caen, Strasbourg, Valenciennes, Toulouse, Metz, Toulon, Bordeaux, Sochaux, Marseille, Strasbourg, Valenciennes, Toulouse.
3 étoiles : Nîmes, Bordeaux, Saint-Étienne, Paris-SG, Lyon, Montpellier, Lens, Monaco, Saint-Étienne.
2 étoiles : Auxerre, Lille.

Samedi 20h-22h30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Le service des sports de France Inter, Jacques Vendroux
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE

France inter
1852 m Grandes Ondes ou 162 kHz

Un but qui éteint l'espoir monégasque en Coupe. Deux buts et une double défaite, au bout d'une semaine de quatre jours, qui donnent à la saison monégasque une allure de déroute. Ettori et Puel, garants de la tradition, comptent les mauvais coups alors que George Weah, l'ami d'hier, comptabilise ses bleus au cœur dans l'autre camp.

(Photos Didier FÈVRE et Jean-Claude PICHON)

Les champions, aussi, ont le mal de vivre...

On peut être le plus beau, le plus riche, le plus ambitieux et ne pas être heureux. Monaco et Paris, après leur double impact, mesurent les effets du choc.

MARCEL avait la tête perdue. Loin des étoiles et si près du gouffre qui venait d'enterrer l'illusion d'une Coupe à peine dégustée. « Dis, on n'a pas été si mauvais que ça ? On les tenait, non ? » Il ne lui restait que cette seule impression d'un match qui avait échappé à l'AS Monaco. Marcel, l'ancien, paumé et sans voix. Sans expression et vide de toute idée. Plus loin, on a retrouvé Luc, porte-parole et garant de la philosophie monégasque depuis des années. Luc, il pleurait presque. Devant le non-jeu, le gâchis et face à ce banc des remplaçants devenu son domicile fixe. Il bredouilla quelques mots : « Ici, ce n'est plus comme avant. Non, ce n'est plus comme avant. » Dans la profondeur de son regard, on a cru voir apparaître une larme. Il l'a difficilement contenue. Comme le prince héritier de la Principauté, Albert, gesticulant dans sa tribune forcément d'honneur et mâchant quelques mots aigres-doux, a eu du mal à maîtriser son malaise. Ce n'est pourtant pas le genre de la maison. Dont on vante, résultats donc preuves à l'appui, la quiétude et la chaleur depuis quelques années.

Coup de froid

Monaco a froid, simplement, ce soir-là. Pris dans la frilosité d'un jeu qui ne fait plus automatiquement fondre l'hôte si aimablement accueilli. Monaco se trouve ficelé dans les aspects les plus réducteurs du football. Pas de prise de risque, pas de complémentarité. Emballé, oui, dans le désintérêt général. La voix, pourtant porteuse, de Manu Petit a, elle aussi, perdu toute intonation autoritaire. « On ne peut pas continuer à jouer n'importe comment. » Et puis, blasé et fataliste, ou alors pour mieux marquer encore son ambition abandonnée : « De toute façon, ce n'est qu'un match de football. »

Un match, oui, même pas disputé par l'ASM et que les convictions d'Arsène Wenger n'arrivent pas à rendre, quelque part, attractif. « C'était Paris ou nous. Ça a tenu à rien du tout. » Un bla-bla qui ne fait pas oublier que les princes de la Côte ne savent même plus réciter le B-A-BA du football. Arsène, plus ou moins accusé aujourd'hui — mais jamais ouvertement — d'être l'auteur de cette parodie, ne compte même pas les plumes qu'il va laisser sur le plancher de Louis-II. Il vient de resigner pour deux années supplémentaires. Peut-il décemment décréter, lui qui a toujours eu ce qu'il souhaitait, qu'il s'est trompé ? Doit-il reconnaître que son effectif n'est pas très complémentaire ? Faut-il, enfin, qu'il admette, une fois pour toutes, n'avoir pas donné l'orientation voulue à cette équipe qui reste pourtant dans le trio de tête du Championnat après avoir avalé de travers le contenu de la Coupe ?

Il ne le fera pas. Comme il ignorera le mécontentement des autres. Il se reposera sur le passé récent qui l'a vu, c'est vrai, mener l'ASM en finale de la Coupe des Coupes. « Comment expliquer ? avance Emmanuel Petit. Le fait que Paris ait réussi là où nous avons échoué cette année nous a, probablement, bloqué au niveau psychologique. On est sorti trop tôt de la Coupe d'Europe et on n'a toujours pas digéré. On n'a parlé que de Paris, nous, on a fait un complexe d'infériorité. Je ne vois que ça. Parce que le foot ne s'explique pas toujours d'un strict point de vue technique et tactique. C'est dans la tête que tout se joue. »

Quelques têtes rabaissées d'un nouveau cran samedi au Parc. Et quelques têtes qui ne se relèvent pas alors que Monaco a donné une plus juste image de sa valeur. Elles ne se relèveront plus. « En quatre jours, maugrée Jean-Luc Ettori, assis dans le couloir du vestiaire, on a tout perdu. La Coupe et le Championnat. »

Solde de la saison des pluies

Pertes sans profit si ce n'est le modeste crédit d'avoir tenu, pour une fois, le haut du pavé au Parc. Un chèque qui ne réglera pas, de toute façon, l'addition de matches trop étriqués et le solde d'une saison des pluies.

Les champions, aussi, ont le mal de vivre. Ils n'écoulent plus, sur fond de tristesse et dans le décor de visages décomposés, que les souvenirs de tous ces mois de jeûne. Ettori parle de naïveté, Perez évoque le manque de pression et l'anonymat de Louis-II. Forcément des banalités quand on ne sait pas, quand on ne s'explique pas le pourquoi du comment. « Tu veux que l'on dise quoi ? avance le capitaine. C'est comme ça. Il y a des années comme ça. »

« Moi, je n'ai jamais rien gagné. Ça continue », glisse Perez. Seul Arsène Wenger, dans le coin des kinés, garde le silence. Il sait mais ne veut rien dire. Et s'il parlait, il reconnaîtrait peut-être s'être trompé en matière de recrutement et dans la philosophie de groupe. « Il n'y a pas de bilan à tirer. C'est trop tôt, on doit, d'abord, assurer notre place en Coupe d'Europe. »

Il reste cependant quelques constats qui n'échappent à personne. Que les anciens, la fibre de l'équipe, ont vieilli. « C'est vrai, Marcel *(Dib)* et Claude *(Puel)* ont besoin de jeunesse autour d'eux. » Que les nouveaux, Perez et Enrique, ont trop navigué sur les montagnes russes de la forme. « Peut-être », admet Wenger. Que Jürgen Klinsmann a été trop seul devant. « Sûr, on va chercher un renfort dans ce domaine la saison prochaine. » Il n'a que peu de certitudes Arsène, qui, en son for intérieur, doit forcément concevoir s'être trompé sur les complémentarités et l'homogénéité. « Ça tient à si peu de chose. On est revenu dans la course au titre par hasard. Quand l'OM a flanché. Après... » C'est bien la preuve que le club monégasque n'a pas su maîtriser son destin. Ou, alors, qu'il n'avait pas les moyens qu'on a bien voulu lui prêter. « Si les résultats sont moins bons cette année, est d'ailleurs convenu avec lucidité Christian Perez, c'est que l'équipe est moins performante que la saison précédente. »

La peinture fraîche du succès

Et c'est pour cela qu'elle sera, probablement et en partie, restructurée. « On ne touchera pas à la défense. Elle est jeune et reste la base du club. » Au milieu où passe, de plus en plus, l'ombre de Scifo et en attaque où l'on préconise la venue d'un soutien pour Klinsmann, il faut donc s'attendre à certains aménagements. « Parce que la volonté de Monaco est de, toujours, contester la suprématie de Marseille et de Paris. » Le premier loin devant et le second propulsé dans le siège du dauphin où trônait depuis six ans l'ASM. Mais on a beau être dans l'autre vestiaire, celui qui sent la peinture fraîche du succès, et ne pas davantage couler des jours heureux. Les champions, encore eux, ont le mal de vivre. Comment interpréter autrement l'attitude de George Weah qui se plaint du style de jeu parisien, menace de partir (« à Monaco parce que c'est ma seule maison ») et refuse catégoriquement d'adopter la nationalité française sous des prétextes fiscaux ? Ces mots lâchés dans *But* vendredi n'ont fait que confirmer le malaise d'un joueur qui, rappelons-le, a été secoué quand il a appris la venue de Rai. Et on ne vous dit pas dans quel état il pouvait être quand le Brésilien est venu effectuer son premier tour d'honneur au Parc en début d'année. Ce ras-le-bol déjà signifié à l'automne dernier à Artur Jorge n'inquiète pourtant pas la direction parisienne.

« On le connaît George, il est comme ça. Parfois, ses mots dépassent sa pensée. Au lieu de s'exprimer dans les journaux, il ferait bien de le faire davantage sur le terrain. Il a trois ans de contrat et de toute façon il ne partira pas. » Sous la couverture de l'autorité, Michel Denisot écarte toute hypothèse. Mais approche-t-il pour autant le cœur du problème ? En menant la chasse à tout ce qui bouge, Paris s'expose fatalement à une certaine forme de déstabilisation interne. A tout vouloir, tout de suite (et trop vite ?), trace-t-il le sillon de sa réussite ? A trop ignorer la condition humaine, n'écrit-il pas les premières ratures d'une histoire qu'il prévoit légende ?

On comprend mieux alors que les champions aient le mal de vivre.

Laurent MOISSET

Bravo : « Mon bonheur va au-delà des déceptions... »

Le Prince consort... et que l'on ressort. Héritier puis enfermé dans une cage en or. Daniel Bravo, rides d'expression en plus et cœur blessé, est toujours là. Samedi, il a disputé son troisième match de suite comme titulaire. Un vrai bonheur, à trente ans, même s'il n'efface pas les mois de galère...

« **DANIEL, trois fois titulaire en une semaine, vous rêvez ?**

— J'apprécie. Je savoure. Mais je suis assez grand pour comprendre, maintenant, à quoi je dois cette place dans l'équipe.

— **Oui...**

— Si Valdo n'avait pas été blessé, je ne serais pas là.

— **Vu la richesse de l'effectif, vous deviez vous douter, en début de saison, que vous resteriez sur la touche.**

— Paris a une superéquipe. Il était logique que je ne joue pas.

— **Pourquoi, alors, n'avoir pas accepté de partir en juillet dernier ?**

— C'est la manière dont on m'a présenté les choses qui ne m'a pas plu. Je ne suis pas un objet et on a voulu me « fourguer ». Ma grande satisfaction, dans ces conditions, est d'avoir démontré à Michel Denisot qu'il s'était trompé à mon sujet. J'ai été disponible, j'ai accepté toutes les décisions sans broncher. Dans mon esprit, il n'y avait qu'une idée : jouer.

— **Ce fut rarement le cas ?**

— J'ai été sept fois titulaire et j'ai inscrit trois buts. Mais, surtout, à l'entraînement, il y avait cette volonté de montrer à l'entraîneur que j'étais là et capable d'entrer dans cette équipe.

— **L'a-t-il vraiment bien senti ?**

— Dans ce métier, il y a des règles auxquelles on n'échappe pas. Le remplaçant ne profite pas des mêmes avantages que le titulaire. On lui parle peu, on ne lui explique pas les choses. Mais, tout ça, je le savais.

— **Il n'y a même pas l'ombre d'un regret ?**

— C'est drôle, j'ai le sentiment de disputer l'une de mes meilleures saisons d'un strict point de vue sportif. Parce qu'un remplaçant, il doit se battre plus que tous les autres. Il faut qu'il soit prêt pour les dix minutes qu'il va disputer en fin de match. Tu progresses forcément dans un contexte aussi difficile. Psychologiquement, en revanche, c'est pénible.

— **Pourquoi ?**

— Parce qu'un remplaçant n'est qu'un remplaçant. Aujourd'hui, je mesure les différences de traitement maintenant que je joue. Artur Jorge, vendredi, est allé voir dix fois le kiné pour savoir si ma cheville allait tenir le coup. Il m'a posé dix fois la question. Il m'a demandé si j'étais prêt. Il y a quinze jours, j'étais intact, mais il ne me parlait pas.

« Je suis devenu un coureur à pied ! »

— **C'est une souffrance pour vous ?**

— Non. Un constat. Le footballeur professionnel, fatalement, est exposé à ce type de problèmes. Artur a ses problèmes, moi les miens, point final. Et puis Paris, c'est un effectif de vingt joueurs. Je pense à des garçons comme François Calderaro ou Amara Simba. Eux ont eu encore moins de chance que moi.

— **Vous avez donc le sentiment que cette confiance nouvelle est éphémère ?**

— Mais c'est logique. C'est le milieu du foot qui vit et réagit ainsi de nos jours. Artur Jorge a confiance dans un certain groupe, voilà tout. Les remplaçants, eux, ne prennent de l'importance qu'à partir du moment où ils vont être appelés à succéder à un blessé. C'est une sensation très bizarre. J'ai l'impression qu'Artur Jorge me découvre aujourd'hui. Mais c'est le jeu. C'est la loi dans les plus grands clubs. Ou tu l'acceptes, ou tu t'en vas. A partir de l'instant où j'ai voulu rester, je n'avais plus à faire de commentaires.

— **Cette loi du silence qui prévaut à Paris, ou dans les autres grands clubs, ne dénature-t-elle pas la personnalité des joueurs ?**

— Peut-être. Je ne sais pas. Parfois, j'ai eu les boules mais je me suis tu. Par respect pour les autres joueurs. Parce qu'ils sont formidables, parce qu'ils ont tout fait pour que les remplaçants, une fois sur le terrain, se sentent à l'aise.

— **Vous n'en voulez donc à personne ?**

— Pourquoi ? Je suis dans un club ambitieux. Je joue, aujourd'hui, et l'on gagne. C'est formidable, à trente ans, de se retrouver dans une telle ambiance où la motivation et l'ambition prédominent.

— **Et vous n'avez jamais été mécontent ?**

— Si, bien sûr. Un « pro » qui ne joue pas l'est forcément.

— **Par exemple ?**

— A Strasbourg, en Coupe. L'équipe était à l'agonie dans la prolongation. Artur m'a fait rentrer à deux minutes de la fin... pour gagner du temps. Contre Anderlecht au Parc où le même cas de figure s'est présenté. Devant la Juventus, enfin. C'est quand l'équipe a besoin de fraîcheur que les remplaçants prennent toute leur importance. Et à chaque fois que l'entraîneur a fait appel à nous, l'équipe n'a pas mal marché.

— **On vous demande donc de courir ?**

— Quand tu entres pour dix, quinze ou vingt minutes, ce n'est pas pour faire de la dentelle. Il te faut aider le copain qui est essoufflé, compenser sa baisse de régime. Donc tu cours, tu bouches les trous.

— **C'est un rôle qui ne semble pas répondre à votre registre naturel ?**

— Je joue ainsi à regret, mais dans l'intérêt de l'équipe. Je suis capable d'être autre chose qu'un coureur à pied.

— **Vous l'êtes devenu contre votre gré ?**

— Le seul plaisir, c'est le terrain. Quand tu y es, tu essaies de gagner ta place. Tu te bats. Tu ne fais pas toujours ce qu'il te plaît.

— **Il est loin le temps où vous faisiez les beaux jours de Nice ?**

— J'y pense, en effet, souvent. A l'époque, j'avais toutes les responsabilités.

— **Était-ce vous rendre service ?**

— Avec le recul, je me dis qu'on m'a aidé à commettre pas mal d'erreurs. Mais, je ne veux pas relancer le débat.

— **Lequel ?**

— Si, tu sais, celui du mec qui est passé à côté de sa carrière.

— **C'est un peu vrai dans votre cas ?**

— J'ai débuté à dix-sept ans en « pros ». A dix-neuf en équipe de France et je marque un but contre l'Italie. C'était parti. La presse, les clubs, tout le monde m'a monté. On a fait de moi une star alors que je n'en étais pas une. J'ai traîné ce boulet toute ma vie.

— **Que vous reste-t-il maintenant ?**

— Hé ! Tu oublies que j'ai été demi-finaliste de la Coupe UEFA et qu'on a bien failli tromper le pronostic de Jorge qui ne nous voyait pas aller aussi loin. Et on est en course pour le titre et la Coupe de France.

— **Et après...**

— Je suis en fin de contrat.

— **La récompense, pour services rendus, serait que Paris prolonge votre engagement ?**

— Mais je ne fais pas la charité. De toute façon, ici, il n'y a pas de geste gratuit. Des nouveaux vont arriver, des anciens vont partir.

— **Et sans vous ?**

— Parfois, je me dis qu'une place de remplaçant à Paris vaut bien plus qu'une place de titulaire ailleurs. Je sais seulement que mes conditions vont baisser mais, surtout, que j'ai envie de jouer.

— **Où ?**

— Je ne sais pas. Il est trop tôt. Laissez-moi, enfin, prendre le plaisir que j'attendais depuis presque un an. Pour une fois que je suis titulaire... »

L. M.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Fournier et la loi du milieu

La semaine passée, le Paris-SG s'imposait à Auxerre à la suite de deux buts inscrits par ses milieu de terrain Guérin et Reynaud (le second ayant remplacé Valdo peu avant la mi-temps). Samedi, Laurent Fournier libérait le Parc d'un coup de tête qui permet aux supporters parisiens d'entretenir le fol espoir de recoller à la fusée marseillaise.

A l'heure où Weah ne marque plus (son dernier but en Championnat remonte au 6 février à Valenciennes), les hommes du milieu de terrain parisien ont pris les choses en main, comme l'avait fait avant eux Ricardo (auteur de quatre buts de la 27e à la 32e journée). A Auxerre, c'est déjà Fournier qui avait placé Guérin en position de tir.

Ce but marqué face à Monaco, son cinquième de la saison, fait office de record dans la déjà longue carrière du joueur parisien. A vingt-huit ans seulement, Laurent Fournier bouclera en juin sa treizième saison chez les pros !

Laurent FOURNIER (Paris-SG)
né le 14 septembre 1964, à Lyon.
1,79 m ; 79 kg.
Premier match en D I :
le 8 novembre 1980,
Strasbourg-Lyon : 2-1.
Premier but en D I :
le 6 novembre 1982,
Lyon-Toulouse : 4-1 (74e).
LYON
1980-1981 : 15 matches.
1981-1982 : 18 matches.
1982-1983 : 32 matches, 4 buts.
1983-1984 : DIVISION II
1984-1985 : DIVISION II
1985-1986 : DIVISION II
1986-1987 : DIVISION II
1987-1988 : DIVISION II
SAINT-ÉTIENNE
1988-1989 : 34 matches, 3 buts.
1989-1990 : 35 matches, 4 buts.
MARSEILLE
1990-1991 : 17 matches, 2 buts.
PARIS-SG
1991-1992 : 34 matches, 3 buts.
1992-1993 : 31 matches, 5 buts.
Total : 216 matches, 21 buts.
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 31.
Buts : 5 (Strasbourg, Caen, Sochaux, Lille, Monaco).
Passes décisives : 4 (Strasbourg, Valenciennes, Metz, Auxerre).
Penalties : néant.
Avertissements : 4 (14e, 19e, 20e, 26e journée).
Expulsion : 1 (10e journée).

68

Comme le nombre de remplacements effectués par Jean-Claude Suaudeau depuis le début de saison. L'entraîneur nantais est le seul à avoir procédé à la totalité des changements qui lui étaient accordés (68 pour 34 journées). C'est Lima qui avec 14 remplacements est entré le plus souvent en cours de rencontre. Viennent ensuite Ziani (12), Debotté (9), Dalmao et Moreau (8), Capron et Antony Martins (6), Makélélé (4) et Ouedec (1).

Les invincibles

1. Huard (Bordeaux)	1 176' s.t.	13. Borrelli (Toulon)	295' s.t.
2. Ettori (Monaco)	899' s.t.	14. Ferrand (Sochaux)	264' s.t.
3. Bell (Saint-Étienne)	877' s.t.	15. Matrisciano (Valenciennes)	263' s.t.
4. Warmuz (Lens)	620' s.t.	Rousset (Lyon)	263' s.t.
5. Lama (Paris-SG)	605' s.t.	17. Montanier (Caen)	245' s.t.
6. Flucklinger (Metz)	494' s.t.	18. Olmeta (Marseille)	240' s.t.
7. Barthez (Marseille)	493' s.t.	19. Pageaud (Valenciennes)	231' s.t.
8. Casanova (Toulouse)	479' s.t.	20. Piveteau (Le Havre)	224' s.t.
9. Marraud (Nantes)	407' s.t.	21. Charbonnier (Auxerre)	213' s.t.
10. Nadon (Lille)	363' s.t.	22. Breton (Lyon)	186' s.t.
11. Barrabé (Montpellier)	358' s.t.	23. Sence (Bordeaux)	185' s.t.
12. Martini (Auxerre)	303' s.t.	24. Perez (Nîmes)	159' s.t.

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Mercredi 12 mai à 20 h 30
Toulouse-Nîmes

35e JOURNÉE
Vendredi 14 mai à 20 h 30
Bordeaux - Paris-SG
Samedi 15 mai à 20 h 30
Le Havre - Montpellier
Nîmes - Toulon
Lens - Metz
Auxerre - Lyon
Monaco - Toulouse
Nantes - Valenciennes
Marseille - Lille
Saint-Étienne - Caen
Sochaux - Strasbourg

Fair-play

34e JOURNÉE
Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 1 pt.
Caen : néant.
Le Havre : 2 pts.
Lens : 2 pts.
Lille : 2 pts.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Metz : 2 pts.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 6 pts (3+3).
Nîmes : néant.
Paris-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : 6 pts (3+3).
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 2 pts.
Valenciennes : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Monaco, 46 pts ; 2. Le Havre, 53 pts ; 3. Caen, Saint-Étienne, 55 pts ; 5. Auxerre, 58 pts ; 6. Strasbourg, 66 pts ; 7. Paris-SG, 71 pts ; 8. Montpellier, 74 pts ; 9. Lyon, 78 pts ; 10. Toulouse, 89 pts ; 11. Lens, 97 pts ; 12. Nîmes, Sochaux, 99 pts ; 14. Nantes, 101 pts ; 15. Marseille, 105 pts ; 16. Metz, 108 pts ; 17. Toulon, 111 pts ; 18. Lille, 117 pts ; 19. Bordeaux, 118 pts ; 20. Valenciennes, 121 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Flashes

● Auxerre a remporté à Toulon son deuxième succès d'affilée en déplacement après sa victoire à Metz lors de la 32e journée.

● Voilà maintenant six journées que Xavier Gravelaine n'a plus marqué en Championnat.

● Le Havre s'étant imposé à Metz, Toulon demeure la seule équipe cette saison à ne pas avoir remporté de match en déplacement.

● La belle série continue pour Lens et pour son gardien Warmuz qui n'a plus encaissé de but depuis 421 minutes.

Buteurs

Joueurs	34e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Boksic (Marseille)	+ 1	11	2	6	0	33	19
2. Gravelaine (Caen)	0	4	13	1	0	31	18
3. Völler (Marseille)	0	8	3	4	1	30	16
Klinsmann (Monaco)	0	8	4	3	1	31	16
5. Weah (Paris-SG)	0	9	1	2	2	28	14
6. Tiéhi (Le Havre)	+ 3	5	1	2	1	27	12
7. Sauzée (Marseille)	0	7	2	0	2	31	11
Kubic (Metz)	+ 1	0	2	0	9	32	11
Lebœuf (Strasbourg)	0	3	0	2	6	32	11
Ferrer (Toulouse)	0	2	5	0	3	28	11

11. Ouedec (Nantes), Prat (Sochaux), Burruchaga (Valenciennes) : **10.**
14. Baticle (Auxerre), Paille (Caen), N'Doram (Nantes), Omam-Biyik (Lens) : **9.**
18. Zidane (Bordeaux), Gourouli (Le Havre), Gnako (Monaco), Pickeu (Montpellier), Vercruysse (Nîmes), Farina, Keller (Strasbourg), Kovacs (Valenciennes) : **8.**
26. Debbah, Garde, Gava (Lyon), Djorkaeff (Monaco), Divert (Montpellier), Loko, Vulic (Nantes), Monczuk (Nîmes), Cobos (Strasbourg), C. Robert (Valenciennes) : **7.**
36. Prunier (Auxerre), Salaün (Bordeaux), Dedebant (Caen), Pelé (Marseille), Chaouch, Huysman, Zitelli (Metz), Perez (Monaco), Ginola (Paris-SG), Mendy (Saint-Étienne) : **6.**
46. Cocard, Dutuel, Laslandes, Vahirua (Auxerre), Valdeir (Bordeaux), Laigle (Lens), Assadourian (Lille), Fournier, Ricardo (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Bouafia (Strasbourg), Bancarel (Toulouse), Gohel (Valenciennes) : **5.**
59. Martins (Auxerre), Dogon, Lizarazu (Bordeaux), Rio (Le Havre), N'Diaye (Lille), Chanlot, Séchet (Metz), J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), Calderaro, Simba (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Clément, D. Robert (Sochaux), Meyrieu (Toulon), Nemecek (Toulouse) : **4.**
75. Guerreiro, Verlaat (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Dangbeto, Germain (Caen), Roux (Le Havre), El Hadaoui, Péron, Sirakov (Lens), Boli (Marseille), Ferhaoui, Ziober (Montpellier), Buffat, Martel (Nîmes), Bravo, Roche, Valdo (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), Étamé, Keshi (Strasbourg), Anziani (Toulon), Collot, Eyraud, Pineda (Toulon), Pavon (Toulouse) : **3.**
100. Santos (Bordeaux), Calderon, Cauet, Rouissi (Caen), Bertin, Moreau (Le Havre), Dehu, Hutteau (Lens), Frandsen, Nouma, Rollain (Lille), Billong, Delamontagne, Ngotty (Lyon), Ferreri (Marseille), Henrique (Monaco), Asanovic, Der Zakarian, Périlleux (Montpellier), Karembeu (Nantes), Cuciuffo (Nîmes), Guérin, Sassus (Paris-SG), Luhovy (Saint-Étienne), Garande, F. Henry, Piton, Silvestre (Sochaux), Hugues (Strasbourg), Roy, Thys (Toulon), Debève (Toulouse) : **2.**

Passeurs

34e JOURNÉE

Auxerre : Vahirua.
Bordeaux : néant.
Caen : Point.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Sauzée.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : Laurey.
Nantes : Pedros.
Nîmes : Martel.
Paris-SG : Ginola.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : Farina.
Toulon : Rabat.
Toulouse : néant.
Valenciennes : Gohel.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen) : **9.**
2. Rio (Le Havre) : **7.**
3. Cocard (Auxerre), Loko (Nantes), Ginola (Paris-SG), Bouafia, Keller (Strasbourg), C. Robert (Valenciennes) : **6.**
9. Calderon (Caen), Frandsen (Lille), Angloma (Marseille), J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), Pavon (Toulouse) : **5.**
15. Vahirua (Auxerre), Croci, Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), El Hadaoui (Lens), Gava (Lyon), Pelé (Marseille), Gnako, Henrique, Klinsmann (Monaco), Fournier, Weah (Paris-SG), F. Passi (Toulon), Burruchaga, Gohel (Valenciennes) : **4.**
30. Guérit (Bordeaux), Laigle (Lens), Deplace (Lyon), Boksic, Thomas (Marseille), Chanlot (Metz), Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Buffat, Monczuk (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Thys (Toulon), Nemecek (Toulouse) : **3.**

● **Une passe supplémentaire à Keller (Strasbourg) face à Monaco.**

Demandez le programme !

Dans moins d'un mois nous saurons tout. En attendant, le calendrier est là pour offrir toutes les hypothèses et nourrir tous les espoirs. Du Nîmes-Toulon de samedi au Nîmes-Le Havre du 2 juin, en passant par le Toulon-Le Havre de la 36e journée et le Marseille-Paris-SG de la 37e, la fin de saison s'annonce musclée.

LA COURSE AU TITRE

MARSEILLE (1er, 49 pts, +32)
Domicile : Lille (35e j.), Paris-SG (37e j.).
Extérieur : Valenciennes (36e j.), Toulouse (38e j.).

PARIS-SG (2e, 46 pts, +31)
Domicile : Nantes (36e j.), Saint-Étienne (38e j.).
Extérieur : Bordeaux (35e j.), Marseille (37e j.).

MONACO (3e, 45 pts, +22)
Domicile : Toulouse (35e j.), Lyon (37e j.).
Extérieur : Metz (36e j.), Toulon (38e j.).

LA COURSE AU MAINTIEN

TOULOUSE (15e, 28 pts, —9)
Domicile : Bordeaux (36e j.), Marseille (38e j.).
Extérieur : Monaco (35e j.), Nantes (37e j.).

LILLE (16e, 28 pts, —18)
Domicile : Saint-Étienne (36e j.), Strasbourg (38e j.).
Extérieur : Marseille (35e j.), Nîmes (37e j.).

VALENCIENNES (17e, 27 pts, —11)
Domicile : Marseille (36e j.), Sochaux (38e j.).
Extérieur : Nantes (35e j.), Saint-Étienne (37e j.).

LE HAVRE (18e, 27 pts, —14)
Domicile : Montpellier (35e j.), Auxerre (37e j.).
Extérieur : Toulon (36e j.), Nîmes (38e j.).

TOULON (19e, 23 pts, —24)
Domicile : Le Havre (36e j.), Monaco (38e j.).
Extérieur : Nîmes (35e j.), Lens (37e j.).

NIMES (20e, 21 pts, —25)
Domicile : Toulon (35e j.), Lille (37e j.), Le Havre (38e j.).
Extérieur : Toulouse (match en retard), Auxerre (36e j.).

La question

On a relevé six victoires à l'extérieur à l'occasion de cette 34e journée. Est-ce le record de la saison ?
Oui. Il était jusqu'alors détenu par la 27e journée avec un total de cinq victoires en déplacement (et quatre victoires à domicile contre deux seulement samedi). Cette journée, disputée les 25 et 26 février dernier, avait donné les résultats suivants : Monaco-Marseille : 1-0 ; Metz-Paris-SG : 2-1 ; Bordeaux-Nantes : 3-0 ; Lyon-Saint-Étienne : 0-2 ; Nîmes-Strasbourg : 2-6 ; Auxerre-Montpellier : 2-0 ; Toulon-Sochaux : 0-4 ; Le Havre-Caen : 2-3 ; Toulouse-Valenciennes : 1-2 ; Lens-Lille : 0-0.

LOTO SPORTIF GAGNANT

Les Systèmes en direct

3617 code 1X2
Accès Libre

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL "LE SYSTEMISTE"

Alen Boksic, l'attaquant marseillais, est désormais le buteur le plus surveillé de France : n'a-t-il pas réussi 19 réalisations à ce jour ?
(Photo Michel DESCHAMPS)

L'Italie et l'Espagne à la rescousse

Selon la tradition, les matches étrangers feront leur apparition, au terme du Championnat de D II, samedi 15 mai. Par ailleurs, le dernier tirage de la saison 1992-93 aura lieu le samedi 12 juin probablement.

L'amour du risque

Entre sagesse et folie, il faut choisir. Il n'empêche : dernièrement, on a comptabilisé huit victoires à l'extérieur.

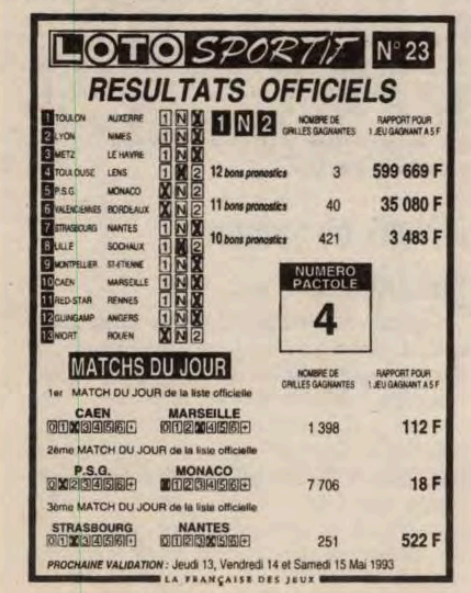
RECORD de la saison battu ! Avec huit « 2 », six en D I et deux en D II, le Loto sportif a piqué sa crise. Ce coup de folie sera-t-il résorbé le week-end prochain ? « Pas sûr », rétorquent les équipes du désordre. Mais la vérité oblige à rappeler que celles favorables à l'Europe ont toutes les chances de donner plus de relief à leur objectif. D'autant qu'elles évolueront à domicile. N'est-ce pas Marseille, Monaco, Nantes, Saint-Étienne, voire Auxerre. (La rencontre Bordeaux-Paris-SG, qui aura lieu vendredi 14 mai, ne figure pas sur la grille.)

A quatre journées de la fin, ces cinq équipes feront un minimum de fautes. Tandis que, en bas de classement, la tendance sera à un maximum d'efforts pour éviter les grincements de dents. Cela concerne Le Havre ayant obtenu à Metz son premier succès à l'extérieur de la saison. Mais Le Havre demeure barragiste pour l'instant. A ce sujet, cinq équipes sont regroupées en trois points. Il s'agit de Sochaux, Toulouse, Lille, ainsi que Valenciennes et Le Havre. Plus loin, Toulon espère toujours, malgré un coup d'arrêt signé Auxerre, samedi dernier. Pour entretenir le suspense, il serait de bon goût de prendre deux points à Nîmes, lequel vient de se réveiller à Lyon.

Alors, avant de concocter une grille d'enfer, évaluez le pour et le contre. Tout en prenant quelques points de répère. Exemples : série de huit matches (cinq victoires et trois nuls) sans défaite pour Lens ; sans oublier le nul enregistré par Sochaux à Lille, juste derrière cinq défaites d'affilée.

En D II, Angers a retrouvé la D I au terme de sa victoire à Guingamp. Pour la venue de Laval au stade Jean-Bouin, l'équipe de Gauthier voudra fêter l'événement comme il se doit. Quant à Rennes et Rouen, ils se joueront les deuxième et troisième places qualificatives pour les barrages. Enfin, le Red Star, le grand perdant de l'avant-dernière journée, tentera de trouver l'énergie nécessaire pour tout évacuer. Tout, hormis les motifs de satisfaction apparus sous le règne Herbin-Repellini.

Maurice BROQUET



NOMBRE DE BULLETINS :
L.S. à treize : 639 287.
Matches du jour : 117 858.
MONTANT DES ENJEUX :
L.S. à treize : 9 875 745 F.
Matches du jour : 796 665 F.

MATCHES DU TIRAGE N° 24		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	LE HAVRE	18e	27	34	9	9	16	37	51	Le Havre b. *Metz : 3-2	D.	17	8	4	5	21	14	60 %	1
	MONTPELLIER	13e	31	34	11	9	14	30	36	Saint-Etienne b. *Montpellier : 2-1	E.	16	2	5	9	11	24	28 %	
2	NIMES	20e	21	33	3	15	15	30	55	Nîmes b. *Lyon : 1-0	D.	16	1	8	7	16	26	31 %	N et 2
	TOULON	19e	23	34	5	13	16	24	48	Auxerre b. *Toulon : 2-1	E.	17	0	7	10	12	30	21 %	
3	LENS	9e	35	34	10	15	9	30	36	*Toulon et Lens : 0-0	D.	17	5	7	5	13	18	50 %	1
	METZ	11e	31	34	9	13	12	38	41	Le Havre b. *Metz : 3-2	E.	17	2	6	9	12	27	30 %	
4	AUXERRE	7e	37	34	16	5	13	49	40	Auxerre b. *Toulon : 2-1	D.	16	11	2	3	30	15	75 %	1
	LYON	12e	31	34	8	15	11	33	37	Nîmes b. *Lyon : 1-0	E.	17	3	7	7	14	17	38 %	
5	MONACO	3e	45	34	18	9	7	45	23	*Paris-SG b. Monaco : 1-0	D.	17	15	2	0	37	8	94 %	1
	TOULOUSE	15e	28	33	6	16	11	27	36	*Toulouse et Lens : 0-0	E.	17	2	7	8	14	23	32 %	
6	NANTES	5e	41	34	15	11	8	47	32	Nantes b. *Strasbourg : 4-2	D.	17	10	6	1	30	11	76 %	1 et N
	VALENCIENNES	17e	27	34	8	11	15	38	49	*Valenciennes b. Bordeaux : 1-0	E.	17	4	3	10	17	27	32 %	
7	MARSEILLE	1er	49	34	20	9	5	63	31	Marseille b. *Caen : 3-2	D.	17	13	3	1	37	12	85 %	1
	LILLE	16e	28	34	7	14	13	23	41	*Lille et Sochaux : 0-0	E.	17	2	4	11	7	28	23 %	
8	SAINT-ETIENNE	6e	39	34	12	15	7	28	20	Saint-Etienne b. *Montpellier : 2-1	D.	17	9	5	3	17	9	67 %	1
	CAEN	10e	31	34	12	7	15	49	49	Marseille b. *Caen : 3-2	E.	17	3	3	11	18	28	27 %	
9	SOCHAUX	14e	30	34	11	8	15	32	46	*Lille et Sochaux : 0-0	D.	17	9	3	5	20	18	62 %	1 et 2
	STRASBOURG	8e	35	34	11	13	10	53	53	Nantes b. *Strasbourg : 4-2	E.	16	4	5	7	20	31	41 %	
10	RENNES	2e	43	33	15	13	5	44	24	Rennes b. *Red Star : 2-0	D.	16	7	6	3	22	12	62 %	1 et N
	GUEUGNON	11	33	33	12	9	12	35	30	*Gueugnon b. La Roche : 3-1	E.	16	3	5	8	16	22	34 %	
11	ANGERS	1er	46	33	19	8	6	45	22	Angers b. *Guingamp : 2-0	D.	16	11	4	1	27	10	81 %	1 et N
	LAVAL	9e	37	33	11	15	7	43	31	*Laval b. Ancenis : 3-0	E.	16	3	7	6	17	20	41 %	
12	ROUEN	3e	43	33	17	9	7	47	30	*Niort b. Rouen : 3-1	D.	16	11	3	2	24	8	78 %	1
	BOURGES	5e	39	33	11	17	5	48	34	*Bourges b. Amiens : 3-1	E.	16	2	10	4	13	18	44 %	
13	LORIENT	18e	15	33	3	9	21	29	61	*Beauvais b. Lorient : 2-1	D.	16	3	4	9	17	29	31 %	2
	RED STAR	4e	40	33	16	8	9	44	29	Rennes b. *Red Star : 2-0	E.	16	5	6	5	19	19	50 %	

● Un match en retard aura lieu demain : il s'agit de Toulouse-Nîmes (32e journée). Fin de la validation samedi 15 mai, 19 h 30.

LES MATCHS DU JOUR

1. MARSEILLE-LILLE

Huit oppositions depuis la remontée de l'OM en D I en 1984.

Bilan de Marseille à domicile
6 victoires : 1-0 à deux reprises, 2-0 à trois reprises, 4-1 ; 1 nul : 1-1 ; 1 défaite : 0-1.

Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,17.
Moyenne de buts encaissés : 1,71.

Lille à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,41.
Moyenne de buts encaissés : 1,64.

2. MONACO-TOULOUSE

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Monaco à domicile
8 victoires : 1-0 à trois reprises, 2-0, 2-1, 3-0, 4-0, 5-1 ; 2 défaites : 0-2, 2-3.

Monaco à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,17.
Moyenne de buts encaissés : 0,47.

Toulouse à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,82.
Moyenne de buts encaissés : 1,35.

3. AUXERRE-LYON

Quatre oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan d'Auxerre à domicile
3 victoires : 1-0, 3-0, 3-1 ; 1 défaite : 0-1.

Auxerre à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,87.
Moyenne de buts encaissés : 0,93.

Lyon à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,82.
Moyenne de buts encaissés : 1.

Angers,

Popovic, fou de joie sur la barre, ses partenaires en liesse au cœur du public... Les Angevins (en bas le buteur Christophe Lagrange) sont en Première Division après une saison courageuse.
(Photos Pascal ALLÉE/ HOT SPORTS)

Le SCO retrouve le paradis après douze années de pénitence. Un retour qui se faisait désirer du côté de l'Anjou et que les joueurs de Gauthier ont obtenu à force de rigueur et grâce aux leçons du passé..

la montée programmée

SOUVENEZ-VOUS, l'an passé, à l'approche de l'ultime dernière ligne droite, Angers SCO compte cinq points d'avance sur Valenciennes. Bilan des courses : les Nordistes accèdent finalement à la Première Division, et les Angevins doivent disputer les barrages. Cet effondrement a fait couler beaucoup d'encre. D'où une grande déception pour les supporters qui se demandent alors si l'on ne se moque pas d'eux. D'autant que la saison précédente, les barrages avaient de justesse échappé aux Scoïstes alors emmenés par un Loïc Amisse qui, dans la foulée, avait repris le chemin de la Jonelière, à Nantes, plus vite que prévu.

Douze mois plus tard, les regrets sont évanouis. Les Angevins ont rempli leur contrat et vont retrouver l'élite... Douze ans après, un bail de longue durée. Tout s'est joué samedi, et, pour une fois, Hervé Gauthier avait toléré un transistor sur le banc de touche. L'ouverture du score par Niort contre Rouen par Brochard dès la 8e minute, suivie du but sur coup franc de Stéfanini à Guingamp, bref les affaires s'engageaient plutôt bien pour un SCO sous pression. Forts de l'expérience de la saison passée, Laurent Viaud et ses partenaires géraient parfaitement la situation. D'autant plus que les Normands de Jean-Pierre Orts s'enlisaient de plus en plus dans le Marais poitevin.

Finalement, au grand soulagement, mais aussi à la grande surprise de l'entraîneur angevin, l'affaire s'est réglée à l'issue de cette avant-dernière journée : « Franchement, je ne pensais pas que nous aurions l'accession en poche après cette soirée bretonne. Cette accession est le résultat d'un travail sérieux et, finalement, la gestion rigoureuse préconisée par l'équipe dirigeante s'est révélée positive. On attendait depuis longtemps cette accession, c'est fait, mais rien n'est dû au hasard. Je pense que l'échec de la saison passée nous a marqués... disons positivement. Cette année, j'ai constaté une progression importante au niveau du mental. »

« Nous ne sommes pas bidons »

Certes, le SCO n'a pas dominé le Championnat. La concurrence était rude avec Rouen et Rennes, mais le résultat est là et bien là. Et les Angevins, toujours présents dans le trio de tête, ont tout de même fait preuve de régularité. Hervé Gauthier : « Nous avons fait le Championnat qu'il fallait. Certes, il y a eu des pépins, mais nous n'avons jamais concédé deux défaites de suite, preuve que nous avions des ressources morales pour réagir après un coup dur. »

Contrairement aux deux exercices précédents, les Angevins ont mieux géré leur parcours, en obtenant notamment des résultats positifs à l'extérieur, victoire à Beauvais, nul à Dunkerque. Et puis le succès obtenu dans la douleur le 1er mai face à Gueugnon renforçait encore les espoirs.

Pour sa part, le président du SCO, Jacques Tondut, affichait une sérénité à toute épreuve, une fois l'euphorie passée : « Il y a cinq ans, lorsque j'ai pris la tête d'une nouvelle équipe dirigeante, les choses étaient claires. Pas de folie, pas question de débourser le centime que nous n'avions pas. » C'est ainsi qu'Hervé Gauthier n'avait pas eu droit à un joker cette saison malgré le départ de Patrice Cabanel à Alès. Il est vrai que le club angevin est aujourd'hui réputé pour sa sagesse. Jacques Tondut toujours : « L'an passé, nous visions les barrages et, cette saison, la montée en Première Division. Bernard Viémon, le trésorier, et moi avons toujours observé une politique de rigueur pour certains, de sagesse pour nous. Aujourd'hui, les résultats sont là, le contrat est rempli et la progression est logique même si, en football, on ne peut bien sûr maîtriser tous les paramètres. »

Du côté des joueurs, « y a d'la joie » bien évidemment, et le capitaine, Laurent Viaud, oubliait ses pépins à une cuisse et à une cheville. *(NDLR. Il devait quitter le terrain à l'approche du dernier quart d'heure.)* Un capitaine heureux mais désireux de mettre certaines choses au point : « On nous a traités de leader bidon, certains ont même ajouté que nous étions en tête un peu contre notre gré et que le club ne voulait surtout pas monter. La réponse, nous venons de la donner, d'où un certain sentiment de revanche. D'autant plus que, l'an passé, nous avions échoué de justesse. Cette année, nous avions cette expérience en plus et nous nous sommes sorti les tripes quand il le fallait. La solidarité n'est pas un vain mot au sein de cette équipe. » Des propos confirmés par l'excellent gardien de but Jean-Marie Aubry, l'un des « responsables » de l'accession : « Pour beaucoup, le SCO est notre premier club pro. Accéder à l'élite à 23-24 ans, c'est fabuleux. » Et Mottin d'y aller de son couplet, lui l'un des hommes de cette fin de saison dans le rôle du poumon du milieu de terrain : « On est heureux et comment ! Cette montée, on ne l'a pas volée ! »

Apprendre à grandir

Douze ans après, le SCO opérera donc en Première Division. Une tâche difficile au vu des difficultés connues par des équipes récemment promues, Nîmes, Valenciennes et... Rennes il y a deux ans. Première interrogation, que va devenir Hervé Gauthier ? L'entraîneur angevin se trouve en fin de contrat. L'intéressé ne cache pas qu'il souhaite poursuivre sa carrière dans la capitale de l'Anjou... tout en mettant des bémols : « J'aimerais rester ici, c'est vrai. Maintenant, il me faut l'assurance de disposer de moyens pour que le travail accompli jusqu'ici ne serve pas à rien. Mon ambition est d'installer durablement le SCO en Première Division. » Hervé Gauthier est aujourd'hui un héros. Dans un an, si le SCO effectue l'ascenseur, l'homme du banc risque d'être sacrifié, même s'il n'a pas reçu les moyens suffisants pour mener à bien sa mission. Le président Jacques Tondut, c'est un secret pour personne, apprécie beaucoup son entraîneur et ne cache pas qu'il entend le conserver. Logiquement, Gauthier sera encore angevin à la rentrée.

Et au niveau budget ? Il semble bouclé pour un montant de 35 MF. Ce n'est pas le Pérou, certes, mais quelques sponsors pourraient bien débarquer en Anjou. Et puis, au niveau joueurs, Lévenard, Zago, Lagrange et Stéfanini sont en fin de contrat. Laurent Viaud peut faire jouer sa clause libératoire. Le capitaine angevin se contente d'un timide commentaire : « L'an prochain, je jouerai en Première Division, à Angers ou ailleurs. Ce n'est pas d'actualité, laissez-nous savourer notre joie. » Compréhensible, et on devrait en savoir beaucoup plus cette semaine sur le SCO 1993-94, version D I. Et samedi soir, pour la venue de Laval, Jean-Bouin célébrera ses favoris. Douze ans d'attente, ça mérite bien une fiesta.

Correspondance Jean-François NICAULT

Pourtant, Luis a raison

A Créteil, les hommes de Fernandez ont rempli leur mission. En vain, la montée directe va sans doute leur échapper. Martigues garde un point d'avance à une journée de la fin du Championnat. Mais, pour les Cannois, le rêve continue.

LE visage de Luis s'est illuminé. Un bref sourire, l'espace d'une fraction de seconde, quand Madar a marqué, enfin. Luis s'est retourné vers la tribune de presse. La mine triste du reporter cannois l'a renseigné. Henri Camous, le directeur administratif de l'AS Cannes, a levé son index gauche, arrondi le droit avec son pouce. Martigues menait 1-0. Il a laissé retomber ses bras. Le FC Martigues fait toujours la course en tête. Alors Luis s'est rassis sur le banc, gesticulant. Il sait qu'il n'emmènera pas directement Cannes en Première Division. Qu'importe. Comme pour se rassurer, renforcer d'inaliénables certitudes, il a demandé à ses joueurs de marquer encore.

Juste avant le coup d'envoi, il avait quelques raisons d'espérer. Il croyait sincèrement que « Martigues perdrait un point à Istres ».

« Parce qu'ils se détestent, parce qu'enfin nous allons avoir de la chance. » Raté. C'était alors le Luis que l'on connaît. Plein d'une gouaille rafraîchissante, distribuant coups de gueule et coups bas. « A ceux qui ne comprennent rien au ballon et qui pourtant se permettent de me faire c... » Aux bureaucrates qui exigent que l'autodidacte exhibe ses diplômes. Et Luis n'en a pas. Son école, il le répète depuis des années, c'est la vie. Et c'est sa gloire. Son message, son charisme tout entier est bâti dessus.

« Les barrages, comment ça marche ? »

« Luis ne cherche pas à démontrer ses convictions. Il les exprime, simplement, avec bon sens et cela suffit. » (Son président, Francis Borelli.) « Il n'a pas eu besoin de longues séances de tableau noir, il nous a dit : "On va attaquer", et on l'a fait. Sans savoir pourquoi, on l'a cru sans demander d'explications. On a seulement senti que quelque chose se passait. Qu'enfin on allait s'amuser. » (Mickael Madar.)

Samedi soir, le moment de déception passé, les joueurs se sont chambrés, ils ont débité quelques vannes aux journalistes. William Ayache en tête. « Moi, cela ne me concerne pas, je vais retrouver mon tracteur et continuer à travailler pour la mairie de Cannes... Non, sérieusement, même si on commençait à y croire, c'est déjà pas mal d'être là où on est. Luis est un emmerdeur, mais il a raison. Avec lui, tout devient possible. » Même Franck Priou, le visage ensanglanté, n'a pas gémi quand l'aiguille de la seringue anesthésiante a perforé sa chair. Il ne s'est pas plaint. Il a simplement regretté que l'arbitre l'ait obligé à enlever sa gourmette porte-bonheur. « Parce qu'à chaque fois que je joue sans, il m'arrive une tuile. »

Pas d'abattement dans les vestiaires cannois donc. « Si j'ai les boules, c'est surtout parce que nous avons joué comme des ânes », déplore Madar. Un sourire d'excuse et il ajoute : « Notre sort ne dépendait plus de nous, il fallait jouer sans pression, nous n'avons pas su... Pour Luis, pour nous et le public, nous aurions dû offrir un festival, sans arrière-pensées. Pour le reste, rien de dramatique, il n'y a pas mort d'homme, et puis les barrages, on va les passer. Et d'abord, comment ça marche les barrages ? »

D'abord les prébarrages par élimination directe, à domicile, contre le troisième du groupe B, sans doute Rouen. En cas de victoire — « pas de problèmes », selon Madar — Cannes devrait se débarrasser du vainqueur du second prébarrage pour avoir le droit de rencontrer le dix-huitième de D I. « On va y arriver, parce qu'on le mérite. Ce serait trop injuste, on revient de tellement loin. Pour Martigues, c'est bien, ils sont en tête depuis le début de la saison, eux aussi méritent la D I. Bon, mais si Créteil réussissait l'exploit de leur arracher un point lors de la prochaine journée, je ne pleurerais pas... »

« Luis a gagné son pari »

Mickael Madar n'y croit guère mais reste serein. C'est la plus grande victoire de Luis Fernandez. Il en est conscient et l'avoue sans fausse modestie. « Ils ont compris mon message, adhéré à mes principes. Aujourd'hui, ce sont eux les patrons. Moi, je devais simplement leur faire comprendre qu'ils avaient les moyens d'y arriver, et avec la manière. Je crois qu'ils ont compris. Mon rôle se limite à entretenir la flamme. Je suis leur copain, pas un entraîneur qui se borne à donner des consignes. Maintenant, je leur demande uniquement de se respecter. D'être ambitieux, de jouer partout pour gagner. Si on perd, sur un coup de malchance, ou un coup de génie de l'adversaire, comme à Martigues, on ne remettra rien en cause. Parce qu'on aura fait ce qu'il fallait, nous n'aurons pas de regrets. »

A voir... La remontée fantastique de l'AS Cannes n'aura de sens, d'utilité, que si le club retrouve l'élite. « Il n'y aura, quoi qu'il arrive, aucun clash, précise le président Borelli. Ce qu'a fait Luis est exceptionnel. Je suis en accord total avec lui, et je le resterai. Je sens en lui un désir très vif de faire ce métier. Au fil des jours, il se prend au jeu, il est farouchement décidé. Avec lui, il n'y a pas de place pour l'incertitude. On se ressemble beaucoup, notre duo est bien huilé. Il n'y a pas de raison pour qu'il ne se poursuive pas l'année prochaine en Première Division. »

Voilà qui devrait plaire à Luis, quelques jours avant la renégociation de son contrat. En vue d'une prolongation. « Rien ne s'oppose à ce que je continue avec Cannes. Je n'ai jamais été un mercenaire, et je connais les impératifs financiers du club. Je reverrai mes prétentions à la baisse. J'avais une dette envers ce club, cette ville. Si nous retrouvons la D I, je l'aurai payée. Après, on pourra discuter. Comme cela, si je dois les quitter, j'aurai la conscience tranquille. Je ne veux rien devoir à personne. »

Les joueurs, eux, sont convaincus qu'ils n'auraient rien réussi sans Luis. « Je le connais depuis longtemps, rappelle Ayache, nous ne serions pas là sans lui. Et pourtant, il a changé. Le joueur était... pas vraiment rigoureux. Aujourd'hui, il possède cette qualité, en plus des autres. Si nous montons, ce sera grâce à lui, aux efforts qu'il a consentis. »

Pour Madar, le buteur, les choses sont encore plus simples : « Luis a déjà gagné son pari. Il voulait que nous formions une véritable équipe. Que nous prenions du plaisir avant toute chose. Et il a réussi. » La preuve est faite. Luis a raison.

Jean ISSARTEL

Madar est à lutte avec Jezierski et Dumontel, il ne va pas tarder à placer son coup de tête victorieux.
(Photo Jackie DELORME)

Division 2

▲ Afin qu'ils soient plus fonctionnels et plus conviviaux, Luis Fernandez, l'entraîneur cannois, a prévu le réaménagement des vestiaires de l'AS Cannes.

▲ L'entraîneur cannois Luis Fernandez va passer son premier degré d'entraîneur à Boulouris dans le courant du mois de juillet.

▲ Francis Borelli, le président cannois, s'est rapidement éclipsé après la victoire des Azuréens à Créteil, pour rejoindre le Parc des Princes, où le Paris-SG affrontait Monaco.

▲ L'actuelle subvention de 3 millions de francs allouée par la mairie dunkerquoise à l'USLD sera revue de 7 % à la baisse la saison prochaine.

▲ Le Beauvaisien Pascal Zaremba va bien. Opéré de la mâchoire la semaine dernière durant six heures, il pourrait regagner son domicile dans les jours qui viennent.

▲ La pelouse du stade Pierre-Brisson à Beauvais va faire l'objet de travaux de réfection.

▲ Christian Coste, l'entraîneur annecien, a vu son contrat renouvelé pour un an. Il compte faire appel à six nouveaux joueurs afin de renforcer son effectif.

▲ « Liquidation totale avant cessation des activités. » Tel était le slogan que l'on pouvait lire à Mulhouse, qui recevait Charleville sur l'une des banderoles accrochées dans le kop.

Martigues, la dernière marche

DEUX cités de l'ouest de l'étang de Berre, séparées par 14 kilomètres, le derby par excellence. Quand le football tranche l'espace d'un soir une suprématie locale. Un derby qui remonte à des lustres, jadis régional, depuis huit saisons en Deuxième Division. Des rencontres riches en anecdotes dignes de remplir un livre.

Pourtant, jamais l'impact d'un Istres-Martigues n'a été aussi grand. Car, samedi, sur un match, les deux clubs jouaient gros. Pour Martigues, la victoire était indispensable pour confirmer son droit d'accéder à la D I. Alors qu'Istres, plus prosaïquement, essayait d'accrocher les barrages, une carotte bienvenue après une saison où les Violets ont côtoyé le pire.

Pendant la semaine précédant le « choc », les commentaires des deux côtés sont allés bon train. Chacun se demandait si les Istréens allaient franchement jouer le jeu ou, inconsciemment, ne pas priver leurs voisins du magnifique cadeau de la D I. Le président Bernard Bonnet a mis rapidement les choses au point samedi en déclarant dans *L'Équipe* : « Je le dis clairement, je ne souhaite pas la montée de Martigues. Déjà qu'on ne parle pas beaucoup de nous, qu'en sera-t-il l'an prochain avec un voisin en D I ? » L'affirmation était claire, nette et précise, l'entraîneur Alain Laurier l'a tempérée en disant qu'« il ne s'agissait pas de faire tomber à tout prix le leader » : « Nous aborderons cette rencontre dans le même état d'esprit que face à Cannes. »

Ce fut le cas. Une première demi-heure très équilibrée et, à la 36e minute, un but de Ralaikera qui donnait à la rencontre une allure totalement différente, Martigues sachant cette saison gérer admirablement ce genre de situation. Les Istréens s'émoussaient et ne pouvaient remettre en cause la victoire du leader.

Au coup de sifflet final, une euphorie totale envahissait les vestiaires martégaux, peut-être pour avoir craint jusqu'au bout un retour des Istréens. Le président Bérard, très entouré, était encore angoissé : « L'enjeu était tellement important. Pour nous, même si le match n'a pas été d'un grand niveau, il restera dans nos mémoires comme un très grand match. » Le FCM gardait en effet un point d'avance avant de recevoir Créteil pour la dernière journée.

Sarramagna, l'entraîneur martégal, lui, éprouvait le besoin de souffler et confiait : « Il faut rester lucides et pondérés. S'il y a apothéose, ce sera pour la semaine prochaine. A partir de mardi, on va se concentrer pour préparer le match de Créteil. Rien n'est encore fait, il va falloir se conditionner et se concentrer sur le dernier match. »

Dans le vestiaire istréen, pour une fois fermé, la morosité contrastait avec l'ambiance de « foire » qui régnait dans celui d'en face. Abattu, le président Bonnet gardait les pieds sur terre : « On va penser à la saison prochaine pour vite oublier celle-là. Avec comme différence le fait que nous serons certainement privés de derby. Quelque chose nous manquera ! » Martigues ne s'en plaindra pas.

Correspondance Jean-Pierre TEISSIER

▲ En prévision des barrages, les Cannois ne laissent rien au hasard. Lors de l'avant-dernière journée de Championnat, Charles Loubet a été envoyé en observateur pour suivre le match Red Star-Rennes.

▲ David Bettoni, le jeune milieu de terrain cannois, qui devait rejoindre le bataillon de Joinville en juin, vient d'être exempté du service national pour soutien de famille.

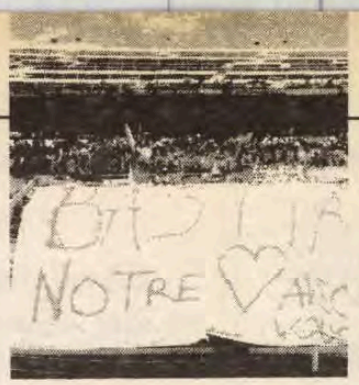
Ferblantier, décision confirmée

Le conseil restreint de la LNF, réuni à la demande du FC Martigues et de son joueur Henri-Claude Ferblantier, a confirmé lundi 3 mai la décision de la commission générale d'appel. Le 11 février, la commission de discipline, jugeant la conduite violente de Ferblantier à l'encontre du Sedanais Jean-Louis Mazzéo, avait suspendu le Martégal jusqu'au 31 décembre 1993. Le 11 mars, la commission d'appel avait maintenu la suspension, mais avait précisé que « s'il est établi que la blessure du joueurs Mazzéo (double fracture tibia-péroné) est consolidée au plus tard au 1er août 1993, la peine de suspension de Ferblantier sera assortie du sursis du 1er août au 31 décembre. » Le conseil restreint de la LNF a précisé que Sedan devra cependant faire connaître à la Ligue le 15 juillet au plus tard si la blessure de son joueur est consolidée.

▲ A l'occasion du match Istres-Martigues, Lionel Francioli et Henri Canet, les deux plus anciens joueurs des deux équipes, ont disputé leur huitième derby.

▲ Comme lors de la préparation des matches de Coupe d'Europe en 1983, les Lavallois se sont retirés pendant quatre jours au Gué-de-Selle, un site idyllique de l'est de la Mayenne. Jeux de boules et pêche à la ligne étaient au programme de ces journées consacrées à la décontraction avant le match contre Rennes en Coupe.

▲ Ce n'est qu'à deux minutes du coup d'envoi du match Laval-Rennes en Coupe de France que Didier Notheaux a décidé de ne pas titulariser Gourvennec. Arrivé quelques instants plus tôt, le docteur Rochecongar, médecin de l'équipe de France et du Stade Rennais, qui a procédé à une ultime consultation du stratège rennais, a sans doute jugé qu'il n'était pas encore apte à rejouer.



Le 5 mai, c'était hier

DANS le recueillement et la dignité, la Corse a célébré mercredi dernier le premier anniversaire de la tragédie du 5 mai. Temps forts de cette journée, la pose à Furiani de la première pierre du monument qui sera érigé grâce à la souscription publique lancée l'été dernier par le Collectif des victimes, et la messe du souvenir célébrée en la cathédrale de Sainte-Marie de Bastia par Mgr Sauveur Casanova, l'évêque de la Corse. A cette occasion, l'église de la vieille ville était trop petite pour accueillir tous ceux qui voulaient manifester leur amitié, leur solidarité aux victimes et aux blessés.

Un an après, cette journée de deuil a été aussi l'occasion pour les victimes et leurs représentants de clamer leur soif de justice, de demander la prise en compte de la situation des plus défavorisés d'entre eux, de réclamer de l'État les mesures qui s'imposent et dont le retard d'application n'en finit pas de générer une légitime colère. Un an après, les Corses ont aussi manifesté contre ceux qui ont décidé d'organiser des matches officiels de football le jour de ce premier anniversaire. Enfin, ils ont voulu dire à ceux qui sont marqués à vie qu'ils seraient à leur côté pour que leur soit apportée la juste réparation que les plus handicapés attendent toujours. La dignité et la communion silencieuse qui ont accompagné cette célébration étaient autant de messages forts à l'intention des décideurs pour qu'ils prennent en compte la situation de ceux qui ont tout perdu, simplement parce qu'ils aimaient le football.

Mercredi, cela faisait un an déjà, mais, pour les Corses, le 5 mai 1992, c'est hier.

Correspondance Michel de GENTILE

110 millions pour les victimes

UN total de 110 MF ont été engagés, dont 88 MF versés et 22 MF ayant fait l'objet d'une proposition, par le groupe des assureurs de Furiani auprès des 2 306 victimes recensées un an après la catastrophe, a indiqué mardi 4 mai l'UAP. Selon l'assureur, « chaque famille ou chaque victime a reçu une indemnité provisionnelle ou définitive, et toutes les victimes dont l'état de santé le nécessitait ont été expertisées par des médecins spécialistes ». Le groupe des assureurs a décidé de poursuivre cette procédure d'indemnisation et de continuer à alimenter le fonds de 100 MF créé au lendemain du drame.

▲ Le défenseur lavallois Patrice Carteron, qui souffre toujours des séquelles d'une fracture du tibia, a suivi le match contre Rennes, en Coupe, du banc de touche. Il ne sera pas prêt pour les quarts de finale contre Toulouse.

▲ Après plus de vingt ans de présence au GFC Ajaccio, l'ex-international bordelais Guy Calleja (54 ans) est à présent libre de tout engagement. Muni de tous les diplômes, il souhaiterait poursuivre sa carrière dans un autre club de Première ou de Deuxième Division.

▲ L'AS Nancy-Lorraine comble peu à peu son déficit. Mais les dirigeants lorrains ne cachent pas qu'ils ne sont pas encore au bout de leurs peines. D'où la mise en œuvre d'une nouvelle politique de rigueur pour la prochaine saison (des départs et peu d'arrivées).

▲ En vue du décisif Nice-Nancy, les Aiglons se mettront au vert, à partir de jeudi, et leurs techniciens superviseront l'ensemble des possibles barragistes du groupe B.

▲ Si les Niçois se qualifient pour les barrages en assurant au moins le match nul devant Nancy, ils toucheront de nouvelles primes qui seront attribuées au prorata du nombre de matches disputés dans la saison.

▲ Cinq départs sont annoncés à Annecy. Abed a signé à Valence et Mermet au Red Star. Desprez, le gardien de but, dont le contrat ne sera pas renouvelé, est à la recherche d'un club. Tout comme Thiam et Perotti. La première recrue annoncée est celle du Perpignanais Gabzdyl, qui revient au club.

▲ L'AS Cannes a pris des nouvelles du Valentinois Fabrice Asencio, car, si la guérison du joueur de Valence est sur la bonne voie, Philippe Raschke, qui l'avait blessé involontairement, pourrait éventuellement jouer les barrages.

▲ Quelque 200 supporters angevins avaient effectué le déplacement à Guingamp. Et, dès la fin du match, ils ont laissé éclater leur joie pour célébrer le retour d'Angers en Première Division.

▲ Victime d'une entorse à la cheville gauche, le capitaine guingampais Jacky Vidot a été contraint de sortir à la mi-temps du match contre Angers.

▲ Le président d'En Avant Guingamp, Bertrand Salomon, ne rencontrera ses joueurs qu'après le dernier match de Championnat contre La Roche-sur-Yon samedi prochain. Plusieurs joueurs étant en fin de contrat, des départs devraient avoir lieu.

Parentin au micro

On revient toujours à ses premières amours. Avant d'être président de l'AS Nancy-Lorraine, Gérard Parentin s'amusa à tenir le micro du stade Marcel-Picot. Samedi, le speaker étant défaillant, le président Parentin a assuré l'intérim avec brio.

Tribunes interdites

La municipalité istréenne avait prévu de monter des tribunes démontables en vue du derby contre Martigues et des Jeux de la Francophonie. Mais la SOCOTEC, arguant d'une nouvelle réglementation antisismique, a refusé de donner son aval alors que les camions s'apprêtaient à décharger les tribunes. Dès lors, de nombreux spectateurs sont restés au ras du sol derrière les grillages.

▲ Alors que le club bastiais doit bientôt être soumis à l'examen de la DNCG, de profonds remaniements seront effectués au sein de l'effectif. De nombreux joueurs, parmi lesquels Di Fraya, Burnier, Triki, Taberner et Valencony, sont en effet en fin de contrat.

▲ L'entraîneur rouennais Daniel Zorzetto est dépité : « Pour la deuxième place, je pense que c'est cuit aussi. » Et la critique acerbe contre ses joueurs : « Certains sont plus forts pour discuter de leur contrat que pour montrer leur valeur sur le terrain. Un jour, ça se paiera. »

▲ Seul le capitaine Philippe Violeau, qui dispose dans son contrat d'une clause lui ouvrant le droit de signer dans un club de Première Division, devrait quitter Niort. Auxerre, Nantes et Monaco se sont déjà intéressés au meneur de jeu des Chamois Niortais, qui devrait aussi rencontrer prochainement les dirigeants de Montpellier.

▲ En fin de contrat et complètement rétabli d'une blessure qui l'a longtemps éloigné des terrains, l'attaquant perpignanais Jean-Luc Lemonnier hésite entre signer un nouveau contrat pro dans un autre club ou trouver un emploi d'entraîneur-joueur dans un club amateur.

▲ En ouverture de Sedan-Valence, un match entre, d'un côté, les dirigeants et supporters sedanais et, de l'autre, une équipe emmenée par Max Fulgenzy, Mustapha Dahleb et Yannick Noah a été organisé par le groupe de supporters d'« Allez Sedan ».

▲ Jean-Louis Mazzéo est rentré à Sedan après un séjour de cinq semaines au Centre de thalassothérapie de Saint-Jean-de-Monts. Le milieu de terrain sedanais va entamer la dernière phase de sa rééducation et espère recommencer à courir d'ici à trois ou quatre semaines.

▲ Christophe Guéry et Jérôme Lebon, touchés l'un et l'autre à une cheville, ont dû suivre Sedan-Valence en spectateurs. Si le premier espère être rétabli pour revenir dans le groupe qui se rendra samedi à Alès, le second, en revanche, craint de ne pouvoir honorer sa sélection dans l'équipe de la Réunion qui participera au tournoi des Blacks Stars dans deux semaines à Saint-Ouen.

Michel : «Nous n'avons pas à rougir»

Battu 2-0 à domicile par Rennes, le Red Star ne disputera pas les barrages après une belle saison où il a titillé les favoris au-delà des prévisions. L'attaquant Samuel Michel exprime certains regrets et affirme son désir de jouer en Première Division.

« Samuel, le Red Star ne jouera pas les barrages.

— Non, mathématiquement c'est impossible. Nous sommes à trois points des barragistes, et il ne reste qu'une rencontre.

— Mais être barragistes n'était pas l'ambition de début de saison.

— L'objectif du club était la Super-D II. Personne ne nous attendait à cette place. Mais, en voyant les barrages à l'horizon, nous nous sommes pris au jeu. Samedi, nous avons tout essayé, mais sommes tombés devant une très belle équipe de Rennes.

— Avez-vous eu l'impresssion de jouer votre saison sur ce match ?

— Un peu... C'était le match à ne pas rater. Nous nous sommes bien battus, mais le réalisme devant le but et une certaine maturité nous ont manqué. L'équipe est jeune et joue avec ses qualités et ses défauts.

— Didier Notheaux, l'entraîneur rennais, avait annoncé qu'ils viendraient chercher un résultat nul.

— Oui, ils venaient pour défendre. Les joueurs ont joué en contre. Ils ont eu plus de réussite que nous, sans oublier que Rousseau a fait un grand match en faisant avorter toutes nos occasions.

— Jamais vous n'avez réussi à vous sortir de l'étau rennais.

— Ils ont une défense particulière, deux joueurs pratiquent une couverture mutuelle, et il est très difficile de se créer des espaces.

— Le Red Star n'a pas pesé sur le match.

— En première période, nous n'avons pas eu beaucoup de ballons. Ensuite, nous avons davantage bougé et tenté, sans réussite.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Le tir d'Ouvret sur la transversale aurait remis les deux équipes à égalité. Tout aurait été alors possible.

— Est-ce une grande déception ?

— On est déçus, bien sûr, mais nous avons réalisé une belle saison. Nous avons été solidaires, et nous nous sommes battus à chaque match. La défaite face à Rennes ne doit pas nous faire rougir. Ils descendent de Première Division, et il ne faut pas oublier qu'ils étaient aussi un prétendant à la montée.

— La pression qui a précédé ce match n'a-t-elle pas été trop difficile à assumer ?

— Nous étions davantage tendus, mais nous n'avons pas subi de réelle pression. L'opportunité de jouer les barrages était comme une récompense. Nous avons joué notre chance crânement et perdu, c'est la loi du football. Mais tomber face à Rennes n'est pas dévalorisant. C'est une très bonne équipe.

— Qu'est-ce qui vous a manqué cette saison ?

— Nous avons mal négocié les matches importants. Et les deux tournants ont été la défaite à Amiens et celle à domicile face à Bourges. Mais, dans l'ensemble, c'est une satisfaction.

— Vous êtes sollicité par beaucoup de clubs. Allez-vous partir ?

— Il existe seulement des bruits. Les dirigeants savent que je veux m'en aller. Je pense qu'à vingt-deux ans c'est le moment, mais il me reste deux ans de contrat.

— Si vous ne partiez pas, seriez-vous déçu ?

— Sincèrement oui, même si je n'en ferais pas une maladie. Je ne veux me fâcher avec personne. Je joue depuis sept ans au Red Star et j'ai connu de super-moments. Si aucun club ne vient me chercher, je resterai, car c'est ma passion, mon métier. Mais cela voudrait dire que le travail que j'ai effectué cette saison n'a pas été reconnu. Même si je sais que l'apprentissage en Première Division sera difficile. »

Nathalie VOLANTE

▲ Un but inscrit contre Louhans-Cuiseaux par Bensassi ayant été attribué par erreur à Haon, le Franco-Tunisien de Perpignan totalise aujourd'hui dix buts et non pas neuf en Championnat.

▲ Mathieu Duplan, dix-sept ans depuis décembre dernier, a effectué ses grands débuts en équipe fanion de Perpignan, samedi dernier, en début de seconde mi-temps contre Épinal.

▲ Jean-Pierre Carayon n'occupait pas le banc de touche perpignanais contre Épinal. En compagnie d'un de ses adjoints Christian Mattiello, il est en effet allé superviser un joueur de Rodez. C'est l'autre adjoint de l'entraîneur du PFC, François Rodriguez, qui le suppléait sur le banc du stade Jean-Laffon.

▲ Huit joueurs sont en fin de contrat à Tours. Il s'agit du gardien Dupuis, des défenseurs Daniélou, Lalmand et Poucan, des demis Bertucci et Aujoulat, et, enfin, des deux attaquants Desportes et Armbruster.

▲ Willy Lalmand, le défenseur tourangeau, est entré à la 29e minute du match contre Le Mans. Après six mois d'absence, Lalmand a retrouvé les saveurs de la compétition.

▲ Les dirigeants de l'ASOA Valence ont rencontré, la semaine dernière, la vingtaine de joueurs qui constituent le groupe-fanion. Aucun titulaire ne devrait partir. En revanche, le défenseur Jean-Louis Romanet, le milieu de terrain Philippe Frappa et l'ailier gauche Laurent Cauvet, qui ont peu joué, devraient quitter le club.

▲ Yves Cannarella, qui a occupé le poste de président à Bastia au lendemain de la tragédie de Furiani avant de démissionner au début de l'année, a fait son retour lors de la venue d'Alès. A cette occasion, il a pris place dans la tribune d'honneur.

▲ Il est temps que la saison se termine pour les joueurs beauvaisiens. En effet, après Faucher (kyste méniscal et opération), Jumel (entorse du genou), Jean-Christophe Élot a été victime d'une fracture du cinquième métatarse.

Les punis

Suspensions à purger à compter de la 34e journée.
Un match ferme : Robin (Louhans-Cuiseaux), Tréfond (Istres), Saboye (Rodez), Rolland (Rodez), Abed (Annecy), Dzieciol (Charleville), Martinez (Charleville), Gunia (Red Star), Hébert (Dunkerque), Violeau (Niort).
La commission a en outre infligé deux matches avec sursis (interdiction de terrain) à l'entraîneur de Bourges, Alain Michel, et deux matches ferme (interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitre) au délégué technique de Bourges, M. Coudray, pour leur attitude envers les officiels du match Bourges-Laval (17 avril).
La commission de discipline de la Ligue a également lourdement sanctionné les joueurs d'Ajaccio impliqués dans la bagarre générale qui a éclaté au terme du match de Championnat à Charleville. La commission, « après avoir visionné la cassette de la rencontre », a pris les sanctions suivantes. Quatre matches ferme : Sène et Gori (Ajaccio) ; trois matches ferme : Nativi, Pastinelli et Pelletier (Ajaccio) ; un match ferme : Fouzari (Charleville).
Par ailleurs, Lemasson (Cannes), expulsé lors de la 33e journée, est automatiquement suspendu pour le prochain match.

N° 1 EN FRANCE

STAGES FOOT JEAN-MICHEL LARQUÉ

En juillet et août 1993, centres ouverts à tous les jeunes

CAMBO-LES-BAINS DE 8 A 12 ANS (licenciés ou non) Tél. : (1) 34.62.94.30 **ST-JEAN-DE-LUZ DE 12 A 19 ANS**

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ

Terrains gazonnés, Tests, Vidéo,
Séances spécifiques « Gardien de but ».

NOUVEAU : UNE SESSION DU 23 AU 28 AOÛT EST RÉSERVÉE AUX FÉMININES TOUTES CATÉGORIES

ORIENTATION POSSIBLE VERS UN CENTRE DE FORMATION « PRO »

Cheerios. PANZANI **FOURNISSEURS D'ÉNERGIE**

GATORADE - ADIDAS - EUREST

Bon à découper pour recevoir gratuitement la documentation

NOM (CAPITALES) ..... PRÉNOM .....
AGE AU 1.07.93 : ..... ADRESSE : .....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....

A RETOURNER A : STAGES J.-M. LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

Division 2

Groupe A

33e JOURNÉE — SAMEDI 8 MAI 1993

Rendez-vous

34e JOURNÉE
Samedi 15 mai à 20 h 30
Martigues - Créteil
Cannes - Annecy
Nice - Nancy
Alès - Sedan
Valence - Bastia
Charleville - Perpignan
Épinal - Istres
Ajaccio - Mulhouse
Louhans-Cuiseaux 71 - Rodez

NANCY - LOUHANS-CUISEAUX (2-0) : victoire logique des partenaires de Vairelles. Mais le déplacement à Nice pour la dernière journée sera capital pour une place en barrages.
(Photo L'EST RÉPUBLICAIN)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Martigues	45	16	13	3	0	17	5	6	6	33	18	9	6	38	4	13	19	51	23	+ 28
2. Cannes	44	16	10	5	1	17	8	3	6	33	18	8	7	44	16	18	17	62	33	+ 29
3. Nice	39	16	8	4	4	17	5	9	3	33	13	13	7	30	17	17	14	47	31	+ 16
4. Nancy	39	17	12	3	2	16	3	6	7	33	15	9	9	32	11	15	24	47	35	+ 12
5. Sedan	38	17	9	5	3	16	4	7	5	33	13	12	8	30	12	15	17	45	29	+ 16
6. Bastia	37	17	8	7	2	16	3	8	5	33	11	15	7	27	12	24	24	51	36	+ 15
7. Valence	37	16	11	4	1	17	3	5	9	33	14	9	10	25	9	14	30	39	39	0
8. Istres	36	17	8	4	5	16	6	4	6	33	14	8	11	24	18	17	25	41	43	— 2
9. Charleville	35	16	8	6	2	17	5	3	9	33	13	9	11	22	12	11	26	33	38	— 5
10. Alès	34	16	10	3	3	17	3	5	9	33	13	8	12	25	12	15	31	40	43	— 3
11. Mulhouse	32	17	10	6	1	16	1	4	11	33	11	10	12	32	12	14	33	46	45	+ 1
12. Ajaccio	28	16	8	3	5	17	3	3	11	33	11	6	16	25	16	18	36	43	52	— 9
13. Louhans-Cuis. 71	27	16	7	4	5	17	2	5	10	33	9	9	15	21	15	12	27	33	42	— 9
14. Rodez	27	17	7	6	4	16	2	3	11	33	9	9	15	20	19	10	36	30	55	— 25
15. Perpignan	26	17	5	7	5	16	2	5	9	33	7	12	14	20	16	11	25	31	41	— 10
16. Annecy	24	17	7	5	5	16	1	3	12	33	8	8	17	21	18	7	36	28	54	— 26
17. Créteil	23	17	5	6	6	16	2	3	11	33	7	9	17	28	21	13	28	41	49	— 8
18. Épinal	23	16	5	4	7	17	3	3	11	33	8	7	18	19	19	15	35	34	54	— 20

Équipe type

CECCARELLI (Alès, 4 ét.)
COLLING (Mulhouse, 4 ét.) — GROUTSCH (Rodez, 5 ét.) — J.-M. JEZIERSKI (Créteil, 4 ét.) — COMBE (Alès, 4 ét.)
MAENNEL (Sedan, 5 ét.) — RALAIKERA (Martigues, 5 ét.) — CHRISTEN (Épinal, 5 ét.) — ZAVAROV (Nancy, 5 ét.)
PRIOU (Cannes, 4 ét.) — SANDJAK (Nice, 4e ét.)

ISTRES 0 — MARTIGUES 1 (1)

Ralaikera (36e)

BEAUFRETON	3	DURAND	3
CHANELET	4	FRÉCHINGUES	3
TRÉFOND	4	CANET	4
FRANCIOLI		MAZZONCINI	3
(MONPAYS, 39e)	3	PETRUCCI	3
SCALIA	3	POUNEWATCHY	3
TOLOSANO	3	BLONDEAU	4
GROSBOIS	4	BENARBIA	4
BOGHOSSIAN	4	ROCHE	3
RAY	3	TESTA	3
BOZOVIC	3	(CASTRO, 82e)	
JANOVIC	3	RALAIKERA	5
		(PHILIPPE, 70e)	
Total	37	Total	38

Entr. : Laurier — Entr. : Sarramagna

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Fréchingues (63e), Petrucci (78e), à Martigues.

5e : superbe ouverture de Testa sur Roche, dont le tir lobé est bien près de franchir la ligne, mais Tréfond, revenu, dégage acrobatiquement.

13e : coup franc de Bozovic. La balle, légèrement déviée, échoue sur Janovic, qui, à un mètre du but martégal, ne peut la pousser au-delà de la ligne.

36e : en contre, Roche sert rapidement Ralaikera, démarqué sur l'aile gauche, qui, après un crochet, prend tout son temps pour battre Beaufreton (0-1).

58e : Benarbia talonne pour Canet. Bonne ouverture vers Testa, qui tente un grand pont sur le gardien istréen. La balle sort hors des limites du jeu.

CRÉTEIL 0 — CANNES 1 (0)

Madar (68e)

LE MAUX	3	LEMASSON	3
SÉGUY	3	(Expulsé, 90e)	
DUMONTEL	4	LESTAGE	3
J.-M. JEZIERSKI	4	KOOT	3
R. JEZIERSKI	3	AYACHE	3
AÏD	3	RAVERA	3
ADAM	3	(KHIRAT, 50e)	
TRASSARD	3	TODOROV	3
(NOËL, 80e)		(SAUVAGET, 50e)	
LOBÉ	3	CAPOUE	4
PLACIDO	3	MICOUD	3
(CONSTANTINIAN, 77e)		MADAR	4
HÉNAULT	3	DURIX	3
		PRIOU	4
Total	35	Total	36

Entr. : Lemée — Entr. : Fernandez

500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Placido (71e), à Créteil ; Priou (10e), à Cannes.
Expulsion : Lemasson (90e), à Cannes.

5e : Placido, parti du rond central, alerte Lobé, qui reprend du droit. Lemasson met en corner.

29e : Madar donne à Priou, intercalé dans la défense cristolienne, mais sa tentative de lob passe de peu à côté.

65e : contre amorcé par Aïd, qui lance Placido. Le tir du Cristolien passe à côté.

68e : Capoue déborde et centre de la droite pour Madar au second poteau qui, de la tête, bat Le Maux (0-1).

90e : expulsion de Lemasson, qui s'est saisi du ballon en dehors de sa surface. Priou le remplace dans le but.

ANNECY 2 (0) — NICE 3 (1)

Tanzilli (59e), Thiam (88e) — Zl. Vujovic (21e, 70e), Sandjak (49e)

DESPREZ	3	MORISSEAU	3
LEBEL	3	MATTIO	3
SORIANO	4	SALIMI	3
AVRIL	3	CRÉTIER	4
FINOTTO	3	MARSIGLIA	3
CONTAT	4	CALATRABA	4
BAYER	3	ARPINON	4
FERNANDEZ	4	ZI. VUJOVIC	4
TANZILLI	3	(BLANCHARD, 80e)	
THIAM	3	GIORIA	3
ABED	3	COLLET	3
(MYSLIEWIETZ, 72e)		(VANNUCCI, 63e)	
		SANDJAK	4
Total	36	Total	38

Entr. : Coste — Entr. : Émon

537 spectateurs. Recette : 24 614 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Avril (69e), à Annecy ; Salimi (11e), Crétier (18e), Sandjak (38e), Arpinon (43e), Vannucci (71e), à Nice.

21e : Zlatko Vujovic échappe à Avril et ouvre la marque (0-1).

49e : corner tiré par Collet. Sandjak le reprend victorieusement de la tête (0-2).

59e : sur une passe d'Abed, Tanzilli, démarqué, trompe Morisseau (1-2).

68e : violente frappe de Vannucci qui s'écrase sur le poteau !

70e : Zlatko Vujovic récupère un centre de Gioria et marque (1-3).

88e : Thiam prend de vitesse Marsiglia et réduit l'écart (2-3).

NANCY 2 (0) — LOUHANS-C. 71 0

Sachy (55e), Zavarov (78e)

BRANGER	3	GARDIÉ	4
ENGEL	3	KRUAJITCH	3
LÉCLUSE	3	DUFOURNET	3
DANIO	3	ABAUZIT	3
CANOSI	4	SERGI	3
MICHEL	4	GAS	3
MORGANTE	3	HOCHARD	3
HADJI	3	POTET	3
(RABESANDRATANA, 85e)		CHOW'YEN	4
ZAVAROV	5	HOFFER	3
SACHY	3	DURAND	3
VAIRELLES	3		
(TISSOT, 68e)			
Total	37	Total	35

Entr. : Rouyer — Entr. : Le Lamer

5 414 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissement : Kruajitch (32e), à Louhans-Cuiseaux 71.

17e : superbe ouverture de Zavarov pour Vairelles, qui tire de peu à côté.

27e : centre de Canosi et tête de Vairelles très bien arrêtée par Gardié.

40e : interception de Sachy, qui glisse le ballon à Zavarov, seul dans l'axe. Gardié détourne.

55e : Sachy est écroulé face au but bressan. Il tire lui-même le coup franc, de 20 mètres, et trompe Gardié (1-0).

78e : Zavarov, devant la surface, hésite sur le bon choix à effectuer et se décide à déclencher un tir qui trouve la lucarne de Gardié (2-0).

83e : Tissot sert Sachy dans l'axe. Le buteur nancéien manque son tir.

SEDAN 3 (1) — VALENCE 0

Oliveira (10e), De Neef (60e), Songné (81e)

RODOLPHE	4	PÉGORER	3
JACQUIER	3	ZANKO	3
DESSEAUX	3	MONNIER	3
P.-Y. DAVID	3	(VALOUR, 60e)	
AUNIAC	3	PONS	3
GAMIETTE	3	SAOUCHI	3
DE NEEF	4	DECRUZ	3
MAENNEL	5	AUTHIÉ	3
SONGNÉ	4	LALANNE	4
FALERO	4	FEREZ	3
OLIVEIRA	4	(LAZIC, 60e)	
		WEISS	4
		MEKHITARIAN	4
Total	40	Total	36

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Ferrazzi

4 049 spectateurs. Recette : 153 146 F.
Avertissements : Auniac (34e), Desseaux (48e), à Sedan ; Decruz (59e), à Valence.

10e : Songné alerte Falero. Le tir contré de ce dernier est récupéré par Oliveira, qui marque de près (1-0).

13e : Weiss échappe à la défense sedanaise et tire au ras du poteau.

31e : centre de Weiss et reprise de Mekhitarian qui frôle la transversale.

60e : Maennel décale De Neef, qui prend sa chance à 30 mètres et bat Pégorer d'un tir en coin (2-0).

81e : débordement et centre de Falero pour la tête de Songné (3-0).

BASTIA 0 — ALÈS 0

VALENCONY	3	CECCARELLI	4
ANZIANI		CINTAS	3
(MAROSELLI, 35e)	3	CABANEL	3
BURNIER	4	ORSONI	3
M. SOUMAH	3	COMBE	4
TRIKI	3	NOGUEIRA	4
TABERNER	4	LAMOUCHI	3
CAMADINI	4	CABEZAS	3
DI FRAYA	3	DIAF	3
CASANOVA	4	SAAR	3
MANGIONE	3	ALIDRA	4
MOSALI	3		
(BOURABAA, 72e)			
Total	37	Total	37

Entr. : Exbrayat — Entr. : Pasqualetti

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Burnier (83e), à Bastia ; Orsoni (22e), Diaf (40e), à Alès.

12e : coup franc de Morlaye Soumah. Ceccarelli s'interpose.

27e : corner bastiais et reprise de la tête de Burnier sur le poteau de Ceccarelli !

28e : tête croisée de Mangione de très peu à côté.

73e : Diaf échoue de peu devant Valencony.

74e : chaude alerte dans les rangs bastiais. Une reprise de Cabanel percute la transversale !

80e : une tentative de Bourabaa trouve la transversale alors que Valencony était battu !

MULHOUSE 3 (1) — CHARLEVILLE 0

Colling (22e s.p.), Djordjevic (58e), Hoy (73e)

RINNER	4	WIMBÉE	3
COLLING	4	OTTATO	3
PATALIN	3	FOUZARI	2
GILLOT	3	WOLFF	4
DIRINGER	3	KŒBERLÉ	4
(ROUSSEL, 75e)		POULET	3
PEUGET	3	SZULC	4
HENNA	4	(KACEM, 73e)	
N'DIAYE	3	ANDRY	3
HOY	3	DZIÉCIOL	3
BASILE	3	FUCKALA	3
(STÉPHAN, 79e)		SOGUÉ	3
DJORDJEVIC	3	(NJOK, 46e)	3
Total	36	Total	35

Entr. : Genghini — Entr. : Bezaz

1 649 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissement : Colling (67e), à Mulhouse.

10e : centre de la gauche de Kœberlé. Fuckala est seul face à Rinner, qui sauve en se jetant dans les pieds de l'attaquant ardennais.

22e : penalty généreux accordé par M. Bayet pour une main de Fouzari à la lutte avec Basile. Colling prend Wimbée à contre-pied (1-0).

58e : longue touche de Diringer. N'Diaye, puis Basile laissent passer le ballon. Au second poteau, Djordjevic réussit une demi-volée décisive (2-0).

73e : slalom époustouflant de Hoy au milieu d'une défense quelque peu apathique. La frappe du gauche de l'Alsacien laisse Wimbée sans réaction (3-0).

RODEZ 1 (1) — AJACCIO 0

Ma. Poisson (42e)

SOLIS	3	CHAUMIN	4
VAUDEQUIN	3	PELLETIER	4
GROUTSCH	5	PÉRION	4
GUITARD	3	PASTINELLI	3
SABOYE	3	FERRI	3
BOBEK	2	GORI	3
VINUESA	3	ETSCHÉLÉ	3
LECOMPTE	4	LARRÉ	3
AURÉJAC	4	(LUCCIANI, 88e)	
(FAURE, 72e)		GÉRALDÈS	4
Ma. POISSON	3	SÈNE	4
(PASTUREL, 72e)		(ALCOCER, 46e)	3
ROLLAND	4	SON	3
Total	37	Total	38

Entr. : Michel Poisson — Entr. : Garcia

2 032 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.

32e : tir en pivot de Rolland. Chaumin s'interpose.

42e : combinaison Vinuesa-Auréjac sur corner. Tête et but de Maxime Poisson (1-0) !

49e : centre d'Auréjac. Lecompte, seul face au but, ne peut reprendre.

72e : frappe de Maxime Poisson. Déviation malencontreuse de Périon, qui prend Chaumin à contre-pied. Mais, dans un dernier réflexe, le défenseur corse sauve sur la ligne.

88e : Alcocer se présente seul devant Solis, qui le contre du pied.

PERPIGNAN 0 — ÉPINAL 2 (1)

Nagbé (43e), Christen (80e)

D'ANGELO	4	FERRY	4
DALL'OGLIO	3	LARUE	3
CRISTOL	3	REVELLI	3
BUHLMANN	3	HARMAND	3
(DUPLAN, 53e)		BLAMART	3
BUTTIGNOL	3	ROUANI	3
BENFODDA	3	(F. PÉCORINI, 46e)	3
DEMURU	3	BOUCHEMLA	4
ESCAYOL	3	CHRISTEN	5
IWANICKI	3	NAGBÉ	4
BENSASSI	3	STRABACH	3
GABZDYL	3	(C. PÉCORINI, 90e)	
(MAURIOUS, 77e)		ALGÉRINO	3
Total	34	Total	38

Entr. : Carayon — Entr. : Pleimelding

600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.

3e : tête d'Escayol de peu à côté.

33e : servi par Christen, Bouchemla tire sur un montant !

43e : après un relais avec Christen, Nagbé trompe D'Angelo d'un tir puissant et croisé (0-1).

46e : D'Angelo relâche sans conséquence un tir puissant de Christen.

47e : Cristol sauve devant Nagbé à l'intérieur de la surface perpignanaise.

64e : d'une claquette, D'Angelo détourne in extremis un tir de Christen.

80e : Christen intercepte un ballon et bat D'Angelo de près (0-2).

Étoiles

1. Abed (Annecy), **127**
2. Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), **126**
3. Di Fraya (Bastia), **125**
4. Rodolphe (Sedan), **124**
5. Lamouchi (Alès), **121**
6. De Neef (Sedan), **119**
7. M. Andry (Charleville), **118**
8. Boghossian (Istres), **117**
9. Christen (Épinal), Chanelet (Istres), Canet (Martigues), **116**
12. Vinuesa (Rodez), **114**
13. Ray (Istres), Durand (Martigues), **113**
15. D'Angelo (Perpignan), **112**

Buteurs

1. Mangione (Bastia), Priou (Cannes), **20**
3. Stopyra (Mulhouse), **18**
4. Madar (Cannes), Ray (Istres), **17**
6. Zl. Vujovic (Nice), **16**
7. Adam (Créteil), **15**
8. Fuckala (Charleville), Sachy (Nancy), **12**
10. Saar (Alès), Di Fraya (Bastia), **11**
12. Pelletier (Ajaccio), Castro (Martigues), Bensassi (Perpignan), Weiss (Valence), **10**
16. Son (Ajaccio), Sauvaget (Cannes), Lobé (Créteil), Christen (Épinal), Philippe (Martigues), Vairelles et Zavarov (Nancy), Sandjak (Nice), **9**

33e JOURNÉE — SAMEDI 8 MAI 1993 — Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
16	11	4	1	17	8	4	5	33	19	8	6	1. Angers	46	27	10	18	12	45	22	+ 23
16	7	6	3	17	8	7	2	33	15	13	5	2. Rennes	43	22	12	22	12	44	24	+ 20
16	11	3	2	17	6	6	5	33	17	9	7	3. Rouen	43	24	8	23	22	47	30	+ 17
17	11	2	4	16	5	6	5	33	16	8	9	4. Red Star 93	40	25	10	19	19	44	29	+ 15
17	9	7	1	16	2	10	4	33	11	17	5	5. Bourges	39	35	16	13	18	48	34	+ 14
17	9	7	1	16	3	8	5	33	12	15	6	6. Beauvais	39	21	8	10	12	31	20	+ 11
16	10	4	2	17	4	7	6	33	14	11	8	7. Le Mans	39	24	12	19	21	43	33	+ 10
17	8	8	1	16	3	8	5	33	11	16	6	8. Dunkerque	38	22	12	12	19	34	31	+ 3
17	8	8	1	16	3	7	6	33	11	15	7	9. Laval	37	26	11	17	20	43	31	+ 12
17	11	4	2	16	2	7	7	33	13	11	9	10. Niort	37	20	5	9	17	29	22	+ 7
17	9	4	4	16	3	5	8	33	12	9	12	11. Gueugnon	33	19	8	16	22	35	30	+ 5
16	6	7	3	17	4	3	10	33	10	10	13	12. Amiens	30	20	16	10	24	30	40	— 10
17	8	6	3	16	2	2	12	33	10	8	15	13. Guingamp	28	26	14	11	32	37	46	— 9
16	5	4	7	17	4	5	8	33	9	9	15	14. Châteauroux	27	20	23	19	24	39	47	— 8
17	5	6	6	16	2	3	11	33	7	9	17	15. Tours	23	19	26	12	34	31	60	— 29
16	1	11	4	17	2	2	13	33	3	13	17	16. La Roche/Yon	19	13	16	12	30	25	46	— 21
16	3	5	8	17	1	5	11	33	4	10	19	17. Ancenis	18	17	27	9	27	26	54	— 28
16	3	4	9	17	0	5	12	33	3	9	21	18. Lorient	15	17	29	12	32	29	61	— 32

Équipe type

SONGO'O (Le Mans, 5 ét.)

RABOUAN (Angers, 4 ét.) — STRZELCZAK (Laval, 4 ét.) — DANIELOU (Tours, 5 ét.) — HALIFA (Dunkerque, 4 ét.)

BROUARD (Bourges, 5 ét.) — VIOLEAU (Niort, 5 ét.) — BOSSIS (Le Mans, 5 ét.) — MUSISI (Rennes, 5 ét.)

OUDJANI (Beauvais, 4 ét.) — MBOMA (Châteauroux, 4 ét.)

RED STAR-RENNES (0-2) : le Rennais Jocelyn Rico (à droite) échappe au marquage de l'Audonien Steve Marlet, et les Bretons s'imposent à l'extérieur pour conforter leur place de barragiste aux dépens du Red Star. ***(Photo Pierre LABLATINIERE)***

Rendez-vous

34e JOURNÉE

Samedi 15 mai à 20 h 30

Châteauroux - Tours
Le Mans - Beauvais
Lorient - Red Star 93
Ancenis - Dunkerque
Rennes - Gueugnon
La Roche/Yon - Guingamp
Angers - Laval
Amiens - Niort
Rouen - Bourges

GUINGAMP 0 — ANGERS 2 (1)

Stéfanini (25e), Daury (87e)

LE GARREC	4	AUBRY	4
VIDOT	3	RABOUAN	4
(JACQUES, 46e)	3	GUION	4
HERVÉ	3	ZAGO	3
C. LE ROUX	3	GEHRA	3
LASPALLES	4	VIAUD	4
T. LE ROUX	3	(POPOVIC, 72e)	
KACZMAREK	4	MOTTIN	4
RZEPKA	4	STÉFANINI	4
MASSA	2	LAGRANGE	3
CARNOT	3	DAURY	3
(VIGNOLA, 73e)		DISCOLLE	3
GUIVARC'H	4	(LANCZ, 78e)	
Total	37	Total	39

Entr. : Schmitt — Entr. : Gauthier

4 457 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Laspalles (47e), Rzepka (50e), à Guingamp ; Daury (45e), Mottin (57e), à Angers.

25e : faute de Christophe Le Roux sur Mottin. De 25 mètres, le coup franc est transformé par Stéfanini d'une frappe tendue **(0-1)**.
44e : sur un centre de Guivarc'h, la défense angevine hésite. Bien placé, Carnot tergiverse, et Zago peut dégager.
49e : bel arrêt de Le Garrec sur une reprise de la tête de Lagrange.
87e : sur une balle en profondeur de Stéfanini, Daury évite Le Garrec — sorti — et inscrit le second but **(0-2)**.

RED STAR 93 0 — RENNES 2 (0)

Denis (57e), Farh (90e)

BOURGES	4	ROUSSEAU	4
FANZEL	4	VASSEUR	3
GUNIA	3	DENIS	4
DOSTANIC	3	SORIN	3
FIATTE	3	RICO	3
(VALÉRI, 46e)	3	RIBAR	3
GUIMARD	4	RIPOLL	3
TRINITA	3	COLIN	3
OUVRET	3	(L'HELGOUACH, 71e)	
GIRARD	3	MUSISI	5
MICHEL	3	GOURVENNEC	3
MARLET	3	(LE PEN, 76e)	
		FARH	4
Total	35	Total	38

Entr. : Repellini — Entr. : Notheaux

4 389 spectateurs. Recette : 176 086 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Gunia (74e), au Red Star 93 ; L'Helgouach (81e), à Rennes.

10e : coup franc de Fiatte, qui frôle le montant droit de Rousseau.
17e : tir d'Ouvret bloqué par Rousseau.
57e : corner pour Rennes. Farh dépose le ballon sur la tête de Denis **(0-1)**.
88e : reprise de volée d'Ouvret qui s'écrase sur la transversale !
90e : Girard perd un ballon au milieu du terrain. Farh le récupère et trompe Bourges **(0-2)**.

NIORT 3 (1) — ROUEN 1 (0)

Brochard (8e), Lollia (58e), Violeau (62e) — Hamel (63e)

DEBENEST	4	KOKKINIS	3
BEAUMET	4	SZKLAREK	
COURTIN	4	(HAMEL, 25e)	4
BONNAFOUS	4	HAVET	3
BROCHARD	4	(LOUIS-FRANÇOIS, 63e)	
VIOLEAU	5	RICHARD	4
LOLLIA	4	LAFON	3
FRADIN	4	GIGUEL	4
BOLLINI		HAISE	3
(LOKO, 34e)	4	LECOMTE	3
(SUYWENS, 84e)		TITECA	3
FIAWOO	3	ORTS	4
AZZOPARDI	3	SOLOY	3
Total	43	Total	37

Entr. : Buigues — Entr. : Zorzetto

3 075 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Fiawoo (16e), Brochard (45e), à Niort ; Orts (36e), Soloy (37e), Titeca (54e), à Rouen.

8e : ouverture de Violeau pour Brochard (pas hors jeu sur la gauche), qui lobe Kokkinis **(1-0)**.
58e : Fiawoo centre de la droite. Au premier poteau, Loko échoue, pressé par Havet. Lollia, en deuxième rideau, marque en force **(2-0)**.
62e : Violeau récupère dans les pieds d'Orts un ballon perdu par Fradin, s'en va seul et ajuste Kokkinis **(3-0)**.
63e : coup franc d'Orts, dévié par Debenest sur son poteau droit ! Un renvoi heureux profite à Hamel, opportuniste, qui reprend à bout portant **(3-1)**.

BOURGES 3 (2) — AMIENS 1 (1)

Brouard (14e), Courtet (39e), Bououden (51e) — Monate (33e)

CHATREFOUX	4	WANTZ	3
LLORT	4	KNAPP	3
(OBRY, 87e)		COSTA	3
BOUOUDEN	4	PUJADAS	3
KINIER	4	(RAYMOND, 46e)	3
ELMIRA	4	LASSAGNE	3
LESTRADE	4	DOBELLE	3
COURTET	4	DÉMOULIN	3
BROUARD	5	CLÉMENT	3
VOKRI	4	LAVERSENNE	4
(CAÏNER, 87e)		MONATE	4
CHAVANON	4	TRAULET	3
SOUVIGNÉ	4		
Total	45	Total	35

Entr. : Michel — Entr. : Parizon

3 178 spectateurs. Recette : 130 647 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Chatrefoux (2e), Brouard (78e), à Bourges ; Démoulin (7e), Clément (21e), Costa (78e), Raymond (90e), à Amiens.

14e : Courtet alerte Chavanon, qui donne en retrait à Brouard du plat du pied pour un but spectaculaire **(1-0)**.
33e : une mésentente entre Brouard et Llort permet à Knapp de centrer sur Monate, qui, de la tête, égalise **(1-1)**.
39e : Brouard, remarquable, sert Courtet, qui signe son seizième but de la saison en Championnat **(2-1)**.
51e : coup franc de Vokri. Bououden, en pleine course et de la tête, aggrave le score **(3-1)**.

BEAUVAIS 2 (0) — LORIENT 1 (0)

Oudjani (51e), Santos (73e) — Grossmann (58e)

GOMÈS	4	BATELLI	4
OBLET	3	LE LAY	3
SANTOS	3	BECKER	3
PASCUAL	4	GROSSMANN	4
SAXEMARD	3	KERHUIEL	3
KRAWCZYK	3	FALQUERO	3
VERSCHUERE	4	LE BERT	4
VRIELYNCK	4	MENU	3
(PINOT, 69e)		(B. DAVID, 80e)	
FERRIÈRE	3	GARCIA	4
(RAKELA, 83e)		GRANON	4
OUDJANI	4	HÉLOU	3
VANDEVOORDE	3	(LE MONTAGNER, 69e)	
Total	38	Total	38

Entr. : G. David — Entr. : Gourcuff

1 545 spectateurs. Recette : 64 025 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissement : Grossmann (63e), à Lorient.

51e : Oudjani, contré par Batelli, contre à son tour le gardien breton et ouvre la marque **(1-0)**.
58e : centre de Le Bert pour la tête de Grossmann **(1-1)**.
73e : coup franc tendu de Ferrière, dévié par Santos dans le but de Batelli **(2-1)**.

TOURS 1 (0) — LE MANS 1 (0)

Daniélou (66e) — Bossis (50e)

DUPUIS	3	SONGO'O	5
PARSY	4	PENAUD	3
BOISSEAU	3	FALETTE	4
DANIÉLOU	5	VILLA	4
RAUTURIER	3	BRIDIER	3
CROSNIER	4	(XAVIER, 67e)	
GEREZ	4	BEUNARDEAU	3
BERTUCCI	4	GAUTIER	4
HAMOU-MAMAR	4	BEN SALAH	4
(LALMAND, 89e)		BOSSIS	5
LAIZEAU	3	BENTOUMI	4
(D'AMORE, 89e)		BÉASSE	4
DEBORD	4		
Total	41	Total	43

Entr. : Keruzoré — Entr. : Letard

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissement : Rauturier (83e), à Tours.

28e : accélération de Bossis et tir de Bentoumi sur le montant !
45e : tir de Boisseau de 35 mètres. Songo'o détourne le ballon sur le montant !
50e : Bossis part en solo et marque **(0-1)**.
62e : Daniélou, seul devant Songo'o, se fait contrer.
65e : tirs de Laizeau et de Bertucci, et parades de Songo'o.
66e : long centre de Parsy et tête de Daniélou **(1-1)**.

DUNKERQUE 1 (0) — CHÂTEAUROUX 1 (0)

Mouslim (72e) — Paniagua (76e)

SACHY	3	MANTAUX	3
AVRILLON	3	CGRIAN	3
HÉBERT	4	PENALVA	3
BLINO	4	KUJAWA	3
HALIFA	4	LECOMTE	3
LELONG	3	NEVEU	3
BLANCHARD	3	PANIAGUA	3
MERRY	3	BONNET	3
ALLAIS	3	RINÇON	4
MOUSLIM	4	ROJAS	3
LAFOND	4	MBOMA	4
Total	38	Total	35

Entr. : Dupont — Entr. : Zvunka

1 747 spectateurs. Recette : 34 630 F.
Arbitrage de M. Dutheil.

10e : centre de Blanchard sur le flanc droit et reprise de Mouslim qui frappe la transversale !
72e : Mouslim, bien lancé en profondeur, mystifie Mantaux d'une superbe pichenette **(1-0)**.
76e : Blino et Lafond cafouillent. Paniagua en profite et tente sa chance de plus de 30 mètres, du bord de la ligne de touche. Sachy, trop avancé, est lobé **(1-1)**.
85e : Blino sauve son équipe sur un tir à bout portant de Penalva dans la surface.

LAVAL 3 (0) — ANCENIS 0

Strzelczak (50e), Bonora (58e, 88e)

OSMOND	3	TROUSSIER	4
MAURICE	3	BURGIO	3
STRZELCZAK	4	DIAKITÉ	2
BRAUD	4	TABORDA	3
GEFFROY	4	ESCHBACH	3
FERRON	3	GYIMESI	3
THIÉBLEMONT	3	BÉNIER	4
SUKA	3	VÉRIEN	4
BOUZAÏENE	3	PÉRIER	3
(BONORA, 46e)	4	CADIOU	3
VANDECASTEELE	4	JACQUET	2
MARTINS	3	(OUSFANE, 81e)	
Total	37	Total	34

Entr. : Maligorne — Entr. : Beres

2 096 spectateurs. Recette : 75 471 F.
Arbitrage de M. Piton.

27e : ouverture de Bouzaïene et centre de la droite de Vandecasteele. Belle intervention de Troussier devant Suka.
50e : corner tiré par Vandecasteele. Tête de Strzelczak, qui marque **(1-0)**.
58e : passe de Martins à Bonora et but **(2-0)** !
65e : centre de Vandecasteele. Reprise du bout de pied de Suka et belle intervention de Troussier.
86e : superbe frappe de Bénier détournée des deux mains par Osmond.
88e : long ballon dans l'axe ancénien. Eschbach tente une passe en retrait à son gardien, mais Bonora, qui a suivi, reprend et marque **(3-0)**.

GUEUGNON 3 (2) — LA ROCHE/YON 1 (1)

Traoré (24e, 39e), Bupto (80e) — Caddéo (40e)

BOUMNIJEL	3	CLÉMENT	3
ACEDO	3	GEORGELIN	3
SAFANJEON	3	(DA SILVA, 46e)	3
VIALA	3	AUNEAU	3
BARTHÉLEMY	3	ROCHEDREUX	3
FALZON	3	MOREAU	3
ESTABES	3	JASINA	3
CORREIA	3	PAJOT	3
TRAORÉ	3	BOURDONCLE	3
LEUREGANS	3	GUERRA	3
BUPTO	3	FRANÇOIS	3
(BERNAUD, 88e)		CADDÉO	3
Total	33	Total	33

Entr. : Gransart — Entr. : Bracci

1 110 spectateurs. Recette : 27 790 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Rochedreux (22e), Bourdoncle (54e), à La Roche-sur-Yon.

24e : Leuregans, parti à l'extrême limite du hors-jeu, déborde côté droit. Son centre est repris par Traoré, qui marque dans le but vide **(1-0)**.
39e : passe en profondeur d'Estabès pour Traoré, lequel prend de vitesse Auneau, dribble Clément et marque malgré un angle très fermé **(2-0)**.
40e : mésentente au sein de la défense gueugnonnaise exploitée par Caddéo **(2-1)**.
80e : faute sur Leuregans à 30 mètres, pratiquement dans l'axe du but de Clément. Bupto, d'une frappe très puissante, marque le troisième but gueugnonnais **(3-1)**.

Étoiles

1. Le Garrec (Guingamp), **122**
2. Bourges (Red Star 93), **121**
3. Aubry (Angers), **120**
4. Chatrefoux (Bourges), Granon (Lorient), Orts (Rouen), **119**
7. Zaremba (Beauvais), Courtet (Bourges), Bossis (Le Mans), **118**
10. Villa (Le Mans), Violeau (Niort), **117**
12. Démoulin (Amiens), Penaud (Le Mans), Courtin (Niort), Hitoto (Rouen), **116**
16. Michel (Red Star 93), **114**
17. Saxemard (Beauvais), Osmond (Laval), **113**

Buteurs

1. Lagrange (Angers), Courtet (Bourges), Michel (Red Star 93), Orts (Rouen), **16**
5. Traoré (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), Horlaville (Rouen), **13**
8. Démoulin (Amiens), **12**
9. Daury (Angers), Gourvennec (Rennes), **11**
11. Leuregans (Gueugnon), Bonora (Laval), Musisi (Rennes), Debord (Tours), **10**
15. Vandevoorde (Beauvais), Vokri (Bourges), Rouxel (Guingamp), Garcia (Lorient), **9**

Bordeaux contre Paris-Saint-Germain, ce sera aussi un sacré duel entre les Brésiliens des deux camps. A l'aller, Ricardo avait empêché Valdeir de s'exprimer (ci-contre). Cette fois, les Girondins pourront compter sur un duo parfaitement intégré, à l'image de Santos, en pleine possession de ses moyens (en bas).
(Photos PRESSE SPORTS)

Bordeaux danse la samba

Vendredi, les Girondins reçoivent le PSG de Ricardo et Valdo. L'occasion pour Santos et Valdeir, leurs jeunes compatriotes désormais bien intégrés, de prouver qu'ils n'ont rien à envier à leurs aînés.

DIDIER SÉNAC dit de lui : « Marcio, c'est un monstre ! Ses qualités naturelles sont extraordinaires. Il va à 200 à l'heure, de la tête il est très fort, il a un sens de l'anticipation remarquable. C'est un mur, à un contre un personne ne le passe. De plus, il est aussi à l'aise stoppeur que libero et s'adapte à toutes les situations. J'ai rarement évolué aux côtés d'un joueur de ce niveau. Tiens, pour moi, il est supérieur à Ricardo ! J'espère que le club fera tout pour le conserver. » Et d'ajouter, sans rire : « Le pire, c'est qu'il n'est même pas méchant... »

Rolland Courbis, ancien défenseur central qui sait donc de quoi il retourne, n'est pas moins élogieux : « Pour moi, il sera dans peu de temps plus fort que Carlos Mozer, ce qui est une référence. Vous avez remarqué, il ne tacle jamais ou très rarement parce qu'il a un sens de l'interception hors du commun. Personnellemnt, je pense qu'avec Sénac, ils forment la meilleure paire de défenseurs centraux du Championnat. »

Tous ces compliments, justifiés, Marcio Santos les accueille avec un plaisir qu'il ne cherche pas à dissimuler. Visiblement, ce jeune Brésilien (il n'a pas encore vingt-quatre ans, il les fêtera en septembre) n'est pas du genre à nourrir le moindre complexe et l'on ne mettra d'ailleurs pas beaucoup de temps à s'en rendre compte. « Je ne sais pas si je suis plus fort que Ricardo ou que Mozer, je n'aime pas les comparaisons. Je suis Santos et cela me suffit. »

Presque aussi grand mais tout aussi costaud que ses deux illustres compatriotes auxquels il voue une grosse estime — celle qu'on doit logiquement aux anciens — Marcio Santos n'en finit pas d'épater les supporters bordelais et ses partenaires. Pourtant, du côté du Haillan et du stade municipal, les commentaires à son sujet n'ont pas toujours été si flatteurs : « Il a les pieds carrés ! C'est un bourrin, il ne vaut pas un clou », entendait-on en début de saison alors qu'il débarquait à peine de son sol natal.

Santos n'a jamais douté

« Normal, répond Santos sans se démonter, je n'étais pas bien, je sortais d'une fin de saison épuisante. J'ai connu quelques petits problèmes d'adaptation et, c'est vrai, mes débuts ont été difficiles, plus que je ne l'imaginais. Mais, croyez-moi, je n'ai jamais douté de ma classe. Je savais que, très vite, je montrerais ce dont je suis capable. Aujourd'hui, ça va bien, très bien même, mais ce n'est pas une surprise pour moi. »

Visiblement, ce joueur a une haute opinion de sa valeur. Toutefois, ce que l'on pourrait prendre pour de l'arrogance, ou de la prétention, n'est qu'une inébranlable confiance en ses immenses moyens découverts très tôt et qui ont fait de lui un international indiscutable à vingt ans. « C'est Falcao qui m'a sélectionné alors que je portais le maillot de Porto Alegre. » Et d'insister, alors qu'on lui fait remarquer qu'il ne manque pas de personnalité : « Je suis parti de chez moi à quinze ans. A

(Photo Jackie DELORME)

dix-neuf ans, j'étais le capitaine de mon équipe. Sûrement que cela m'a endurci. »

C'est un doux sur le terrain (un seul carton jaune cette saison), mais dans la vie de tous les jours, l'homme est tout sauf un mou. « Je suis très ambitieux, confie-t-il dans un large sourire. Je suis quelqu'un qui aime les défis et c'est pourquoi je place la barre très haut. »

Ainsi, en toute innocence, il balance que le seul club qui l'attire vraiment n'est rien d'autre que le Milan AC — « Je m'y verrais bien, c'est la meilleure équipe de la planète » — et il poursuit sur un registre identique : « Cette saison, l'un de mes principaux objectifs est de terminer en tête du classement des étoiles de *France Football*. Pas comme meilleur défenseur, non, comme meilleur joueur tous postes confondus et je vais tout faire pour y parvenir. »

« Je sais ce que je vaux et ce que je veux ! »

Rien ni personne ne paraît de nature à l'émouvoir ou à le perturber et, pour s'en convaincre, il suffit de le brancher sur son avenir. Alors que ses dirigeants affirment qu'il sera bordelais la saison prochaine, Marcio rigole et riposte dans la foulée : « Oh ! Pas si vite. Moi, si je me trouve bien ici, si j'ai envie de continuer aux Girondins, je ne suis pas prêt à accepter n'importe quoi. » Le tout énoncé sans forfanterie mais avec assurance.

« Quand, l'an dernier, j'ai signé mon contrat, je n'ai fait qu'écouter. Maintenant, les choses sont différentes. Je veux bien rester à Bordeaux mais certainement pas aux mêmes conditions... » Financières, évidemment. « Effectivement, c'est une question d'argent. Je veux gagner plus que ce que je gagne cette saison. Après avoir écouté, c'est à moi de parler. S'il le faut, je suis capable de discuter tout seul, cela ne me fait pas peur ! Lorsque j'ai entamé ma carrière professionnelle, je n'ai eu besoin de personne pour discuter avec mon président. Et je ne suis pas un menteur ! »

Didier Sénac, admiratif, souligne son étonnante maturité, « rare à cet âge, d'autant plus surprenante qu'il découvre de nouvelles habitudes, un nouveau cadre ». Santos, toujours direct, souligne : « Je sais ce que je vaux et ce que je veux. Et je veux monter très haut. Cette année, je n'ai pas pu jouer avec ma sélection et voir l'équipe nationale du Brésil sans moi, ça m'a fait très mal. Aujourd'hui, il est grand temps que je retrouve la sélection. Je veux disputer la Copa America et les éliminatoires de la Coupe du monde. Pour rien au monde, je ne voudrais passer à côté de tout ça. Tu sais, je n'ai pas intérêt à louper ces rendez-vous. Et ne me dis pas que je suis jeune. Je ne pense pas que j'éprouverai le besoin de jouer encore très longtemps. Le foot, d'ici cinq ou six ans, ce sera fini pour moi. J'aurai assez donné. »

Valdeir a failli repartir

Au bout de trois mois, je n'avais qu'une envie, revenir au Brésil. » Celso Valdeir, aussi frêle et menu que son pote Santos est baraqué, a bien cru que son expérience du football européen allait rapidement tourner court. « Les cinq premiers mois ont été très durs. Pour la première fois de ma carrière, j'ai été blessé. Au genou, aux adducteurs... » Au moral, surtout. Lui, la star que l'on surnommait dans son pays « la Flèche » en raison de sa vélocité, se traînait, malheureux et dépité : « J'étais perdu... »

Précédé d'une réputation qui, cependant, n'avait pas encore franchi les frontières de son pays, « Valda », comme le surnomment ses équipiers, ne mettait pas un pied devant l'autre, au point que Rolland Courbis dut se résoudre le plus souvent à le laisser sur le banc. « Si je n'avais pas agi de cette manière, je crois qu'aujourd'hui il serait carbonisé », note l'entraîneur girondin, toujours soucieux de placer ses joueurs dans les meilleures conditions psychologiques et qui n'ignore pas que l'adaptation d'un attaquant est toujours plus délicate que celle d'un défenseur. « J'ai attendu qu'il s'intègre petit à petit. Aujourd'hui, je n'ai pas à le regretter. »

« Ici on ne sait pas encore qui est le vrai Valdeir... »

Valdeir, lui, a souffert, autant dans son cœur que dans sa tête. « Je n'avais jamais été remplaçant, que ce soit à Goiana ou à Botafogo. A ma place, n'importe qui se serait posé des questions. J'étais loin de ma famille, je ne pouvais communiquer et je n'aime pas le froid... » Dans son petit appartement (Santos habite en face), où loge son cousin, « un super cuisinier », il s'ennuyait, se lamentait : « Heureusement qu'il y avait le téléphone. J'ai payé des factures de plus de 10 000 F... »

Il a fallu que ses parents le raisonnent et l'encouragent pendant les courtes vacances hivernales passées au pays. « Valdo, que j'appelle souvent, m'a également été d'un précieux secours. Il m'a dit de m'accrocher, d'être patient. Je l'ai écouté, il avait raison. »

Auteur à ce jour de cinq buts en Championnat, son bilan n'est cependant pas à la hauteur des espoirs placés en lui. « Je le sais, j'en suis le premier conscient, avoue-t-il un brin désolé, et c'est pourquoi j'espère marquer quelques buts supplémentaires avant la fin de la saison. Une chose est sûre, en France on ne sait pas encore qui est le vrai Valdeir. »

Plus vieux de deux ans que son compatriote et compagnon de route, Celso semble néanmoins plus fragile. Constat qu'il balaie négligemment d'un revers de la main : « Détrompez-vous. J'ai confiance en moi. Je suis convaincu de pouvoir m'imposer dans le football européen. Maintenant, plus que jamais, je sais que je suis capable de répondre à l'attente de mes dirigeants et des supporters. D'ailleurs, le soleil arrive et moi aussi ! »

Oubliés les heures sombres et ce méchant froid qui tétanise les muscles. Les beaux jours sont revenus et le moral avec. « Ce n'est plus le même qu'il y a quelques mois », témoigne Sénac. « Avec nous, il a changé. Il chante, il chambre, il rigole sans arrêt. Avec Marcio, ils sortent dans Bordeaux, ils s'amusent. Peut-être s'imaginait-il que ce serait facile. L'an prochain, je suis sûr qu'il sera vraiment à la hauteur. »

Celso ne dit pas le contraire. Si, à l'instar de Santos, il affirme que tout n'est pas réglé, il souhaite discuter le plus vite possible avec le président Afflelou. « Je désire rester à Bordeaux. C'est un grand club et je rêve de disputer la Coupe d'Europe. Mais je suis un pro et je me dois de veiller à mes intérêts. C'est vrai, je n'ai pas à me plaindre des conditions qui me sont offertes, mais... » Un silence et cette phrase : « La première personne qui décidera de mon avenir, c'est moi et personne d'autre. »

Modeste, il ajoute qu'il doit encore apprendre et progresser : « Je manque de constance mais je sens que je m'améliore à chaque rencontre. » Lucide, il poursuit : « Sûr que si je reste, je serai plus fort. Parce que, cette fois, je ne serai pas pris au dépourvu. » Et pour prouver sa bonne volonté, il promet même « de prendre des cours de français », alors qu'il se débrouille déjà pas mal.

« La saison prochaine, conclut Rolland Courbis, il nous marquera sûrement entre douze et quinze buts. »

Vivement demain !

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

Afflelou : « Ils sont définitivement bordelais »

POUR Alain Afflelou, président des Girondins de Bordeaux, il ne fait aucun doute que ses deux joueurs brésiliens seront toujours bordelais la saison prochaine : « Valdeir et Santos nous appartiennent définitivement. Nous avions une option sur eux et nous avons décidé de payer le solde. Désormais, ils sont liés par contrat aux Girondins pour quatre saisons supplémentaires. »

Lorsqu'on lui fait part des légères réticences des deux joueurs et de leurs prétentions financières, le dirigeant bordelais ne s'alarme pas et nous renvoie sur Manuel Barbosa, l'impresario portugais (également celui des Brésiliens du PSG).

Alerté sur ce problème, Barbosa répond : « Le 1er juillet de l'année dernière, les deux joueurs ont signé un contrat de cinq ans à la condition que les Girondins acceptent de payer la totalité du transfert. A cette époque, le club bordelais n'avait pas l'argent suffisant, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Il existe toutefois un accord qui stipule que si un club de niveau mondial se manifeste pour l'un ou l'autre, ou pour les deux, on ne pourra s'opposer à un départ. Cette saison, nous n'avons pas reçu d'offres, même si je sais que Marseille aimerait bien engager Santos. Que Bordeaux dispute une Coupe d'Europe et ceux-ci pourront démontrer à tout le monde leurs qualités. »

Quant aux exigences financières des anciens joueurs de Botafogo, Manuel Barbosa réplique : « Je pense qu'ils n'ont pas à se plaindre, et ils ne diraient rien s'il ne traînait pas au Haillan un ancien joueur yougoslave *(NDLR : un dénommé Cipin)* qui leur fait miroiter des contrats fabuleux en Italie ; mais c'est n'importe quoi !

Sachez que je les paye, de ma poche, 20 000 dollars par mois (environ 110 000 F), nets d'impôts, alors que Bordeaux, outre quelques avantages comme le logement et la voiture, leur donne un modeste complément. Je comprends bien qu'ils aimeraient gagner davantage, et nous sommes d'ailleurs prêts à les augmenter mais dans des proportions raisonnables. Qu'ils n'oublient pas qu'un joueur comme Valdo touchait nettement moins quand il est arrivé à Benfica. Santos et Valdeir sont encore jeunes. Qu'ils soient patients... »

V. M.

Éric Brusco, l'entraîneur-joueur de Yutz, est bien placé dans son but pour diriger son équipe, Niesser son meneur de jeu et Weber son stoppeur.
(Photos Jean-Claude LAMY)

Yutz sur les bons rails

A l'orée du Championnat, le FC Yutz avait perdu sept joueurs. Le démarrage fut laborieux, mais les voyages à l'extérieur ont permis le redressement. Malgré sa défaite 5-1 à Dijon, le club vient de réussir la saison la plus riche de son histoire.

A Yutz, il est heureux le chef de gare... Pour sa deuxième année au plus haut niveau amateurs, les footballeurs de la petite cité cheminote du Thionvillois (14 000 habitants) continuent de faire parler d'eux, toujours en allant de l'avant. Pourtant, en début de saison, on les donnait pour morts. Le buteur Delazzer avait traversé la Moselle pour rejoindre Thionville, Lacoste, Moretto, Ducousso, tous titulaires, étaient partis. Il était nécessaire de reconstruire.

Mais Éric Brusco, l'entraîneur-joueur, avait son idée. Avec Alain Happe, son adjoint, il a remodelé son groupe : Deza, l'ex-Messin, jouerait libero. Le club fit l'effort d'engager James Strauss laissé à quai par Saint-Dié. Les réglages ont été douloureux... A domicile notamment, où les Bleus mosellans durent attendre le 7 novembre pour signer contre Sochaux un premier succès (4-1). Le chef de gare retrouva le sourire. Avant le Racing (0-4), Troyes (1-2) et Aubervilliers (0-2) étaient venus faire du tourisme en Moselle.

Pourtant, les partenaires de Weber avaient trouvé le bon aiguillage à l'extérieur. Ils étaient inarrêtables. Il a fallu attendre le 6 février et la sortie à Troyes au Stade-de-l'Aube pour voir les Yussois plier bagage tristement pour une première défaite. Depuis, seul Aubervilliers, le probable champion du groupe, leur a pris les quatre points de l'enjeu. La recette du succès repose dans la solidité du groupe selon Brusco, et la formidable reconversion de Michel Deza au poste de libero,rajoute la *vox populi*. Un peu usé par le haut niveau, l'ex-buteur messin et mulhousien s'est refait une jeunesse en se plaçant derrière... pour mieux aller de l'avant.

« Il apporte son expérience, une grande lucidité tactique et une vitesse de course qui nous permet de jouer haut », explique le président Tomasin. Car le secret des Yussois repose sur le pressing, l'alignement impeccable qui piège les attaquants adverses et la science du contre.

Dans la coulisse, la filière bellédonienne Brusco-Happe est aux commandes, en pleine harmonie, sur le terrain, le tandem Deza-Niesser usine. Deza pour remonter les mécaniques, Niesser pour trier les ballons. Et devant Strauss pour passer la vitesse supérieure.

Celui-là, il coûte cher, mais son talent vaut le détour. Meilleur buteur de l'équipe (sept réalisations), il est le catalyseur du jeu de l'attaque, un technicien hors pair... qui a pourtant perdu son sang-froid laissant par exemple « le train bleu » aller dérailler en plein vent à Boulogne en 32e de finale de la Coupe (0-3) pour un stupide carton rouge récolté face à Mulhouse. « Notre échec en Coupe, alors que tout était réuni pour que nous réussisssions, nous a un peu traumatisés », précise d'ailleurs Michel Deza, désolé. Et puis tout est reparti.

Y a d'la joie

Grâce à la tonicité du groupe, au dynamisme d'éléments comme Fogel, excellent toute la saison, ou de Makoumbou, toujours prêt à tirer un pétard de sa botte, grâce encore à la qualité physique et morale de joueurs de « tête » et de devoir comme Weber, Carnevale, Plaskacz, intraitables dans les airs, l'équipe s'est fixé un nouveau challenge : continuer de détoner. Du coup, les champions toutes catégories du match nul (14) occupent le sixième fauteuil à deux journées de l'entrée en gare. Une farce pour beaucoup, un constat des plus logiques pour ceux qui les ont vu jouer à l'extérieur notamment.

Sylvester Takac, l'entraîneur sochalien, notait, à la suite du récent match contre les Yussois, que, décidément, cette formation gagnait à être mieux connue et qu'elle était l'une des plus « joueuses » qu'il avait vue opérer cette saison. Le compliment est allé droit au cœur de Brusco qui, quel que soit l'adversaire, maintient les mêmes options de jeu. Aujourd'hui, le petit club mosellan, avec son modeste budget (1 MF), gêne les plus fortunés, fait des jaloux et des envieux.

Ces succès expliquent pourquoi depuis quelques mois les Luxembourgeois fréquentent avec assiduité les allées de Drogon comme une cour assidue à leurs favoris.

Pour l'heure, l'équipe joue la fuite en avant et le National 1 est à sa porte. « Nous disputerons notre chance jusqu'au bout, après, il sera toujours temps d'examiner la situation », confie le président Tomasin, prêt à regrouper tous ceux qui voudraient défendre l'image d'une cité dont les valeurs lorraines sont le courage et le travail. Malgré le revers essuyé à Dijon 5-1, le chef de gare a encore de beaux dimanches devant lui. A Yutz, y a d'la joie, c'est écrit sur les bannières de la ville qui flottent au-dessus du stade.

Correspondance Jean-Pierre LEHOUSSE

Rendez-vous

29e journée
(Samedi 15, dimanche 16 mai 1993)

CENTRE
Châtellerault - Châteaudun
Luçon - Bourges
Thouars - Nevers
Angoulême - St-Étienne
Paris FC - La Roche/Yon
Fontainebleau - Gueugnon
Auxerre - Poissy
Lucé - Poitiers

CENTRE-OUEST
Toulouse-Font. - Cugnaux
Brive - Marseille
Villenave - Agde
Libourne - Pau
Montpellier - Montluçon
Toulon - Bordeaux
Sète - Mt-de-Marsan
Muret - Blagnac

EST
Sochaux - Thionville
Aubervilliers - Racing 92
Baume-L'Isle - Troyes
Strasbourg - Nancy
Mulhouse - Dijon
Metz - Haguenau
Viry - Besançon
Yutz - Noisy-le-Sec

NORD
Gravelines - Lille
Fécamp - Paris-SG
Roubaix - St-Quentin
Sedan - Le Havre
Saint-Omer - Boulogne
Evry - Lens
Wasquehal - Calais
Exempts :
Le Touquet,Saint-Leu

OUEST
Caen - Montagnarde
Saint-Lô - Cherbourg
Saint-Malo - Vitré
Guingamp - St-Brieuc
St-Pol-de-L. - Rennes
Laval - Brest
Vannes - Avranches
Nantes - Quimper

SUD
Nice - Pt-St-Esprit
St-Priest - Vallauris
Cannes - Arles
Frèjus - Villeurbanne
Bastia - Lyon
Endoume - St-Raphaël
Monaco - Annemasse
Grenoble - Lyon-Duchère

Archives : 28e journée (Vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 mai 1993)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), Maufay (Châtellerault), Quenot (Lucé), **16.**
4. Vukosavljevic (Châteaudun), Four (Saint-Étienne), Mehli (Paris FC), **11.**
7. Malloyer (Châteaudun), **10.**
8. Deniaud (Auxerre), Nalis (Auxerre),Bazire (Fontainebleau) **9.**
11. Remy (Angoulême), Darnault (Nevers), Hoffman (Paris FC), Billac (Poitiers), Camara (Saint-Étienne), Domenges (Poissy) **8.**

CENTRE-OUEST
1. Peyrelade (Brive), **18.**
2. Arnaud (Villenave), Meudic (Pau), **13.**
4. Petit (Montpellier), **12.**
5. Rodriguez (Muret), Rouve (Sète), **11.**
7. Miguel (Mont-de-Marsan)
8. Grenet (Bordeaux), Boutal (Pau), Moureaux (Sète), **9.**
11. Bodet (Mont-de-Marsan), Pellissier (Muret), Roumazeilles (Libourne), Villa (Agde) **8.**

EST
1. Sandjak (Noisy-le-Sec), **14.**
2. Matrisciano (Besançon), **13.**
3. Klieber (Haguenau), **12**
4. Bruno (Aubervilliers), Luneau (Dijon), Paternoga (Troyes), Vogel (Strasbourg), Crucet (Sochaux), Henriksen (Viry), Delibasic (Troyes), **11.**
11. Hoh (Haguenau), N. Sandjak (Noisy-le-Sec), **9.**

NORD
1. Gury (Boulogne), **19.**
2. Szwagiel (Roubaix), **16.**
3. Sanchez (Saint-Leu), **14.**
4. Zwahlen (Evry), Bendjaballah (Saint-Omer), **12.**
6.Clément-Demange (Fécamp), **11.**
7. Traché (Gravelines), **10.**
8. Renaut (Gravelines), Rioust (Le Touquet), **9.**

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), **25.**
2. Furhmann (Cherbourg), **17.**
3. Cuvier (Avranches), Lerand (Brest), Eouzan (Saint-Brieuc), **13.**
6. Dalmao (Nantes), Gutierrez (Brest) **11**
8. Coadour (Vitré), Turban (Rennes), **10.**
10. Salaün (Quimper), **9.**
11. Le Joly (Avranches), Née (Caen), J. Baudry (Cherbourg), Martins (Nantes), Lefebvre (Saint-Malo), **8.**

SUD
1. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Perche (Lyon-Duchère), **15.**
3. Bettahr (Villeurbanne), **13.**
4. Mosali (Bastia), Schroeder (Vallauris), **10.**
6. Monacchino (Cannes), Musquère (Lyon-Duchère), **9.**
8. Aroca (Frèjus), Abou (Lyon), Ch. Scheiwe (Saint-Priest), **8.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), **8.**
2. Poucan (Bourges), Foret (Nevers), Barraud (Poitiers), Grégoire (Thouars), **7.**
6. Labarre (Bourges), Baïocco (Châtellerault), Idir (Fontainebleau), Darcy (Poissy), **6.**

CENTRE-OUEST
1. Meudic (Pau) ; Arnaud (Villenave), Roumazeilles (Libourne), **9.**
4. Goudart (Agde), Gaonac'h (Brive), **8.**
6. Sanz (Villenave), **7.**
7. Baudin (Toulouse-Fontaines), Khada (Sète), Chicharo (Blagnac), Fernandez (Bordeaux), Peyrelade (Brive), Spadiny (Montluçon), **6.**
13. Villalonga (Agde), Beilles (Cugnaux), Pilati (Mont-de-Marsan), Lefèvre (Montpellier), Pélissier (Muret), Rodriguez (Muret), Jarriot (Muret), Sahud (Sète), Moutard (Toulon), Kalfon (Toulouse-Fontaines), Cassola (Libourne), Testas (Libourne), **5.**

EST
1. Klieber (Haguenau), Martins (Nancy), **8.**
3. Dacourt (Strasbourg), Galli (Thionville), **7.**
5. Crucet (Sochaux), Spielmann (Besançon), Aibehe (Mulhouse), J. Sandjak (Noisy-le-Sec) **6.**
9. Rodrigues (Baume-Isle), Locatelli (Baume-Isle), T'Jock (Metz), Tran (Noisy-le-Sec), Baudrye (Sochaix), Rott (Strasbourg), Dehon (Troyes), Henriksen (Viry-Châtillon), Cisse (Viry-Châtillon), Strauss (Yutz).

NORD
1. Sanchez (Saint-Leu), **8.**
2. Capiaux (Wasquehal), Szwagiel (Roubaix), Bisson (Le Touquet), **7.**
5.Angibaud (Le Havre), Clément-Demange (Fécamp), Canu (Gravelines), Dabe (Boulogne), Lachaab (Calais), **6.**
10. Lassalée (Boulogne), Beaugrand (Calais), Bruynaert (Calais), Trache (Gravelines), Demouchy (Fécamp), Pain (Fécamp), Elliott (Le Touquet), Cottet (Lille), Marlot (Saint-Leu), Bendjaballah (Saint-Omer), El Aouad (Sedan), Dhorasso (Le Havre), **5.**

OUEST
1. Faye (Laval), Lefèvre (Saint-Malo), **12.**
3. Le Joly (Avranches), **11.**
4. Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), **10.**
5. Beaurepaire (Saint-Lô), **9.**
6. Brose (Saint-Brieuc) ; Girard (Vitré), Gutierrez (Brest), Kerjean (Vannes), **7.**
10. Nègre (Caen) ; Salaün (Quimper), Le Saux (Saint-Brieuc), Sommeil (Saint-Lô) **6.**
15. Daniel (Guingamp), Tanchot (Laval), Le Le Gouellec (US Montagnarde), Tison (US Montagnarde), Lefèvre (Vannes), **5.**

SUD
1. Di Costanzo (Nice), **10.**
2. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **9.**
3. Lefèvre (Arles), **8.**
4. Sebwe (Monaco), Chauvet (Vallauris), Moujetzky (Villeurbanne), **7.**

CENTRE

Châteaudun - Luçon 1-0
Nevers - Châtellerault 1-0
St-Étienne - Thouars 1-1
Bourges - Angoulême 0-3
Gueugnon - Paris FC 0-2
Poissy - Fontainebleau 1-1
La Roche/Yon - Lucè 1-1
Poitiers - Auxerre 0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	AUXERRE	46	28	19	8	1	63	12
2.	Châtellerault	37	28	14	9	5	45	25
3.	Nevers	36	28	14	8	6	39	24
4.	Paris FC	31	28	12	7	9	35	23
5.	St-Étienne	29	28	9	11	8	36	32
6.	Angoulême	29	28	10	9	9	28	29
7.	Thouars	28	28	9	10	9	34	33
8.	Gueugnon	27	28	9	9	10	27	30
9.	Châteaudun	26	28	9	8	11	29	33
10.	Luçon	26	28	8	10	10	22	32
11.	Fontainebleau	25	28	7	11	10	21	34
12.	Poissy	25	28	7	11	10	27	41
13.	Lucè	21	28	7	7	14	30	43
14.	Bourges	21	28	5	11	12	25	42
15.	La Roche/Yon	21	28	6	9	13	26	44
16.	Poitiers	20	28	5	10	13	31	41

AUXERRE b. *POITIERS : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 1 118. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Saïb (10°).

POITIERS : Rodier — Demay, Pain, Guérineau, Clément — Montavit, Leclerc, Deverge (Billac, 50°) — Barraud, ***BRANLARD**, Bouquet. Entr. : Devaux.

AUXERRE : Cool — Rémy, Rabarivoni, Amare, Laire — Nalis, ***SAIB**, N'Zemba — Achouri, Deniaud, Martin. Entr. Rolland.

***NEVERS b. CHÂTELLERAULT : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 2 169. Recette : n.c. But : Zahoui (s.p.).

*NEVERS : ***FORET** — Briffaz, Schouft, Liogier, Morera — Abrassart (Szczepanski, 74°), Clemenceau, Zahoui, Lagrue (Duri, 82°) — Denizart, Darnault. Entr. : Chay.

CHÂTELLERAULT : ***BAIOCCO** — Penoty, De Houck, Huriez, Asdrubal (Bonin, 46°) — Bordier, Floze, Mounadi, Moulin — Soyer (Maufay, 63°), Siegmann. Entr. : Carlier.

PARIS FC b. *GUEUGNON : 2-0 (0-0). – Spectateurs : lever de rideau de Gueugnon - La Roche-sur-Yon. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheubel. Buts : Mehli (60°), M'Bock (90°).

GUEUGNON : Singla — ***ANDRIEUX**, Poinçon (Badet, 35°), Colombo, Bouquet — Robin, Desgeorges, Carapuca — Trivino, Nigro, Darbelet.
Entr. : Dessoly.

PARIS FC : Poil — Gauchet, Tanasi, Nugent, Galloula — Ousfane, M'Bock, Devasconcelos — Bouiche (Hoffmann, 81°), ***MELHI**, Da Fonseca (Doceul, 73°). Entr. : Onnis.

ANGOULÊME b. *BOURGES : 3-0 (1-0). – Spectateurs : lever de rideau de Bourges-Amiens. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Étot (13°), Dubois (73°), Mouroux (87°).

*BOURGES : Labarre — Prévost (D'Auria, 63°), Liollat, Picollet, Vostanic — Delbarre, Obrey, ***B. SUTTER**, Lévy — Lemarie (Bérales, 77°), Algara. Entr. : Tosi.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Tourenne, Roy, Vergne — Couronne, Maurin (Coureuil, 77°), Keler, Dubois — ***ETOT** (Paulhac, 62°), Mouroux. Entr. : Szarmach.

***CHATEAUDUN b. LUÇON : 1-0 (0-0).** – Arbitre : M. Cheftel. Spectateurs : 340. Recette : 11 431 F. But : Vuko (71°). Expulsions : H. Gibus (95°) à Châteaudun.

CHATEAUDUN : ***BROSSAMAIN** – H. Gibus, Blin, Fouillit (Bouhaja, 60°), Bonsergent, Boucher – F. Gibus, Ouzaid, Harel – Malloyer, Vuko. Entr. : Coustillet.

LUÇON : Chevallereau – Denis, ***HAMON**, Nauleau (Menanteau, 75°), Philippon – Bracigliano, Reculeau, Bocquier – F. Casties, Papin, Charrier (Mandin, 65°). Entr. : J.-C. Casties.

***POISSY et FONTAINEBLEAU : 1-1 (0-0).** – Arbitre : M. Guidez. Spectateurs : 250. Recette : n.c. Buts : Domenges (76°) pour Poissy ; Bazire (76°) pour Fontainebleau.

POISSY : Darcy – Gomis, Caglione, Mendy, N'Zau – Moitie, Guillochon, Rochefort, Geret – Chillet, ***DOMENGES.** Entr. : Bocquet.

FONTAINEBLEAU : Parize – Perraux, Marques, Kimpesa, Riviere – Tshibangu, Comby, Piffre, Idir – ***BAZIRE,** Renard. Entr. : Malherbe.

***LA ROCHE-SUR-YON et LUCÈ : 1-1 (0-0).** – Arbitre : Layec. Spectateurs : 29. Recette : 940 F. Buts : Pouvreau (58°) pour La Roche-sur-Yon ; Dufrêne (60°) pour Lucé.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat – Pubert, Limousin, Erceau, Savary – Pouvreau, Suire – Parrot (76°), ***PECHEREAU** – David, Hervouet, Gilbert. Entr. : Mazouin.

LUCÈ : Trigo – Dufrêne, Goichon, Machefert, Desrutins – Nicol, Boschetti, ***DOUCHET** – Hainsselin, Dufoix – Chalier (65°), Custodero. Entr. : Lacaille.

CENTRE-OUEST

Cugnaux - Brive 1-0
Agde - Toulouse-Font. 1-0
Pau - Villenave 2-0
Marseille - Libourne 2-0
Bordeaux - Montpellier 2-2
Mt-de-Marsan - Toulon 3-1
Montluçon - Muret 0-0
Blagnac - Sète 0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	PAU	39	28	15	9	4	41	22
2.	Sète	35	28	12	11	5	45	29
3.	Muret	35	28	11	13	4	33	20
4.	Brive	33	28	13	7	8	47	31
5.	Bordeaux	32	28	12	8	8	32	30
6.	Agde	31	28	10	11	7	38	32
7.	Toulouse-Font.	30	28	8	14	6	26	23
8.	Mt-de-Marsan	29	28	12	5	11	36	34
9.	Libourne	27	28	10	7	11	27	31
10.	Montpellier	26	28	6	14	8	40	39
11.	Marseille	26	28	10	6	12	29	34
12.	Blagnac	23	28	5	13	10	28	32
13.	Toulon	23	28	6	11	11	29	36
14.	Villenave	23	28	8	7	13	30	43
15.	Montluçon	21	28	7	7	14	24	37
16.	Cugnaux	15	28	5	5	18	15	47

***PAU b. VILLENAVE : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 3 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Radovanovic (41°), Meudic (71°).

PAU : Sabonnadière — Legaz, Sykora, ***RADANOVIC,** Forge — Lagaronne, Marchet, Plancque (Rabat, 46°) — Boutal (Rolling, 75°), Meudic, Thompson. Entr. : Muslin.

VILLENAVE : ***AYMON** — Marquezanne, Salgues, Gandolfi, Galera — Gutierrez (Brienne, 69°), Deleporte, Sanz, Courgeon (Suberville, 69°), Arnaud — Kaci. Entr. : Augustin.

***BLAGNAC et SÈTE : 0-0.** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Mano.

BLAGNAC : Ravel — Larrieu, ***BOUVIER,** Verdie, Taylor — Delplace, Bretagne, Denat, Marti (J. Bizot, 76°) — N'Landu (E. Andrade, 88°), Senten. Entr. : F. Bizot.

SÈTE : Hours — Freidel, Lemasson, Cecutti, Poirot — Khada (Isola, 72°), Ye, Catarina, Rouve (Muzet, 89°) — Moureaux, ***SAHUD.** Entr. : Calabuig.

***MONTLUÇON et MURET : 0-0.** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Gregoire.

MONTLUÇON : Bonnaud — ***GAUGE**, Fernandes (Czerniaviski, 72°), Viaty, Keserovic — Placide, Berthelier , Chartier (Lespinasse, 72°), Affaire — Spadiny, Charvillat. Entr. : Ravanello.

MURET : ***CASAGRANDE** — Barthe, metge, Bessard, Jukin — Jarriot, Gely, Armand, Ajas (Tesseyre, 81°) — Pelissier, Rodriguez (Riques, 86°). Entr. : Rabier.

***CUGNAUX b. BRIVE : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Dinis (55°).

CUGNAUX : Deneys — Cantagrel, Porral, Kolbosio, Illa — Tartas, Hippolyte, Boyer (Costa, 86°), Martinelli — Pastor (Garcia, 80°), ***DINIS.** Entr. : Feuillerat.

BRIVE : Vialet — Weldin, Gaonac'h, Tronche — Matheu, Boucherie, Cousty, Faurel (Demitrijevic, 57°) — Lagarde (Laurent, 45°), ***PEYRELADE,** Brossard. Entr. : Giuntini.

***BORDEAUX et MONTPELLIER : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Castant (45°), Gimenez (64°) pour Bordeaux ; Sanchez (27°), Trouillet (78°) pour Montpellier.

BORDEAUX : Hilario — Estellet, De Hillote, Leroa (Histilloles, 87°), Monbrun — ***CAMACHO,** Gimenez, Flos, Tastet (Deblasis, 57°) — Castant, Grenet. Entr. : Rohr.

MONTPELLIER : ***DEBATY** — Gayot, Thiam, Alicarte, Gorris — Trouillet, Ouaknine (Frémont, 66°), Robert, Revault — Agathe, Sanchez. Entr. : Ouattara.

***AGDE b. TOULOUSE FONTAINES : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 176. Recette : 8 300 F. Arbitre : M. Martinez. But : Villa (84°).

AGDE : Caruso — El Hafa, Richard, Polak, Narcisse — ***GOUDARD,** Villalonga (Donate, 80°), Minguet, Gagneux — Villa, Query (Lopez, 86°). Entr. : Brecheteau.

TOULOUSE FONTAINES : ***KALFON** — Jean, Imbert, Moins, Domenech — Peytavy, Chelle, Trevisan, Baudin — Ben Aizza (Lauze, 85°), Goutaudier. Entr. : Brunet.

***MONT-DE-MARSAN b. TOULON : 3-1 (1-1).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Gaucher (16°), Huguet (78°), Miguel (85°) pour Mont-de-Marsan ; Moutard (45°) pour Toulon.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — ***PERROCHEAU,** Chiarello (Huguet, 60°), Gay — Dupin, Claudien, Arrat, Hyzi, Gaucher — Bodet (Marquet, 75°), Miguel. Entr. : Letort.

TOULON : Tassaro — Monterosso (Echilley, 78°), Albertini (Dewilder, 70°), Gorre, Rebecq — Coulbault, Mareso, Charlet, Grosso — Cathala, ***MOUTARD.** Entr. : Santarelli.

***MARSEILLE b. LIBOURNE : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Merit (37° c.s.c.), Marquet (87°).

MARSEILLE : Videau — Barry (Vallée, 58°), Mercadal, Dicano, Usaï — ***CANO,** Courrent, Rimbaud (Ghaloussi, 74°), Marquet — Escaillon, Revilley. Entr. : Castaneda.

LIBOURNE : ***CAMOU** — Almeida, Merit, Beauvarlet, Vallade — Douence, Troquereau, Fachaux, Cassola — Roumazeille (Félix, 55°), Kopogo (Tarrit, 83°). Entr. : Cazaumajou.

EST

Thionville - Aubervilliers 0-0
Troyes - Sochaux 2-0
Nancy - Baume-L'Isle 7-1
Racing 92 - Strasbourg 2-2
Haguenau - Mulhouse 2-2
Besançon - Metz 2-0
Dijon - Yutz 5-1
Noisy-le-Sec - Viry 3-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	AUBERVILLIERS	40	28	14	12	2	34	14
2.	Noisy-le-Sec	38	28	15	8	5	40	25
3.	Dijon	34	28	11	12	5	40	25
4.	Besançon	31	28	13	5	10	41	36
5.	Nancy	30	28	12	6	10	57	41
6.	Racing 92	30	28	9	12	7	35	26
7.	Yutz	30	28	8	14	6	33	34
8.	Viry	29	28	10	9	9	33	35
9.	Troyes	28	28	12	4	12	45	37
10.	Haguenau	27	28	8	11	9	33	36
11.	Metz	25	28	9	7	12	37	42
12.	Thionville	25	28	7	11	10	26	31
13.	Mulhouse	23	28	7	9	12	29	36
14.	Sochaux	23	28	7	9	12	31	42
15.	Strasbourg	19	28	5	9	14	36	49
16.	Baume-L'Isle	16	28	3	10	15	16	57

***THIONVILLE et AUBERVILLIERS : 0-0.** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Wiltgen.

THIONVILLE : Alzin — Salerno, Mieico, Gomes, Galli — Schanne, ***DABO,** Delobel (Provenier, 70°), De Paola — Souto (Wendling, 77°), Pam. Entr. : Souto.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Benemmou, Lacheb — Afonso, Bovembassa (A. Belkebla, 20°), Badoual, ***DOMIVICO** — Karchaoui, Kar. Belkebla. Entr. : Kar. Belkebla.

***NOISY-LE-SEC b. VIRY : 3-1 (1-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Amirat (43°), J. Sandjak (61°), Stritongin (86°) pour Noisy-le-Sec ; Henriksen (73°) pour Viry.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Bouchemal, Maatit, Reyal, ***MANE** — Amirat, Stritongin, Tayamoutou, N. Sandjak (Vaz, 87°) — Boulima, J. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

VIRY : Chavenon — Malfroid, Boible, Coustillet, Petrynka — Diecket, Dikoume (Cavalier, 66°), Henriksen (Naile, 85°) — Joulet, ***CISSE,** Danin. Entr. : Lallemant.

***DIJON b. YUTZ : 5-1 (2-0).** — Spectateurs : 1 368. Recette : n.c. Arbitre : M. Gros. Buts : Luneau (5°, 57°), Schwartz (43°), Gaboriaud (52°), Yakimoski (73°) pour Dijon ; Kurtz (89°) pour Yutz.

DIJON : Bied — Recober, Theulin, Metivier, Annon — Jobard, ***SCHWARTZ,** Giannetta (Kane, 63°), Yakimoski (Julien, 83°) — Luneau, Gaboriaud. Entr. : Steck.

YUTZ : ***BRUSCO** — Carnevalé, Weber, Bracigliano, Kurtz — Plaskacz (Tomasin, 46°), Ravenel (Jenot, 54°), Niesser, Scaccia — Straus, Makoumbou. Entr. : Brusco.

***BESANÇON b. METZ : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 762. Recette : 16 760. Arbitre : M. Salsa. Buts : Serandao (55°), Matrisciano (78°).

BESANÇON : Gillet — Spielmann (Genet, 81°), Cassilingon, Dufour, Faye — Maitre, Belline, ***SERANDAO,** Zimmermann (Fadat, 59°) — Matrisciano, Metro. Entr. : Garzitto.

METZ : ***MICLOT** — Grethen, Hoswkowicz (Hennequin, 70°), Paul, Zimny — Garessus, Collinet, Lahery, Pouget — Saint-Hilaire, Cicchirillo. Entr. : Hinsberger.

***NANCY b. BAUME-L'ISLE : 7-1 (3-0).** – Spectateurs : 21. Recette : 525 F. Arbitre : M. Souillard. Buts : Laquait (26°, 38°, 75°), Hognon (43°), Ouadah (76°, 88°), Martins (85°) pour Nancy ; Raguin (72°) pour Baume-L'Isle.

NANCY : Schneider — Borbiconi, Thomas, Fischer, Biancalani (Esposito, 69°) — Hognon, ***LAQUAIT**, Frossard (Ouadah, 69°) — Martins, Motyka, Kwedi. Entr. : Perrin.

BAUME-L'ISLE : Gay — Djakoni, Lotzer, Locatelli, Bernard — Petito, Barraux, Rodrigues, ***CUENOT** — Raguin (Adam, 79°), Hammami. Entr. : Crevoisier.

***RACING 92 et STRASBOURG : 2-2 (1-0).** – Spectateurs : 164. Recette : 3 885 F. Arbitre : M. Behague. Buts : Diene (5°), Kajima (49°) pour le Racing 92 ; Roh (50°), Weber (67°) pour Strasbourg.

RACING 92 : Gallone — ***DIENE**, Celestine, Izquierdo, Péquignot — Irazoqui, Biondi (Lekhal, 78°), Tabti, Moreau — Lima (Hebreu, 81°), Kajima. Entr. : Choquier.

STRASBOURG : ***KLEIN** — Richter, Étamé, Bock, Wilbert — Pierosara, Louiso, F. Weber, Rott — Keller (Koutenay, 87°), Mukenge (Nehoma, 73°). Entr. : Janin.

***TROYES b. SOCHAUX : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 702. Recette : 27 206 F. Arbitre : M. Castelein. Buts : Monier (34°), Delibasic (90°). Expulsion : Provost (85°) à Sochaux.

TROYES : Dehon — Harvey, Grenier, Alonzi, Aussems — Laigneau, Faure, Lefèvre, Delibasic — ***MONIER**, Mouyeme. Entr. : Flamion.

SOCHAUX : Bilon — Schreiner (***FROTEY, 46°**), Neves, Provost, Renou — Blanc, Laurent, Helion, Petitjean — Baudry (Couppé, 67°), Crucet. Entr. : Bruder.

***HAGUENAU et MULHOUSE : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Klieber (10°, 82°) pour Haguenau ; Tatarian (8°, 57°) pour Mulhouse. Expulsion : Mosser (87°) à Haguenau.

HAGUENAU : Kientz — Jérôme, Reibel, Mosser, Steinmetz — Ehrhardt, Bronner, Hoh, Cloarec — Juno, ***KLIEBER**. Entr. : Berthomier.

MULHOUSE : Baltaze — Hagist, Jacquin, Hoffmann (Giannantonio, 57°), Amzine — Milazzo, ***TATARIAN**, Jaegy, Walter — Aibeche, Garny. Entr. : Prost.

NORD

Lille - Fécamp 1-1
Saint-Leu - Roubaix 2-1
Paris-SG - Le Touquet 2-3
Boulogne - Sedan 2-1
Lens - Saint-Omer 1-1
Le Havre - Wasquehal 2-2
Calais - Evry 2-1
Gravelines - St-Quentin 2-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	SAINT-LEU	36	28	14	8	6	37	22
2.	Evry	33	28	11	11	6	30	19
3.	Lille	33	28	10	13	5	31	22
4.	Lens	32	28	12	8	8	43	34
5.	Le Havre	32	28	13	6	9	41	34
6.	Roubaix	31	28	10	11	7	38	29
7.	Fécamp	30	28	12	6	10	41	37
8.	Calais	30	28	9	12	7	30	27
9.	Gravelines	29	28	9	11	8	36	35
10.	Paris-SG	28	28	9	10	9	36	40
11.	Saint-Omer	28	28	9	10	9	36	40
12.	Boulogne	24	28	7	10	11	37	32
13.	Wasquehal	24	28	8	8	12	29	36
14.	Le Touquet	24	28	8	8	12	24	34
15.	St-Quentin	19	28	6	7	15	25	44
16.	Sedan	15	28	4	4	7	27	60

***SAINT-LEU b. ROUBAIX : 2-1 (0-1).** – Spect. : 777. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombard. Buts : Mahomet (53°), Sanchez (89°) pour St-Leu ; Szwagiel (1°) pour Roubaix.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Philippe, Le Grèves, Marlot — Beal, Mahomet (Furic, 80°), Picot, ***SANCHEZ** — Haddaoui, Baclet (Escaffre, 65°). Entr. : Pascalou.

ROUBAIX : Duponchel — Skoja, Tousart, Persoon, Bruynaert — Sibierski (Hénin, 84°), Beaumann, Loridan (Merabti, 35°) — ***SZWAGIEL**, Delavigne, Makacher. Entr. : Belhadji.

***CALAIS b. ÉVRY : 2-1 (0-0).** – Spect. : 397. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : Huvelle (53°), Del Maroneo (59°) pour Calais ; Swahlen (88° s.p.) pour Évry.

CALAIS : Comyn — Agerbeck, Boudsocq, Fortunato, Arbi — Beaugrand, Darcy, ***DEL MARONEO** — Gérard, Lachaab, Huvelle. Entr. : Varnier.

ÉVRY : Trognon — L. Monteillet, Ruys, Hardiagon, Cocot — Chafaux (Bamba, 74°), ***WOLGEMUTH,** Lenfant — Sardin, Swahlen, A. Monteillet. Entr. : Segura.

***LILLE et FÉCAMP : 1-1 (0-0).** – Arbitre : M. Nunez. Buts : Buisine (54°) pour Lille ; Bargone (75°) pour Fécamp.

LILLE : Mialon — Carrez, Buisine, Decroix (Martin, 70°), ***THOMAS** — Soares, Joly, Borges, Madani — Cottet (Truchon, 82°), N'Diaye. Entr. : Deferrez.

FÉCAMP : Le Piller — Desportes, Boucher, Bargone, Zurita — Vincent, ***ASSELOOS,** Drogniou, Pain — Demouchy, Clément-Demange. Entr. : Colinet.

***LENS et SAINT-OMER : 1-1 (0-0).** – Spect. : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Torval. Buts : Dablemont (50°) pour Lens ; Cousin (70° s.p.) pour Saint-Omer.

LENS : Arphexad — Dablemont, Ajorque, Busin, P. Leroy — Chouya, Pinquet (Deblocq, 73°), Gombert, M'Diefi (Malm, 73°) — Delmotte, ***ABELMOLA**. Entr. : Dombrowski.

SAINT-OMER : ***DEVOS** — Denquin, Jakubowski (Krawczyk, 21°), Diop, Mequinon — Nurit, Gace, Huray, Benjballah — Cousin, Brodel. Entr. : Lozano.

***LE HAVRE et WASQUEHAL : 2-2 (2-0).** – Spect. : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Leneur. Buts : Langlois (26° et 45°) pour Le Havre ; Debrabant (47°) et Descarpentries (93°) pour Wasquehal. Expulsion : Debert (38°) pour Le Havre.

LE HAVRE : Blanchard — Thouvenel, Louchet, Debert, Clapson — Diawara, Dhorasoo, Bertin, Robert (Delas, 50°) — Chagnaud, ***LANGLOIS** (Angibeaud, 79°). Entr. : Djaadaoui.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Bramme, Bury (Capiaux, 53°), Paquier — Cissokho, Debrabant, Dufour, ***DESCARPENTRIES** — Wojciechowski, Lorenzo. Entr. : Docquiert.

***SAINT-QUENTIN et GRAVELINES : 2-2 (0-1).** – Spect. : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Buts : Warnez (90° c.s.c.), Legrand (92°) pour Saint-Quentin ; Deharte (19°), Madi (86°) pour Gravelines. Expulsions : Mendy (90°) à Saint-Quentin ; Renaut (90°) à Gravelines.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Sigavo, Lefèvre, Pires, ***JELSCH** — Robbe, El Mountacir, Ott, De Carvalho — Legrand, Mendy. Entr. : Toffolo.

GRAVELINES : Boukrouk — Domeon, Deheuynck, Mady, ***DEHARTE** (Warnez, 87°) — Cadi, Bourre, Vandaele, Dufosse (Westerlynck, 83°) — Glombiowski, Renaut. Entr. : Cloet.

LE TOUQUET b. *PSG : 3-2 (3-0). – Spect. : 66. Recette : 1 565 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : Cloarec (50°), Solivarès (59°) pour PSG ; Bisson (15°), Rioust (17°), Buchot (36°) pour Le Touquet.

PSG : Potel — Elzéard, Desfeux, Stéphanopoli, Fernandès — Bonnot, Calenda (Perez, 80°), Solivarès, Sampic (Lagadec, 73°) — Allou, ***CLOAREC.** Entr. : Collat.

LE TOUQUET : Mazimgarbe — Barde, Segret, Elliot, Jacquinot — Bisson, Gressier, Forest, ***RIOUST** — Buchot, Ciss (Paterno, 73°). Entr. : Dupuis.

***BOULOGNE b. SEDAN : 2-1 (0-0).** – Spect. : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Diagne (47°), Gury (73° s.p.) pour Boulogne ; Skubiszewski (88°) pour Sedan.

BOULOGNE : Étienne — Langlet, Petron, Roussel, Dabe — Lyczak (Hassouna, 80°), Vigneron, Rohart, Diagne (Pereira, 70°) — Gury, ***LASALLE**. Entr. : Ellena.

SÉDAN : Siklenka — Vermandel, Weillereiter, Cochart, Malonga — Billoir, Brandes, Gomis, ***SKUBISZEWSKI** — Mionnet, El Ouad (Carbel, 70°). Entr. : Bellot.

OUEST

Montagnarde - Saint-Lô 2-1
Vitré - Caen 1-1
St-Brieuc - Saint-Malo 2-0
Cherbourg - Guingamp 3-0
Brest - St-Pol-de-L. 3-0
Avranches - Laval 2-0
Rennes - Nantes 0-1
Quimper - Vannes 0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	ST-BRIEUC	44	28	19	6	3	56	29
2.	Brest	40	28	17	6	5	51	20
3.	Avranches	35	28	13	9	6	37	25
4.	Cherbourg	34	28	14	6	8	47	29
5.	Quimper	31	28	10	11	7	37	29
6.	Nantes	30	28	11	8	9	38	27
7.	Saint-Malo	29	28	11	7	10	39	40
8.	Caen	29	28	10	9	9	35	36
9.	Rennes	25	28	9	7	12	43	39
10.	Vannes	25	28	7	11	10	27	37
11.	Vitré	25	28	9	7	12	32	45
12.	Saint-Lô	23	28	9	5	14	30	36
13.	Montagnarde	23	28	5	13	10	23	37
14.	Guingamp	21	28	6	9	13	24	41
15.	Laval	19	28	5	9	14	22	43
16.	St-Pol-de-L.	15	28	2	11	15	30	58

***SAINT-BRIEUC b. SAINT-MALO : 2-0 (2-0).** – Spectateurs : 1 433. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrany. Buts : Eouzan (15°), Le Saux (34°).

SAINT-BRIEUC : Carnel – Nado, Escalon, Bellot, Satorra – Roye, Brose (Ibanez, 73°), ***LE SAUX,** Eouzan (Amorin, 58°) – Nallet, Bernard. Entr. : Goavec.

SAINT-MALO : Dembski – Le Baillif, Muset, Delalande, Amis – Lamy, Cormier, Delaire (Milon, 73°), Cangini (Tristan, 64°) – ***LEFEBVRE,** Bargain. Entr. : Brender.

***BREST b. SAINT-POL-DE-LÉON : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 794. Recette : 20 748 F. Arbitre : M. Le Poitevin. Buts : Lerand (45°), Adam (50°), Gutierrez (77°).

BREST : Gueguen – Boulouard, Honorine, Tanguy, Riou – Treguer, Rannou, Adam, Lerand – Gutierrez, ***ANJOU.** Entr. : Fouillen.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou – Omer (Carnot, 70°), Grall, ***RICHARD,** Troadec – Le Guern, Le Formaz, Crenn, Calvez (Le Pape, 80°) – Chatraix, Philippe. Entr. : Sansom.

***AVRANCHES b. LAVAL : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 750. Recette : n.c. Arbitre : M. Blet. Buts : Cuvier (26°), Le Guen (53°).

AVRANCHES : Rault – Pennec, Royer, Badiane, Stevant – Ménard, Le Guen, Ruel (Girard, 75°), Cuvier – ***LE JOLY** (Heuzé, 86°), Gautier. Entr. : Maccio.

LAVAL : ***NOEL** – Le Hire, Quinton (Gasseaux, 84°), Gesland, Coupeau – Loma, Beaudouin, Fuselier, Bellanger – Tanchot, Lalleman (Maubert, 84°). Entr. : Fouché.

***CHERBOURG b. GUINGAMP : 3-0 (0-0).** – Spectateurs : 404. Recette : 11 000 F. Arbitre : M. Baffou. Buts : Fuhrmann (50°, 66°, 89°). Expulsion : Michel (56°), à Guingamp.

CHERBOURG : Lucas – Vignet, A. Baudry, Scipion, Lousse (M'Bemba, 52°) – Bourguet, Bretot, Bacher, Cadel – J. Baudry, ***FUHRMANN.** Entr. : Largouët.

GUINGAMP : ***THOMAS** – Guerlesquin, Jouan, Imanatche, Daniel – Morel, Boisseau, Michel, Laurent (Orjubin, 72°) – Loas, Goresgues (Guilloux, 33°). Entr. : Tremel.

***QUIMPER et VANNES : 0-0.** – Spectateurs : 451. Recette : 6 219 F. Arbitre : M. Derrien.

QUIMPER : Corbel – Suignard, Gaillard, Druon, Gilet (Fall, 26°) – Le Bohec, Sergent (Le Breton, 60°), Salaün – ***UCUNCU,** Zéoula, Marin. Entr. : Pohon.

VANNES : ***LEFEVRE** – Lihares, Kerjean, Mauxion, Hays – Alexis, Picard, Dukic, Tual (Hochet, 45°) – Girolet, Panebeng (Goba, 66°). Entr. : Kerjean.

NANTES b. *RENNES : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 48. Recette : 1 380 F. Arbitre : M. Bré. But : Joachim (52°).

RENNES : Cado – Règina, Lahon, Faham, ***FALL** – Corbin (Jouault, 78°), Chauvel, Huard, Fauvel – Wiltord, Bourmaud (Gillet, 65°). Entr. : Rampillon.

NANTES : Loussouarn – Abadie, Benaud, Guyot, Delpanque – ***OUOMBZEON,** Renou, Bouteiller, Joachim, Ziani, Garcion (Darocha, 79°). Entr. : Denoueix.

***VITRÉ et CAEN : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Gueri. Buts : Girard (27°) pour Vitré ; Tchato (5°) pour Caen. Expulsion : Legrix (59°) pour Caen.

VITRÉ : Saulais – Landais, Bregu, Le Guyader (V. Repillon, 69°), Morin – Flippot, Granger (T. Rebillon, 63°), Gomez, Coadour – ***GIRARD,** Portier. Entr. : Marsac.

CAEN : Catherine – Lecour, Letellier, Baudry, Lièvre – Avenet, Legrix, Tiret, Née (Marie, 83°) – Le Houenneur, ***TCHATO** (Girard, 68°). Entr. : Théault.

***US MONTAGNARDE b. ST-LÔ : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 358. Recette : 10 458 F. Arbitre : M. Meslet. Buts : Morvant (1°), Sow (69°) pour l'US Montagnarde ; Kallço (51°) pour Saint-Lô.

US MONTAGNARDE : Moullac – Dupuis, Kersusan, Chamaillard, Rouzo – Loric, Le Stunff (Corlay, 77°), Le Hen (Le Mignan, 83°), Sow – Tison, ***MORVANT**. Entr. : Segré.

SAINT-LÔ : Beaurepaire – Legendre (Jeanne, 70°), Martin, François, Joba – Sommeil, Davenet, Russeau, Bozovic (Bezas, 60°), Lebreuilly, ***KALLÇO**. Entr. : Restout.

SUD

Pt-St-Esprit - St-Priest .....
Arles - Nice .....
Villeurbanne - Cannes .....
Vallauris - Frèjus .....
St-Raphaël - Bastia .....
Annemasse - Endoume .....
Lyon - Gren

Division 3

Saint-Brieuc champion !

Le public briochin a réclamé, samedi, au stade Fred-Aubert un tour d'honneur à ses joueurs qui venaient, après leur victoire 2-0 devant Saint-Malo, de remporter définitivement le titre de champion du groupe Ouest. En effet, Saint-Brieuc peut se permettre de perdre ses deux dernières rencontres sans crainte d'être dépassé. L'entraîneur Denis Goavec va donc préparer ses hommes aux intergroupes qui débuteront le 29 mai face probablement à Châtellerault. D'ailleurs, deux espions briochins ont assisté, samedi soir, au match Nevers-Châtellerault.

★ L'US Montagnarde n'avait plus gagné sur son terrain depuis la mi-novembre, contre Cherbourg. Ce second succès à domicile, face à Saint-Lô devrait cependant permettre aux Morbihannais d'évoluer l'an prochain en Fédéral 2.

★ Retour de Jean-Louis Coustillet à Troyes la saison prochaine. Il avait fait accéder l'équipe fanion en troisième Division, mais n'avait pas trouvé de terrain d'entente avec les dirigeants pour le renouvellement de son contrat la saison dernière. Après une année sabbatique, il va se charger des équipes de jeunes.

★ Miguel Mendy, le libero de la réserve de Poissy (PH), disputait son premier match en Troisième Division face à Fontainebleau.

★ Le club de Poissy organise une journée de détection pour les juniors et seniors d'Ile-de-France, réservée aux joueurs français — réglementation oblige —, les 18 et 25 mai au stade Léo-Lagrange.

★ Une suspension a empêché le capitaine neversois Edouard Henriot de participer au sommet contre Châtellerault. Cela avait déjà été le cas lors du match aller.

★ Arles n'en finit pas de surprendre. Le promu provençal en battant Nice 2-1 reste invaincu depuis treize rencontres et demeure en course pour la montée en National 1.

★ Luc Villalonga a fait une bonne saison en Troisième Division. Le parrain du RC Agde, le Montpellier-Hérault, l'a également remarqué. Il y a de fortes chances pour que « Louki » soit montpelliérain la saison prochaine.

★ Mont-de-Marsan possède des jeunes de qualité. Les Montois sont champions d'Aquitaine juniors et vont disputer la finale de la Coupe d'Aquitaine le 29 main.

★ Blagnac a été couronnée ville la plus sportive de France des moins de 30 000 habitants. Même si le Blagnac FC a peu brillé cette saison, les dernières performances et le titre de vice-champion de France de Quatrième Division ont contribué à ce succès.

★ Laurent Péquignot, le défenseur du Racing 92, qui effectue une remarquable saison, a été récompensé par son club. Il a été élu meilleur joueur de l'année. Convié à une réception à la Boulie, il recevra sa médaille très prochainement.

★ Edgar Sylla, l'international Guinéen du Racing 92, n'a pas disputé le match de Championnat, le week-end dernier, face à Strasbourg. Il est rentré de sélection avec dans ses valises une victoire de son équipe 3-0, face au Zimbabwe.

★ José Da Silva, le gardien de but du Racing 92, n'officiait pas, samedi, face à Strasbourg. Il ressent une douleur à l'épaule après une mauvaise chute lors du dernier match de Championnat à Baume-l'Isle. C'est Thierry Gallone, libéré de ses obligations militaires, qui l'a remplacé.

★ Osim, l'ancien sélectionneur yougoslave et actuel entraîneur du Panathinaïkos d'Athènes, est un heureux grand-père. Son fils, Amar, ancien joueur de Saint-Dié, vient d'avoir un petit garçon.

★ Désormais libre de tout engagement après avoir résolu ses problèmes avec Valenciennes, Francis Smerecki est disponible pour la saison prochaine. On peut le contacter au 27-41-52-54.

★ Lors d'une récente interview, François Scellier, vice-président du conseil général du Val-d'Oise, n'a pas caché qu'en cas de montée de Saint-Leu les pouvoirs publics pourraient revoir leur position sur leur politique de soutien au club phare du département. Une bonne nouvelle pour le club, qui ne reçoit qu'une subvention de 550 000 F.

★ Franck Kientz, le gardien d'Haguenau, n'a pas renoncé à une carrière professionnelle. L'ancien stagiaire strasbourgeois à fait un essai à Martigues, avant d'en faire un autre au sein de l'AS Nancy Lorraine.

★ Un moment menacée d'éclatement à l'intersaison, l'équipe d'Haguenau ne devrait pas, en définitive, perdre plus de trois joueurs. Schallon et Schlick ont annoncé leur départ. Quant à Erhardt, il ne sait toujours pas s'il quittera ou non le club du nord de l'Alsace.

★ Jean-Christophe Thouvenel, le Havrais, n'a toujours pas écarté l'hypothèse de partir jouer au Japon ou au Canada.

★ Pour Jean-Yves Chay, l'entraîneur de Nevers : « Notre objectif était la montée en National 1. Après cette victoire contre Châtellerault, nous espérons que Châteaudun réussisse un résultat à Châtellerault pour nous aider. »

★ Depuis que Jean-Yves Chay, l'entraîneur neversois a décidé de faire évoluer Éric Denizart en attaque, celle-ci a retrouvé des couleurs. Denizart, dont le meilleur ami est Delio Onnis, possède en effet un sacré tempérament.

★ Si Nevers et Châtellerault terminent à égalité, c'est le goal-average général qui les départagera. Les équipes ont, en effet, gagné chacune une manche, sur le même score de 1-0.

★ Grâce à trois buts inscrit face à Guingamp, l'avant-centre de Cherbourg Fuhrman a d'ores et déjà gagné le pari qu'il avait pris avec l'ancien avant-centre Alain Bernar. Il a battu le record de buts (16) marqués en Championnat par un joueur du club et qui était détenu par Bernar.

★ Le FC Vannes qui souhaitait s'attacher les services la saison prochaine du Rennais Gilet a eu une réponse négative de la part des dirigeants rennais qui n'envisagent pas de se séparer de ce jeune et talentueux joueur.

★ Par le biais d'une association Vannes-Conakry, le Vannes FC espère enrôler la saison prochaine le libero de l'équipe nationale de Guinée, Mohammed Sylla Ofé.

★ Pascal Segré, l'entraîneur de l'US Montagnarde, a annoncé son intention de quitter le club morbihannais, à l'issue de cette saison. Il estime avoir rempli son contrat après sept années de services, dont six en Troisième Division.

★ Pour la première fois en Championnat cette saison, Philippe Boutier — pris par ses obligations professionnelles — ne gardait pas le but du RC Agde où il a été remplacé par Stéphane Caruso,qui a réalisé un sans-faute.

★ L'entraîneur du Limoges Cercle Saint-Pierre, Bozidar Maljkovic était, samedi soir, à Pau pour le compte de la finale du Championnat de France de basket. Il en a profité pour se déplacer au stade de football et venir saluer ses compatriotes « manchots » Muslin et Radovanovic.

L'espoir de Saint-Leu

Après la victoire aux dépens de Roubaix et la défaite d'Évry à Calais, tout laisse à penser que Saint-Leu, qui compte trois points d'avance à deux journées de la fin, va décrocher le titre du groupe Nord. On parle donc aujourd'hui de la poule finale d'accession à la Super-D II. Et il se dit que les pouvoirs publics et certains industriels ne seraient pas insensibles aux performances des hommes d'Alain Pascalou.

★ Christophe Bretagne, le Franc-Comtois du Blagnac FC, est reparti, en début de semaine, dans sa région et plus précisément à Luxeuil, pour faire son service militaire. Mais il était bien présent contre Sète, samedi soir, avec une coupe très GI.

★ La commission de discipline de la Fédération a infligé deux matches de suspension ferme pour le terrain de Pau et 2 000 F d'amende au club, pour coups à l'arbitre donné par un spectateur à l'issue du match face à Brive, le 17 avril. L'entraîneur palois, Slavo Muslin, a écopé de trois matches d'interdiction de banc de touche pour « propos injurieux à l'encontre de l'arbitre ».

★ En ouverture d'Agde - Toulouse-Fontaines, les juniors agathois se sont qualifiés pour la finale de la Coupe de l'Hérault. La veille, les minimes du club en avaient fait autant. Les seniors, de leur côté, étant déjà qualifiés pour les finales des Coupes de l'Hérault et du Languedoc-Roussillon, ce seront donc quatre finales que disputeront, cette saison, les Rouge et Noir.

★ Après six saisons de bons et loyaux services à Saint-Pol-de-Léon, Bernard Sansom quittera le club finistérien en fin de saison. Muté par son employeur du côté de Saint-Malo, il sera difficilement possible pour celui-ci de suivre à distance les destinées de sa formation.

★ A Saint-Pol-de-Léon, on se fait du souci. On savait le stade Léonard orphelin depuis son déménagement du stade de Kernevez. Voilà que le tout nouvel éclairage risque de ne pas être homologué par la Ligue.

★ Après trois saisons de galère — barragiste depuis son accession en Troisième Division — l'OC Châteaudun a assuré son maintien trois journées avant le terme du Championnat. Ce qui permet aux dirigeants dunois de travailler plus confortablement pour la saison prochaine.

★ Le brassard de capitaine a beaucoup voyagé du côté de Guingamp, au cours du match face à Cherbourg. Après l'expulsion de Michel, c'est Laurent qui pris les responsabilités avant de sortir et de passer le témoin à Jouan.

★ Avec 13 buts marqués et aucun encaissé lors des quatre derniers matches de Championnat, Cherbourg continue à mettre la pression sur Avranches, son principal adversaire direct qui possède un point d'avance pour l'accession.

★ La première période des Cherbourgeois contre Guingamp fut calamiteuse. Explications de l'entraîneur Largouët : « Pour la première fois, nous avons eu peur. Peur de gagner ou de perdre. Nous avons pourtant réalisé le plus difficile pour revenir au classement à l'approche de l'échéance. »

★ Un point suffisait au bonheur des deux équipes de la rencontre Poissy-Fontainebleau pour pouvoir se maintenir en National 2. Cela explique l'extrême prudence des deux formations durant le match.

★ Avant la rencontre Nevers-Châtellerault, une minute de silence a été observée à la mémoire de Pierre Bérégovoy.

★ A l'issue du match contre Nevers, Dominique Carlier, l'entraîneur de Châtellerault, était déçu de la défaite de son équipe (1-0) : « Dans le premier quart d'heure, nous avons payé cher notre match de Coupe à Montpellier. Mais en seconde période, nous avons eu le monopole du jeu. »

★ Le match Arles-Nice a basculé en cinq minutes. Après le but surprise de Savigni sur un tir de 30 mètres (81e), Arles égalisa d'une splendide tête de Martinez sur un corner de Saez (83e) pour enfin s'imposer grâce à un but de Licata (85e).

Au suivant...

Desmars, victime d'une blessure à l'épaule étant contraint au repos forcé, c'est le jeune Gillet qui a gardé le but de Besançon contre Metz. Après Hagenbach, Bompard et Desmars, Gillet est le quatrième goal utilisé par le club bisontin cette saison.

★ Sous la direction de Pierre Flamion, l'équipe de Troyes a sérieusement redressé la barre après un départ en Championnat plutôt catastrophique. Face à Sochaux, ses hommes ont remporté leur huitième victoire d'affilée à domicile.

★ Entraîneur depuis cinq ans à l'US Gravelines qu'il a fait gravir de DH en Troisième Division, Jean-Claude Cloet désire faire valoir la clause libératoire de son contrat.

★ Satisfaction des Monégasques après leur victoire 4-2 à la Duchère. Tournier, l'entraîneur de Monaco : « Un point sur les trois dernières rencontres nous suffit pour être débarrassé de tout souci. »

★ Jean Rouch, le président de l'AS Duchère, avait espéré un tout autre scénario qu'une déroute à domicile, 4-2, face à Monaco. La semaine dernière, il avait été désigné meilleur manager de l'année à Paris par la presse économique spécialisée et le magazine *Entreprendre*.

★ Hervé Delamajore, un junior duchérois, n'a pas eu de chance. Titularisé face à Monaco pour la première fois de la saison, il a quitté la pelouse Balmont à la demi-heure de jeu, expulsé après deux cartons jaunes.

★ Le président Guy Legrand annonce le retour de l'ancien vice-président Jean-Paul Faurax. Sont-ce les prémices d'un changement à la tête de l'US Annemasse ? Réponse dans un mois lors de l'assemblée générale.

★ Dix occasions nettes en plus des cinq buts marqués : le CF Dijon a réalisé un véritable festival devant Yutz qui n'a dû qu'aux arrêts de son gardien-entraîneur, Éric Brusco, de ne pas repartir avec une plus lourde défaite.

★ Comme à quasiment chacun de ses rendez-vous importants cette saison, le CF Dijon a répondu présent, écartant Yutz, un rival pour la troisième place, et effectuant donc un grand pas vers le National 1.

★ L'entraîneur dijonnais Bruno Steck avait supervisé Yutz pour mettre en place un plan efficace : « Nous avons d'abord contrarié leur point fort, le jeu aérien, et nous nous sommes attachés à museler Niesser au milieu. A partir de là, nous savions que cette équipe irait decrescendo et notre puissance physique a fait la différence. »

★ Sur un penalty pourtant bien tiré dans le coin par le remuant Strauss, Sylvien Bied a réalisé un nouvel arrêt décisif. Sur le corner suivant, Yutz réduisait le score, mais le gardien dijonnais n'en était pas trop affecté, vu la large victoire des siens, 5-1.

★ Déjà auteur d'un doublé au match aller, le Dijonnais Frédéric Luneau a encore marqué deux fois contre Yutz, portant ainsi son total à onze buts cette saison.

★ Première apparition sur la feuille de match de Poissy de Pascal Poirier, le stoppeur de l'an dernier. En effet, obligations militaires obligent, il n'a pu s'entraîner normalement durant tout le Championnat.

Belkebla : « La Super-D II n'est pas pour nous ! »

Étonnant, surprenant. Chaque semaine, le CM Aubervilliers se rapproche un peu plus de la Super-D II. Mais Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur est pour le moins désabusé...

« Aubervilliers surprend tout le monde cette année. La Super-D II n'est plus un rêve ?

— Rien n'est encore fait. Nous devons terminer premier de notre groupe. Et ensuite, lors des poules finales, devancer des équipes aussi redoutables que Saint-Brieuc et Châtellerault. De toute façon, tout cela ne sert à rien.

— **Pourquoi ?**

— Nous n'avons pas les moyens d'aller en Super-D II.

— **Quel est l'obstacle ?**

— Nous avons actuellement un budget de 2,5 MF. Nous ne voulons en aucune façon passer pour des pauvres ou des quémandeurs, mais c'est un des plus petits de D III. Pour monter, il faudrait le multiplier par dix.

— **Il faut trouver des sponsors...**

— Vu la conjoncture actuelle, il est quasiment impossible de trouver des fonds. De plus, Aubervilliers n'est pas un grand pôle industriel. Je me demande même s'il est raisonnable de monter en National 1.

— **Au sein du club, tout le monde est-il de votre avis ?**

— Même si je me pose beaucoup de questions, je ne décide pas. La balle est dans le camp du président Pironnet. Nous avons toute confiance en lui et en notre maire.

(Photo Jean-Claude LAMY)

— **Et quelle est la décision présidentielle ?**

— Pour lui, rien n'est encore joué. Il attend les résultats des poules finales. Si nous y parvenons ! Ensuite, et toujours dans l'hypothèse d'une montée, il organisera un tour de table avec toutes les collectivités locales. Après, ce sera à lui de prendre sa décision.

— **Les problèmes financiers sont-ils les seuls obstacles ?**

— La montée impose d'autres paramètres. Notre stade, par exemple, ne correspond pas aux normes exigées par la Fédération.

— **Mais le club a-t-il le soutien des pouvoirs publics ?**

— Jack Ralite, le maire, est notre supporter n° 1. Il est à fond derrière nous. Mais le soutien du Conseil général de Seine-Saint-Denis est nettement plus modeste. Actuellement, nous sommes en cours de négociations. Chacun sait que nous vivons une formidable aventure qui dynamise le département sur le plan sportif. Nous espérons ne pas devoir nous arrêter en si bon chemin.

— **Êtes-vous tout de même satisfait de votre saison ?**

— Lorsque je suis revenu au club, en 1986, après un passage au Red Star, mon but était de prendre le plus de plaisir possible. Aujourd'hui, l'équipe est en D III. Beaucoup disent qu'elle joue bien, et mes joueurs sont formidables. Que demander de plus ! »

Correspondance Jean-Paul BURIAS

Un retard bénéfique

La DNCG devait examiner le cas du Stade Brestois 29 le 5 mai dernier. Ce contrôle fut finalement repoussé de quinze jours à la joie des dirigeants finistériens qui pourront apporter une nouvelle pièce de poids à leur dossier puisque trente-huit industriels locaux ont déjà rejoint leur nouveau club d'entreprises. Et ce n'est sans doute pas fini.

★ Alain Perrin, qui depuis six ans dirige le centre de formation de l'AS Nancy-Lorraine, quitte Nancy au terme de cette saison pour remplacer Pierre Flamion au poste d'entraîneur à Troyes.

★ Pas un seul pro dans la réserve nancéienne alignée, samedi, contre Baumes-l'Isle, mais de sérieux espoirs si l'on en juge par sa large victoire, 7-1.

★ M. Wiltgen, venu du Luxembourg, a dirigé le match Thionville-Aubervilliers. Ceci dans le cadre des échanges d'arbitres récemment conclus entre la Ligue de Lorraine et la Fédération luxembourgeoise.

★ A Thionville, on s'estime satisfait de la saison qui se termine. L'équipe fanion, toujours qualifiée pour les demi-finales de la Coupe de Lorraine, se maintient, la formation B est promue en DHR alors que la C peut espérer accéder en Première Division de district.

★ Onze secondes. C'est le temps qu'il a fallu à Roubaix pour ouvrir le score à Saint-Leu. Szwagiel, le buteur, mérite de rentrer dans le livre des records. Et c'est à douze secondes du coup de sifflet final que Sanchez donna la victoire au FC Saint-Leu VO95.

★ A Saint-Quentin, les jeunes Lefèvre et Legrand ont effectué contre Gravelines leur premier match en Troisième Division, à la satisfaction générale, le second ayant apporté l'égalisation lors des arrêts de jeu.

★ Arrivé à Saint-Quentin en septembre dernier, le Brésilien Luciano Gana n'aura fait qu'un bref séjour dans la cité de l'Aisne car le président Antononi l'a récemment remercié. En revanche, son compatriote Pedro Henrique de Carvalho a gagné ses galons de titulaire et finit très fort la saison.

★ Expulsé à Fécamp, le Saint-Quentinois Hamed Hariat a écopé de quatre matches de suspension. Tasse qui a connu la même mésaventure ne sera fixé sur son sort que cette semaine. La sanction pourrait être lourde car il aurait été mentionné dans le rapport « coups à l'arbitre ».

★ Djamel Sandjak, l'entraîneur-joueur de Noisy-Le-Sec, a écopé d'une suspension de trois mois ferme de toute fonction officielle par la commission de discipline de la Fédération, pour « propos injurieux à l'encontre de l'arbitre », à l'issue du match de Strasbourg, le 3 avril.

1er en Europe

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :

France Football RMC NIKE MATRA COMMUNICATION Loto Foot

Division 4

25e JOURNÉE

GROUPE A

nkerque - Maubeuge	2-0
rbeil - Meaux	0-0
thune - Calais	0-0
ernay - Tourcoing	0-0
antilly - Château-Thierry	1-2
ville - Levallois	1-1
lenciennes - Beauvais	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
BEAUVAIS	38	25	14	10	1	45	17
Valenciennes	35	25	15	5	5	59	35
Chât.-Thierry	34	25	13	8	4	42	27
Chantilly	32	25	12	8	5	32	16
Friville	27	25	10	7	8	27	28
Épernay	23	25	8	7	10	35	34
Levallois	23	25	9	5	11	36	39
Béthune	23	25	5	13	7	25	32
Dunkerque	22	25	7	8	10	20	28
Maubeuge	21	25	7	7	11	22	29
Tourcoing	19	25	6	7	12	23	31
Meaux	19	25	4	11	10	14	23
Calais	19	25	7	5	13	28	48
Corbeil	15	25	2	11	12	11	32

Rendez-vous

Corbeil - Dunkerque
Maubeuge - Béthune
Meaux - Épernay
Tourcoing - Chantilly
Château-Thierry - Friville
Levallois - Valenciennes
Beauvais - Calais

GROUPE B

ndé-sur-Vire - Vire	1-1
ppe - Granville	2-5
ssel - Bayeux	arrêté
reux - Paris-SG	1-1
uen - Cherbourg	3-0
Ferté-Bernard - Plessis-V.	1-1
rsailles - Lisieux	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
ROUEN	44	25	19	6	0	54	16
Lisieux	31	25	14	3	8	49	32
Paris-SG	30	25	10	10	5	34	28
Granville	29	25	11	7	7	44	37
Plessis-V.	28	25	9	10	6	29	24
Versailles	27	25	10	7	8	34	31
Évreux	25	25	9	7	9	35	26
Condé-sur-Vire	25	25	10	5	10	47	43
Bayeux	24	24	10	4	10	36	32
Dieppe	19	25	7	5	13	36	54
Cherbourg	18	25	4	10	11	21	34
La Ferté-Bernard	18	25	5	8	12	32	54
Vire	17	25	4	9	12	26	40
Oissel	13	24	3	7	14	30	56

Rendez-vous

Dieppe - Condé-sur-Vire
Vire - Oissel
Granville - Évreux
Paris-SG - Rouen
Cherbourg - La Ferté-Bernard
Plessis-V. - Versailles
Lisieux - Bayeux

GROUPE C

ul - Saint-Dié	1-0
etz PTT - Vandœuvre	4-0
esheim - Schiltigheim	2-2
int-Dizier - Forbach	2-2
int-Avold - Belfort	0-3
rreguemines - Bar-le-Duc	1-5
range - Blénod	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
SCHILTIGHEIM	43	25	19	5	1	57	14
Bar-le-Duc	33	25	13	7	5	41	16
Blénod	33	25	11	11	3	40	19
Saint-Avold	27	25	9	9	7	30	33
Saint-Dizier	26	25	8	10	7	38	34
Forbach	25	25	8	9	8	28	24
Biesheim	23	25	10	3	12	36	35
Florange	23	25	8	7	10	28	35
Vandœuvre	22	25	7	8	10	28	33
Belfort	21	25	9	3	13	31	41
Toul	21	25	7	7	11	21	40
Metz PTT	20	25	5	10	10	28	35
Saint-Dié	20	25	4	12	9	24	39
Sarreguemines	13	25	3	7	15	19	51

Rendez-vous

Metz PTT - Toul
Saint-Dié - Biesheim
Vandœuvre - Saint-Dizier
Forbach - Saint-Avold
Belfort - Sarreguemines
Bar-le-Duc - Florange
Blénod - Schiltigheim

GROUPE D

nes Véloce - Angers	3-2
âteaubriant - La Flèche	2-1
rt - Le Mans	0-0
tenay-L. - Nantes	0-1
laines - Rennes	1-2
lé - Redon	2-1
olet - Concarneau	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
CHOLET	35	25	15	5	5	43	17
Angers	32	25	13	6	6	59	26
Rennes	32	25	12	8	5	32	24
Niort	31	25	11	9	5	36	17
La Flèche	29	25	11	7	7	36	27
Nantes	26	25	9	8	8	31	26
Sablé	26	25	10	6	9	28	26
Fontenay-L.	26	25	9	8	8	34	33
Le Mans	20	25	6	8	11	18	28
Châteaubriant	20	25	8	4	13	22	35
Vannes Véloce	20	25	6	8	11	24	49
Concarneau	19	25	6	7	12	27	41
Redon	18	25	5	8	12	24	37
Coulaines	16	25	5	6	14	16	44

Rendez-vous

Châteaubriant - Vannes Véloce
Angers - Niort
La Flèche - Fontenay-L.
Nantes - Coulaines
Rennes - Sablé
Redon - Cholet
Concarneau - Le Mans

GROUPE E

Moulins - Troyes	1-3
Blois - Châteauroux SC	0-1
Beaune - Romorantin	2-1
Auxerre - Joué-lès-Tours	2-1
Tours - Auxerre Stade	4-1
Châteauroux - Sens	5-3
Nevers - Decize	2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX CS	36	25	15	6	4	40	20
2. Troyes	33	25	12	9	4	33	28
3. Châteauroux	32	25	14	4	7	56	34
4. Tours	27	25	11	5	9	39	36
5. Auxerre	26	25	10	6	9	39	33
6. Joué-lès-Tours	25	25	9	7	9	43	31
7. Blois	25	25	8	9	8	20	19
8. Decize	25	25	9	7	9	27	30
9. Romorantin	24	25	7	10	8	33	30
10. Moulins	23	25	8	7	10	30	39
11. Sens	21	25	8	5	12	38	37
12. Auxerre Stade	18	25	6	6	13	30	52
13. Nevers	18	25	6	6	13	27	51
14. Beaune	17	25	6	5	14	26	41

Rendez-vous

Blois - Moulins
Troyes - Beaune
Châteauroux SC - Auxerre
Joué-lès-Tours - Tours
Auxerre Stade - Châteauroux
Sens - Nevers
Decize - Romorantin

GROUPE F

Rumilly - Louhans-Cuiseaux	5-1
Valence - Norcap Grenoble	3-4
Cluses-Scionzier - Dole-Tavaux	1-2
Vermondans - Thonon	0-0
Saint-Alban - Roanne	2-2
Grenoble - Vaulx-en-Velin	1-2
Lons-le-Saunier - Cournon	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V.-EN-VELIN	34	25	14	6	5	37	22
2. Saint-Alban	33	25	11	11	3	38	21
3. N. Grenoble	29	25	9	11	5	31	19
4. L.-le-Saunier	29	25	11	7	7	33	29
5. Valence	27	25	9	9	7	34	32
6. Cl.-Scionzier	27	25	10	7	8	31	32
7. Grenoble	25	25	8	9	8	30	25
8. Rumilly	25	25	5	15	5	19	18
9. L.-Cuiseaux	22	25	5	12	8	28	31
10. Thonon	21	25	6	9	10	29	31
11. Roanne	21	25	7	7	11	32	40
12. Vermondans	21	25	6	9	10	24	37
13. Dole-Tavaux	19	25	6	7	12	20	36
14. Cournon	17	25	5	7	13	18	31

Rendez-vous

Valence - Rumilly
Louhans-Cuiseaux - Cluses-Scionzier
Norcap Grenoble - Vermondans
Thonon - Saint-Alban
Roanne - Grenoble
Vaulx-en-Velin - Lons-le-Saunier
Cournon - Dole-Tavaux

GROUPE G

Toulouse - Trélissac	0-0
Tarbes - Aurillac	2-2
Castets - Cognac	3-0
Arsac - Saint-Jean-d'Angély	1-0
Laleu-Pallice - Bergerac	2-1
Arpajon - Albi	1-2
Saint-Gaudens - Rodez	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	38	24	15	8	1	41	13
2. Trélissac	34	25	14	6	5	38	24
3. St-J.-d'Angely	31	24	13	5	6	53	26
4. Castets	30	25	10	10	5	38	24
5. Cognac	27	25	10	7	8	33	28
6. Bergerac	27	25	10	7	8	26	27
7. Tarbes	26	25	9	8	8	36	26
8. Arsac	26	25	10	6	9	31	26
9. Rodez	22	25	6	10	9	32	37
10. Aurillac	22	25	7	8	10	29	37
11. Albi	20	25	5	10	10	15	25
12. Saint-Gaudens	19	25	5	9	11	28	44
13. Laleu Pallice	15	25	5	5	15	24	52
14. Arpajon	11	25	4	3	18	24	59

Rendez-vous

Tarbes - Toulouse
Trélissac - Castets
Aurillac - Arsac
Saint-Jean-d'Angely - Laleu Pallice
Bergerac - Arpajon
Albi - Saint-Gaudens
Rodez - Cognac

GROUPE H

Cannes - Hyères	2-0
Istres - Avignon	2-1
Grasse - Lucciana CABG	2-1
Béziers-Devez - Montélimar	3-2
Nîmes - Porto-Vecchio	4-3
Martigues - Le Grau-du-Roi	3-1
Canet - L'Ile-Rousse	2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. L'ILE-ROUSSE	33	25	13	7	5	45	20
2. Nîmes	32	25	13	6	6	42	23
3. Hyères	29	25	10	9	6	22	18
4. Grasse	29	25	9	11	5	32	29
5. Montélimar	27	25	10	7	8	27	26
6. Martigues	26	25	9	8	8	36	35
7. Avignon	26	25	9	8	8	31	30
8. Cannes	25	25	8	9	8	32	27
9. Le Grau-du-Roi	25	25	9	7	9	30	33
10. Porto-Vecchio	24	25	9	6	10	35	36
11. Istres	24	25	8	8	9	32	35
12. Béziers Devez	22	25	8	6	11	46	51
13. Lucciana CABG	18	25	5	8	12	21	29
14. Canet	10	25	1	8	16	16	55

Rendez-vous

Istres - Cannes
Hyères - Grasse
Avignon - Béziers Devez
Montélimar - Nîmes
Porto-Vecchio - Martigues
Le Grau-du-Roi - Canet
L'Ile-Rousse - Lucciana CABG

Régionaux

ALSACE
(24e journée)

AS Berrwiller - Sundhoffen	1-1
FCSK 06 - Robertsau	0-2
Hirsingue - Mutzig	0-3
Colmar - Hochfelden	2-1
Red Star Mulhouse - RC Strasbourg	0-2
AS Strasbourg - AS Mulhouse	3-1
Neudorf - Vauban	2-1

Class. : 1. Vauban, 36 pts ; 2. Colmar, 30 pts ; 3. AS Berrwiller, 28 pts ; 4. Mutzig, 27 pts ; 5. Neudorf, FCSK 06, 24 pts ; 7. AS Strasbourg, 23 pts ; 8. RC Strasbourg, 22 pts ; 9. Robertsau, Hochfelden, 21 pts ; 11. Sundhoffen, Red Star Mulhouse, 18 pts ; 13. Hirsingue, 15 pts ; 14. AS Mulhouse, 9 pts.

AQUITAINE
(21e journée)

Lormont - Marmande	4-0
Langon - Orthez	4-1
Saint-Seurin - Saint-Médard	2-2
Libourne - Arcachon	1-3
Mérignac - Chambéry	1-2
St-J.-de-Luz - Stade Montois	3-1

Class. : 1. Lormont, 52 pts ; 2. Arcachon, 50 pts ; 3. Stade Montois, 46 pts ; 4. Mérignac, Saint-Médard, 42 pts ; 6. Chambéry, Marmande, 41 pts ; 8. St-J.-de-Luz, Libourne, Orthez, 40 pts ; 11. Langon, 38 pts ; 12. Saint-Seurin, 32 pts.

ATLANTIQUE
(24e journée)

ASPTT Nantes - US Thouaré	4-1
RC Ancenis - Angers	2-1
Saint-Sébastien-sur-Loire - ES Chaume	1-2
Challans - Saint-Dolay	2-0
ES Segré - La Roche/Yon	1-0
Pouzauges - Saint-Macaire	1-0
Nozay - Saint-Brévin	3-1

Class. : 1. ES Segré, 62 pts ; 2. Saint-Sébastien-sur-Loire, 57 pts ; 3. Nozay, 55 pts ; 4. Angers, 53 pts ; 5. ES Chaume, Pouzauges, 51 pts ; 7. US Thouaré, 49 pts ; 8. ASPTT Nantes, 46 pts ; 9. La Roche/Yon, RC Ancenis, 45 pts ; 11. Saint-Macaire, 43 pts ; 12. Challans, 41 pts ; 13. Saint-Dolay, 40 pts ; 14. Saint-Brévin, 34 pts.

AUVERGNE
(Match en retard)

Commentry - Volvic	2-2

Class. : 1. Clermont Foot, 66 pts ; 2. St-Georges, 55 pts ; 3. Beaumont, 54 pts ; 4. Montluçon, 53 pts ; 5. Ambert, Le Puy, 52 pts ; 7. Vichy, 51 pts ; 8. Lapalisse, 48 pts ; 9. Riom, 44 pts ; 10. Commentry, 43 pts ; 11. Gannat, 42 pts ; 12. Varennes, 38 pts ; 13. Volvic, Brioude, 37 pts.

BOURGOGNE
(24e journée)

FC Gueugnon - PTT Mâcon	0-0
Montceau - Marsannay	1-0
Decize - FC Dijon	1-3
AJ Auxerre - Genlis	3-0
Longvic - Chalon	0-0
Charnay - Selongey	5-0
Le Creusot - Cercle Dijon	2-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 63 pts ; 2. Charnay, 59 pts ; 3. Chalon, 56 pts ; 4. Montceau, 52 pts ; 5. FC Dijon, 51 pts ; 6. Le Creusot, 49 pts ; 7. FC Gueugnon, AJ Auxerre, 47 pts ; 9. Longvic, PTT Mâcon, 46 pts ; 11. Marsannay, 41 pts ; 12. Selongey, 40 pts ; 13. Genlis, 39 pts ; 14. Decize, 35 pts.

BRETAGNE
(25e journée)

Pontivy - Stade Quimper	1-1
Coray Glazick - Pont-l'Abbé	4-3
Baud Ent - Carhaix	4-2
St. Locminé - AS Brest	2-0
Plabennec - Plumelec	1-0
Douarnenez - CPB Rennes	2-2

Exempt : FC Lorient

Class. : 1. Plabennec, 56 pts ; 2. St. Locminé, 55 pts ; 3. Pontivy, 53 pts ; 4. Coray Glazick, 48 pts ; 5. Pont-l'Abbé, 47 pts ; 6. FC Lorient, 46 pts ; 7. Plumelec, CPB Rennes, 45 pts ; 9. Douarnenez, Baud Ent, 43 pts ; 11. AS Brest, Carhaix, 40 pts ; 13. Stade Quimper, 39 pts.

CENTRE
(22e journée)

Sully/Loire - Orléans	1-1
St-P.-des-Corps - Amilly	4-0
St. Vierzon - Lucé	4-1
FCO St-Jean - St-Amand	3-2
Issoudun - Salbris	6-3
Gien - FC Tours	2-1

Class. : 1. Gien, 58 pts ; 2. Salbris, 53 pts ; 3. St-Amand, 49 pts ; 4. Sully/Loire, Amilly, 44 pts ; 6. Issoudun, St. Vierzon, 41 pts ; 8. Orléans, FCO St-Jean, St-P.-des-Corps, 40 pts ; 11. FC Tours, 39 pts ; 12. Lucé, 38 pts.

CENTRE-OUEST
(26e journée)

Saint-Liguaire - Rochefort	2-0
Brive - Ligugé	1-2
Châtellerault - Limoges F 87	0-3
Soyaux - Montmorillon	0-1
La Rochelle - PEPP Poitiers	0-1
Melle - PTT Limoges	1-3
Loudun - Bressuire	1-2

Exempt : Saintes

Class. : 1. Limoges F 87, 65 pts ; 2. Bressuire, 61 pts ; 3. Châtellerault, 55 pts ; 4. Brive, 49 pts ; 5. Loudun, 48 pts ; 6. Saint-Liguaire, Rochelle, 47 pts ; 8. PEPP Poitiers, 46 pts ; 9. Soyaux, 45 pts ; 10. Saintes, PTT Limoges, 44 pts ; 12. Melle, Montmorillon, 39 pts ; 14. Ligugé, 38 pts ; 15. Rochefort, 33 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(matches en retard)

Eclaron - Chaumont	3-3
Charleville - Vendeuvre	1-2

CORSE
(27e journée)

US GHI Fiumor - AS Furiani	1-0
SCO Ajaccio - AJ Biguglia	2-0
EF Bastia - UJO Sartène	1-1
ASA Vescovato - Borgo FC	2-2
CA Propriano - ASP Folelli	3-3
US Corte - GFC Ajaccio	1-1
CABGL - SC Bastia	1-3

Exempt : EO Cervione

Class. : 1. EO Cervione, 59 pts ; 2. SCO Ajaccio, 58 pts ; 3. GFC Ajaccio, 56 pts ; 4. EF Bastia, US GHI Fiumor, 55 pts ; 6. SC Bastia, 53 pts ; 7. UJO Sartène, Borgo FC, 52 pts ; 9. AJ Biguglia, 51 pts ; 10. US Corte, 50 pts ; 11. ASA Vescovato, 49 pts ; 12. ASP Folelli, 46 pts ; 13. AS Furiani, 44 pts ; 14. CA Propriano, 40 pts ; 15. CABGL, 36 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(21e journée)

Jura Sud Foot - Bletterans	4-1
Besançon - Bart	6-0
Dampierre - Béthoncourt	1-0
Pont-de-Roide - Montlebon	2-0
Vercel - Pontarlier	0-1
Vesoul - Fesches	1-2

Class. : 1. Besançon, 54 pts ; 2. Fesches, 52 pts ; 3. Béthoncourt, Pont-de-Roide, 46 pts ; 5. Jura Sud Foot, 44 pts ; 6. Bart, 42 pts ; 7. Bletterans, Dampierre, 41 pts ; 9. Vercel, Pontarlier, 36 pts ; 11. Vesoul, 35 pts ; 12. Montlebon, 31 pts.

GUYANE
(21e journée)

Saint-Elie - ED Matoury	0-8
Sport Guyanais - Sinnamary	1-1
Geldar - Club Colonial	1-0
Mana - SC Kourou	1-3
Iracoubo - US Montjoly	2-0
Saint-Georges - Régina	0-1

Class. : 1. Sinnamary, 50 pts ; 2. Régina, 49 pts ; 3. ED Matoury, 47 pts ; 4. SC Kourou, 46 pts ; 5. Saint-Georges, 44 pts ; 6. Club Colonial, 43 pts ; 7. Sport Guyanais, 42 pts ; 8. Mana, 42 pts ; 9. Geldar, 41 pts ; 10. Iracoubo, 38 pts ; 11. US Montjoly, 35 pts ; 12. Saint-Elie, 27 pts.

GUADELOUPE
(23e journée)

US Ansoise - Arsenal	0-1
Sporting - Etoile	0-0
JS Abymes - S. Scolaire	0-1
Racing - Gauloise	3-0
Etoile de l'Ouest - Olympic M/A/L	1-3
Red Star - CS Moule	0-0
J. Trois Rivière - Juventa	1-1

Class. : 1. S. Scolaire, 55 pts ; 2. Red Star, 52 pts ; 3. Racing, 52 pts ; 4. Arsenal, 50 pts ; 5. Olympic M/A/L, 49 pts ; 6. Etoile, 48 pts ; 7. US Ansoise, 48 pts ; 8. JS Abymes, 45 pts ; 9. CS Moule, 45 pts ; 10. Juventa, 43 pts ; 11. J. Trois Rivière, 40 pts ; 12. Etoile de l'Ouest, 36 pts ; 13. Sporting, 36 pts ; 14. Gauloise, 29 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(21e journée)

Nîmes Ol. - Mèze Stade	2-0
Beaucaire - Lunel	0-2
Le Crès - Mende Eveil	1-2
Montpellier - La Gd-Combe	2-0
Alès Ol. - Carcassonne	3-1
Sète 34 FC - Lodève Cay	1-2

Class. : 1. Beaucaire, 50 pts ; 2. Lunel, 45 pts ; 3. Sète 34 FC, 44 pts ; 4. Le Crès, 43 pts ; 5. Mèze Stade, Carcassonne, 42 pts ; 7. Montpellier, Mende Eveil, Lodève Cay, 41 pts ; 10. Alès Ol., 40 pts ; 11. Nîmes Ol., 38 pts ; 12. La Gd-Combe, 29 pts.

LORRAINE
(matches en retard)

Merlebach - Amnéville	1-0
Nancy - Rombas	6-0
Merlebach - Rombas	2-0
Forbach Marie - Amnéville	3-1

MAINE
(22e journée)

FA Laval - FC Sablé	4-3
US Ecommoy - CA Mayennais	3-0
US St-Berthevin - Allonnes	1-2
CA Voutréen - FC Cosséen	1-3
Le Mans UC - Pontlieue Le Mans	0-3
L'Ernéenne - Stade Lavallois	0-2

Class. : 1. FA Laval, 59 pts ; 2. US Ecommoy, 56 pts ; 3. CA Mayennais, 54 pts ; 4. Stade Lavallois, 52 pts ; 5. US St-Berthevin, Allonnes, 40 pts ; 7. Le Mans UC, L'Ernéenne, Pontlieue Le Mans, CA Voutréen, 39 pts ; 11. FC Cosséen, 38 pts ; 12. FC Sablé, 33 pts.

MARTINIQUE
(25e journée)

RCR Pilote - Excelsior	1-1
Espoir - US Marinoise	2-1
FR Durivage - US Robert	1-1
Gauloise - RC Lorrain	1-1
C. Franciscain - Aiglon	5-0
Olympique - R. Sportif	4-1
JA Trénelle - New Club	3-1

Class. : 1. US Robert, 60 pts ; 2. C. Franciscain, 58 pts ; 3. US Marinoise, 56 pts ; 4. Aiglon, 55 pts ; 5. RCR Pilote, 53 pts ; 6. Espoir, 51 pts ; 7. RC Lorrain, 49 pts ; 8. Gauloise, 49 pts ; 9. JA Trénelle, Excelsior, 48 pts ; 11. Olympique, 46 pts ; 12. New Club, 45 pts ; 13. FR Durivage, 43 pts ; 14. R. Sportif, 39 pts.

MEDITERRANÉE
(24e journée)

Gap - Antibes	0-1
Saint-Antoine - Saint-Cyr	0-1
Biver Sports - FC Puget	5-2
Fos-sur-Mer - Vitrolles	2-2
Mouan Sartoux - Cagnes	1-1
Manosque - Orange	1-1
Draguignan - Port-Bouc	4-0

Class. : 1. Antibes, 61 pts ; 2. Vitrolles, 56 pts ; 3. Draguignan, Fos-sur-Mer, 53 pts ; 5. Gap, 52 pts ; 6. Orange, 50 pts ; 7. Cagnes, Mouan Sartoux, 46 pts ; 9. Saint-Cyr, Biver Sports, FC Puget, 45 pts ; 12. Saint-Antoine, 44 pts ; 13. Manosque, 39 pts ; 14. Port-Bouc, 33 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(matches en retard)

Fleurance - TSE Fontaines	1-1
Labège - Montauban	1-1
Fonsorbes - Cahors	0-0

NORD
(25e journée)

Douai - Stade Henin	1-0
RC Lens - Hautmont	6-0
Armentières - Marcq	4-0
Arras - Lille Fives	0-2
Roubaix - Gravelines	2-1
Cambrai - Grande Synthe	2-2

Exempt : Hazebrouck

Class. : 1. Armentières, 59 pts ; 2. Gravelines, 56 pts ; 3. Lille Fives, 53 pts ; 4. Cambrai, 52 pts ; 5. RC Lens, 50 pts ; 6. Roubaix, 49 pts ; 7. Hautmont, 44 pts ; 8. Stade Henin, 9. Grande Synthe, Hazebrouck, 42 pts ; 11. Arras, 40 pts ; 12. Douai, 39 pts ; 13. Marcq, 32 pts.

NORMANDIE
(24e journée)

HAC - Bihorel	1-0
Pont-Audemer - Bernay	2-1
Lillebonne - Bolbec	0-2
Tréfileries - Pacy Vallée	2-4
Boisguillaume - Fécamp	1-2
Gonfreville - Pavilly	1-1
RFC Rouen - Elbeuf	4-4

Class. : 1. HAC, 61 pts ; 2. Gonfreville, 57 pts ; 3. Pont-Audemer, 55 pts ; 4. Pacy Vallée, 53 pts ; 5. Elbeuf, 51 pts ; 6. Lillebonne, Boisguillaume, 50 pts ; 8. Bolbec, 47 pts ; 9. RFC Rouen, 46 pts ; 10. Bihorel, Pavilly, 43 pts ; 12. Fécamp, 41 pts ; 13. Bernay, 38 pts ; 14. Tréfileries, 37 pts.

BASSE-NORMANDIE
(matches en retard)

US Avranches - ASPTT Caen	2-3
USON Mondeville - FC Argentan	0-1

PARIS
(20e journée)

Moissy-Cramayel - Lusitanos	1-0
Savigny - L'Hay-les-Roses	0-1
Lilas FC - Choisy-le-Roi	2-0
Mantes CA - Villemomble	1-0
Red Star 93 - Malakoff	0-1
Saint-Leu - Franconville	4-0

Class. : 1. Lusitanos, 48 pts ; 2. Red Star 93, Moissy-Cramayel, 47 pts ; 4. Lilas FC, 46 pts ; 5. Savigny, 43 pts ; 6. Saint-Leu, Choisy-le-Roi, 8. Malakoff, 38 pts ; 9. L'Hay-les-Roses, 35 pts ; 10. Mantes, Franconville, 34 pts ; 12. Villemomble, 32 pts.

PICARDIE
(20e journée)

Albert Sports - Saint-Quentin	0-2
Chauny - Noyon	2-3
Soissons - Moreuil	1-0
Crépy-en-Valois - Amiens	0-2
Saint-Just - Hirson	0-1
Laon - Senlis	1-1

Class. : 1. Amiens, 51 pts ; 2. Hirson, 47 pts ; 3. Senlis, 46 pts ; 4. Chauny, Laon, 44 pts ; 6. Noyon, 40 pts ; 7. Saint-Just, 38 pts ; 8. Soissons, 9. Saint-Quentin, Crépy-en-Valois, 35 pts ; 11. Albert Sports, 34 pts ; 12. Moreuil, 31 pts.

RHONE-ALPES
(Match en retard)

Bourg-Péro. - Villefranche	**1-0**

Class. : 1. Villefranche, 49 pts ; 2. Vénissieux, 46 pts ; 3. Ol. Lyonnais, Bourg-Péro., Annonay, 44 pts ; 6. STJ Mauri, 43 pts ; 7. Chambéry, 41 pts ; 8. Véniss. Minguet., 37 pts ; 9. Oyonnax, 36 pts ; 10. Andrézieux, 34 pts ; 11. Grenoble FCJI, 31 pts ; 12. Saint-Priest, 27 pts.

LA REUNION
(8e journée)

Tamponnaise - St Pauloise	3-1
Possession - Jeanne d'Arc	1-1
Marsouins - St Pierroise	0-0
FC Ouest - St Louisienne	0-1
Dynamo - Ste Suzanne	1-1
US St Andréen - St Denis	1-1

Class. : 1. Tamponnaise, 17 pts ; 2. St Pierroise, Jeanne d'Arc, St Louisienne, 16 pts ; 5. St Denis, Possession, 15 pts ; 7. Marsouins, 14 pts ; 8. Ste Suzanne, 13 pts ; 9. Dynamo, 10. US St Andréen, 11. St Pauloise, 12 pts ; 12. FC Ouest, 10 pts.

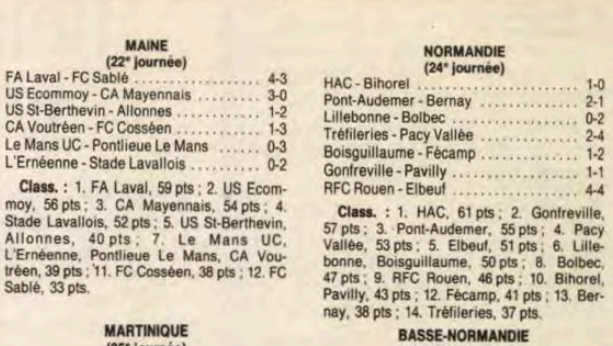
Jeunes

JUNIORS B 1
(moins de seize ans)

La France est passée si près !

Terminer quatrième du Championnat d'Europe en Turquie est une bien maigre récompense, quand on sait que seuls les trois premiers dipuleront la Coupe du monde au Japon. Le beau jeu, de beaux mouvements n'ont pas suffi aux cadets de Christian Damiano pour monter sur une marche du podium. Depuis la création du Championnat d'Europe, la France a participé onze fois, ce qui n'est pas le cas d'autres nations européennes comme l'Italie et le Portugal qui ne l'ont disputé qu'à neuf reprises.

Leur défaite 2-1 en demi-finale contre la Tchéco-Slovaquie au cours des arrêts de jeu et sur penalty, ne reflète pas l'ensemble de leur compétition. Christian Damiano : « Nous avons effectué un très bon tournoi, avec une qualité constante. Mais nous n'avons pas su défendre à 1-1, c'est un problème de mental. » Privé de deux joueurs suspendus — le libero et un attaquant — pour la demi-finale, il ne restait plus à l'entraîneur qu'un effectif de treize joueurs : « Mes joueurs éprouvaient très certainement de la lassitude après six matches en quinze jours. Ce qui a entraîné des pertes de réflexe, de sang-froid et des gestes approximatifs. Mais nous n'avons pas à être déçus : nous terminons avec la meilleure attaque du tournoi. Et puis ce ne sont que des cadets, ils ont le temps d'apprendre. Ils ont été remarquables et notre beau jeu à été apprécié par tous. Ils viennent de grands clubs formateurs, et disputer des matches internationaux est toujours très valorisant.



(Photo D.R.)

Debout de gauche à droite : Laquait, Neumann, Lestang, Chaveriat, Cramette, Ithurria, Dailly, Eggiman. Accroupis : Bardon, Serville, Lebris, Lepaul, Ducrocq, Radet, Jaurès, Moustaïd.

Au détriment du jeu, des équipes comme l'Italie préfèrent jouer défensif et se hisser vers la finale avec de nombreux matches nuls. Les Français ont choisi de pratiquer un beau football, ça n'a pas été payant.

Nathalie VOLANTE

(Quart de finale)

Le 3 mai 1993,

FRANCE b. HONGRIE 3-0 (1-0). — Spectateurs : 200.

Buts : Moustaïd (14e

DROIT AU BUT

OM-Milan

Boksic et Panucci sont dans un bateau...

La gué-guerre entre la Juventus et le Milan AC continue. Il suffit que la Vieille Dame jette son dévolu sur quelques joueurs — Boksic, Fortunato et Panucci (Genoa), Porrini (Atalanta), Francesconi (Reggiana) et Baldini (Lucchese) — pour que Milan contre-attaque et se déclare prêt à enrôler, entre autres, Boksic (pour 20 milliards de lires) et Panucci (14 milliards de lires, et vingt ans seulement).
En réalité, le Croate de Marseille servirait de monnaie d'échange. Si Milan s'est mis sur le marché, c'est à seule fin de traiter en ces termes avec la Juve : « Je te laisse Boksic, tu me laisses Panucci. » Milan veut le défenseur de Gênes, à tout prix, à n'importe quel prix même !

◆ Franco Baresi, l'inamovible libero du Milan AC, a fêté, samedi, ses trente-trois ans. Il n'envisage pas encore de mettre un terme à sa carrière et discute actuellement des modalités de prolongation d'un contrat qu'on annonce d'ores et déjà à vie...

◆ « Costacurta, Maldini, Albertini, Eranio et Simone », tels sont, de l'avis même de Baresi, les joueurs italiens de base du Milan AC pour les années à venir. Est-ce à dire que Lentini, que Berlusconi a payé si cher en début de saison, quittera Milan ?

◆ Le Milan AC devrait conserver ses six étrangers la saison prochaine. Il n'empêche que le club lombard prospecte. Ainsi, à l'image du Brésilien Elber, prêté au Grasshoppers de Zurich, l'Argentin Roberto Montserrat (milieu offensif de San Lorenzo) pourrait être enrôlé, puis envoyé faire ses classes dans un Championnat voisin.

◆ Pour distribuer d'une façon équitable les billets disponibles pour la finale parmi les 200 000 supporters milanais qui se sont manifestés, le Milan AC a décidé de faire confiance à la science. Le nom de chaque demandeur a ainsi été introduit dans un ordinateur, qui se chargera de désigner les heureux élus.

◆ « C'est une offense pour le Calcio que Baresi n'ait jamais eu le Ballon d'Or de *France Football* », s'est indigné récemment Paulo Maldini, son coéquipier milanais.

◆ La plupart des détails concernant le déroulement de la finale sont déjà réglés. Parmi eux, les maillots qui seront portés par les deux équipes. Pas de surprise à attendre, les Marseillais évolueront avec leur tenue blanche et les Milanais avec leur maillot rossonero.

◆ Le Milan AC prend très au sérieux le rendez-vous du 26 mai à Munich. Une nouvelle fois un observateur du grand club italien s'est déplacé pour superviser l'OM. C'est Mr Balestra, qui se trouvait samedi soir dans les tribunes du stade Venoix à Caen.

◆ Abedi Pelé, désigné comme l'ennemi nº 1 par Fabio Capello, revient en forme au meilleur moment à quelques jours de la finale de la Coupe des champions. Samedi, à Caen, c'est lui qui, grâce à deux buts, a permis à l'OM d'obtenir une nouvelle victoire à l'extérieur et de faire un pas décisif vers le titre de champion.

◆ L'attaquant de la Fiorentina, Francesco Baiano (25 ans), devrait rejoindre l'effectif milanais l'été prochain, conformément à certains accords passés avec le club lombard alors qu'il évoluait encore à Foggia.

◆ Les Milanais s'envoleront le 7 juin pour l'Orient, où ils devraient disputer quatre rencontres amicales, dont une à Tokyo contre le Japon et une autre à Sidney contre l'Australie.

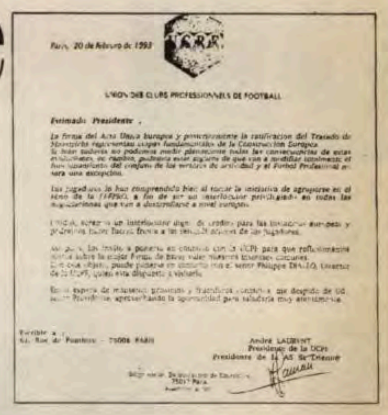
◆ Entre Roberto Baggio, de la Juventus, et Paulo Maldini, du Milan AC, la course au Ballon d'Or est lancée. Chacun espère réaliser une bonne World Cup 94 pour décrocher en fin d'année prochaine le trophée de *France Football*. Sur ces dernières prestations, Roberto semble avoir pris un peu d'avance...

Gullit change de lucarne

Depuis le temps qu'on en parlait... Ruud Gullit a prolongé d'une année son contrat au Milan AC. Si, la saison prochaine, il devrait jouer les utilités sur le terrain — « A trente et un ans, je préfère m'économiser et être au top le jour où ma présence à un match sera nécessaire, ne serait-ce qu'une fois dans l'année » —, il s'est engagé à long terme avec son président.
Le Néerlandais, qui parle cinq langues et a toujours entretenu de bons rapports avec la presse, deviendra, via le petit écran, l'un des piliers médiatiques de la Finninvest, l'une des sociétés de Silvio Berlusconi. « Je me suis toujours senti parfaitement à mon aise en Italie, alors pourquoi devrais-je m'en aller, alors que ma femme est italienne, et mon fils parle aussi bien l'italien qu'il comprend le néerlandais ? »
Quant à une éventuelle reconversion au poste d'entraîneur, Gullit avoue ne jamais y avoir songé : « Entraîneur ? Non, non vraiment pas ! Les joueurs se comportent trop souvent comme des enfants gâtés... »

latitudes

L'Europe version André Laurent



Paris, 20 de febrero de 1993

UNION DES CLUBS PROFESSIONNELS DE FOOTBALL

Estimado Presidente :

La firma del Acta Única europea y principalmente la ratificación del Tratado de Maastricht representan cuatro fundamentales de la Construcción Europea.
Si bien debemos ser prudentes en cuanto a las consecuencias de estas evoluciones, no podemos quedarnos ante algunos de que van a modificar sustancialmente el contexto de las ventajas de artículo 85 y el Fútbol Profesional en una excepción.

Los jugadores han comprendido bien el sector la iniciativa de agruparse en el seno de la FIFPRO, a fin de ser así interlocutor participando en todas las negociaciones que van a desarrollarse a nivel europeo.

[illegible] acerca de un interlocutor digno de crédito para las instancias europeas y [illegible] Unión Europea frente a las [illegible] de los Jugadores.

[illegible] Los medios a ponerse en contacto con la UCPF para que reflexionemos [illegible] sobre la mejor forma de llevar nuestra [illegible] comunes.
[illegible] puede [illegible] en contacto con el señor Philippe DIALLO, Director de la UCPF, quien está dispuesto a recibirle.

Reciba usted un cordial saludo.

André LAURENT
Presidente de la UCPF

Excmo. s.
Sr. Don de Fuentes — 75008 PARIS

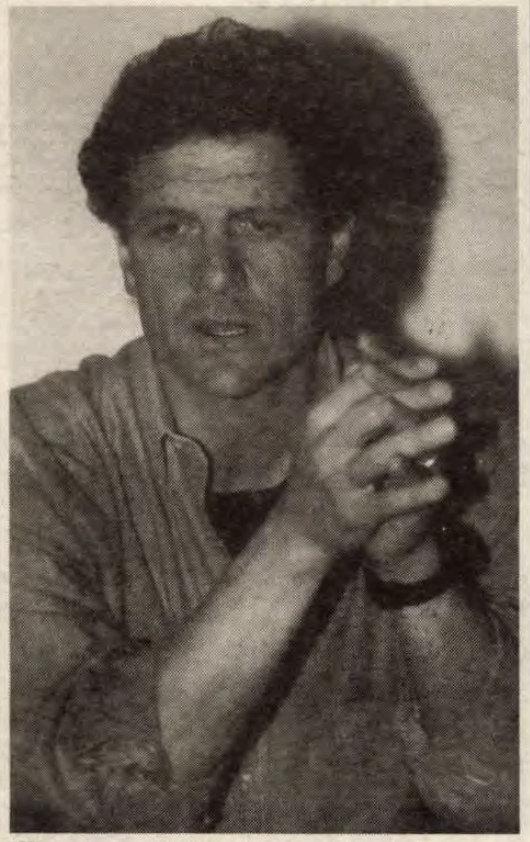
L'EUROPE des clubs, par opposition à l'Europe des fédérations incarnée par l'UEFA, nourrit bien des rêves depuis que le football est devenu, plus qu'un sport, une superbe affaire. Personne n'a oublié la fameuse offensive menée en 1988 par Ramon Mendoza, le président du Real Madrid qui, soutenu par Silvio Berlusconi, avait proposé la création d'un Championnat d'Europe réunissant les grands clubs du continent. Initiative qui avait valu à Mendoza, qui s'en souvient encore, de recevoir une volée de bois vert de la part de Jacques Georges, à l'époque président de l'UEFA.
La dernière initiative du genre nous vient, et c'est une surprise, de la France. C'est André Laurent, sous sa double casquette de président de l'AS Saint-Étienne et de l'Union des clubs professionnels de football (UCPF), qui se pose en effet comme le nouveau champion de l'Europe des clubs. Le 20 février dernier, il avait adressé une première lettre à ses collègues européens pour leur faire connaître ses intentions (voir document ci-dessus).
« L'avenir de nos clubs se joue sans nous, car on ne peut pas considérer l'UEFA, organisme qui regroupe des associations nationales, comme une instance représentative des patrons. Il faut donc que nous prenions en main nos intérêts », écrivait-il. Évoquant la signature du traité de Maastricht comme une nouvelle étape dans la construction européenne dans laquelle « le football ne fera pas exception », André Laurent proposait donc que les présidents des clubs s'unissent « dans un organisme international » appelé à « devenir un interlocuteur fondamental dans tous les débats concernant le statut et la libre circulation des joueurs, la fiscalité, les droits de télévision, etc. » Le nouvel organisme devrait aussi « faire face aux revendications des joueurs » qui, comme le rappelait André Laurent, sont déjà regroupés au sein de la FEFPRO...
Le récent échec des projets de Lennart Johansson visant à créer une Ligue européenne semble avoir relancé l'idée du président de Saint-Étienne, au point de l'amener à convoquer une réunion, dans le plus grand secret, fin avril à Bruxelles. Il y eut beaucoup d'invités, mais peu de participants. On remarquait surtout la présence de représentats français (dont l'OM, certains voyant en Bernard Tapie le véritable inspirateur de ce projet) et italiens (notamment Enrico Bendoni, de la Lazio, un ancien de la Juve et d'Italia 90), ainsi que quelques Anglais et Écossais (dont les Glasgow Rangers). Certains clubs avaient envoyé de simples observateurs.
Outre les points abordés dans sa lettre de février par André Laurent, les participants ont beaucoup parlé de la possibilité d'organiser une une ligue d'Europe « fermée ». Les clubs invités à y participer devraient réunir un minimum de conditions, notamment au niveau du budget et des stades. Pour avoir le droit de participer à ce tournoi, les clubs intéressés devraient également être situés près d'un aéroport international, afin de faciliter les déplacements. Des conditions qui rappellent fortement la célèbre Ligue NBA du basket américain...
La première édition de ce tournoi se ferait par invitations, et par la suite une procédure de promotion et relégation serait mise en place. Bien entendu, les clubs garderaient tous les droits en matière de publicité statique, droits télé, etc. Les dirigeants présents à Bruxelles estiment en effet que l'UEFA est en train de les dépouiller de leurs droits.
Que pense l'UEFA de tout ça ? La très faible participation enregistrée à la réunion de Bruxelles — surtout au niveau des grands clubs, sans doute méfiants — fait dire à certains que ça a été un demi-échec. Mais l'Union européenne s'étonne surtout de voir une telle initiative se faire dans son dos au moment où elle cherche à établir un dialogue plus direct avec les clubs.
« Nous comprenons que parfois les clubs ne se sentent pas vraiment représentés par leurs fédérations respectives, déclare Thomas Kurt. C'est pour ça que nous avons ouvert une voie directe, que certains clubs ont d'ailleurs appris à utiliser très efficacement. Cela reste bien entendu uniquement consultatif, seules les fédérations ayant le droit de vote. Mais nous ne sommes pas inquiets, et nous appelons les organisateurs de ce genre de réunion à nous faire connaître leurs conclusions. »
A suivre ?

Paco AGUILAR

Munich, c'est Marseille !

Un tirage au sort réalisé à Munich entre les représentants des deux finalistes de la Coupe des champions a permis à Marseille de remporter une première victoire. Ce sont, en effet, les Français qui évolueront en « locaux » au stade olympique. C'est symbolique, mais ça fait quand même plaisir...

Milan



Les prières de Fabio Capello ont été exaucées. Milan a retrouvé Van Basten, et tout lui sourit à nouveau.

(Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

aux marches du palais

Gagner à Ancône n'a rien d'un exploit. Pour le Milan d'hier, cela n'aurait été qu'une formalité. Pour le Milan d'aujourd'hui, c'est peut-être le déclic tant attendu. Et pour Van Basten, c'est enfin le bout du tunnel...

Le 9 mai 1993 à Ancône,
MILAN AC b. ANCÔNE : 3-1 (0-2). — Spectateurs : 17 034. Recette : 795 060 733 lires. Buts : Vecchiola (58°) pour Ancône ; Rijkaard (19°), Van Basten (39°), Maldini (46°) pour Milan. Arbitrage de M. Rodomonti. Avertissements : Mazzarano (45°), Agostini (73°), Sogliano (77°) à Ancône ; Maldini (42°), Rijkaard (44°) à Milan.

ANCÔNE : Nista — Fontana, Mazzarano (Caccia, 53°), Glonek, Sogliano — Pecoraro, Bruniera, Lupo, Detari — Agostini, Vecchiola (Centofanti, 85°). Entr. : Guerini.

MILAN AC : Rossi — Nava (Gambaro, 75°), Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Rijkaard, Lentini, Donadoni — Van Basten, Massaro (Boban, 65°). Entr. : Capello.

19° : ouverture de Baresi pour Rijkaard dans la surface. Amorti de la poitrine et reprise en demi-volée du droit à bout portant et dans un angle impossible. Nista ne peut qu'accompagner le ballon dans son propre but **(0-1)**.

39° : corner de la droite de Donadoni. Dans la mêlée, Van Basten reprend victorieusement de la tête. Comme à l'entraînement **(0-2)**.

46° : coup franc dans l'axe à 25 mètres. Van Basten glisse à Albertini dont la frappe, déviée par Maldini, prend Nistra à contre-pied **(0-3)**.

58° : Detari ouvre dans la surface pour Vecchiola, un moment signalé hors jeu, qui pique au centre et frappe à ras de terre **(1-3)**.

COMME une liste. Noire et rouge. Rossonero. Noire comme une nuit jusqu'alors sans fin. Rouge comme la honte qui colore le visage plus sûrement que les rayons d'un soleil volontiers sudiste.

Nous sommes à Ancône, dans la région des Marches, et Milan joue en blanc, comme s'il voulait s'offrir une nouvelle virginité. Comme s'il était en train de reconstruire dans ce stade en construction. Comme s'il prenait un nouveau départ, dans la foulée de Van Basten. Van Basten, Marco le bien nommé, redevenu titulaire et guide. Certains y avaient vu comme un signe. A raison...

Nous sommes à Ancône, et Milan compte et refait ses comptes. Des matches et des matches de Championnat sans victoire. Déjà sept au compteur, la liste s'allonge. Des jours et des lunes aussi. Deux mois d'abstinence, depuis le 7 mars et le dernier succès en date (Fiorentina, 2-0). Comme un sevrage forcé après tant d'excès et de victoires. Comme une punition, aussi, pour s'être impunément moqué du Calcio et de ses adversaires, pour avoir battu tant de records et fait trembler l'Italie, l'Europe et le monde.

Or, un Milan AC qui ne gagne pas n'est plus Milan mais un autre Milan, une pâle copie, une autre équipe comme il en existe tant. Alors, Capello avait prévenu : « Si nous ne gagnons pas à Ancône, nous ne mériterons pas d'être champions. » Alors, Capello avait dit tout haut ce que tout le monde pensait tout bas.

Et Milan, son Milan, n'a fait ni une ni deux, ni trois ni quatre d'ailleurs. Il a gagné à Ancône, sur le terrain d'un relégué, sur la pelouse neuve d'une équipe qui s'est brûlé les ailes à la table des grands et qui n'a eu que la légitime hargne des pauvres à offrir à l'arrogance déplacée de ces riches Milanais ayant choisi de se réveiller ici, à Ancône, eux qui dormaient depuis si longtemps. Le Nord contre le Sud, ou quelque chose qui y ressemble, les riches contre les pauvres, les clichés se ramassaient à la pelle...

Stopper l'hémorragie

Une fois les deux points en poche, Milan a oublié les imperfections de son jeu pour ne retenir que la victoire. Pourtant gagner ici était la moindre des choses, s'agissant du meilleur club du monde. Gagner ici n'avait même pas valeur de test, même pour ce Milan moribond qui se conjuguait depuis si longtemps au passé décomposé. Gagner ici, il y a peu encore, n'aurait été qu'une simple formalité...

Gagner ici, en ce mois de mai, était devenu une obligation, le seul moyen de stopper l'hémorragie et de repartir du bon pied. Les temps changent...

Milan en était là à traquer le déclic. Milan en est toujours là, car il lui faudra confirmer, dès dimanche, contre la Roma qu'il a bien repris sa marche vers le Scudetto et la Coupe des Champions : « Pour nous, il était primordial de l'emporter. C'est pourquoi nous étions tant contractés lors des vingt premières minutes. Nous nous posions encore tellement de questions. Sept matches sans victoire finissent par marquer les esprits... Psychologiquement, nous avions simplement besoin d'un succès.

Néanmoins, je trouve que l'équipe monte en puissance et le travail de ces deux dernières semaines commence à porter ses fruits. Aujourd'hui, nous avons fait un match tranquille... Tranquille, oui, et il est logique que la concentration se soit étiolée au fil des minutes, alors que nous comptions trois buts d'avance. En encaisser un n'est pas si grave... »

Fabio Capello, visiblement, a souffert. Fabio Capello, visiblement, se moque de la manière employée lors de la dernière demi-heure. Fabio Capello sait trop bien que Milan, le grand Milan, devait impérativement chasser les démons qui, depuis le premier jour du printemps et la première défaite en Championnat devant Parme, avaient élu domicile à San Siro et ailleurs. Fabio Capello a beaucoup discuté avec ses joueurs, ces derniers temps. Il fallait « réorganiser », dit-il. Réorganiser ?

Ivic, lui, chasse le détail

Chasser les démons et les chasser vite. Car sur la route de Munich, Marseille balaye tout — et Caen notamment — sur son passage. Car sur la route de Munich, Milan n'en finissait plus de courir après lui-même. Les belles certitudes s'étaient envolées, devenant autant de doutes et d'interrogations sur l'avenir. A Ancône, sur cette terre aride, Milan n'allait-il pas prendre un nouveau coup de vieux ? Logique, alors qu'ils aient été nombreux ceux qui s'étaient penchés au chevet du malade. Et personne ne parlait alors de convalescence.

A Ancône, il y avait même un Croate trotteur, espion à la pige pour ce qui fut, quelques semaines durant, son club. « Il y a eu

deux Milan aujourd'hui. Le premier laisse une formidable impression de caractère et de puissance et se situe bien au sommet de la hiérarchie européenne. Le second semble manquer singulièrement de condition physique car je ne peux pas croire que les camarades de Baresi aient laissé filer le match, même s'ils menaient alors 3-0. C'est, aujourd'hui, la principale caractéristique de cette équipe, mais il lui reste encore vingt jours pour préparer la finale de Munich. Compte tenu de son expérience et de la qualité de ses joueurs, le Milan AC sera au top le 26 mai... »

Tomislav Ivic, le Marseillais, ne veut pas croire que le Milan emprunté de la seconde période sera le Milan offert aux camarades de Deschamps, à Munich. Tomislav a certes décelé « quelques petits trous dans lesquels il faudra passer », il sait trop bien que, tout le monde connaissant le système milanais, « tout se jouera sur des petits détails ». Et ce sont ces détails, justement, qu'il suivra à la trace d'ici à la finale.

Au secours, Van Basten revient !

Mais comme les autres aussi, comme tout le monde, Ivic a été impressionné par les dispositions actuelles de Marco Van Basten. Même s'il n'est pas encore revenu à son meilleur niveau, le Néerlandais a rassuré, marquant le deuxième but et se permettant quelques actions de classe. « Après plus de quatre mois d'arrêt, de nombreux joueurs ont besoin de beaucoup de temps pour revenir. Van Basten a déjà presque récupéré la totalité de ses qualités. Deux matches encore, et il sera redevenu le grand Van Basten. » Ivic en tremble déjà...

Van Basten va donc de mieux en mieux, mais le plus important n'est-il pas que son retour semble avoir redonné aux siens le goût de l'effort collectif, le goût du risque et du travail bien fait, le goût, surtout, de la victoire.

« Au niveau mental, son retour au premier plan a rassuré ses coéquipiers, c'est une évidence. Et il en va de même avec Rijkaard. Sa saison n'a pas été formidable, mais il revient aujourd'hui en forme. Au bon moment. »

Capello a l'œil qui brille. Rijkaard et Van Basten au top à Munich, c'est presque une assurance tous risques et c'est pourquoi beaucoup continuent de parier sur la présence de Gullit en Bavière. Le trio néerlandais reconstitué comme aux plus grandes heures de la suprématie milanaise, quand la légende, déjà, était en marche...

Car même si le grand Ruud n'était pas à Ancône (il s'est légèrement blessé à la cuisse vendredi), il tient la corde. Et Papin, alors ? Papin, lui non plus, n'était pas à Ancône. Annoncé sur le banc des remplaçants, il est resté à Milan. Pour les plus optimistes, Capello n'a pas voulu prendre de risques. Pour les autres, sa décision est déjà prise.

Mais Papin n'est pas homme à abdiquer. Il lui reste quinze jours pour gagner sa place en finale et celle de troisième étranger. Quinze jours et un match, ce dimanche, contre la Roma. C'est peu et beaucoup à la fois...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Ancône

Albertini : « Avec Van Basten, Milan n'a plus rien à craindre ! »

Jeune, la mine angélique et l'appétit vorace, Demetrio Albertini tutoie insensiblement, à vingt-deux ans, les colosses du Milan AC et de la Squaddra Azzura. Non sans rester définitivement humble, comme l'atteste l'admiration qu'il voue à Marco Van Basten. Analyse du jeune prodige rossonero, en direct d'Ancône. Si près de Munich...

« DEMETRIO, une victoire, un but à votre actif et la promesse d'un sacre italien à venir, tutto va bene...

— *(Il sourit tranquillement.)* Oui, tout va bien. Sinon que la presse m'a attribué par erreur ce troisième but. Je tire ce coup franc en force, mais Paolo Maldini le dévie volontairement. C'est lui qui marque ! Peu importe après tout ; Milan gagne de nouveau, et c'est ça l'important...

— Ces sept matches sans victoire ont dû néanmoins vous faire douter.

— Tout le monde a beaucoup travaillé ces derniers temps. Les joueurs et Fabio Capello. On s'est réuni souvent, on a discuté, réfléchi, analysé nos derniers résultats. Maintenant, avec cette victoire face à Ancône et le reste à venir, je pense qu'on va récolter les fruits de notre remise en question.

— Votre seconde mi-temps n'a pourtant pas été parfaite dimanche dernier...

— On mène 3-0 à la 46e minute ! Alors, après, c'est vrai que l'on s'est relâché. Toute l'équipe était moins bien organisée, moins concentrée également. Mais l'essentiel était déjà acquis. On ne risquait plus rien.

— Cela n'a pas empêché Fabio Capello de s'agiter sur son banc...

— Il nous avait prévenus. Dimanche dernier, il n'était pas question de tergiverser. Il fallait gagner. Absolument ! D'ailleurs, tout l'effectif savait pertinnement ce qu'il lui restait à faire. Ensuite, que l'on finisse moins fort, ce n'est pas si grave. On a ralenti la cadence, mais, sérieusement, Ancône ne pouvait pas nous rejoindre.

— D'autant que vous les aviez largement neutralisés en première période...

— Là, durant les 45 premières minutes, vous pourrez dire que vous avez vu un très grand Milan !

— Et le retour tonitruant de Marco Van Basten...

— On est tous contents pour lui. Marco a sué comme un fou pour revenir le plus tôt possible. Il a abattu un travail physique considérable à l'entraînement.

— Son but *(NDLR : le 13e de la saison)* revêt-il une importance capitale ?

— Evidemment. Surtout psychologiquement. Marco, c'est l'homme clé de l'AC Milan. Il rentre, il marque, c'est bon pour lui. Mais surtout pour nous !

— Pourquoi ?

— Parce que l'on sait tous qu'avec un Van Basten au point, il ne peut plus nous arriver grand-chose sur le terrain. On se sent indestructibles. Les joueurs sont rassurés, évoluent sereinement, à 100 %. Quand il n'est pas là, c'est tout le club qui est orphelin.

— A Munich, il sera évidemment au top.

— Sans problème ! Mais avant la finale de la Champion's League, il reste à battre Rome à San Siro. Avec deux points de plus, on sera plus tranquilles jusqu'à la fin du Calcio.

— Restera Marseille...

— *(Pensif :)* Oui. Marsiglia... Ça s'annonce bien cette finale. Il aura fallu que l'on prenne deux points à Ancône pour que l'horizon s'éclaircisse. Je crois que Milan l'emportera. Marco sera là, comme aux plus beaux jours. Que voulez-vous qu'il nous arrive à Munich ? »

Damien RESSIOT, à Ancône

Retour en Allemagne, le 26 mai à Munich, pour Rudi Völler. Coupe des champions en jeu. Pour ce chasseur de buts devenu vrai Marseillais, l'occasion d'enfin remporter un trophée en club. Il y croit et il le dit.

VÖLLER « La France mérite cette Coupe d'Europe »

« RUDI, malgré une longue carrière, vous n'avez jamais remporté un seul trophée en club. Ça va changer ?

— C'est drôle, ça : je suis champion du monde sans avoir gagné quoi que ce soit avec un club. Ni avec Munich 1860, ni avec le Werder Brême, ni même avec la Roma je n'ai pu accrocher quoi que ce soit. Alors, j'espère bien me rattraper dès ce printemps avec l'OM !

— **Ce serait une belle récompense sur la fin de votre parcours professionnel...**

— Bien sûr, mais je n'en tirerais pas seulement une fierté personnelle. Car je souhaite de tout mon cœur, vraiment, que l'OM rapporte enfin à la France la Coupe d'Europe qu'elle mérite.

— **On vous croyait à Marseille uniquement pour l'argent. D'où vous vient cet attachement soudain à la ville et au pays ?**

— Je n'ai jamais nié que la perspective d'un bon salaire avait beaucoup influé sur mon choix au moment de mon transfert. Je gagne bien ma vie, comme tous les joueurs de l'OM, d'ailleurs. Mais, maintenant, j'aimerais que la vision un peu hautaine que portent Allemands et Italiens sur le football français finisse par se transformer. Cette condescendance est totalement injuste car, avec l'OM en 91 et cette saison, avec Monaco l'an dernier, la France est présente dans trois finales européennes consécutives. Ce n'est pas rien !

— **Oui, mais elle les perd !**

— C'est vrai, et l'opinion internationale n'évoluera qu'à partir du jour où l'un de ses clubs en aura remporté une. Et, si c'était à Marseille, vu ce que le club et son président ont apporté au football français depuis 1986, ce ne serait que justice !

Rruu... Rruu... Ruudi ! Le doux chant mélodieux s'élèvera des tribunes de Munich pour porter le Völler national vers un premier titre européen dont il n'a jamais pu se saisir au joli temps de la Roma. Avec son ami Boksic, il compte souffler le chaud, le 26 mai, sur la défense milanaise.

(Photos PRESSE SPORTS)

— **Comment jugez-vous le Championnat de France par rapport à la Bundesliga et au Calcio ?**

— Les neuf premières équipes de D I pourraient être au départ de n'importe quel Championnat européen sans craindre pour leur maintien ! N'oublions pas non plus que les résultats des clubs français, au plan européen, ces dernières années, sont globalement supérieurs à ceux des représentants allemands. Tout ça ce sont des signes, non ?

« Marseille c'est autre chose »

— **Quelle est la différence entre Brême, Rome et Marseille ?**

— Les années passées à Rome ont été les plus belles de ma vie. Je ne les oublierai jamais. Mais, à Marseille, c'est la première fois que je suis dans un club du top-niveau européen. En dépit de mon expérience et de tout ce que j'ai déjà vécu, je dois avouer que ça me fait quelque chose de jouer dans des stades archicombles, à domicile comme à l'extérieur, et de voir quelle attention on accorde au club tout entier et pas seulement à une ou deux vedettes. Marseille, c'est autre chose.

— **Et cette expérience, justement, vous la faites partager à vos équipiers ?**

— Honnêtement, non. La plupart sont des internationaux à part entière, qui ont leur propre vécu. Que pourrais-je bien leur expliquer qu'ils ne savent déjà ? Et puis, je ne parle pas assez bien le français. Le profit qu'ils peuvent tirer de moi, ils l'ont sur le terrain, si je marque des buts ou si je les aide à en marquer. En revanche, moi, à leur contact, j'ai beaucoup appris...

— **Oui ? Et quoi donc ?**

— Que le football pratiqué en France est bon, très bon ! Franchement, je pensais qu'un attaquant, ici, avait la vie moins dure... C'est une surprise pour moi.

« Du 60-40 pour Milan »

— **A Bruges, vous avez été inexistant pendant la première période et plus incisif en fin de match. Vous attendez que les autres soient fatigués pour vous exprimer ?**

— Non. Ça, c'est un des fruits de l'expérience : savoir doser son effort. Une rencontre dure quatre-vingt-dix minutes, dont les dernières, très souvent, sont décisives. C'est à ce moment-là qu'il faut encore avoir des réserves, histoire de profiter des occasions éventuelles. Rien ne sert de s'épuiser en soixante-dix minutes.

— **A propos de la finale de Munich, le fait d'être face à Jean-Pierre Papin, votre prédécesseur, va-t-il particulièrement vous motiver ?**

— Pas du tout. J'ai passé l'âge de ces arguments de bac à sable. Je ne pense guère à JPP, à ce qu'il représentait à Marseille. Le public du Stade-Vélodrome m'aime bien, je marque des buts et je regarde devant, pas derrière. Pour moi, Papin est un des bons attaquants mondiaux, parmi d'autres. C'est tout.

— **Marseille face à Milan, c'est David contre Goliath ?**

— Ce serait une sacrée erreur que de le voir ainsi. L'OM, ce n'est pas l'Udinese ! Même si Milan est la meilleure équipe d'Europe ou du monde, Marseille fait partie des cinq ou six suivantes. Il n'y a qu'un match, qui plus est sur terrain neutre. Au pire, c'est du 60-40 pour Milan, pas plus. Faites-nous confiance pour saisir notre chance. Et, si je me souviens bien, dans des circonstances similaires à celles d'aujourd'hui, l'OM avait éliminé Milan sur deux matches, il y a deux ans. De quoi se donner de l'espoir, non ?

— **Quels sont vos rapports avec Bernard Tapie ?**

— Bons. Lui est correct avec moi, moi je suis correct vis-à-vis de lui et du club. J'honore mes engagements.

— **Est-il vrai qu'à la mi-temps d'OM-Rangers vous avez demandé à Tapie de se taire ?**

— Il est venu dans les vestiaires et a commencé à engueuler plusieurs joueurs, alors qu'on menait 1-0, qu'on avait la qualification en main. Bon, on n'avait pas bien joué, d'accord, mais ce n'était pas le moment de s'énerver. Et moi j'ai voulu lui faire comprendre qu'on n'était pas tout seuls sur le terrain, qu'il y avait en face onze Ecossais qui savent aussi manier le ballon. J'ai trouvé l'intervention du président maladroite. Mais jamais je ne lui ai interdit de nous parler, bien sûr !

— **On s'attend toujours à des bouleversements d'effectif à l'intersaison, à Marseille. Vous serez parmi les partants ?**

— Je n'ai pas l'intention de quitter l'OM. Le président ne m'a jamais dit qu'il était mécontent de mes performances et, au vu de mon total de buts, je crois avoir rempli mon contrat. Dans ces conditions, je ne pense pas que Tapie veuille me mettre à la porte. Cela dit, je suis réaliste : en football, les données changent parfois très vite. Avec moi, on peut toujours discuter. Je suis prêt à tout.

— **Le retour de Völler en Bundesliga est donc envisageable ?**

— Croyez bien que j'y réfléchirai à deux fois. En Allemagne, la pression sur les « légionnaires » qui reviennent est énorme. Voyez Lothar Matthäus, et suivez ce qui se passera avec Bernd Schuster quand il arrivera à Leverkusen ! On les juge avec d'autres yeux, plus sévèrement que ceux qui sont toujours restés au pays. On leur demande des miracles, alors qu'une bonne prestation de leur part va simplement de soi. D'autre part, je sais que je suis encore capable de me situer au plus haut niveau et d'inscrire autant de buts qu'avant. Et si je le prouvais en finale ? »

Correspondance Rainer KALB

Pour Czerniatynski et Jacovljevic, la finale de Wembley est un extraordinaire rendez-vous de fin de carrière. Tout Anvers va traverser la Manche pour soutenir son Antwerp.
(Photos PHOTONEWS/GAMMA)

S'il est une équipe résolument décidée à empoisonner Parme dans sa spectaculaire ascension, c'est bien l'Antwerp ! Après la Juventus, cette autre dame respectable du Vieux Continent retrouve des couleurs en ce printemps européen. La Coupe des Coupes va-t-elle aussi s'orner, demain à Wembley, de vieilles dentelles ?

Arsenic et vieilles dentelles

Le palmarès

1961 : Fiorentina (Italie)
1962 : Atletico Madrid (Espagne)
1963 : Tottenham Hotspur (Angleterre)
1964 : Sporting Lisbonne (Portugal)
1965 : West Ham United (Angleterre)
1966 : Borussia Dortmund (RFA)
1967 : Bayern Munich (RFA)
1968 : Milan AC (Italie)
1969 : Slovan Bratislava (Tchécoslovaquie)
1970 : Manchester City (Angleterre)
1971 : Chelsea (Angleterre)
1972 : Glasgow Rangers (Ecosse)
1973 : Milan AC (Italie)
1974 : FC Magdebourg (RDA)
1975 : Dinamo Kiev (URSS)
1976 : RSC Anderlecht (Belgique)
1977 : Hambourg SV (RFA)
1978 : RSC Anderlecht (Belgique)
1979 : FC Barcelone (Espagne)
1980 : Valence CF (Espagne)
1981 : Dinamo Tbilissi (URSS)
1982 : FC Barcelone (Espagne)
1983 : Aberdeen (Ecosse)
1984 : Juventus Turin (Italie)
1985 : Everton (Angleterre)
1986 : Dinamo Kiev (URSS)
1987 : Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
1988 : FC Malines (Belgique)
1989 : FC Barcelone (Espagne)
1990 : Sampdoria Gênes (Italie)
1991 : Manchester United (Angleterre)
1992 : Werder Brême (Allemagne)

Il y a le Beerschot qui s'apprête à reprendre l'ascenseur pour la Première Division belge. Il y a le modeste Germinal Ekeren, européen inattendu la saison dernière. Il y a aussi et surtout le Royal Antwerp, le plus ancien club de Belgique. Figure de proue du football à Anvers, l'Antwerp a célébré son centenaire en 1990. Son palmarès s'orne de quatre titres de champion, de deux Coupes nationales et de douze participations aux Coupes d'Europe, rassemblées en quarante-huit rencontres.

La dernière sortie européenne, à ce jour, du Royal Antwerp remonte à la demi-finale retour contre le Spartak. Battu par le plus petit écart à Moscou, mené à la marque dans son immense et vétuste stade de Deurne — dont la capacité a été ramenée de 65 000 à... 20 300 places — au retour, l'Antwerp réalisa une époustouflante seconde période pour infliger trois buts d'affilée à des Moscovites abasourdis et mortifiés : « Ce soir-là, se rappelle Alex Czerniatynski, l'attaquant international belge, quand je me suis rendu compte que nous avions atteint la finale, que nos supporters qui étaient, enfin, accourus en nombre déferlaient sur la pelouse pour nous faire fête, j'ai chialé comme un gamin. Tendus à l'extrême avant l'événement, mes nerfs avaient lâché. »

Czernia, ce héros

Institué héros de cette mémorable soirée, Czernia ne s'était pas contenté d'égaliser. A quelques secondes du repos, cet éternel battant avait aussi provoqué le coup de réparation décisif, que Hans-Peter Lehnhoff, l'autre vedette, allemande celle-là, de la formation anversoise allait transformer. Quand, très tard dans la nuit, il regagna son domicile de Rumst, dans la grande banlieue d'Anvers, il écarquilla les yeux : ses voisins avaient décoré sa maison de drapeaux, de posters et de ballons. Le buteur anversois ne mangea pas sa parole : « J'avais promis que, si nous éliminions le Spartak, nous nous retrouverions tous ensemble, entre amis, pour nous éclater. » La fête meubla dignement le lendemain du triomphe européen de bon nombre de joueurs anversois.

Pour une fois, l'Antwerp avait été au rendez-vous. Pourtant cette équipe demeure maladivement versatile : « C'est notre tempérament ! Nous sommes désespérément fantasques, imprévisibles, constate, fataliste, Alex Czerniatynski. Dans les affrontements au sommet, nous pouvons nous révéler irrésistibles. La semaine suivante, méconnaissables et peu motivés, nous nous faisons durement rappeler à l'ordre par la lanterne rouge. Chaque saison, notre comportement est tout ce qu'on veut sauf... régulier. »

L'image d'un perdant

Personne, à Deurne, n'est encore parvenu à expliquer ce phénomène. Même pas Walter Meeuws, l'entraîneur totalement réhabilité de l'Antwerp. Celui-ci l'a simplement partiellement enrayé. Sélectionneur éphémère après le Mondiale italien, cet Anversois bon teint, intelligent et distingué d'une petite quarantaine d'années, a pu croire longtemps qu'une malédiction pesait sur ses épaules. Ancien médian puis libero du Beerschot, du Club Brugeois, du Standard et de l'Ajax Amsterdam, cet ex-international n'avait pas réussi son entrée dans la profession d'entraîneur.

Il avait partiellement échoué au Lierse, n'avait pas convaincu pendant son bref interim en équipe nationale et avait été remercié par Saint-Trond qui luttait pour son maintien en Division I. Personne, pourtant, ne niait sa compétence, sa lucidité, son sens aigu de la psychologie. Certains ont cependant refusé de l'engager parce qu'il véhiculait l'image, inquiétante, d'un perdant.

Banquier important sur la place d'Anvers, Eddy Wauters cacha ce scrupule. Le président omnipotent mais très discuté de l'Antwerp offrit à Walter Meeuws une ultime planche de salut. Deux ans plus tard, et même si l'intéressé hésite toujours à prolonger un contrat venu à échéance, aucun des deux hommes ne regrette cette collaboration. Par sa rigueur, sa disponibilité, son grand sens moral et son souci d'une parfaite équité, Walter Meeuws a su se ménager l'adhésion enthousiaste de joueurs qui ne jurent plus que par lui.

Il a constitué un groupe, presque immuable, lui a inculqué un style de contre-attaque simple, parfois efficace, adapté aux caractéristiques des éléments dont il dispose. A ceux qui affirment et quelquefois démontrent que Czerniatynski et son compère Severeyns, revenu de Malines après avoir transité par Pise, ne sont pas complémentaires, l'entraîneur rétorque : « A eux deux, ils ont inscrit trente-six des cinquante-huit buts que nous avons réussis en Championnat. »

« La meilleure équipe de café du monde »

A l'exception du gardien serbe Stewan Stojanovic, vainqueur de la Coupe des champions avec l'Étoile Rouge Belgrade en 1991 à Bari, qui a mis quelque temps à conquérir un poste de titulaire, et de Dragan Jacovljevic, l'ex-Bosniaque du FC Nantes, les joueurs de l'Antwerp évoluent ensemble depuis plusieurs années.

Légèrement remaniée cette saison, la ligne arrière s'appuie sur Broeckaert, un libero sobre à la stature un peu étrange, et, surtout,

sur Smidts, le capitaine, arrière gauche international qui achève sa deuxième campagne complète d'affilée. Si Segers, Van Rethy et Van Veirdeghem sont les fourmis, actives et complémentaires, de la ligne médiane, Lehnhoff en est l'infatigable dynamo, l'inspirateur des éléments offensifs. Toujours en mouvement, excellent dribbleur en profondeur, bon remiseur, l'Allemand, qui considère l'Antwerp comme « la meilleure équipe de café du monde », tend à s'imposer comme le meilleur joueur de champ de la saison. Comme d'autres de ses équipiers, il arrive en fin de contrat. Il pose apparemment problème à son président : « Lehnhoff n'a qu'un défaut : il coûte trop cher. Je crains que nous ne puissions le conserver », assure Eddy Wauters, déterminer à camper sur sa gestion, que certains qualifient de radine.

Mais Walter Meeuws ne déroge pas, lui non plus, à ses revendications : « Sous peine de repartir de très loin, le groupe ne doit pas exploser. Je tiens en tout cas à conserver Smidts, Segers, Lehnhoff et Czerniatynski, les quatre piliers de l'équipe », ne cesse de clamer l'entraîneur, en avançant cette exigence comme un préalable à la négociation sur la reconduction de son contrat.

Depuis la qualification contre le Spartak Moscou, les Anversois concernés ont délibérément gelé les pourparlers avec leur direction. Ils ont décrété l'union sacrée jusqu'au lendemain de cette finale de Wembley à laquelle ils n'aspiraient pas vraiment mais qui les transporte d'allégresse, de passion et de fierté. Alex Czerniatynski annonce la couleur : « Nous sommes capables de tout. Une chose est sûre : nous ne partons pas favoris. Parme dispute un Championnat plus relevé que le nôtre. Mais nous jouerons sans complexe... puisque nous n'aurons rien à perdre. »

Michel DUBOIS

Georges Grun : « Parme est déjà dans l'histoire ! »

Trois ans après avoir perdu la finale de la Coupe des Coupes avec Anderlecht (contre la Sampdoria), le défenseur belge se retrouve cette fois, au même stade de la compétition, dans le camp d'en face, celui des Italiens. Avec Parme, Georges Grun compte bien conquérir, demain, Wembley et l'Europe...

« CONTRE l'Antwerp, vous allez vous retrouvez en pays de connaissance, n'est-ce pas ?

— Oui, bien sûr. Je connais la plupart des joueurs, Rudy Smidts, qui est international belge, et, surtout, Alex Czerniatinski, avec qui je suis très lié. Nous étions déjà ensemble à Anderlecht et nous nous retrouvons régulièrement en équipe nationale. Mais là, à Wembley, nous serons probablement face à face. D'ailleurs, on s'attendait à se rencontrer.

— Comment ça ?

— En plaisantant, lors des stages avec la sélection, nous nous donnions à chaque fois rendez-vous au tour suivant. A vrai dire, on pensait se retrouver plus tôt : en quart, voire en demi-finale.

— Et vous voilà tous les deux en finale...

— Oui, ça promet ! Je pense pourtant que le Spartak Moscou était plus fort que l'Antwerp. Pour nous, ce serait donc plutôt une bonne chose. D'ailleurs, Parme est favori. Mais un match de foot, ça se joue sur 90 minutes, voire un peu plus s'il y a prolongation, et je crois qu'il eut mieux valu qu'on rencontre l'Antwerp avant, sur deux matches.

« Volonté de vaincre et esprit de corps »

— C'est-à-dire ?

— Parme et l'Antwerp sont des équipes qui se ressemblent. Leur principal atout, c'est la volonté de vaincre et l'esprit de corps. Ce sera donc un beau match, âprement disputé. Il va y avoir du spectacle, et de l'ambiance aussi, car beaucoup de Belges vont traverser la mer du Nord pour venir à Wembley.

— Mais Nevio Scala, l'entraîneur, doit bien avoir un plan...

— Non, ce n'est pas son habitude. A Parme, nous avons notre style de jeu, bien rodé, et nous n'en changeons pas en fonction de l'adversaire. Pour préparer la finale, il m'a juste demandé une vidéocassette d'une rencontre de l'Antwerp et puis est allé à Anvers la semaine dernière.

— C'est tout !

— Il ne faut pas oublier qu'ici, en Italie, nous disputons un match de Coupe d'Europe tous les dimanches, alors pourquoi changer une formule qui gagne ? En trois ans, Parme est passé de la Série B à une finale européenne. Moi, je suis arrivé l'année de l'accession et, tout de suite, nous nous sommes qualifiés pour la Coupe de l'UEFA. La saison dernière, nous avons remporté la Coupe d'Italie, aux dépens de la Juventus, et nous voilà en finale de la Coupe des Coupes !

— Justement, si vous l'emportez, que pouvez-vous espérer encore ?

— Vous savez, Parme est déjà rentré dans l'histoire du foot ! Maintenant, je ne pense pas que nous puissions prétendre au Scudetto. Maintenir un club parmi les meilleurs du Calcio, c'est déjà une belle performance pour une ville d'à peine 200 000 habitants. Alors, nous essaierons encore de rivaliser avec les meilleurs...

— Vous ne craignez pas que Parme subisse la même mésaventure que Malines ?

— Non, je ne pense pas. C'est bien connu : une chose est d'arriver au sommet, une autre est de s'y maintenir. Malines a connu une réussite très rapide mais, au fond, les politiques sont différentes. A Parme, le groupe n'a pratiquement pas changé en trois ans. Et tant qu'il y aura derrière le club M. Tanzi et la Parmalat, qui est, je crois, le cinquième groupe agroalimentaire européen, il n'y a pas de souci à se faire...

— Pour vous, il y a quand même la concurrence entre étrangers ?

— Pour moi, non. Au début, c'est vrai, nous n'étions que trois : Taffarel, le gardien brésilien, Brolin et moi-même. L'été dernier sont arrivés l'Argentin Berti et le Colombien Asprilla.

— Surtout Asprilla...

— Alors lui, il a apporté un énorme plus. Il n'a pas son pareil pour conserver un ballon et donner de l'air à ses partenaires. Lors de la demi-finale retour contre l'Atletico Madrid, son absence a failli nous être fatale : nous avons disputé une seconde période exécrable. Nous avons, notamment, perdu trop de ballons devant.

— Va-t-il jouer demain ?

— J'espère de tout cœur que Faustino pourra jouer à Wembley, mais il n'a pas pu reprendre normalement l'entraînement, la semaine dernière, à cause du décès de sa mère. Il est retourné en Colombie pour les obsèques.

— Vous n'êtes donc pas soumis à cette concurrence entre étrangers ?

— Depuis le début de la saison, je n'ai jamais ressenti de pression particulière. Je n'ai pas non plus de concurrent direct à mon poste. En réalité, je suis le moins menacé des cinq étrangers.

— Et l'an prochain ?

— Taffarel et Berti devraient partir. Pour le reste, je le répète, ce n'est pas la politique du club de bouleverser l'effectif chaque saison. Par exemple, Melli et Di Chiara, qui sont tous deux internationaux italiens, ont prolongé leur contrat jusqu'en 1997.

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

« Enzo a une proposition »

— On parle de Scifo...

— Oui, Enzo a une proposition de Parme. Nous en avons longuement parlé lors du dernier stage de l'équipe de Belgique et, si ma présence pouvait l'inciter à nous rejoindre, j'en serais ravi. Maintenant, d'autres clubs, italien, comme la Juventus, ou français, sont aussi sur les rangs et je doute que Parme les suive dans la surenchère. Ce n'est pas l'habitude du club.

— Vous semblez vraiment heureux à Parme.

— La ville est très agréable ; le niveau de vie y est le plus élevé d'Italie mais ça reste une ville de province. Moi, j'ai toujours habité à Bruxelles et... Parme, c'est la province !

— Vous allez partir ?

— J'ai trente et un ans et encore un an de contrat avec Parme. On m'a récemment proposé de prolonger mon contrat mais j'ai refusé. J'ai envie de découvrir autre chose, un autre pays.

— La France ?

— Pourquoi pas ? J'ai beaucoup regretté à l'époque que les tractations avec le Paris-Saint-Germain n'aboutissent pas.

— Georges, quand même, on vous aurait dit, il y a trois ans, que vous arriveriez avec Parme en finale d'un Coupe européenne...

— ... Je n'y aurais pas cru ! Ça, c'est sûr. »

Xavier BARRET

Italie

Van Basten et Baggio, les héros

Le Ballon d'Or de FF a retrouvé le chemin des filets à Ancône, rassurant du même coup Milan. Mais le grand bonhomme actuel du Calcio, c'est le génial meneur de la Juve (trois buts contre Foggia).

Chalimov passe sur Winter, comme l'Inter sur la Lazio. Grâce à eux, Milan reste toujours sous pression.
(Photo AFP)

COUCOU, le revoilà ! Marco Van Basten est de retour au top-niveau et, à en juger par le superbe but de la tête qu'il a inscrit dimanche à Ancône, où il a parallèlement affiché de prometteuses dispositions physiques, les Marseillais n'ont qu'à bien se tenir ! D'autant, ajouterons-nous, que le maestro néerlandais a encore deux semaines devant lui pour affûter ses armes...

Bon, c'est vrai, le réveil du double Ballon d'Or de *FF* s'est effectué au détriment d'un second couteau plus ou moins rouillé puisque Ancône est de longue date condamné à la relégation en Série B. N'empêche que VB a retrouvé le chemin des filets et comme il avait été précédé dans cet exercice par son compère Rijkaard, on peut en conclure qu'après le long passage à vide que l'on sait Milan est reparti du bon pied.

En l'occurrence, les Rossoneri jusqu'alors en proie au doute ont eu le nez creux, car l'Inter signait au même moment sa septième victoire de rang aux dépens d'une Lazio tout juste rentrée d'une tournée en Extrême-Orient, et de ce fait assez émoussée. A quatre journées de la fin, l'écart reste donc le même entre les deux cousins ennemis et l'on ne voit plus comment, à présent, les Nerazzurri pourraient refaire leur handicap de quatre points.

En marge du mano a mano milanais, d'autres événements se sont produits, qui ont conféré à ce trentième acte un caractère assez exceptionnel :

— Et d'abord, bien sûr, le bilan global de 33 buts, dont les neuf de l'Olimpico, où l'Uruguayen Aguilera marqua trois des cinq buts de Torino. Il fallut cependant un penalty transformé à la toute dernière seconde par Scifo pour mettre définitivement K.-O. la fantasque Roma qui, menée un moment 4-2, était revenue à 4-4 !

— Ensuite, le nouveau récital d'un Roberto Baggio décidément en état de grâce, le petit prodige florentin de la Juve ayant réussi, lui aussi, un superbe hat-trick au détriment de Foggia. Celui-là, c'est sûr, est en train d'atteindre une plénitude telle que toute l'équipe de Trapattoni — on l'avait encore constaté en semaine à Dortmund — s'en trouve transcendée. Quelle classe, quel toucher de balle, quelle adresse ! Le voici du même coup en troisième position, avec un total de 18 buts, au classement des artificiers. Baggio, c'est en quelque sorte le Platini de notre temps !

— Enfin, l'insolite incident qui s'est produit à l'intérieur du stade Marassi pendant le match Sampdoria-Pescara. Figurez-vous en effet qu'à la mi-temps tomba brusquement du ciel un régiment d'abeilles qui s'en vint former une énorme grappe mouvante et bourdonnante à hauteur des gradins Sud. Quelques imprudents ayant alors cherché à les chasser, les bestioles s'éparpillèrent un peu partout, en sorte qu'il fallut l'intervention d'un apiculteur de métier pour ramener les envahisseuses au bercail, en l'occurrence une ruche portative ! L'opération avait nécessité près d'une heure !

Notons d'autre part qu'aucun des mal-classés n'a perdu. C'est dire que la lutte pour éviter les deux dernières places dans la charrette (en compagnie d'Ancône et de Pescara) est plus acharnée et plus indécise que jamais.

Le mois de mai européen, qui vaudra au Calcio d'être de toutes les apothéoses, comme en 1989 et en 1991 — l'année où il battit son record en la matière avec quatre finalistes —, a débuté de fort prometteuse façon avec la magistrale victoire de la Juventus transfigurée, sur le terrain même de Dortmund (3-1) et rien que des buts signés Baggio (deux de Roberto et un de Dino). Voilà qui annonce un huitième trophée continental (en l'occurrence sa troisième Coupe UEFA après celles de 1977 et de 1991) pour la Signora, seule italienne à avoir tout gagné en Europe et dans le monde.

Ce mercredi à Wembley, c'est au tour de l'étonnant Parme de tenter le banco en Coupe des Coupes face au non moins inattendu Anvers. Si l'attachante équipe de Nevio Scala, toute émerveillée de vivre une si belle épopée, ne joue pas petit bras, ses chances de vaincre seront sérieuses, vu qu'elle a pour vedettes les deux grands attaquants étrangers que sont le Suédois Brolin et surtout le virtuose colombien Asprilla, sans parler des Melli, Minotti, Osio, Di Chiara et autres Zoratto, qui comptent parmi les meilleurs joueurs italiens du moment. Tout de même, Parme vainqueur d'une Coupe d'Europe, lui qui n'avait jamais figuré parmi l'élite transalpine jusqu'en 1990, avouez que ce serait proprement fabuleux !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Arbitres en colère

MAURIZIO MUGHETTI, arbitre de Série A, a finalement dit tout haut ce que bon nombre de ses collègues pensaient tout bas. Et ses accusations touchent aujourd'hui directement Paolo Casarin, ancien arbitre international et surtout actuel patron des arbitres italiens. Se sentant lâché par celui qui normalement devrait couvrir les arbitres, Mughetti a fait des déclarations qui vont certainement faire couler beaucoup d'encre.

A l'origine, il y a le problème posé par la *Moviola*, rubrique instituée par Bruno Pizzul dans la célèbre émission de la RAI du dimanche soir, la *Domenica Sportiva*, au cours de laquelle les actions litigieuses des matches de l'après-midi sont décortiquées à coup de ralentis et autres grossissements. Même si elle est plutôt de nature à créer des polémiques, ce n'est pourtant pas contre la *Moviola* que Mughetti s'insurge, mais, bien au contraire, contre l'utilisation qui en est faite.

Car il faut savoir qu'en Italie les arbitres sont notés à chaque match, que les notes sont publiques et qu'ils peuvent payer leurs erreurs en n'étant plus retenus pendant un certain nombre de semaines. La commission doit enfin décider sur la base du rapport présenté par le contrôleur ayant assisté au match. Et c'est là que le problème surgit puisque Casarin a, par le passé, contredit un rapport en se basant sur la *Moviola* et suspendu l'arbitre. En l'occurrence Mughetti, après Juve-Bari il y a un an. Selon le même Mughetti il semblerait que Casarin cherche à généraliser le système dans le cadre des dispositions générales préconisées à la FIFA par Joseph Blatter. Moralité : les arbitres ne se sentent plus en confiance, subissent une pression de plus en plus forte et bien sûr ont tendance à commettre plus d'erreurs. La grogne va même jusqu'à l'exaspération chez les juges de touche qui se sentent totalement abandonnés. Mughetti, lui, après dix-sept ans de bons et loyaux services, a tout simplement décidé de se retirer.

Correspondance Thierry CROS

30e JOURNEE

A Florence (stade Comunale),
FIORENTINA et PARME : 1-1 (0-1). — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Di Mauro (89e) pour la Fiorentina ; Melli (43e) pour Parme. Avertissements : Luppi, Baiano, M. Orlando à la Fiorentina ; Zoratto, Pin à Parme.
FIORENTINA : Mannini — Carnasciali, Luppi, Faccenda, Pioli (Iachini, 64e) — Di Mauro, Effenberg, Laudrup (Dell'Oglio, 92e), M. Orlando — Baiano, Batistuta. Entr. : Chiarugi.
PARME : Ballotta — Benarrivo, Di Chiara, Minotti, Apolloni — Grun, Zoratto (Pizzi, 52e), Osio, Pin — Melli (Ferrante, 71e), Brolin. Entr. : Scala.

A Ancône (stade del Corino),
BRESCIA b. ATALANTA BERGAME : 2-0 (0-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Raducioiu (71e s.p., 87e) pour Brescia. Avertissements : De Paola, Paganin à Brescia ; Rodriguez à l'Atalanta.
BRESCIA : Cusin — Negro, M. Rossi, De Paola, M. Paganin — Schenardi (Saurini, 46e), Sabau, Domini (Piovanelli, 60e), Giunta — Hagi, Raducioiu. Entr. : Lucescu.
ATALANTA : Pinato — Porrini, Tresoldi, Valentini, Montero — Alemao, Codispoti (Poloni, 77e), Bordin, Perrone — Rodriguez (Pisani, 71e), Minaudo. Entr. : Lippi.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI et UDINESE : 1-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Bisoli (45e) pour Cagliari ; Branca (66e) pour l'Udinese. Avertissements : Bisoli à Cagliari ; Rossitto, Desideri à l'Udinese.
CAGLIARI : Ielpo — Villa (Bellucci, 69e), Festa, Bisoli, Pusceddu — Herrera, Moriero (Sanna, 60e), Cappioli, Matteoli — Francescoli, Oliveira. Entr. : Mazzone.
UDINESE : Di Sarno — S. Pellegrini, Al. Orlando, Calori, Desideri — Czachowski, Kozminski, Rossitto (Mattei, 75e), Dell'Anno (Mariotto, 86e) — Balbo, Branca. Entr. : Bigon.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN b. LAZIO ROME : 2-0 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Bacci (3e c.s.c.), Schillaci (81e) pour l'Inter. Avertissements : Bacci, Bergodi à la Lazio.
INTER : Zenga — Bergomi, L. De Agostini, A. Paganin, Battistini — Berti, Ang. Orlando, Manicone, Shalimov — Sosa, Schillaci. Entr. : Bagnoli.
LAZIO : Orsi — Bergodi, Favalli (Stroppa, 70e), Luzardi, Cravero — Bacci, Fuser, Winter, Sclosa (Marcolin, 66e) — Riedle, Signori. Entr. : Zoff.

A Turin (stade delle Alpi),
JUVENTUS TURIN b. FOGGIA : 4-2 (3-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : R. Baggio (15e, 45e, 80e), Vialli (26e) pour la Juventus ; Sciacca (52e s.p.), Kolivanov (64e) pour Foggia. Avertissements : Conte à la Juventus ; Seno à Foggia. Expulsion : Fornaciari (84e) à Foggia.
JUVENTUS : Peruzzi — Carrera, Torricelli, Kohler, Julio Cesar — D. Baggio (Ravanelli, 62e), Conte, Platt, Di Canio — Vialli (Marocchi, 75e), R. Baggio. Entr. : Trapattoni.
FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Caini (Petrescu, 50e), Di Biagio, Bianchini — Fornaciari, Seno, De Vincenzo (Sciacca, 46e), Mandelli — P. Bresciani, Kolivanov. Entr. : Zeman.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES et GENOA : 2-2 (2-1). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarelli. Buts : Careca (11e), Ferrara (36e) pour Naples ; Caricola (41e), Padovano (55e s.p.) pour Genoa. Avertissements : Policano à Naples ; Ferroni, Panucci à Genoa. Expulsion : Carbone (55e) à Naples.
NAPLES : G. Galli — Ferrara, Tarantino, Corradini, Nela — Crippa, Policano, Zola, Altomare — Fonseca, Careca (Policano, 57e). Entr. : Bianchi.
GENOA : Spagnulo — Caricola, Branco, Torrente, Signorini (Ferroni, 47e) — A. Fortunato, Cavallo, Fiorin, Panucci — Padovano (Van't Ship, 81e), Skuhravy. Entr. : Maselli.

A Rome (stade olympique),
TORINO b. AS ROMA : 5-4 (2-2). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Buts : Carnevale (23e), Muzzi (29e), Hässler (62e, s.p.), Comi (81e) pour la Roma ; Aguilera (16e, 44e, 58e), Silenzi (51e), Scifo (87e s.p.) pour le Torino. Avertissements : Aldair, Piacentini à la Roma ; D. Fortunato, Fusi au Torino.
ROMA : Zinetti — Garzya (Comi, 73e), Piacentini, Benedetti, Aldair — Bonacina, Hässler, Salsano, Mihajlovic — Muzzi, Carnevale. Entr. : Boskov.
TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio, Annoni, Fusi — D. Fortunato, Sordo, Venturin, Scifo — Aguilera (Mussi, 59e), Silenzi (Casagrande, 80e). Entr. : Mondonico.

A Gênes (stade Luigi Marassi),
SAMPDORIA GÊNES et PESCARA : 1-1 (1-1). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : R. Mancini (8e) pour la Sampdoria ; Allegri (37e) pour Pescara. Avertissements : Dicara, De Juliis à Pescara.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna (Walker, 80e), Invernizzi, Vierchowod — M. Serena, Lombardo, Jugovic, Chiesa (Bertarelli, 46e) — R. Mancini, I. Bonetti. Entr. : Eriksson.
PESCARA : Marchioro — De Juliis, Ferretti, Alfieri, Nobile — Dicara, Dunga, Allegri, Martorella (Rosone, 90e) — Compagno (Aureli, 80e), Palladini. Entr. : Zucchini.

Et un triplé pour l'Uruguayen Aguilera, héros de l'étonnante victoire de Torino sur la Roma.
(Photo Franco RICHIARDI/ TEMPSPORT)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	46	30	18	10	2	61	28
2. Inter	42	30	16	10	4	54	32
3. Juventus	36	30	14	8	8	52	38
4. Parme	35	30	14	7	9	41	31
5. Lazio	34	30	11	12	7	55	42
6. Sampdoria	34	30	12	10	8	46	41
7. Torino	33	30	9	15	6	36	29
8. Cagliari	31	30	12	7	11	34	31
9. Atalanta	31	30	12	7	11	35	39
10. Naples	30	30	10	10	10	44	41
11. Roma	29	30	8	13	9	37	34
12. Foggia	28	30	9	10	11	33	45
13. Fiorentina	26	30	7	12	11	43	49
14. Genoa	26	30	6	14	10	35	50
15. Udinese	25	30	9	7	14	35	43
16. Brescia	24	30	7	10	13	28	40
17. Ancône	17	30	5	7	18	35	61
18. Pescara	13	30	4	5	21	34	64

BUTEURS

1. Signori (Lazio)		23
2. Balbo (Udinese)		20
3. R. Baggio (Juventus)	(+3)	18
4. Sosa (Inter)		16
Fonseca (Naples)		16
6. R. Mancini (Sampdoria)	(+1)	14
7. Van Basten (Milan)	(+1)	13
Batistuta (Fiorentina)		13

Rendez-vous

(16 mai 1993, 31e journée)
Atalanta - Fiorentina
Parme - Juventus
Genoa - Inter
Milan - Roma
Foggia - Sampdoria
Pescara - Naples
Lazio - Ancône
Torino - Cagliari
Udinese - Brescia

Espagne

Deuil et surprises

Endeuillé par la mort tragique de Rommel Fernandez, l'attaquant panaméen d'Albacete, le Championnat d'Espagne a été, ce week-end, riche en rebondissements.

C'ÉTAIT un joueur déroutant. Par ses origines, tout d'abord. Il était né en effet à Panama, un pays assez peu footeux. Puis par son prénom, Rommel, donné par un père qui admirait le général hitlérien. Mais si Rommel Fernandez avait réussi à se faire une place en Espagne, il le devait avant tout à son talent de buteur et à son jeu de tête redoutable. C'est ce que les Espagnols retiendront de lui, avec aussi sa joie de vivre et son amour pour la salsa...

La vie du « panzer », comme l'appelaient les supporters, s'est arrêtée tragiquement jeudi dernier, au village de Tinajeros, près d'Albacete. Le joueur rentrait, en compagnie de son cousin, d'un repas avec les autres joueurs de l'équipe d'Albacete. Avait-il bu un peu trop ? Toujours est-il que sa Toyota Celica a quitté la route pour s'encastrer contre un arbre. Grièvement blessé à la tête, il est mort quelques minutes plus tard. En apprenant la nouvelle, la mère du joueur a dû être hospitalisée. Le président du Panama, Guillermo Endara, s'est déclaré consterné, et tous les drapeaux du pays ont été mis en berne...

C'est que Rommel était un véritable héros à Panama. Né en 1966 dans le quartier pauvre de Chorrillo rasé par l'armée américaine lors de l'invasion du pays en 1989, il avait réussi à se faire remarquer en se faisant passer par un Espagnol émigré. Cela lui avait en effet permis d'être retenu dans le Mondial de l'émigration, organisé en 1986 à Tenerife. Les dirigeants du club local l'engagèrent aussitôt. Les buts de Rommel ont vite permis à Tenerife d'accéder en Première Division, en 1989 (23 buts du Panaméen). Deux saisons parmi l'élite ont par la suite confirmé ses dons, au point de rejoindre Valence en 1991. Puis ce fut le prêt à Albacete, au début de cette saison. Le rêve de Rommel Fernandez était de réunir assez d'argent pendant son séjour en Espagne pour ouvrir une école de football au Panama...

La mort de l'attaquant panaméen a, bien sûr, provoqué le report du match Albacete - Athletic Bilbao. Dans les neuf autres stades, des hommages ont été rendus au disparu. Et les surprises ont été nombreuses, à commencer par l'exploit du Rayo Vallecano, qui a tenu en échec le Real Madrid (1-1) dans son antre de Bernabeu. Les banlieusards ont pris l'avantage dès le début de la seconde période, sur un tir du jeune Pedro Riesco détourné du plat du pied par Sanchis. Les locaux, très nerveux, ont trouvé face à eux un superbe Wilfred, le gardien nigérian qui, insensible aux insultes racistes des Ultra Sur, réalisa quelques arrêts spectaculaires. Il détourna notamment un penalty tiré par Michel, après une faute sur Zamorano.

Diminués par la sortie de Robert Prosinecki, victime d'une nouvelle blessure musculaire qui devrait le tenir éloigné des terrains au moins jusqu'à la fin de la saison, les Madrilènes ont néanmoins réussi à égaliser à un quart d'heure de la fin, grâce au renard Zamorano qui a su profiter des atermoiements d'Ayarza dans la surface. Un Zamorano qui risque de manquer au Real Madrid à la fin de la saison. Le président de la Fédération chilienne, présent à Bernabeu, a confirmé que Zamorano devra se rendre à la Copa America, en Equateur, dès le début du mois de juin. « Ivan le Terrible » devrait donc rater les deux dernières journées de Championnat et la demi-finale retour de la Coupe contre Barcelone. Dur !

Cette contre-performance fait l'affaire du Barça, vainqueur (4-1) de Cadix. Les Catalans, désormais seuls en tête, peuvent se féliciter du réveil de Hristo Stoïchkov. En inscrivant le premier but de la partie, l'attaquant bulgare a en effet mis un terme à une longue série noire, son dernier but avec Barcelone remontant au 28 février...

L'équipe de Johan Cruyff a réussi cette semaine une très belle opération. Derrière, le terrain se dégage puisque le Deportivo La Corogne a perdu dimanche son deuxième match de suite, le premier à domicile. Son bourreau s'appelle Logrones, qui poursuit ainsi son opération sauvetage. Le but victorieux a été l'œuvre de l'Ukrainien Salenko, un joueur arrivé en cours de saison et qui ne gagne que le Smic espagnol (2 800 F par mois). Plusieurs clubs ont déjà des vues sur cet excellent footballeur.

Dans la course à l'UEFA, bonne opération pour Séville qui, privé de Maradona, l'a quand même emporté à Pampelune face à l'Osasuna (1-0). L'équipe de Bilardo profite de la défaite de Tenerife, à domicile, face à l'Oviedo (2-1), et celle de l'Atletico Madrid (1-0) à Valence, sur un but du Bulgare Penev, en grande forme actuellement...

Correspondance Paco AGUILAR

Belgique

De Mos à la Gantoise ?

BRUXELLES. — Aad de Mos se morfond dans l'oisiveté. L'entraîneur hollandais qui amena le FC Malinois à la victoire en Coupe des Coupes en 1988 s'ennuie, en effet, depuis que le SC Anderlecht l'a remercié au terme de la saison dernière : « J'ai alterné les matches vedettes et les rencontres de jeunes.

Mais l'activité quotidienne au sein d'un club me manque. Je suis confronté à une alternative : entraîner un tout grand club ou entamer un travail de longue haleine dans un club moyen qui aurait comme objectif, à terme, un retour en Coupe d'Europe. »

Faute peut-être de faire l'objet d'assez de propositions flatteuses, Aad de Mos semble avoir opté pour la seconde solution. Il a noué des contacts étroits avec la Gantoise, un club flandrien qui paraît répondre aux caractéristiques qu'il a énoncées et qui a totalement manqué sa saison. La saison dernière, René Vandereycken entraînait encore la Gantoise.

Il l'avait menée en Coupe d'Europe et il en recueillait les fruits. En Coupe de l'UEFA, la Gantoise élimina successivement Lausanne, l'Eintracht Francfort et le Dinamo Moscou avant d'échouer, nettement, face à l'Ajax.

En football, les lendemains déchantent souvent. Cette saison, René Vandereycken se vit reprocher son autoritarisme et son manque de dialogue. Son président, l'avisé industriel Jean Vanmilders, fut contraint de se séparer de lui.

Il invita le Hollandais Hans Dorjee à sauver ce qui pouvait l'être. Mais après avoir ramené un calme temporaire, il faillit à sa mission. La Gantoise ne retournera pas en Coupe d'Europe. Elle achève même sa saison dans de fortes turbulences internes.

A Sclessin, la semaine dernière, le Standard lui infligea un cinglant camouflet (8-4). Quelques jours plus tard, elle disputa un match de retard à l'Antwerp sans l'ex-Lillois Vandenbergh, bouc émissaire de cette débâcle. La Gantoise s'inclina encore (3-1).

A la sortie du stade, son international Dirk Medved, en instance de transfert — au Club Brugeois ou à Anderlecht — se fit injurier par ses propres supporters. Certains lui crachèrent même au visage. Le climat, dans le groupe, est pourri.

Le président Vanmilders s'efforce pourtant de ramener la sérénité, dans un club contraint comme les autres à revoir son budget à la baisse. Pourra-t-il garder Petry, son gardien international hongrois ? « Je connais déjà la composition de mon équipe type pour la saison prochaine », réplique-t-il.

Vanmilders n'a cependant pas encore désigné son entraîneur. Celui-ci se nommera-t-il Hans Dorjee, conservé malgré tout, Walter Meeuws, que le président de l'Antwerp, son club actuel, aimerait voir se décider, ou Aad de Mos ? Ce dernier tiendrait la corde. Seule pierre d'achoppement : le Hollandais souhaite un contrat de longue durée. Echaudé, le président Vanmilders ne voudrait l'enrôler que pour un an ou deux...

La trente-troisième journée a peut-être sonné le glas des espoirs européens du Club Brugeois. Celui-ci s'est incliné par le plus petit écart à Anderlecht, après une prestation plus qu'honorable. Il a, une fois de plus, gaspillé quelques occasions de but. A neuf minutes de la fin, Nilis a crucifié les anciens champions.

Relégués à la sixième place, en partage avec l'étonnant et méritant Charleroi, ceux-ci dépendent désormais de leurs adversaires et d'abord de l'Antwerp.

Une victoire de ce dernier contre Parme, mercredi à Wembley, propulserait six clubs belges en Coupe d'Europe. Bruges aurait alors une chance de figurer parmi ces six lauréats.

Quant au SC Anderlecht, il a établi un nouveau record à une journée de la fin : il compte quinze points d'avance sur le Standard, confirmé comme son dauphin. En 1965, il avait forgé un écart de douze points sur le même adversaire.

Correspondance Michel DUBOIS

Maradona jette l'éponge

Diego Maradona quittera le FC Séville à l'issue de la dernière journée du Championnat d'Espagne, le 20 juin. Avec le club andalou, c'est très certainement le football de haut niveau qui dira adieu à celui qui fut le meilleur footballeur des années quatre-vingt.

(Photo PRESSE SPORTS)

LA nouvelle n'a pas surpris ceux qui constataient, depuis son arrivée en Espagne, sa difficulté à supporter les contraintes de la haute compétition. Du lundi au samedi, l'homme prenait systématiquement le pas sur le footballeur, songeant à tout sauf à l'entraînement et à l'effort. Puis, le dimanche, Maradona retrouvait son envie de jouer. Seulement l'envie. « A Séville, il n'a livré qu'un seul match digne de lui, contre le Real Madrid », reconnaît son préparateur physique personnel, l'Argentin Fernando Signorini.

« Je suis triste de n'avoir pas pu donner au Séville tout ce que j'aurais voulu lui offrir », constatait de son côté le joueur, mercredi soir, devant les micros de *Radio Cope*, à Madrid. Arrivé quelques heures plus tôt à la capitale espagnole, afin de comparaître devant le comité de compétition (qui a confirmé une amende de 500 000 pesetas, quelque 25 000 F, tout en levant la suspension de l'Argentin), Diego Maradona confirmait ainsi les déclarations de son imprésario, Marcos Franchi. Ce dernier avait révélé, le matin même, au journal argentin *Clarin*, que « Maradona ne renouvellerait pas son contrat avec le FC Séville, afin de se consacrer aux exhibitions, à la publicité, aux tournées et au journalisme ». Tout en admettant que la carrière du Pibe de Oro était « au bord de la fin », Marcos Franchi ajoutait que « Diego ne voudrait pas être absent de la Coupe du monde 1994». Les adieux ne sont donc pas encore définitifs. « Je chercherai une équipe où je pourrai être plus tranquille », confirme en effet Maradona.

Diego à Cuba ?

Quel sera donc son avenir immédiat ? Fernando Signorini, qui le suit de très près depuis son arrivée à Séville, a mis sur pied un plan destiné à tout miser sur la Coupe du monde, qui serait en quelque sorte le dernier feu d'artifice de Maradona. S'inspirant du travail qui avait été fait avant le Mundial 1986, il veut éloigner le joueur de toute pression, lui éviter tout problème et lui concocter un programme progressif. Il propose donc d'installer Diego et sa famille par exemple à Cuba, un pays que Maradona apprécie beaucoup et qui possède de remarquables installations.

Reste à savoir si Signorini, qui menace de partir si son plan n'est pas retenu, aura gain de cause. Car il y a aussi, dans l'entourage de Diego, d'autres projets, probablement plus conformes à ses engagements promotionnels. Certains veulent l'inciter à donner suite aux propositions de Boca Juniors, le club argentin dont il est supporter et où il a promis de rejouer avant de se retirer. Un Boca Juniors qui cherche pour l'instant à engager Cesar Luis Menotti, après avoir limogé son ancien entraîneur, l'Uruguayen Tabarez. Reste à savoir si Menotti, dont les rapports avec Maradona ont souvent été orageux, aura envie de s'encombrer de la star... et de ses problèmes. Mais Boca Juniors n'est pas le seul club intéressé par Maradona. Ce week-end, alors que Bilardo décidait de ne pas aligner Diego contre Osasuna, Hambourg s'est aussi manifesté...

Tout ceci se passe sous le regard inquiet des dirigeants de Naples. Le club italien n'a en effet pas encore touché la totalité du montant du transfert de l'Argentin à Séville. Les Italiens doivent encore recevoir 1,125 million de dollars (6 millions de francs). Or, les dirigeants de Séville leur ont fait savoir que cette somme doit leur être payée par le joueur, et non pas par le club espagnol. Un argument que les Napolitains rejettent, affirmant que Séville et la Fédération espagnole s'étaient portés garants du versement de la totalité des sommes dues. Prévoyant de futurs ennuis, les Italiens ont donc alerté la FIFA, tout en envisageant de porter l'affaire devant les tribunaux.

Jusqu'au bout, Maradona aura fait parler de lui...

Paco AGUILAR

Allemagne

Leverkusen change de maître

Accroché par Thomas Brunner (de Nuremberg), Bruno Labbadia et le Bayern cèdent un point : l'équipe de Munich a été rejointe à la première place de la Bundesliga par le Werder Brême.
(Photo Reuter)

MUNICH. — Coup de théâtre à Leverkusen. Après leur défaite à Dresde, l'autre week-end, le manager Rainer Calmund et le président Kurt Vossen ont convoqué les joueurs et l'entraîneur. Résultat : Saftig, accusé de ne pas avoir su « motiver » ses hommes, a été licencié. Son successeur était connu depuis plusieurs semaines. Il s'agit du Serbe Dragoslav Stepanovic, qui avait signé en janvier un contrat devant prendre effet le 1er juillet. Dès le mois d'octobre, en effet, le manager Calmund avait commencé à miner l'autorité de Saftig en négociant plus ou moins publiquement avec Christoph Daum et Otto Rehhagel. En janvier, le club avait annoncé que Stepanovic serait entraîneur la saison prochaine, expliquant que les ambitions du club ne pouvaient être atteintes avec Saftig.

On reproche à ce dernier d'avoir raté une qualification européenne la saison dernière, au cours de laquelle Leverkusen avait quand même réalisé son meilleur parcours depuis la montée en D I en 1979. De plus, avant son limogeage, le club était cinquième et donc qualifié pour la finale de la Coupe. Ajoutons à cela qu'en demi-finale de la Coupe, Leverkusen avait éliminé l'Eintracht Francfort de Stepanovic... et que son adversaire en finale, le 12 juin, sera une équipe amateurs de D III, le Herta Berlin, ce qui lui offre de sérieuses chances de remporter le trophée.

Ce week-end, Leverkusen a écrasé Cologne (3-0), le plongeant à l'avant-dernière place. Dans la lutte pour le titre, le Bayern Munich a concédé le nul (0-0) à Nuremberg. Dans un Frankenstadion plein comme un œuf, Nuremberg, privé de cinq titulaires, a misé sur les contres du jeune Christian Wück, vif et rapide. On a noté le retour de l'Autrichien Reinhold Hintermaier, trente-sept ans, qui avait joué son dernier match en Bundesliga il y a huit ans à Brunswick. Evoluant au poste de libero, il a été le meilleur joueur de son équipe.

Au Bayern, le libero Olaf Thon s'est blessé et sera absent des terrains une quinzaine de jours. On peut se demander si Ribbeck ne demandera pas à son adjoint Augenthaler, trenrte-cinq ans, de rechausser les crampons, d'autant qu'il s'entraîne occasionnellement avec les professionnels.

Le Werder Brême a rejoint le Bayern en battant (1-0) dimanche le Borussia Dortmund, encore sous le coup de sa défaite contre la Juve en Coupe d'Europe. Le seul but de la rencontre a été inscrit par Frank Neubarth, Hobsch ayant auparavant commis une faute non sanctionnée sur le gardien Stefan Klos.

Correspondance Rainer KALB

Andersen a rejoué

On entend encore le bruit du choc et le cri de douleur qui a suivi : c'était lors de la demi-finale de l'Euro entre Danois et Néerlandais. C'était aussi, jusqu'à la semaine passée, le dernier match de Henrik Andersen.

Il a, en effet, rejoué ! Mercredi dernier, à Cologne, l'ancien arrière gauche d'Anderlecht a participé au match d'adieu de Pierre Littbarski. Son club, le FC Cologne, désormais entraîné par son compatriote Morten Olsen, a battu 5-2 une équipe de vedettes montée pour la circonstance.

Au Danemark, c'est bien connu, les contes se terminent toujours bien. Surtout quand on s'appelle Andersen !

D. D.

Angleterre

Souness reconduit

LIVERPOOL. — Contre toute attente, Graeme Souness reste entraîneur du Liverpool FC. Tout, pourtant, laissait à penser qu'il serait remercié au terme de ce Championnat que les Reds, grâce à leur éclatant succès (6-2) contre Tottenham samedi à Anfield, ont tout de même terminé à la sixième place.

Souness n'a pas assisté à la rencontre ! Il était allé à Coventry superviser l'attaquant zimbabwéen Peter Ndlovu. Plus étonnant encore, son traditionnel propos d'avant match n'apparaissait pas dans le programme de la rencontre et avait été remplacé par un message du président, David Moores, à l'adresse des supporters.

Toute la semaine, les journaux avaient titré sur le départ de Souness, qui n'a pas fêté, jeudi, ses quarante ans avec la joie qu'on aurait pu imaginer. Certains avaient même chiffré le prix de son licenciement : dix millions de francs. Son contrat court, en effet, jusqu'à 1996. Les spéculations allaient aussi bon train sur le nom de son successeur : Kevin Keegan — qui a rapidement précisé qu'il ne viendrait en Premier League qu'avec Newcastle —, Kenny Dalglish, son prédécesseur, aujourd'hui à Blackburn Rovers, ou Glen Hoddle.

On l'accusait d'avoir bradé des joueurs d'expérience comme Dean Saunders, Steve Stauton, Ray Houghton — qui font tous les trois le bonheur d'Aston Villa — et Peter Beardsley (à Everton). On l'accusait d'avoir gaspillé 150 millions de francs sur le marché des transferts pour des résultats bien maigres : élimination prématurée cette saison de la Cup.

On l'accusait aussi de ne pas savoir se tenir : Souness est suspendu de banc de touche pour cinq rencontres par l'UEFA et a reçu (de la Fédération anglaise) une sévère amende en avril pour avoir insulté un juge de touche lors d'un match de Crystal Palace.

Le sort de Souness semblait vraiment scellé samedi sur la pelouse d'Anfield avec le retour dans les buts du fantasque Bruce Grobbelaar, qui a arrêté un penalty de Teddy Sheringham. Le gardien zimbabwéen n'avait plus été titulaire depuis le mois d'octobre et avait même été expédié à Bristol pour laisser la place au jeune David James !

Avec lui, et sans Souness, Liverpool a surclassé Tottenham et Rush inscrit ses 300e et 301e buts sous le maillot rouge.

Le siège de Souness était plus éjectable que jamais, mais il n'a pas sauté ! Lors d'une conférence de presse organisée dimanche après-midi dans la fièvre, la direction du club a reconduit Souness dans ses fonctions en précisant qu'elle ne lui avait jamais demandé de partir. Cette décision n'a pas été du goût de tous les membres de la direction : Tony Ensour, au club depuis huit ans, a démissionné. Il a été remplacé par Tom Saunders. Or, ce dernier était jusqu'alors affecté à l'espionnage des adversaires de Liverpool.

Dans cette affaire, tout le monde temporise : Souness ne sera pas le premier entraîneur licencié par le club depuis Don Welsh en 1956. Pas tout de suite du moins. En guise d'ultime défense, il a déclaré : « On me reproche de n'avoir plus ramené le titre à Liverpool depuis trois ans, mais Ferguson, lui, a bien mis sept ans à Manchester United pour y parvenir... »

Dimanche à Wimbledon, Manchester United a étrenné de belle manière (victoire 2-1) son tout nouveau titre. L'équipe d'Alex Ferguson l'avait déjà fêté, à Old Trafford, dans l'euphorie d'un succès (3-1) sur Blackburn Rovers en début de semaine, mais a tenu à remporter à Selhurst Park, devant une assemblée record de 30 150 spectateurs, son dernier match de la saison.

MU, dont le dernier titre de champion remontait à 1967, a trouvé l'ouverture dans la défense de Wimbledon grâce à une reprise de volée de Paul Ince (63e) et au vétéran Bryan Robson (70e), auteur de son premier but de la saison.

Le deuxième, Aston Villa, a été moins heureux pour son dernier match puisqu'il s'est incliné sur le terrain de Queen's Park Rangers (1-2). Le club de Birmingham termine à dix points de MU, mais est qualifié pour la Coupe de l'UEFA, alors que QPR remonte à la cinquième place. Il faudra attendre encore quelques jours pour savoir si Norwich City, troisième, sera également européen. Sa participation à la C 3 est lié à un succès d'Arsenal, déjà vainqueur de la Coupe de la League, sur Sheffield Wednesday, samedi après-midi, en finale de la Cup.

Dans le bas du tableau, Oldham Athletic a sauvé sa tête en remportant, en une semaine, les trois matches — contre Aston Villa, Liverpool et Southampton — indispensables à son maintien. Malgré trois buts de Matthew Le Tissier (pour Southampton), Oldham s'est imposé 4-3 et a condamné Crystal Palace, battu (3-0) à Highbury par Arsenal, aux affres de la relégation. Le club londonien, entraîné par Steve Coppel, rejoint donc Middlesbrough et Nottingham Forest dans la charrette.

Ces trois clubs seront remplacés en Premier League par Newcastle, West Ham et un troisième club, qui, après barrages, sera Portsmouth, Tranmere, Swindon ou Leicester.

A signaler, enfin, alors que deux matches en retard (sans implications) sont encore à jouer, que Leeds, le champion sortant, a terminé à la 17e place, sans s'être imposé une seule fois à l'extérieur cette saison...

Correspondance Ric GEORGE

Pays-Bas

L'Ajax en fossoyeur

AMSTERDAM. — Lors de l'annonce de leur transfert à l'Inter, au mois de février, Dennis Bergkamp et Wim Jonk avaient promis à leur supporters de boucler la saison en beauté. Sous-entendu de remporter le Championnat et la Coupe de l'UEFA en guise de cadeau d'adieu. En fin de compte, les deux vedettes de l'Ajax n'auront pas tenu parole.

Sur le plan continental, Auxerre a mis fin à leur rêve de doublé : l'Ajax était le tenant de la Coupe de l'UEFA. Quant au Championnat, le club d'Amsterdam a perdu toute chance de le remporter en l'espace de deux rencontres.

Un point concédé, à domicile, au FC Volendam, puis une défaite à Tilburg, face au Willem II, ont relégué l'Ajax à distance respectable du duo de tête constitué du PSV et de Feyenoord. Les joueurs de l'Ajax avaient, cependant, dimanche, une très bonne occasion de faire parler d'eux et d'arbitrer la lutte pour le titre.

Feyenoord leur rendait visite au stade Olympique. Un Feyenoord qui court après le titre depuis 1984 et qui trouvait en l'Ajax le dernier obstacle sérieux sur sa route vers la consécration.

Et l'Ajax ne s'est pas privé de jouer un mauvais tour à son rival de Rotterdam. Dominant les débats pendant quatre-vingt-dix minutes, Bergkamp et ses coéquipiers ont littéralement balayé les espoirs de Feyenoord (5-3).

Correspondance Gilbert BUENZOD

Suisse

Crise larvée à Neuchâtel

LAUSANNE. — Éliminé de la Coupe, battu sur son terrain de la Maladière par Lugano, Neuchâtel Xamax ne participera donc pas à la finale (Lugano-Grasshopper) le 31 mai au Wankdorf de Berne. En Championnat, les choses ne vont guère mieux, et la perspective de disputer la Coupe de l'UEFA s'estompe à grande vitesse. Indiscutablement, le club neuchâtelois traverse une mauvaise période qui se concrétise sur le terrain par un jeu frileux, offensivement trop timoré. Une nouvelle réputation qui ne cadre guère avec le passé de la maison.

Ainsi, dans le tour final, Xamax n'a pas encore obtenu le moindre succès à l'extérieur. A Lausanne, ce manque de confiance fut flagrant : si, finalement, Neuchâtel Xamax est parvenu à y obtenir le match nul, c'est plus en raison de défaillances défensives de l'équipe vaudoise qu'à son propre mérite offensif. L'explication tient probablement en l'avenir incertain de l'entraîneur Üli Stielike. Joueur prestigieux, l'Allemand peine à faire passer son message. Certains jugent que ce dernier n'est pas clair, car constamment changeant ; d'autres argumentent que Stielike se montre trop exigeant, qu'il demande à ses joueurs de réaliser ce qu'ils n'ont pas les moyens d'assurer. D'où une perte notable de la confiance réciproque. Forcément, dans les coulisses, l'agitation règne. Il existe désormais les inconditionnels de Stielike et les autres. L'Allemand attend donc une prise de position officielle pour savoir s'il va ou non continuer d'entraîner le club présidé par Gilbert Facchinetti. Le public, qui déserte progressivement les travées de La Maladière, commence à regretter le football préconisé par un certain Gilbert Gress...

Correspondance Norbert ESCHMANN

Portugal

Porto à bout de souffle

LISBONNE. — Benfica s'est qualifié pour la finale de la Coupe du Portugal, après avoir battu Guimaraes à l'extérieur jeudi dernier (2-1).

Ce fut une victoire particulièrement difficile devant un adversaire qui, menant au score dès la deuxième minute, se faisait fort de préserver cet avantage.

Mais Guimaraes a succombé dans le dernier quart d'heure où Benfica, grâce à Isaias (78e) et Rui Aguas (87e), a renversé la vapeur.

Ces deux équipes ont dû en découdre une nouvelle fois ce week-end, cette fois à Lisbonne, dans le cadre de la 30e journée. Benfica, qui jouera la finale de la Coupe le 10 juin, au stade national de Lisbonne, contre Boavista, le tenant du trophée qui s'était déjà qualifié le 14 avril aux dépens du Sporting.

Ce trentième acte du Championnat a permis de confirmer que le FC Porto, le champion en titre, est physiquement émoussé depuis quelques semaines.

Malgré sa nette victoire, samedi, devant Gil Vicente (4-1), Porto manque de vivacité et de consistance dans ses manœuvres offensives. A part Domingo, Timofte et Semedo, l'équipe est essoufflée. L'absence de quelques titulaires, comme Joa Pinto, Fernando Couto ou André, ne suffit pas à l'expliquer.

Mais l'essentiel, à ce stade de la compétition, c'est d'empocher les deux points de l'enjeu, et cela le FC Porto sait le faire. Au contraire, son adversaire de la journée en est déjà à sa sixième défaite d'affilée. Et cette série de contre-performances menace sérieusement Gil Vicente d'une rélégation. Il occupe l'avant-dernière place, avec deux points seulement de retard sur le onzième, Paços Ferreira ! C'est dire à quel point les choses sont serrées à quatre encâblures du poteau d'arrivée.

En une semaine, tout peut basculer. Seul le sort de la lanterne rouge, Chaves, est irrémédiablement scellé : sa déconvenue ce dimanche contre Boavista (2-0) rend inéluctable son retour en Deuxième Division, après huit saisons consécutives parmi l'élite.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Albanie

Partizani champion !

TIRANA. — Le Championnat s'est achevé dimanche. Sans le moindre suspense. Partizani, leader de longue date, a enlevé le titre, le quinzième de son histoire. L'équipe de la capitale n'a même pas eu à jouer son dernier match au stade Qemal-Stafa, son adversaire Pogradeci, condamné à la descente, ne s'étant pas déplacé...

Ce retour au premier plan du plus huppé des clubs albanais est d'abord à mettre au crédit de Sulejman Starova, jeune et prometteur technicien qui est par ailleurs l'adjoint du sélectionneur national Bejkush Birce.

Parallèlement, c'est une des vedettes du club, Edmond Dosti, qui s'est approprié le titre de meilleur buteur, avec un total de 21 buts.

Il faut dire qu'au cours des dernières semaines, Dosti a trouvé un partenaire de grand talent en la personne de Ylli Shehu, enfin remis d'une grave blessure.

L'autre lauréat de la compétition est évidemment le champion 1992, Vllaznia Shkodra, qui, malgré l'évasion de tous ses meilleurs éléments, a trouvé le moyen de finir deuxième avec une équipe à base de juniors.

Vllaznia, qui a terminé le parcours en collant un terrible 6-2 à Tomori chez lui (3 buts de Dejda et 2 de Martini) est donc qualifié pour la prochaine Coupe de l'UEFA.

Reste maintenant à connaître le vainqueur de la Coupe. Finale prévue le 30 mai.

Correspondance Gezim NUSHI

Turquie

C'est la fronde !

ISTANBUL. — Le mécontentement grondait depuis plusieurs semaines déjà. Les avantages systématiques accordés en matière de droits de retransmissions par la Fédération aux trois grands clubs d'Istanbul (Besiktas, Fenerbahce, Galatasaray) faisaient grincer des dents dans le reste du pays. L'arbitrage, globalement favorable à ces mêmes équipes, également.

Aussi, lorsque l'arbitre de la récente rencontre Bursaspor-Galatasaray s'est montré trop conciliant à l'égard du club d'Istanbul, la fronde a éclaté, et la résistance s'est organisée.

Le 15 avril dernier, les dirigeants des treize autres clubs du pays — ceux d'Anatolie et les deux petits d'Istanbul, Sariyer et Bakirköy — se sont réunis à Bursa pour mettre au point leur riposte. Forts des signatures de 84 délégués, ils ont obtenu l'organisation d'un congrès extraordinaire en juin. Les hommes en place à la Fédération apparaissent plus menacés que jamais...

Est-ce un signe d'un changement de climat ? En tout cas, Galatasaray a perdu un point (0-0) dans la course au titre, lors de la 27e journée, sur le terrain de Kocaelispor, le plus ambitieux des clubs d'Anatolie. Si Kocaelispor se qualifie pour une Coupe européenne, ce pourrait être aux dépens de Trabzonspor, l'équipe entraînée par le Belge Leekens, qui s'est inclinée (2-3) face à Karsiyaka.

Correspondance Selçuk MANAV

Pologne

Le réalisme du Legia

KATOWICE. — Retour sur terre pour le Widzew Lodz. Une semaine après avoir ravi au Legia de Varsovie sa place de leader, le Widzew s'est vu contraint de lui rendre immédiatement son bien. Cela au cours d'un match au sommet les opposant, à Varsovie, et que les joueurs de Lodz ont pourtant dominé de bout en bout.

L'équipe de la capitale a fait preuve d'un remarquable réalisme, laissant volontairement l'initiative au Widzew pour mieux l'inquiéter en contre. Une tactique qui lui a permis d'ouvrir la marque dès la 17e minute par l'intermédiaire de Radoslaw Michalski.

Et, surtout, le Legia a fait preuve d'une grande force de caractère. Tout d'abord lorsque, en fin de première mi-temps, il a dû pallier les blessures de son meneur de jeu, Leszek Pisz, et de son milieu défensif, Krzysztof Ratajczyk.

Ensuite, les hommes de Krzysztof Etmanowicz ont su parfaitement réagir à l'égalisation du Widzew, œuvre du meilleur buteur du Championnat, Marek Koniarek (74e). Cette réaction s'est concrétisée à la toute dernière minute du match par un but victorieux de Maciej Sliwowski.

Si le Legia a résisté au forcing des attaquants de Lodz, il le doit avant tout à son gardien de trente-deux ans, Zbigniew Robakiewicz. Les sauvetages répétés de ce dernier auront ainsi permis au Legia de reprendre la tête du classement, avec deux points d'avance sur la meute des poursuivants.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Russie

S. O. S. gardien !

MOSCOU. — Le Spartak, bien remis de son élimination en demi-finale de la C 2 contre Anvers, est sorti grand vainqueur du derby moscovite contre le Dinamo (3-0). Pourtant, trois jours avant le derby, les Rouge et Blanc étaient à la recherche d'un gardien.

Le titulaire du poste, Stanislav Tchertchesov, s'est cassé un doigt à l'entraînement avec l'équipe nationale quarante-huit heures avant le match éliminatoire de la Coupe du monde contre la Hongrie.

Le deuxième gardien, Guintaras Stauce, est revenu avec une bronchite du match Lituanie-Albanie d'il y a deux semaines à Vilnius.

Et ce n'est pas fini ! Le gardien réserviste, Valéry Tchizhov, s'est blessé au Portugal avec la sélection juniors de Russie.

Enfin, Alexei Serguiev, gardien de l'équipe B, était suspendu pour un match après avoir reçu un carton rouge. Seul point positif pour le Sparta : Vladimir Bestchastuykh était de retour, après avoir purgé une suspension de cinq matches pour refus d'aller en Australie au Championnat du monde juniors.

De toute façon, le Spartak aurait pu, ce dimanche, jouer sans gardien tant le Dinamo s'est montré incapable de se créer la moindre occasion de but. De leur côté, Bestchastuykh, Tikhonov et Karpine n'ont eu besoin que d'une mi-temps pour faire exploser la médiocre défense du Dinamo.

Le Spartak est désormais sixième au classement, mais compte trois matches de moins que le Rotor, leader inattendu.

A noter que l'ambitieuse équipe de Volgograd, qui veut accrocher une place européenne, est allée s'imposer à Ouralmach (3-0), et que le CSKA ne gagne plus. Après une défaite et un nul, il a de nouveau concédé le nul (1-1) face au Dinamo Stavropol.

Correspondance
Constantin KLECHTCHEV

Maroc

Le WAC en roue libre

RABAT. — A présent, le doute n'est plus permis. A moins d'un revirement peu probable, le WAC de Casablanca sera sacré champion.

En effet, après avoir partagé les points ce dimanche contre Marrakech (1-1), il garde huit longueurs d'avance sur ses poursuivants immédiats, Khouribga et l'Olympique de Casablanca, accrochés respectivement par Beni Mellal et le Raja.

L'équipe de Marrakech, qui doit rencontrer ce week-end la formation ghanéenne d'Ashanti Kotoko, à Kumasi, en huitième de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, a un nouvel entraîneur : le Brésilien Faria, sélectionneur de l'équipe nationale du Maroc lors du Mundial 1986.

A noter aussi le succès (1-0) tant espéré de Bernoussi face à l'équipe des FAR Rabat, victoire qui lui permet de se maintenir dans le haut du tableau. Tout comme Tanger, qui a remporté face à El-Jadida une inestimable victoire (1-0). De son côté, le MAS de Fès a encore eu des problèmes avec l'arbitrage, cette fois-ci à Rabat, devant le FUS local, où il s'est incliné 2-0.

La Fédération (FRMF), enfin, a averti dimanche qu'elle n'enverrait pas d'équipe de foot aux Jeux Méditerranéens, car les internationaux doivent se concentrer sur la Coupe du monde. Une sélection B sera composée pour disputer les derniers matches éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations — d'où le Maroc est pratiquement éliminé — et pour représenter le Maroc aux Jeux de la Francophonie.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Le Stade sombre

TUNIS. — Avec maintenant deux matches par semaine, le Championnat a trouvé son rythme de croisière. Mais les 22e et 23e journées n'ont apporté de modifications qu'en ce qui concerne la relégation.

L'Etoile du Sahel s'est d'abord imposée sur le terrain du Stade tunisien (2-1), puis, sans aucune discussion possible, face au CS Hammam-Lif (2-0).

Kouchlev, l'Ukrainien de l'ES Sahel, a réussi un penalty par rencontre. Le Stade tunisien, à l'inverse, poursuit sa descente aux enfers : défait à domicile, mercredi, par l'ES Sahel, il a sombré dimanche face à l'OC Kerkennah (3-1). Trois buts ont été marqués lors des vingt-huit premières minutes de jeu.

Seule équipe à enregistrer deux défaites cette semaine, le Stade tunisien est vraiment en mauvaise posture et sa lutte pour le maintien ressemble à une mission impossible...

Quant à l'Espérance de Tunis, déjà sacrée championne, elle s'est contentée la semaine dernière de deux nuls.

Correspondance HAKIM

Zambie

La reconstruction

Ils étaient plus de 100 000, 150 000 peut-être, autour du stade de Lusaka l'autre lundi. Ils étaient tous venus saluer une dernière fois leurs héros disparus, ces joueurs de leur équipe nationale dont le rêve américain s'est volatilisé, il y a quinze jours, avec l'avion qui les transportait vers Dakar.

La douleur, l'émotion étaient si fortes que la musique jouée par la fanfare de l'armée était couverte par les sanglots de la foule.

Celle-ci, avec une grande dignité et dans un profond recueillement, avait investi le stade de l'Indépendance — qui peut d'ordinaire contenir 35 000 personnes — pour y écouter l'éloge funèbre prononcé par le président Chiluba.

Le chef de l'État avait veillé toute la nuit, en compagnie des familles des victimes (1) et de plusieurs milliers de Zambiens, devant les cercueils contenant les dépouilles des trente disparus. Très ému, il a dû interrompre à trois reprises la lecture de son allocution.

Après avoir rendu un vibrant hommage aux défunts, il a aussi précisé : « Nous devons continuer là où nos chers collègues nous ont laissés. » Comme l'avait déjà affirmé le ministre des Sports, M. Dipak Patel, la Zambie ne se retirera donc ni de la Coupe du monde ni de la Coupe d'Afrique des nations.

La Fédération (FAZ), dont cinq représentants sont aussi morts dans l'accident, s'est aussitôt attelée à la tâche et a demandé à la FIFA un délai de deux mois avant de reprendre les compétitions.

M. Geofrey Phiri, secrétaire général de la FAZ, a fait part d'un programme en deux étapes : une soixantaine de joueurs seront réunis en stage dès ce week-end sous la responsabilité d'entraîneurs de clubs de l'élite ; les meilleurs d'entre eux seront ensuite retenus pour une rencontre amicale avec le Malawi à la fin du mois. La Zambie espère toujours aller en Amérique. Pour prouver que les victoires de ses fils perdus n'étaient pas inutiles...

Xavier BARRET

(1) Un comité de soutien aux familles des victimes a été organisé par l'ambassade de Zambie en France (76, avenue d'Iéna, 75116 Paris). Vos dons peuvent être envoyés à « SOS Football zambien », CCP 44 D.

Brésil

L'ambition de Flamengo

RIO. — Éliminé de la Copa Libertadores, Flamengo continue de batailler sur deux fronts : la Coupe du Brésil, où il vient de se qualifier pour les demi-finales aux dépens de Londrina, et le Championnat de Rio, où il est en tête.

Le retour de Renato (victime d'une tendinite) en attaque peut lui permettre de réussir dans sa double entreprise.

Pendant ce temps, dans l'État de Sao Paulo, la phase éliminatoire prend fin. Une fin toujours aussi serrée.

Grâce à sa victoire (2-1) sur le XV de Piracicaba, samedi, Palmeiras s'est assuré la première place et donc le fameux point de bonification. Corinthians et le Sao Paulo FC ont également assuré leur qualification pour le tour final. Mogi-Mirim, révélation de la saison, devrait arracher sa place (il y en a six à prendre) avec Santos et Guarani.

Un point suffit à ce dernier, mais Rio Branco est toujours à l'affût.

Dans le groupe B, où se trouvent les équipes « provinciales », trois équipes sont au coude à coude pour deux places à prendre. Ferroviaria et Novorizontino sont les favoris, mais America, qui suit à un point, peut fort bien profiter du moindre faux pas de ses rivaux.

Correspondance Alain FONTAN

EUROPE, Groupe 6

Bulgarie-Israël

Dimitar Penev confiant

SOFIA. — En dépit des rudes épreuves que les internationaux du pays ont dû affronter en Championnat comme en Coupe à quelques jours du match, le sélectionneur Dimitar Penev s'est déclaré confiant : « Je ne me fais aucun souci pour l'issue de ce match que nous sommes obligés de gagner. Il nous faut oublier le plus vite possible la défaite de Vienne et en tirer les conclusions nécessaires. On nous critique pour n'avoir pas vaincu la Finlande avec une plus grande différence. Mais, d'après moi, il faut contre Israël d'abord penser à assurer les deux points de la victoire.

Quand on part avec l'idée de faire une grande différence, on risque souvent d'essuyer un revers. Cela ne signifie pourtant pas que j'exclue que les deux premières places du groupe soient attribuées à la différence de buts. »

Preuve de la confiance de Penev, il a communiqué sa liste de 18 joueurs avant même les résultats des matches de la 26e journée.

Gardiens : Mikhaïlov (Mulhouse), Popov (Botev).

Défenseurs : Ivanov (Bétis Séville), Markov (Levski), Vassev (Lok. Sofia), Bezinski (CSKA), Tzvetanov (Etar), Rakov (Botev).

Milieu : Kiriakov (Dep. La Corogne), Yankov (Valladodid), Sirakov (Levski), Balakov (Sporting Portugal), Letchkov (Hambourg).

Attaquants : L. Penev (Valence), Stoïchkov (Barcelone), Kostadinov (Porto), I. Yordanov (Sporting Portugal), Iskrenov (CSKA).

A signaler l'absence du libero de Levski, Nicolay Iliev, toujours en disgrâce dans son club, et de Pavel Dotchev (Hambourg). A noter, en revanche, le retour de Trifon Ivanov, suspendu contre la Finlande, et de Tzvetanov, longtemps absent pour cause de blessure. Bien que blessé à une arcade sourcilière (contre Boavista), Kostadinov a répondu présent.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Objectif nul

Partager les points : c'est ce que tenteront de faire, demain à Sofia, les Israéliens. Histoire de marquer leur tout premier point dans ce groupe et de confirmer leur excellente prestation d'Odessa, où ils ont tenu en échec, il y a une semaine, la sélection ukrainienne.

Contre la Bulgarie, Israël s'apprête à disputer sa seconde rencontre à l'extérieur des éliminatoires de la Coupe du monde. La première, à Vienne, s'était soldée par une nette défaite (5-2) contre l'Autriche.

Pour parvenir à ses fins, Sharf a convoqué les joueurs suivants :

Gardiens : Ginzburg (Betar Tel-Aviv), Cohen (Hapoël Petah-Tikvah).

Défenseurs : Klinger (Maccabi Tel-Aviv), Shelah (Maccabi Tel-Aviv), Hillel (Betar Jérusalem), Halfon (Hapoël Tel-Aviv), Harazi (Maccabi Haïfa), Hazan (Maccabi Haïfa).

Milieu : Schwartz (Betar Jérusalem), Banin (Hapoël Haïfa), Attar (Maccabi Haïfa), Elimelech (Hapoël Beer-Shebah).

Attaquants : Harazi (Betar Jérusalem), Rosenthal (Liverpool), Ohana (Betar Jérusalem).

Outre Ohana, qui devrait être associé en attaque à Rosenthal et Ronen Harazi, le sélectionneur a donc fait appel à trois autres joueurs du Betar de Jérusalem, le tout nouveau champion, qui constitue ainsi la nouvelle ossature de l'équipe nationale.

Correspondance Noah KLIEGER

Finlande-Autriche

Le premier point ?

Battue (2-0) il y a quinze jours à Sofia par la Bulgarie, l'équipe nationale n'a pas encore empoché le moindre point dans ce groupe éliminatoire de Coupe du monde, celui de la France.

Pour Tommy Lindholm, le nouveau sélectionneur, la tâche est donc délicate. Lors de sa nomination, l'automne dernier, le successeur de Juha Vakkila avait déclaré :

« Il reste sept matches, nous prendrons sept points ! » Jeudi, à Turku — le stade olympique d'Helsinki est inutilisable pour plusieurs mois à cause de travaux —, contre l'Autriche, les joueurs de Lindholm vont donc essayer de donner raison à leur nouveau patron.

Seize joueurs composent cette sélection :

Gardiens : Niemi (Helsinki JK), Jakonen (Turku PS).

Défenseurs : Heikkinen (Turku PS), Kanerva (FinnPa), Kinnunen (Kuusysi Lahti), Hyryläinen (Helsinki JK), Petäjä (Malmö FF), Holmgren (Göteborg AIS).

Milieu : Rajamäki (MyPa), Hjelm (Sankt-Pauli Hambourg), Litmanen (Ajax Amsterdam), Suominen (FF Jaro Pietarsaari).

Attaquants : Lindberg (MyPa), Paatelainen (Aberdeen), Grönholm, Rami Rantanen (Helsinki JK).

Afin de préparer cette rencontre dans les meilleures conditions, la deuxième journée du Championnat a été avancée. Les Finnois vont-ils enlever, enfin, leur premier point ?

Correspondance Daniel DRAY

La sélection autrichienne

Gardiens : Wohlfahrt (Austria Vienne), Konsel (Rapid Vienne), Konrad (Austria Salzbourg).

Défenseurs : Streiter (Wacker Innsbruck), Baur (Wacker Innsbruck), Zsak (Austria Vienne), Kogler (Austria Vienne), Lainer (Austria Salzbourg), Zisser (VfB Mölding), Wazinger (Wacker Innsbruck).

Milieu : Kühbauer (Rapid Vienne), Artner (Admira Wacker), Cerny (Bayern Munich), Herzog (Werder Brême), Stöger (Austria Vienne), Kogler (Vorwärts Steyr).

Attaquants : Ogris (Austria Vienne), Polster (Rayo Vallecano), Waldhör (Vorwaerts Steyr), Janeschitz (Wiener Sportclub).

ASIE Groupes C et F

Piechnikzek victime du Japon

DOHA. — Comme c'était prévisible au vu des derniers résultats, le Japon s'est donc qualifié pour le deuxième et dernier tour éliminatoire de la Coupe du monde. Les Champions d'Asie ont fait preuve d'une grande détermination jusqu'au dernier match du groupe F.

Ils rencontraient, en effet, à Al-Ain (EAU) la sélection des Emirats arabes unis dont la dernière chance de qualification était de s'imposer par six buts d'écart ! Mais Ibrahim Abdulrazak, le joueur le plus payé de la région (trente millions de francs par an), a raté un penalty en début de match.

Il n'aura donc pas de nouveau chameau — un supporter lui en avait offert un pour un penalty réussi contre le Bengladesh ! — mais s'est heureusement rattrapé un peu plus tard en marquant un superbe but. Les Japonais, accrocheurs en diable, ont tout de même arraché le nul (1-1) dans les dernières minutes alors que leur confortable différence de buts leur assurait tout de même la qualification en cas de défaite.

Pour les Emirats, qui avaient participé au dernier Mondiale (en Italie), le miracle n'a donc pas eu lieu. Pour leur sélectionneur intérimaire, le Polonais Anton Piechnikzek, c'est carrément le cauchemar ! Son club, Nadi Al-Wahda, a profité de la situation pour le licencier et il se retrouve sans emploi. Heureusement, les propositions — venant notamment de Tunisie, où il a précédement œuvré — ne manquent pas.

C'est avec un autre sélectionneur que les Emirats vont préparer l'avenir : d'abord la Coupe du Golfe, qu'ils n'ont encore jamais gagnée et qu'ils abriteront en février prochain, puis la Coupe d'Asie des nations en 1996.

Le Japon est donc le deuxième des six finalistes asiatiques attendus cet automne à Singapour. Dans le groupe C, la Corée du Nord, entraînée par Pal Csernaï (ex-Bayern Munich), était déjà qualifiée depuis la défaite du Qatar face à l'équipe nationale de Singapour. Si les joueurs du Qatar ont tenu à sauver l'honneur lors de la dernière rencontre en arrachant un heureux résultat nul (2-2) aux Coréens, ils ont raté la prime de 100 000 francs (par joueur) promise en cas de qualification.

Leur buteur, Khalil Al-Malki, en revanche, pourrait être l'objet d'un juteux transfert : il a tapé dans l'œil de recruteurs d'un club de Singapour.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

ASIE, groupe E

La Malaisie y croit encore

KUALA LUMPUR. — Retour gagnant pour Zainal Abidin Hassan (trente ans) ! En rentrant dans les dernières minutes du match contre le Koweït, il a permis à Azman Adnan d'égaliser et à la Malaisie de préserver toutes ses chances de qualification pour le tour final.

Pourtant, le sélectionneur Ken Worden ne l'avait initialement pas retenu pour ce tournoi. Ce n'est que quarante-huit heures avant l'ouverture, en raison de la blessure de Dollah Salleh, qu'il l'a rappelé.

Remonté par cet heureux nul (1-1) avec le Koweït, les Malais ont ensuite surclassé, devant 42 000 spectateurs enthousiastes au Merdeka Stadium, les Saoudiens. Menant rapidement au score grâce à un but du jeune milieu de terrain Mubin Mokhtar, ils n'ont néanmoins pas su concrétiser leur domination. La Malaisie a été, en effet, rejointe à deux minutes de la fin sur un penalty généreusement accordé par l'arbitre japonais, M. Tachi Kiichiro, et transformé par Khalid Muwallid.

C'est donc Macao, déjà humilié par l'Arabie Saoudite (6-0) puis le Koweït (10-1), qui a payé le manque de réussite des Malais face aux Saoudiens : neuf buts dont trois réussis par Azman Adnan et un, le dernier, par Zainal Abidin Hassan.

A signaler que Dollah Salleh, l'attaquant de Pahang, a joué la dernière demi-heure.

Toutes ces nouvelles sont plutôt de bon augure pour la Malaisie avant les matches retour qui débuteront ce vendredi à Riyad, en Arabie Saoudite. Les deux représentants arabes ne disputent pas la compétition dans les meilleures conditions : le Koweït, qui a remplacé juste avant le tournoi son entraîneur brésilien Gildo Rodrigues par Jawad Al-Maqseed, est privé de son meneur de jeu Nawaz Anzi ; les Saoudiens, dont le nouveau sélectionneur, le Brésilien Candido Sotomayor, est aussi critiqué que son prédécesseur Nelsinho, sont handicapés par la rechute (après onze mois d'indisponibilité) de leur attaquant vedette, Majeb Abdallah (trente-quatre ans).

Correspondance Husin RAHMAN

ASIE, Groupe D

Le Liban revit

BEYROUTH. — Vendredi dernier, un calme absolu régnait sur la capitale libanaise. Cela avait quelque chose d'impressionnant pour une ville qui, pendant de longues années, a vécu au rythme des bombardements et batailles de rues en tout genre.

Mais, en ce jour, Beyrouth vivait un événement attendu par tout un peuple depuis près de vingt et un ans : la sélection libanaise disputait une rencontre des éliminatoires de la Coupe du monde.

Depuis 1972 et une victoire sur l'Irak, le Liban n'avait plus joué de matches internationaux, hormis une rencontre amicale, face à la Jordanie, en mars dernier. Alors la Fédération libanaise (FLF) a décidé de mettre les bouchés doubles pour rattraper ce retard. Après avoir assuré la reprise du Championnat, il y a deux ans, elle s'est vu confier par la FIFA l'organisation des matches aller de son groupe éliminatoire de Coupe du monde.

Ce tournoi regroupe, outre le Liban, les sélections de l'Inde, de Bahreïn, de Hong Kong et de la Corée du Sud, grande favorite. Au coup d'envoi du match d'ouverture, entre Hong Kong et Bahreïn, les 12 000 places du stade de Bourj Hammoud étaient toutes occupées. Ce stade a été rénové grâce à une collecte nationale qui a rapporté plus de 5 millions de francs — dont un donné à titre personnel par le Premier ministre libanais, Rafic Heriri. Pour son retour sur la scène internationale, le Liban se devait de montrer au monde que la guerre n'est plus qu'un lointain souvenir...

Aussi les autorités locales ont deployé des mesures de sécurité exceptionnelles, avec entre autres des dizaines de soldats postés sur les immeubles surplombant le stade. Suivait la rencontre tant attendue entre le Liban et l'Inde, et un discours d'encouragement du Premier ministre. Les joueurs locaux n'ont cependant pas pu honorer comme ils le souhaitaient ce retour du Liban à la compétition : après avoir mené 2-0 grâce à des buts de Melikian (37e) et Taha (55e), ils se sont fait rejoindre par un doublé de l'Indien Kumar (68e et 82e).

La FLF, qui avait préparé cette échéance dans les meilleurs conditions possibles, pouvait se montrer un peu déçue. Formée d'une ossature de joueurs de l'Ansar, le champion en titre, l'équipe du Liban avait même effectué un stage préparatoire en Slovaquie, disputant un match contre l'Inter Bratislava. Mais le plus important n'était-il pas de rejouer, tout simplement ?

Correspondance Yves BANZET

Toute l'énergie de Wael Nazha (à droite) n'a pas suffi au Liban pour battre Hongkong. Du coup, les Chinois étaient, dimanche soir, en tête du groupe D. (Photo AFP)

CONCACAF **Canada - Mexique : 1-2**

Le Mexique, premier qualifié

Le Canadien Mike Sweeney (à gauche) a plus fière allure que le Mexicain Patino, mais, en s'imposant à Toronto, le Mexique est devenu le premier qualifié sur le terrain pour la World Cup 1994. ***(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)***

TORONTO. — Le Mexique de Miguel Mejia Baron est devenu la première équipe à se qualifier pour la World Cup 94, en enlevant la poule finale de la zone Concacaf. Les Mexicains rejoignent donc les deux qualifiés d'office, les États-Unis et l'Allemagne. En attendant les vingt et un autres...

Avant le match décisif contre le Canada, dimanche à Toronto, le Mexique détenait déjà une longueur d'avance sur les Canadiens. Il fallait donc absolument une victoire à ces derniers pour éviter les barrages contre le vainqueur de la zone Océanie, puis contre une équipe sud-américaine.

Avec des Tuniques Rouges forcées d'attaquer, et en face une équipe mexicaine peu habituée à demeurer sur ses gardes, les 19 200 spectateurs entassés dans un Varsity Stadium à guichets fermés pouvaient s'attendre à une chaude après-midi. D'autant qu'au match aller les Mexicains avaient largement dominé le Canada (4-0). Le contexte était certes différent (altitude et chaleur en moins), mais les hommes de Bobby Lenarduzzi tenaient à prendre une revanche.

Le début de la première mi-temps a connu une domination territoriale mexicaine, le défenseur Suarez (9e) se créant la première occasion du match avec un coup de tête qui a trouvé la transversale de Forrest. Les Canadiens ne parvenaient à avancer qu'à la manière d'une équipe de rugby, cherchant inlassablement de longues touches. La chance leur a cependant souri à la 17e minute lorsque, consécutivement à un coup franc de Mitchell, Bunbury reprit de la tête une déviation aérienne de Catliff. Mais dix-neuf minutes plus tard les Mexicains égalisèrent grâce à Hugo Sanchez.

A la reprise, les Canadiens ont continué à tout miser sur les passes à l'intention de leurs deux avants-centres « déménageurs », Catliff et Bunbury. Mais profitant des espaces qui s'offrent à eux à mesure que les minutes passaient, les hommes de Mejia Baron parvenaient à lancer de très dangereux contres. C'est sur l'un d'eux que Cruz porta le coup de grâce aux Canadiens.

La qualification mexicaine est largement méritée, et le Canada préserve, quant à lui, ses chances de rejoindre la phase finale. Mais il lui faudra pour cela bien négocier ses deux séries de barrages.

Correspondance Viktor PETKOV

L'Amérique centrale effacée

Victime de son manque d'organisation, l'Amérique centrale a enterré ses espoirs de disputer une quatrième Coupe du monde. Le dernier match livré, dimanche, par le Salvador et le Honduras n'avait plus aucune valeur, autre que statistique, après les défaites concédées une semaine plus tôt par ces deux équipes, à domicile, devant respectivement le Canada (2-1) et le Mexique (4-1). D'ailleurs, Salvadoriens et Honduriens se sont contentés d'aligner beaucoup de remplaçants pour cette dernière rencontre.

L'Amérique centrale devra donc se contenter des souvenirs des trois Coupes du monde disputées jusqu'à présent par des représentants locaux : 1970 (Salvador), 1982 (Honduras) et 1990 (Costa Rica). Le constat est décevant, d'autant que le Honduras faisait figure, jusqu'au mois dernier, de grandissime favori, aux côtés du Mexique, pour décrocher la qualification dans la zone Concacaf. Mais les « catrachos » n'ont pas répondu aux attentes des supporters locaux, perdant sept points dans les cinq premiers matches de cette éliminatoire.

La venue du Mexique, l'autre dimanche à Tegucigalpa, a d'ailleurs donné lieu à de graves incidents. Cinquante-sept personnes, dont douze policiers, ont été blessées. Des supporters en colère se sont attaqués aux voitures et autocars qui transportaient les deux équipes. L'influente église catholique, par l'intermédiaire du père Luis Alonso Tejada, a mis en cause la presse locale, « coupable d'avoir fait croire aux Honduriens que leurs joueurs étaient les meilleurs du monde ». Le père Tejada pense que l'élimination du Honduras est logique, car « les footballeurs de ce pays ont été victimes, dans leur enfance, de déficits nutritionnels qui les handicapent aujourd'hui ».

La déception est assez grande, en tout cas, pour que des voix s'élèvent réclamant la création d'une équipe centre-américaine, regroupant des joueurs salvadoriens, guatémaltèques, honduriens, nicaraguayens, costariciens et panaméens. Un député salvadorien vient même d'en faire officiellement la demande auprès du Parlement centre-américain. Il estime, en effet, que la puissance croissante du Mexique, des États-Unis et du Canada rendra de plus en plus difficile la qualification des petits pays de l'isthme centre-américain...

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Monde

Allemagne

(30e journée)

B. UERDINGEN-HAMBOURG SV : 0-2 (0-1).
7 100 spect. Buts : Baeron (15e, 74e).

SCHALKE 04-FC KAISERSLAUTERN : 4-0 (0-0).
25 000 spect. Buts : Borodjuk (46e, 50e), Sendscheid (81e), Müller (85e).

VfL BOCHUM-E. FRANCFORT : 1-0 (0-0).
23 000 spect. But : Wegmann (56e).

KARLSRUHE SC-DYNAMO DRESDE : 3-1 (0-0).
14 000 spect. Bender (59e), Novotny (65e), Melzig (75e) pour Karlsruhe ; Wagenhaus (77e) pour Dresde.

B. LEVERKUSEN-FC COLOGNE : 3-0 (1-0).
27 000 spect. Buts : Kirsten (1re, 47e), Hapal (71e).

FC SARREBRUCK-M'GLADBACH : 0-4 (0-1).
25 000 spect. Buts : Dahlin (32e), Fach (49e), Pfilpsen (66e), Neun (83e).

FC NUREMBERG-BAYERN MUNICH : 0-0.
50 114 spect.

WERDER BRÊME-B. DORTMUND : 1-0 (1-0).
But : Neubarth (36e).

VfL STUTTGART-WATTENSCHEID 09 : 4-1 (1-0).
15 000 spect. Buts : Knup (45e, 82e), Frontzeck (48e), Sverrisson (90e) pour Stuttgart ; Neuhaus (69e) pour Wattenscheid.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	42	30	16	10	4	62	36
2. Werder Brême	42	30	16	10	4	50	27
3. B. Dortmund	39	30	17	5	8	58	33
4. E. Francfort	38	30	13	12	5	51	33
5. B. Leverkusen	34	30	11	12	7	54	39
6. Karlsruhe SC	33	30	11	11	8	51	50
7. M'Gladbach	31	30	11	9	10	52	50
8. FC Kaiserslautern	30	30	11	8	11	44	34
9. VfB Stuttgart	30	30	9	12	9	45	44
10. Schalke 04	29	30	9	11	10	33	38
11. Hambourg SV	28	30	7	14	9	37	35
12. FC Nuremberg	26	30	9	8	13	23	38
13. Wattenscheid 09	26	30	9	8	13	40	58
14. Dynamo Dresde	25	30	7	11	12	31	44
15. FC Sarrebruck	23	30	5	13	12	35	57
16. VfL Bochum	22	30	7	8	15	41	48
17. FC Cologne	22	30	10	2	18	37	50
18. B. Uerdingen	20	30	6	8	16	31	61

BUTEURS

1. Kirsten (Leverkusen)	(+ 2)	16
2. Rufer (Werder)		15
Chapuisat (Dortmund)		15
4. Yeboah (Frankfurt)		14
5. F. Walter (Stuttgart)		13
6. Wegmann (Bochum)	(+ 1)	12
7. Thom (Leverkusen)		11
8. Dahlin (Gladbach)	(+ 1)	10
Bender (KSC)	(+ 1)	10
Zorc (Dortmund)		10

Rendez-vous

(15 mai 1993, 31e journée)
E. Francfort - Schalke 04
Dynamo Dresde - VfL Bochum
FC Kaiserslautern - B. Uerdingen
FC Cologne - Karlsruhe SC
Bayern Munich - B. Leverkusen
Wattenscheid 09 - FC Nuremberg
B. Dortmund - VfB Stuttgart
M'Gladbach - Werder Brême
Hambourg SV - FC Sarrebruck

Eire

(Play-off)

Cork - Bohemians 1-0
Shelbourne - Cork 1-0
Bohemians - Shelbourne 2-1
Cork - Shelbourne 1-1
Bohemians - Cork 0-0
Shelbourne - Bohemians 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shelbourne	4	4	1	2	1	3	3
Bohemians	4	4	1	2	1	2	2
Cork	4	4	1	2	1	2	2

● Suite au premier tournoi triangulaire les trois équipes en lice pour le titre ne se sont toujours pas départagées.

Irlande du Nord

COUPE
(Finale à rejouer)

ARDS-BANGOR : 1-1 (1-1).
5 000 spect. Arbitre : M. Snoddy. Buts : Erskine (3e) pour Ards ; Glendenning (26e) pour Bangor.

ARDS : Vance, McDonald, Mitchell, Jeffrey, Leeman, Beattie (Kabanagh, 98e), Bustard, Connell, Davis (Campbell, 73e), McCourt, Eskine. Entr. : Malone.

BANGOR : Eachus, Glendenning, Brown, Surgeon, Canning, Hill, O'Connor, Byrne, McEvoy (Muldoon, 76e), McCreadie (Magee, 83e), McCallon. Entr. : Best.

● *La finale sera rejouée le 13 mai 1993.*

Rendez-vous

(« Word Cup 94 »)
Groupe 1
12/5 Estonie - Malte
Groupe 3
15/5 Lituanie - Albanie
Groupe 6
12/5 Bulgarie - Israël
13/5 Finlande - Autriche

Angleterre

(Matches en retard)

OLDHAM - LIVERPOOL : 3-2 (3-1)
15 381 spect. Buts : Beckford (20e), Olney (35e, 36e) pour Oldham ; Rush (30e, 59e) pour Liverpool.

SHEFFIELD WED. - ARSENAL : 1-0 (1-0)
23 645 spect. But : Bright (19e).

ARSENAL - QUEEN'S PR : 0-0
18 817 spect.

MANCHESTER CITY - CRYSTAL PALACE : 0-0
21 167 spect.

TOTTENHAM - BLACKBURN : 1-2 (0-1)
23 097 spect. Buts : Anderton (83e) pour Tottenham ; Newell (23e, 55e) pour Blackburn.

EVERTON - SHEFFIELD UTD : 0-2 (0-2)
15 197 spect. Buts : Bradshaw (15e), Hodges (26e).

SHEFFIELD WED - LEEDS UTD : 1-1 (0-1)
26 855 spect. Buts : Hirst (90e) Pour Sheffield Wed. ; King (35e c.s.c) pour Leeds Utd.

MANCHESTER UTD - BLACKBURN : 3-1 (1-1)
40 447 spect. Giggs (21e), Ince (60e), Pallister (90e) pour Manchester Utd, Gallacher (8e) pour Blackburn.

(42e journée)

ARSENAL - CRYSTAL PALACE : 3-0 (1-0)
25 225 spect. Wright (9e), Dickev (82e), Campbell (89e).

OLDHAM - SOUTHAMPTON : 4-3 (2-1)
14 597 spect. Buts : Pointon (29e), Olney (44e), Ritchie (55e), Halle (64e) pour Oldham ; Le Tissier (34e, 67e, 85e) pour Southampton.

COVENTRY - LEEDS UTD : 3-3 (2-1)
19 591 spect. Buts : Williams (5e), Quinn (40e), Ndlovu (73e) pour Coventry ; Wallace (6e, 89e, 90e) pour Leeds Utd.

MIDDLESBROUGH - NORWICH : 3-3 (1-1)
15 155 spect. Buts : Falconer (34e), Wilkinson (65e), Hendrie (14e)pour Middlesbrough ; Ekoku (14e, 66e), Johnson (68e).

BLACKBURN - SHEFFIELD WED. : 1-0 (0-0)
14 956 spect. But : Sherwood (65e).

IPSWICH - NOTT. FOREST : 2-1 (1-0)
22 093 spect. Buts : Milton (40e), Whitton (52e, s.p.) pour Ipswich ; Clough (64e s.p.) pour Nott. Forest.

WIMBLEDON - MANCHESTER UTD : 1-2
30 150 spect. Buts : Holdsworth (81e) pour Wimbledon ; Ince (63e), Robson (70e) pour Manchester Utd.

SHEFFIELD UTD - CHELSEA : 4-2 (3-0)
24 850 spect. Buts : Scott (7e), Rogers (16e), Whitehouse (43e, 48e) pour Sheffield Utd ; Lee (86e), Townsend (87e) pour Chelsea.

LIVERPOOL - TOTTENHAM : 6-2 (2-0)
43 385 spect. Buts : Rush (5e, 85e), Barnes (44e, 88e), Harkness (47e), Walters (82e s.p.) pour Liverpool ; Sheringham (46e), Sedgley (77e) pour Tottenham.

MANCHESTER CITY - EVERTON : 2-5 (1-3)
25 180 spect. Buts : White (39e), Curie (73e s.p.) pour Manchester City ; Jackson (6e), Beagdie (19e, 84e), Beardsley (32e), Preki (51e) pour Everton.

QUEEN'S P.R. - ASTON VILLA : 2-1 (0-1)
Spectateurs : n.c. Ferdinand (65e), Allen (75e) pour Queen's P.R. ; Daley (38e) pour Aston Villa.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	84	42	24	12	6	67	31
2. Aston Villa	74	42	21	11	10	57	40
3. Norwich	72	42	21	9	12	61	65
4. Blackburn	68	41	19	11	11	66	45
5. Queen's PR	60	41	16	12	13	60	54
6. Liverpool	59	41	16	11	14	60	52
7. Sheffield Wed.	59	41	15	14	12	54	48
8. Manchester City	56	41	15	11	15	56	51
9. Arsenal	56	41	15	11	15	39	35
10. Chelsea	56	42	14	14	14	51	54
11. Tottenham	56	40	15	11	14	56	62
12. Wimbledon	54	42	14	12	16	56	55
13. Everton	53	42	15	8	19	53	55
14. Sheffield Utd	52	42	14	10	18	55	53
15. Coventry	52	42	13	13	16	52	57
16. Ipswich	52	42	12	16	14	50	55
17. Leeds Utd	51	42	12	15	15	57	65
18. Southampton	50	42	13	11	18	54	61
19. Crystal Palace	48	41	11	15	15	48	61
20. Oldham	46	41	12	10	19	61	72
21. Middlesbrough	44	42	11	11	20	55	75
22. Nottingham Forest	40	42	10	10	22	41	62

BUTEURS

1. Sheringham (Tottenham)	(+ 1)	20
2. Ferdinand (Queen's PR)	(+ 1)	19
3. Holdsworth (Wimbledon)	(+ 1)	18
4. Quinn (Coventry)	(+ 1)	17
5. Le Tissier (Southampton)	(+ 3)	15
White (Manchester City)	(+ 1)	15
Wilkinson (Middlesbrough)	(+ 1)	15
Wright (Arsenal)	(+ 1)	15
Cantona (Manchester City)		15
Armstrong (Crystal Palace)		15
Deane (Sheffield Utd)		15
Robins (Norwich)		15
Shearer (Blackburn)		15

Rendez-vous

(15 mai 1993, finale de la CUP)
Arsenal - Sheffield Wednesday

Belgique

(Matches en retard)

EKEREN - FC MALINES : 2-2.
5 000 spect. Buts : Vangolpe (6e et 12e) pour Ekeren ; Hofmans (78e), Naudds pour FC Malines.

ANTWERP - LA GANTOISE : 3-1 (2-1)
8 000 spect. Buts : Sewereyns (7e). Kiekens (36e), Lehnhoff (63e) pour Antwerp ; Van Gronsveld (21e) pour La Gantoise.

(33e journée)

RC LIEGE - FC MALINES : 1-4 (0-1)
5 000 spect. Buts : Arnold (74e) pour RC Liège ; Eykelkamp (3e), Ingesson (62e), Vangospel (73e et 85e) pour Malines.

BEVEREN - LOKEREN : 2-2 (1-1)
8 000 spect. Buts : Van Overvelt (42e), Van Britsan (75e) pour Beveren ; Meszaros (20e), De Bril (78e) pour Lokeren.

EKEREN - ANTWERP : 0-2 (0-0)
5 000 spect. Buts : Jakovljevic (62e), Van Veirdeghem (81e).

FC LIERSE - STANDARD LIEGE : 0-2 (0-0)
3 000 spect. Buts : Xilnots (47e). Dinga (53e).

LA GANTOISE - FC BOOM : 2-2 (2-1)
2 500 spect. Buts : Viscaal (12e), Van den Bergh (26e) pour La Gantoise ; De Neersman (40e). Tika (82e) pour FC Boom.

ANDERLECHT - FC BRUGES : 1-0 (0-0)
18 000 spect. But : Nilis (81e).

RC GENK - CHARLEROI : 0-3 (0-1)
2 000 spect. Buts : Carto (39e). Malbasa (72e), Brogno (77e).

WAREGEM - LOMMEL : 5-0 (2-0)
5 000 spect. Buts : Urban (6e), Krugen (25e et 73e), Descamps (52e), Abeels (86e).

CS BRUGES - RWD MOLENBEEK : 4-0 (3-0)
1 500 spect. Buts : Karacic (5e), Weber (9e, 23e et 72e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	58	33	26	6	1	79	22
2. Standard Liège	43	33	17	9	7	65	41
3. Waregem	39	33	16	7	10	74	46
4. FC Malines	39	32	17	5	10	48	31
5. FC Bruges	38	33	15	8	10	47	32
6. Charleroi	38	33	15	8	10	56	45
7. Antwerp	37	32	15	7	10	54	40
8. Beveren	37	33	15	7	11	46	38
9. La Gantoise	34	32	12	10	10	50	46
10. RWD Molenbeek	31	33	10	11	12	39	43
11. FC Lierse	30	33	12	6	15	41	51
12. RC Liège	28	33	10	8	15	47	67
13. CS Bruges	27	33	9	9	15	64	72
14. RC Genk	27	33	8	11	14	35	46
15. Ekeren	26	32	10	6	16	52	60
16. Lommel	21	33	9	3	21	39	75
17. Lokeren	19	33	4	11	18	31	57
18. FC Boom	18	33	6	6	21	40	95

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+ 3)	30
2. Kruyen (Waregem)	(+ 2)	22
3. Malbasci (Charleroi)	(+ 1)	21
4. Willmot (St. de Liège)	(+ 1)	20
5. Nilis (Anderlecht)	(+ 1)	19
Severeyns (Antwerp)	(+ 1)	19
Vidmar (Waregem)		19
8. Arnold (RC Liège)	(+ 1)	16
Ikpeba (Liège)		16
Czerniatynski (Antwerp)		16

Rendez-vous

(15/16 mai 1993, 34e et dernière journée)
FC Boom - FC Lierse
FC Bruges - La Gantoise
Charleroi - Anderlecht
Lommel - RC Genk
RWD Molenbeek - Waregem
Lokeren - CS Bruges
FC Malines - Beveren
Antwerp - RC Liège
Standard Liège - Ekeren

Pologne

(Matches en retard)

Gornik Zabrze - Katowice 1-1
LKS Lodz - Hutnik Cracovie 2-2

(26e journée)

Katowice - Jagiel. Bialystok 7-1
Gornik Zabrze - Pogon Szczecin 3-1
Lech Poznan - Siarka Tarnobrzeg 1-1
Slask Wroclaw - Zaglebie Lubin 3-2
Szombierki Bytom - LKS Lodz 0-0
Widzew Lodz - Olimpia Poznan 3-0
Zawisza Bydgoszcz - Wisla Cracovie 2-1
Hutnik Cracovie - Legia Varsovie 1-0
Rush Chorzow - Stal Mielec 0-1

(27e journée)

Rush Chorzow - Gornik Zabrze 1-0
Wisla Cracovie - Pogon Szczecin 0-1
Stal Mielec - Hutnik Cracovie 0-0
LKS Lodz - Zawisza Bydgoszcz 3-2
Legia Varsovie - Widzew Lodz 2-1
Siarka Tarnobrzeg - Szombierki Bytom 3-0
Olimpia Poznan - Slask Wroclaw 5-0
Jagiel. Bialystok - Lech Poznan 0-5
Zaglebie Lubin - Katowice 0-1

Class. : 1. Legia Varsovie, 38 pts ; 2. Rush Chorzow, 36 pts ; 3. Widzew Lodz, 36 pts ; 4. LKS Lodz, 36 pts ; 5. Lech Poznan, 35 pts ; 6. Stal Mielec, 32 pts ; 7. Katowice, 31 pts ; 8. Zaglebie Lubin, 29 pts ; 9. Pogon Szczecin, 29 pts ; 10. Gornik Zabrze, 28 pts ; 11. Wisla Cracovie, 25 pts ; 12. Siarka Tarnobrzeg, 24 pts ; 13. Hutnik Cracovie, 22 pts ; 14. Zawisza Bydgoszcz, 20 pts ; 15. Slask Wroclaw, 19 pts ; 16. Olimpia Poznan, 18 pts ; 17. Szombierki Bytom, 17 pts ; 18. Jagiel. Bialystok, 9 pts.

BUTEURS

1. Koniarek (Widzew)	(+ 1)	20
2. Sliwowski (Legia)	(+ 1)	16
3. Dylus (Zaglebie)		14

Monde

Écosse

Matches en retard

HEART OF MID. - ABERDEEN : 1-2 (0-1)
6 038 spect. Buts : Thomas (66°), pour Heart ; Shearer (31°) et Paatelaineen (71°), pour Aberdeen.

PARTICK THISTLE - GLASGOW RANGERS : 3-0 (1-0)
9 834 spect. Buts : Farnigham (1'°), Tiesney (31°) et Britton (60°).

(43e journée)

ABERDEEN - ST. JOHNSTONE : 1-1 (1-1)
7 000 spect. Buts : Booth (44°), pour Aberdeen ; Torfason (9°), pour St. Johnstone.

DUNDEE - HIBERNIAN : 3-1 (2-0)
5 265 spect. Buts : Ritchie (19°), Weighorst (29°) et Giljean (66°), pour Dundee ; Evans (82°), pour Hibernian.

HEARTS - AIRDRIE : 1-1 (0-0)
5 104 spect. Buts : Johnston (71°), pour Hearts ; Smith (73°), pour Airdrie.

MOTHERWELL - FALKIRK : 2-1 (1-0)
8 577 spect. Buts : McArt (42°) et Arnott (81°), pour Motherwell ; Rice (72°), pour Falkirk.

PARTICK - CELTIC : 0-1 (0-1)
10 424 spect. But : McAvennie (29° s.p.).

RANGERS - DUNDEE Utd : 1-0 (0-0)
42 917 spect. But : Huistru (71°).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	71	42	32	7	3	95	33
2. Aberdeen	60	42	25	10	7	82	35
3. Celtic Glasgow	58	43	23	12	8	66	41
4. Dundee United	47	43	19	9	15	55	45
5. Heart of Mid.	44	43	15	14	14	45	48
6. St. Johnstone	38	43	9	20	14	49	65
7. Hibernian	37	43	12	13	18	54	63
8. Dundee	34	43	11	12	20	48	66
9. Partick Thistle	34	43	11	12	20	49	71
10. Motherwell	33	43	10	13	20	44	61
11. Falkirk	29	43	11	7	25	59	84
12. Airdrionans	29	43	6	17	20	34	68

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	34
2. Sheurer (Aberdeen)	(+ 1) 20
Hateley (Rangers)	20
4. Paatelainen (Aberdeen)	(+ 1) 16
Connolly (Dundee Utd)	16
6. Doods (Dundee)	15
7. Wright (St Johnstone)	14
8. Jackson (Hibernian)	13
Payton (Celtic)	13
10. Fergusson (Dundee Utd)	12

Rendez-vous

(15 mai 1993, 44e et dernière journée)
Hibernian - Partick Thistle
Falkirk - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - Dundee
Dundee United - Aberdeen
Airdrionans - Motherwell
St. Johnstone - Heart of Mid.
(15 mai, finale de la Coupe
Aberdeen - Glasgow Rangers

Croatie

(24e journée)

Zagreb - Zagreb Croatie	0-0
Segesta Sisak - Hajduk Split	1-1
Istra Pola - Varteks V.	1-1
Belisce - Pazinka Pisino	0-0
Radnik - Rijeka	1-2
Zadar - Inker	1-0
Osijek - Dubrovnik	0-4
Sibenik - Cibalia Vinkovci	1-0

(25e journée)

Sibenik - Segesta Sisak	0-0
Cibalia Vinkovci - Zadar	2-0
Dubrovnik - Hajduk Split	0-2
Inker - Belisce	2-0
Rijeka - Osijek	2-0
Pazinka Pisino - Zagreb	2-0
Varteks V. - Radnik	1-0
Zagreb Croatie - Istra Pola	3-1

Class. : 1. Zagreb Croatie, 43 pts ; 2. Hajduk Split, 35 pts ; 3. Zagreb, 32 pts ; 4. Rijeka, 31 pts ; 5. Cibalia Vinkovci, 30 pts ; 6. Varteks V., 28 pts ; 7. Inker, 23 pts ; 8. Osijek, 22 pts ; 9. Pazinka Pisino, 22 pts ; 10. Dubrovnik, 21 pts ; 11. Zadar, 21 pts ; 12. Istra Pola, 20 pts ; 13. Segesta Sisak, 20 pts ; 14. Belisce, 18 pts ; 15. Radnik, 18 pts ; 16. Sibenik, 16 pts.

BUTEURS

1. Vlaovic (Croatie)	(+ 2) 20
2. Kojniku (Hadjuk)	13
Cuztanovic (Croatie)	(+ 1) 13
4. Stanic (Gradjanski)	10
Adzic (Gradjanski)	10

Luxembourg

TOUR FINAL
(6e journée)

CS Grevenmacher - Dudelange	1-5
Fola Esch - Union Sp. Luxembourg	0-2
Avenir Beggen - Jeunesse Esch	5-3

(7e journée)

Jeunesse Esch - Fola Esch	5-1
Un. Sp. Lxembourg - CS Grevenmacher	1-1
FC Dudelange - Avenir Beggen	1-3

(8e journée)

Fola Esch - Avenir Beggen	1-5
CS Grevenmacher - Jeunesse Esch	1-4
FC Dudelange - US Luxembourg	1-4

Class. : 1. Avenir Beggen, Union sportive Luxembourg, 25,5 ; 3. Jeunesse Esch, 21 ; 4. CS Grevenmacher, 17,5 ; 5. FC Dudelange, 16 ; 6. Fola Esch, 8,5.

Espagne

(32e journée)

VALENCE — ATL. MADRID : 1-0 (1-0)
43 600 spect. But : Penev (10°).

DEPORTIVO LC — LOGRONES : 0-1 (0-0)
23 200 spect. But : Salenko (65°).

ALBACETE — ATL. BILBAO : remis.

GIJON — SARAGOSSE : 3-1 (1-0)
9 200 spect. Buts : Manjarin (9°), Christiansen (62e s.p., 74°) pour Gijon ; Moises (90e s.p.) pour Saragosse.

OSASUNA — SÉVILLE : 0-1 (0-0)
12 100 spect. But : Rafa Paz (80°).

BURGOS — ESPANOL : 1-1 (1-0)
11 000 spect. Buts : Boerenbach (13°) pour Burgos ; Lluis (74°) pour Espanol.

REAL SOCIEDAD — CELTA VIGO : 1-1 (0-0)
19 000 spect. Buts : Alkiza (58°) pour Real Sociedad ; Otero (41°) pour Celta Vigo.

BARCELONE — CADIX : 4-1 (2-0)
69 700 spect. Buts : Stoichkov (23°), Beguiristain (45°), Bakero (60°), Koeman (88e s.p.) pour Barcelone ; Fali (90°) pour Cadix.

REAL MADRID - RAYO VALLECANO : 1-1 (0-0)
82 400 spect. Buts : Zamorano (70°) pour Real Madrid ; Riesco (46°) pour Rayo Vallecano.

TENERIFE - OVIEDO : 1-2 (0-0)
21 000 spect. Buts : Pizzi (84e s.p.) pour Tenerife ; Carlos (48°), Djankovic (65e s.p.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	50	32	21	8	3	77	29
2. Real Madrid	49	32	21	7	4	66	25
3. Dep. La Corogne	44	32	18	8	6	56	29
4. Valence	40	32	15	10	7	47	27
5. Tenerife	38	32	13	12	7	51	39
6. Atl. Madrid	37	32	14	9	9	45	35
7. Séville	36	32	14	8	10	37	34
8. Ath. Bilbao	32	31	13	6	12	39	39
9. Real Sociedad	31	32	12	7	13	41	49
10. Saragosse	31	32	10	11	11	33	44
11. Osasuna	30	32	11	8	13	35	34
12. Celta Vigo	29	32	8	13	11	20	25
13. Espanol	29	32	9	11	12	39	45
14. Rayo Vallecano	28	32	7	14	11	33	38
15. Gijon	27	32	8	11	13	32	51
16. Oviedo	26	32	9	8	15	35	42
17. Logrones	24	32	7	10	15	25	43
18. Albacete	21	31	7	7	17	41	51
19. Cadix	19	32	4	11	17	26	60
20. Burgos	17	32	3	11	18	22	61

BUTEURS

1. Bebeto (Desportivo LC)	26
2. Zamorano (Real Madrid)	(+ 1) 24
3. Stoichkov (Barcelone)	(+ 1) 19
4. Penev (Valence)	(+ 1) 18
5. Pizzi (Ténérife)	(+ 1) 15
Luis Garcia (Athl. Madrid)	15
7. Beguiristain (Barcelone)	(+ 1) 14
Polster (R. Vallecano)	14
9. Suter (Séville)	11
Ziganda (Athl. Bilbao)	11

Rendez-vous

(16 mai 1993, 33e journée)
Saragosse - Albacete
Espanol - Gijon
Ath. Bilbao - Dep. La Corogne
Cadix - Burgos
Logrones - Valence
Oviedo - FC Barcelone
Rayo Vallecano - Tenerife
Celta Vigo - Real Madrid
Séville - Real Sociedad
Atl. Madrid - Osasuna

Turquie

(26e journée)

Trabzonspor - Genclerbirligi	3-0
Altay - Kayserispor	3-0
Ankaragucu - Bakirkoyspor	1-0
Aydinspor - Karsiyaka	1-0
Konyaspor - Gaziantepspor	1-3
Bursaspor - Besiktas	0-3
Fenerbahce - Kocaelispor	4-0
Galatasaray - Sariyer	4-0

(27e journée)

Sariyer - Konyaspor	3-0
Gaziantepspor - Ankaragucu	1-2
Kocaelispor - Galatasaray	0-0
Kayserispor - Aydinspor	1-1
Bakirkoyspor - Altay	1-0
Besiktas - Fenerbahce	2-0
Karsiyaka - Trabzonspor	3-2
Genclerbirligi - Bursaspor	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	59	27	17	8	2	62	21
2. Galatasaray	59	27	18	5	4	60	20
3. Kocaelispor	55	27	16	7	4	53	26
4. Trabzonspor	53	27	15	8	4	48	24
5. Fenerbahce	52	27	16	4	7	66	33
6. Bursaspor	39	27	11	6	10	38	39
7. Ankaragucu	34	27	10	4	13	27	48
8. Sariyer	32	27	9	5	13	36	41
9. Gaziantepspor	32	27	9	5	13	33	45
10. Genclerbirligi	32	27	8	8	11	33	48
11. Altay	31	27	9	4	14	28	37
12. Bakirkoyspor	28	27	8	4	15	36	42
13. Kayserispor	28	27	6	10	11	22	35
14. Karsiyaka	26	27	6	8	13	33	51
15. Aydinspor	23	27	5	8	14	19	45
16. Konyaspor	13	27	1	10	16	26	75

BUTEURS

1. Colak (Fenerbahce)	(+ 2) 24
2. Saffet (Kocaelispor)	17

Pays-Bas

(Match en retard)

AJAX - FEYENOORD : 5-2 (3-0)
43 000 spect. Buts : De Boer (15°), Vink (28°), Jonk (30e et 70e), Pettersson (89°) pour Ajax ; Blinker (73°), Obiku (78°) pour Feyenoord.

(Match avancé)

MAASTRICHT VV - FC GRONINGEN 1-0 (1-0)
5 412 spect. But : Lanckohr (6°).

(31e journée)

RODA JC - UTRECHT : 1-3 (1-2)
2 000 spect. Buts : Van den Luerpen (43°) pour Roda JC ; Van den Net (28°), Bijl (31°), Smit (73°) pour Utrecht.

PSV - GO AHEAD EAGLES : 2-0 (2-0)
25 750 spect. Buts : Popescu (36°), Boere (c.s.c.) pour PSV.

CAMBUUR - FC TWENTE : 4-2 (2-0)
7 500 spect. Buts : Konterman (8°), Van Oosterom (12e s.p., 59e et 65e) pour Cambuur ; Mols (52e et 86e) pour Twente.

FC DEN BOSCH - WILLEM II : 0-3 (0-1)
2 615 spect. Buts : Smeets (5e), Latupeirisse (79e), Sylla (87e).

VOLENDAM - DORDRECHT : 4-1.
2 000 spect. Buts : Wasiman (41e, 48e s.p., 81e), Berghuis (71e) pour Volendam ; Sion (35e) pour Dordrecht.

RKC - FORTUNA : 1-3 (0-0)
4 780 spect. Buts : Ehlen (84e) pour RKC ; Nyssäter (50e et 55e), Dekkers (60e) pour Fortuna.

SPARTA - VITESSE : 0-3 (0-1)
2 000 spect. Buts : Gillhaus (8e), Latuheru (53e et 72e).

(Match avancé)

MVV - FC GRONINGEN : 1-0 (1-0)
5 412 spect. But : Lanckohr (6e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	47	29	21	5	3	72	25
2. Feyenoord	46	30	19	8	3	71	31
3. Ajax	43	30	17	9	4	76	26
4. Vitesse Arnhem	41	31	14	13	4	54	27
5. FC Twente	38	31	15	8	8	59	37
6. Maastricht VV	37	31	15	7	9	48	38
7. FC Volendam	34	31	12	10	9	46	29
8. FC Utrecht	33	31	11	11	9	41	36
9. Willem II	30	31	11	8	12	36	32
10. RKC Waalwijk	29	31	10	9	12	44	52
11. FC Groningen	28	31	9	10	12	30	39
12. Sparta Rotterdam	26	31	8	10	13	29	53
13. Cambuur	24	31	6	12	13	37	51
14. Go Ahead Eagles	24	31	8	8	15	34	56
15. Roda JC	21	30	7	7	16	40	57
16. Fort. Sittard	19	31	7	5	19	31	69
17. FC Den Bosch	17	31	5	7	19	31	77
18. SVV Dordrecht' 90	15	30	3	9	18	21	65

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	22
2. Meyer (MVV)	20
Romario (PSV)	20
4. Pettersson (Ajax)	(+ 1) 16
Kiprich (Feyenoord)	16
6. Van den Bron (Vitesse)	14

Rendez-vous

(15/16 mai 1993, 32e journée)
Vitesse Arnhem - Feyenoord
Sparta Rotterdam - PSV Eindhoven
Go Ahead Eagles - FC Volendam
SVV Dordrecht' 90 - Roda JC
FC Utrecht - RKC Waalwijk
Fort. Sittard - Cambuur
FC Twente - Ajax
FC Groningen - FC Den Bosch
Willem II - Maastricht VV

Bulgarie

(26e journée)

Lokomotiv Plovdiv - Slavia Sofia	2-0
Haskovo - Pirin	1-1
Lokomotiv Sofia - Botev Plovdiv	1-3
Dobroudja - Yantra	1-0
Spartak Varna - Sliven	2-0
Béroé - Etar	3-1
CSKA Sofia - Levski Sofia	2-3
Lokomotiv G.O - Tchernomorets	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	46	26	21	4	1	71	24
2. CSKA Sofia	36	26	15	6	5	54	24
3. Botev Plovdiv	33	25	14	5	6	44	26
4. Lokomotiv Sofia	31	26	10	11	5	48	35
5. Lokomotiv Plovdiv	29	26	12	5	9	45	27
6. Tchernomorets	27	26	10	7	9	30	25
7. Lokomotiv G.O	27	26	9	9	8	28	27
8. Pirin	27	26	10	7	9	24	26
9. Etar	26	26	9	8	9	28	35
10. Béroé	23	26	8	7	11	23	29
11. Yantra	22	26	9	4	13	29	42
12. Spartak Varna	22	26	8	6	12	25	40
13. Dobroudja	19	25	8	3	14	26	46
14. Slavia Sofia	18	26	7	4	15	33	48
15. Haskovo	15	26	6	3	17	27	56
16. Sliven	13	26	6	1	19	21	46

BUTEURS

1. Guetov (Levski Sofia)	(+ 2) 25
2. UL Stoianov (Lok. Sofia)	20
3. Sadakov (Lok. Plovdiv)	15
4. Draganov (CSKA)	(+ 1) 13
Andanov (CSKA)	13

COUPE
(demi-finales aller)

Levski Sofia - Botev Plovdiv	2-0
Etar Tarnodo - CSKA Sofia	2-3

● Retour le 19 mai.

Portugal

(30e journée)

FC PORTO-GIL VICENTE : 4-1 (2-0).
10 000 spect. Buts : Semedo (28°), Nando (38e c.s.c.), Timofte (30°), Dominguos (80e s.p.) pour Porto ; Drulavic (55°) pour Gil Vicente.

BOAVISTA-DESP. CHAVES : 2-0 (2-0).
11 600 spect. Buts : Owubokiri (31e, 38e).

BENFICA-V. GUIMARAES : 3-1 (2-0).
15 000 spect. Buts : William (40e s.p.), Isdias (43e), Yuran (49e) pour Benfica ; Ziad (90e) pour Guimaraes.

SPORTING PORTUGAL-BEIRA MAR : 3-1 (0-1).
8 000 spect. Buts : Juskowiak (52e, 84e), Cherbakov (62e) pour Sporting ; Dinis (31e) pour Beira Mar.

FARENSE-MARITIMO FUNCHAL : 2-2 (0-1).
12 000 spect. Buts : Djukic (55e), Armando (73e) pour Farense ; Edmilsson (27e), Jorge Andcade (84e) pour Maritimo Funchal.

SALGUEIROS-TIRSENSE : 1-0 (1-0).
9 400 spect. But : Sa Pinto (24e).

SP. ESPIHNO-ESTORIL PRAIA : 3-1 (0-0).
7 300 spect. Buts : Chico Faria (49e, 58e), Eliseu (78e) pour Espihno ; Duffort (62e) pour Estoril.

FAMALICAO-PAÇOS DE FERREIRA : 1-0 (0-0).
10 000 spect. But : Barnjak (55e).

SP. BRAGA-BELENENSES : 3-0 (2-0).
11 000 spect. Buts : Fernando Pires (10e s.p.), Jorge Ferreira (28e), Forbs (58e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	47	30	20	7	3	50	15
2. FC Porto	46	29	20	6	3	52	15
3. Sporting Portugal	41	30	16	9	5	51	22
4. Boavista	35	30	12	11	7	37	28
5. Maritimo Funchal	33	30	13	7	10	48	37
6. Belenenses	32	30	11	10	9	37	30
7. Farense	30	29	9	12	8	37	30
8. Beira Mar	29	30	9	11	10	23	28
9. V. Guimaraes	27	30	12	3	15	34	45
10. Famalicao	27	30	9	9	12	25	40
11. Sp. Braga	26	30	10	6	14	26	28
12. Estoril Praia	26	30	8	10	12	27	39
13. Paços de Ferreira	26	30	8	10	12	26	39
14. Salgueiros	26	30	9	8	13	24	38
15. Tirsense	24	30	8	8	14	22	33
16. Gil Vicente	24	30	9	6	15	28	41
17. Sp. Espinho	24	30	8	8	14	34	50
18. Desp. Chaves	15	30	4	7	19	30	53

BUTEURS

1. Cadete (Sporting)	16
2. Andrade (Maritimo)	(+ 1) 12
Artur (Boavista)	12
4. Balakov (Sporting)	11
5. Owubokiri (Boavista)	(+ 2) 10
Juskowiak (Sporting)	(+ 2) 10
Edmilsson (Maritimo)	(+ 1) 10
Timofte (FC Porto)	(+ 1) 10
9. Karogan (Chaves)	9
Hassan (Farense)	9

COUPE
(1/2 finale, match en retard)
GUIMARAES-BENFICA : 1-2 (1-0).
15 000 spect. Buts : Ziad (2e) pour Guimaraes ; Isdias (78e), Rui Acuas (90e) pour Benfica.
● La finale aura lieu au stade National, à Lisbonne, le 10 juin, et opposera Boavista à Benfica.

Rendez-vous

(16 mai 1993, 31e journée)
V. Guimaraes - Boavista
Beira Mar - Benfica
Desp. Chaves - FC Porto
Maritimo Funchal - Sporting Portugal
Estoril Praia - Farense
Belenenses - Sp. Espinho
Paços de Ferreira - Sp. Braga
Tirsense - Famalicao
Gil Vicente - Salgueiros

Hongrie

(24e journée)

Vasas Budapest - Nyiregyhaza	0-0
Raba Eto Gyor - Pecs	3-1
MTK Budapest - Csepel	4-0
Veszprem - Ujpest TE	0-1
Vac FC Samsung - Videoton-Waltham	2-2
Siofok - Kispest-Honved	2-1
BVSC Novep - Bekescsaba	1-3
Diosgyör - Ferencvaros	0-4

(25e journée)

Bekescsaba - MTK Budapest	3-1
Kispest-Honved - Videoton-Waltham	3-0
Nyiregyhaza - Vac FC Samsung	1-1
Ujpest TE - Diosgyör	2-2
Siofok - Raba Eto Gyor	1-1
Csepel - Vasas Budapest	1-1
Ferencvaros - BVSC Novep	0-2
Pecs - Veszprem	1-0

Class. : 1. Vac FC Samsung, 36 pts ; 2. Kispest-Honved, 35 pts ; 3. Ferencvaros, 34 pts ; 4. Videoton-Waltham, 30 pts ; 5. Bekescsaba, 29 pts ; 6. MTK Budapest, 27 pts ; 7. Csepel, 24 pts ; 8. Raba Eto Gyor, 23 pts ; 9. Vasas Budapest, Pecs, Siofok, 22 pts ; 12. Diosgyör, 21 pts ; 13. BVSC Novep, 20 pts ; 14. Ujpest TE, 19 pts ; 15. Nyiregyhaza, 18 pts ; 16. Veszprem, 16 pts.

COUPE
(Demi-finales aller)

MTK - Ferencvaros	1-1
Haladas (D2) - Bekescsaba	3-0

Suisse

TOUR FINAL
(8e journée)

LUGANO - SERVETTE : 0-1 (0-0) 5 000 spect. But : Anderson (75°).	
AARAU - FC ZURICH : 1-0 (0-0) 3 500 spect. Buts : Heldmann (90°).	
FC SION - YOUNG BOYS BERNE : 2-0 (0-0) 7 000 spect. Buts : Tulio (63°), Hottiger (83°).	
LAUSANNE — NEUCHÂTEL XAMAX : 1-1 64 000 spect. Buts : Finck (67°), pour Lausanne.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aarau	24	8	5	2	1	9	3
2. Servette	23	8	4	1	3	11	11
3. Young Boys	22	8	3	2	3	9	8
4. Sion	20	8	3	1	4	10	10
5. Lugano	19	8	3	2	3	6	6
6. Zurich	19	8	2	3	3	4	7
7. Neuchâtel Xamax	18	8	2	3	3	10	11
8. Lausanne	18	8	2	2	4	8	11

BUTEURS

1. Anderson (Servette Genève)	(+ 1) 20
2. Tulio (FC Sion)	(+ 1) 15
Jakobsen (Young Boys Berne)	15
4. Fink (Lausanne)	(+ 1) 13
Aleksandrov (Aarau)	13

PROMOTION - RELÉGATION
GROUPE 1

Lucerne - Bâle	4-1
Delémont - Bulle	1-2
Grasshopper - Wil	2-0
Chênois - Locarno	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	15	8	7	1	0	26	3
2. Lucerne	10	7	4	2	1	16	5
3. Bâle	10	8	4	2	2	16	11
4. Bulle	9	8	4	1	3	14	9
5. Chênois	7	8	3	1	4	6	13
6. Locarno	6	7	3	0	4	10	16
7. Delémont	4	8	1	2	5	5	17
8. Wil	1	8	0	1	7	2	21

GROUPE 2

Granges - Yverdon	0-2
Etoile Carouge - Chiasso	0-3
Winterthour - Kriens	0-3
Saint-Gall - Schaffhouse	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yverdon	13	8	6	1	1	20	10
2. Chiasso	11	8	5	1	2	16	7
3. Saint-Gall	10	8	5	0	3	15	7
4. Kriens	10	7	4	2	1	11	10
5. Schaffhouse	9	8	4	1	3	11	9
6. Winterthour	4	7	1	2	4	9	14
7. Etoile Carouge	4	8	2	0	6	7	18
8. Granges	1	8	0	1	7	4	18

(Coupe demi-finales)
SERVETTE GENÈVE - GRASSHOPPER ZURICH : 0-2 (0-1)
9 300 spect. Buts : Bickel (38°), Magnin (85°).

NEUCHÂTEL XAMAX - LUGANO : 2-3 a.p. (0-0/2-2)
4 000 spect. Buts : Kaeslin (70e c.s.c.), Adriano (90°), pour Neuchâtel ; Colombo (30°), Zuffi (87°), Subiat (114°), pour Lugano.
● La finale aura lieu le 31 mai et opposera Grasshopper Zurich à Lugano.

Rendez-vous

(15 mai 1993, 9e journée)
Lausanne - FC Zurich

Roumanie

(26e journée)

Univers. Craiova - FC Farul Constantza	3-2
Otelul Galati - Dinamo Bucarest	0-3
Steaua Bucarest - Sportul Studentesc	1-0
Universitatea Cluj - CSM Resita	2-1
FC Brasov - Dacia Unirea Braila	3-0
FC Ploiesti - Electroputere Craiova	2-2
Rapid Bucarest - Poli Timisoara	2-2
Selena Bacau - Progresul Bucarest	2-1
Gloria Bistrita - FC Inter Sibiu	0-0

(27e journée)

Electrop. Craiova - Universitatea Cluj	0-0
Dacia Unirea Braila - Rapid Bucarest	0-0
Dinamo Bucarest - FC Ploiesti	5-0
Poli Timisoara - Steaua Bucarest	1-1
Sportul Studentesc - Otelul Galati	1-0
Progresul Bucar. - Universitat Craiova	0-0
FC Farul Constantza - Gloria Bistrita	2-1
CSM Resita - Selena Bacau	2-0
FC Inter Sibiu - FC Brasov	0-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 45 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 43 pts ; 3. Universitat Craiova, 34 pts ; 4. Rapid Bucarest, 33 pts ; 5. Electroputere Craiova, 29 pts ; 6. Gloria Bistrita, Sportul Studentesc, 28 pts ; 8. FC Inter Sibiu, 27 pts ; 9. Universitatea Cluj, Otelul Galati, 26 pts ; 11. Poli Timisoara, 25 pts ; 12. FC Brasov, 13. FC Farul Constantza, 24 pts ; 14. Dacia Unirea Braila, 21 pts ; 15. Progresul Bucarest, 20 pts ; 16. FC Ploiesti, Selena Bacau, 18 pts ; 18. CSM Resita, 15 pts.

COUPE
(Quarts de finale retour)

Steaua Bucarest - *Gloria Bistrita	1-1
Universitate Cluj - *Universitate Craiova	3-2
FC Brasov - *Dacia Unirea Brailu	1-1
FC Inter Sibiu - *FC Maramures	0-1

● Les clubs en gras sont qualifiés pour les demi-finales qui auront lieu les 12 et 19 mai.

Grèce

(31e journée)

Kalamaria - AEK Athènes	1-0
Edessaïkos - Apollon	2-0
Xanthi - Doxa	3-2
Larissa - Panahaiki	5-2
Olympiakos - PAOK Salonique	2-0
Heraklis - Corinthos	6-0
Ionikos - Athinaïkos	2-0
Pierikos - OFI Crète	3-2
Panathinaïkos - Aris Salonique	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	69	31	21	6	4	70	26
2. Panathinaïkos	68	31	21	5	5	75	19
3. Olympiakos	62	31	18	8	5	61	27
4. OFI Crète	59	31	17	8	6	56	28
5. Heraklis	56	31	16	8	7	50	34
6. PAOK Salonique	50	31	15	5	11	48	37
7. Aris Salonique	41	31	12	5	14	37	44
8. Xanthi	40	31	11	7	13	51	60
9. Larissa	39	31	10	9	12	30	34
10. Athinaïkos	39	31	9	12	10	27	32
11. Panahaiki	38	31	10	8	13	37	43
12. Kalamaria	33	31	7	12	12	26	40
13. Apollon	33	31	9	6	16	23	45
14. Doxa	32	31	8	8	15	31	51
15. Edessaïkos	31	31	8	7	16	34	57
16. Ionikos	30	31	8	6	17	29	44
17. Pierikos	28	31	7	7	17	28	56
18. Corinthos	21	31	4	9	18	24	60

BUTEURS

1. Vazeha (Panathinaïkos)	(+ 4) 28
Dimitriadis (AEK)	28
3. Marcello (Xanthi)	(+ 1) 22
4. Alexandris (AEK)	(+ 1) 14
Otizi (Panakaiki)	(+ 1) 14

Russie

(9e journée)

Lok. Nijni Novg. - Krylia Sov. Samara	1-1
Rost. Rostov-sur-le-Don - Lok. Moscou	1-3
Kamaz Naber. Tchelny - Tekst. Kam.	3-1
Ouralmach Ekater. - Rotor Volgograd	0-3
Dynamo Stavropol - CSKA Moscou	1-1
Spartak Vladikavkaz - L.Vladivostok	2-0
Jemch. Sotchi - Okean

Algérie

(Matches en retard)

Hussein Dey - El-Harrach 1-4
JS Kabylie - US Chaouia 1-1

(21e journée)

MC Oran - Tlemcen 0-0
US Chaouia - Annaba 3-0
Hussein-Dey - MO Constantine 3-0
JS Kabylie - ASM Oran 1-0
MC Alger - Bordj Menaiel 1-0
Blida - Mostaganem 2-0
Sétif - Aïn-M'Lila 2-0
El-Harrach - Belcourt 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Chaouia	27	21	11	5	5	26	15
2. Hussein-Dey	25	20	9	7	4	23	14
3. MC Oran	24	19	8	8	3	25	17
4. El-Harrach	22	19	8	6	5	19	11
5. Aïn-M'Lila	22	21	7	8	6	21	21
6. JS Kabylie	21	19	7	7	5	19	13
7. Blida	21	21	6	9	6	19	18
8. Bordj Menaiel	21	21	10	1	10	23	23
9. Mostaganem	21	21	7	7	7	21	21
10. Sétif	20	21	8	4	9	17	26
11. Belcourt	19	20	7	5	8	20	14
12. MC Alger	19	20	5	9	6	15	14
13. Tlemcen	17	21	6	5	10	24	26
14. Annaba	17	20	3	11	6	7	21
15. ASM Oran	15	21	5	5	11	14	24
16. MO Constantine	15	21	5	5	11	14	29

Maroc

(Matches en retard)

FAR Rabat - WA Casablanca 1-1
KAC Marrakech - MAS Fès 0-1
MC Oujda - WA Casablanca 2-3
KAC Marrakech - HUS Agadir 1-1

(22e journée)

MC Oujda - Kenitra AC 0-0
Ittihad Tanger - El Jadida 1-0
Rachad Bernoussi - FAR Rabat 1-0
FUS Rabat - MAS Fès 2-0
KAC Marrakech - WA Casablanca 1-1
Raja Casablanca - O. Casablanca 0-0
Raja Beni Mellal - OC Khouribga 0-0
RS Settat - HUS Agadir 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	56	22	14	6	2	36	18
2. KAC Marrakech	48	22	10	6	6	18	16
3. OC Khouribga	47	22	9	7	6	22	14
4. O. Casablanca	47	22	6	13	3	19	11
5. MC Oujda	47	22	8	9	5	20	17
6. Raja Casablanca	46	22	6	12	4	15	10
7. FAR Rabat	44	22	5	12	5	12	14
8. RS Settat	44	22	4	14	4	15	19
9. HUS Agadir	43	22	4	13	5	20	18
10. FUS Rabat	43	22	6	9	7	16	15
11. Ittihad Tanger	43	22	7	7	8	16	17
12. Kenitra AC	42	22	4	12	6	16	18
13. Rachad Bernoussi	42	22	6	8	8	15	21
14. MAS Fès	41	22	5	9	8	16	18
15. El Jadida	38	22	3	10	9	12	22
16. Raja Beni Mellal	33	22	2	7	13	13	33

Tunisie

(22e journée)

Ol. Beja - AS Kasserine 5-1
AS Marsa - SR Sports 2-1
ES Tunis - US Monastir 1-1
CS Hammam-Lif - JS Kairouan 5-0
CS Sfaxien - Club Africain 1-1
Stade Tunisien - ES Sahel 1-2
CA Bizerte - OC Kerkennah 1-0

(23e journée)

JS Kairouan - AS Marsa 1-0
Club Africain - CA Bizerte 0-2
US Monastir - CS Sfaxien 1-0
OC Kerkennah - Stade Tunisien 3-1
AS Kasserine - ES Tunis 1-1
ES Sahel - CS Hammam-Lif 2-0
SR Sports - Ol. Beja 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	39	23	16	7	0	39	13
2. JS Kairouan	29	23	12	5	6	29	22
3. Ol. Beja	24	23	9	6	8	31	25
4. CS Hammam-Lif	24	23	9	6	8	23	22
5. Club Africain	23	23	7	9	7	26	24
6. OC Kerkennah	22	23	8	6	9	28	26
7. CA Bizerte	22	23	8	6	9	24	24
8. ES Sahel	22	23	9	4	10	27	28
9. CS Sfaxien	21	23	7	7	9	24	27
10. AS Marsa	20	23	7	6	10	21	27
11. SR Sports	19	23	6	7	10	23	25
12. Stade Tunisien	19	23	5	9	9	22	28
13. AS Kasserine	19	23	6	7	10	18	30
14. US Monastir	19	23	6	7	10	17	31

COUPE
(quarts de finale)

*Ét. du Sahel - Cl. Africain .. 2-2 (5 t.a.b. à 4)
*Ol. Beja - J. Kairouan ..... 1-1 (7 t.a.b. à 6)
Ass. Mégrine (DH) - *Esp. Tunis (N) 2-6 (2-1)
Stir Z. (DII) - *Av. Marsa (N) ..... 0-0 (11 t.a.b. à 3)
NDLR : les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les demi-finales.

Ghana

(1re journée)

RTU - Hearts of OAK 3-2
Neoplan - Ghapoha 2-1
Dwarfs - Goldfields 1-0
Ashanti Kotoko - Dawu 1-0
Oly - BA United 1-0
Afienya - Kukapim 1-0

(2e journée)

Hearts of OAK - Dwarfs 0-0
Goldfields - Oly 3-1
BA United - Neoplan 0-0
Dawu - Afienya 2-0
Ghapoha - RTU 1-1
Kullapim - Ashanti Kotoko 0-0

Ukraine

(18e journée)

Metallist Kharkov - Niva Ternopil 1-0
Tavria Simferopol - Boukovina 1-0
Zaria Mals Lougansk - Voline Loutsk ... 2-1
Torpedo Zaporojié - Tchernom. Odessa 0-1
D. Dniepropetrovsk - K. Krementchoug 1-0
Dinamo Kiev - Carpates Lviv 0-0
Chakhtior Donetsk - Metal. Zaporojié ... 0-0
Veres Rivne - Krivbaas Krivi Rig 0-0

(19e journée)

Tcherno. Odessa - Dn. Dniepropetrovsk 1-0
Krementchoug - Zaria Mals Lougansk .. 1-0
Boukovina - Torpedo Zaporojié 0-1
Carpates Lviv - Tavria Simferopol 2-0
Krivbaas Krivi Rig - Chakhtior Donetsk . 2-2
Niva Ternopil - Dinamo Kiev 0-1
Voline Loutsk - Veres Rivne 1-0
Metal. Zaporojié - Metallist Kharkov ... 1-2

(20e journée)

Metallist Kharkov - Krivbaas Krivi Rig .. 2-0
Tavria Simferopol - Niva Ternopil 1-0
Zaria Mals Lougansk - Tchern. Odessa . 2-0
Torpedo Zaporojié - Carpates Lviv .. remis
Dniepr Dniepropetrovsk - Boukovina ... 5-1
Dinamo Kiev - Metallourg Zaporojié ... 4-1
Kremin Krementchoug - Voline Loutsk . 3-0
Chakhtior Donetsk - Veres Rivne 1-1

(21e journée)

Tchern. Odessa - Krem. Krementchoug . 3-0
Boukovina - Zaria Mals Lougansk 2-1
Veres Rivne - Metallist Kharkov 1-0
Carpates Lviv - Dniepr Dniepropetrovsk 1-1
Krivbaas Krivi Rig - Dinamo Kiev 1-0
Niva Ternopil - Torpedo Zaporojié 2-0
Voline Loutsk - Chakhtior Donetsk 1-1
Metal. Zaporojié - Tavria Simferopol ... 1-0

(22e journée)

Metallist Kharkov - Chakhtior Donetsk .. 1-3
Tchernomorets Odessa - Voline Loutsk . 3-1
Tavria Simferopol - Krivbaas Krivi Rig .. 5-0
Zaria Mals Lougansk - Carpates Lviv ... 2-0
Torpedo Zaporojié - Metal. Zaporojié .. 1-3
Dniepr Dniepropetrovsk - Niva Ternopil 3-1
Dinamo Kiev - Veres Rivne 6-0
Kremin Krementchoug - Boukovina 0-0

Class. : 1. Dniepr Dniepropetrovsk, 33 pts ; 2. Dinamo Kiev, 31 pts ; 3. Chakhtior Donetsk, 28 pts ; 4. Tchernomorets Odessa, 27 pts ; 5. Metallist Kharkov, 25 pts ; 6. Metallourg Zaporojié, 22 pts ; 7. Carpates Lviv, 21 pts ; 8. Boukovina, 21 pts ; 9. Tavria Simferopol, 21 pts ; 10. Voline Loutsk, 20 pts ; 11. Kremin Krementchoug, 19 pts ; 12. Krivbaas Krivi Rig, 18 pts ; 13. Zaria Mals Lougansk, 17 pts ; 14. Veres Rivne, 17 pts ; 15. Niva Ternopil, 15 pts ; 16. Torpedo Zaporojié, 15 pts.

BUTEURS

1. Gohssev (Tchernomorets) 11
2. Kolesnik (Kharkov) 10
3. Matveev (Chakhtior) 9

COUPE
(Quarts de finale retour)

Voline Loutek - Dinamo Kiev 2-2
Niva Ternopil - Metallist Kharkov 2-1
Carpates Lviv - Metallourg Zaporojie ... 2-1
Torpedo Zaporojie - K. Severodonietsk . 1-0

● Les demi-finales se joueront le 20 avril et le 11 mai et opposeront Metallist à Dinamo et Torpedo à Carpates.

Mexique

(33e journée)

Necaxa - Puebla 4-1
Santos - Leon 0-0
Monterrey - U. Nuevo Leon 1-0
UA Guadalajara - Pachuca 3-0
Queretaro - America 1-2
Atl. Morelia - Atlante 1-1
UNAM - U. Guadalajara 1-0
Atlas - Cruz Azul 0-3
Veracruz - Guadalajara 1-3
Toluca - Correcaminos 2-0

(34e journée)

Necaxa - Queretaro ..... -
Leon - Atlas 0-1
Correcaminos - Monterrey 2-2
Cruz Azul - UA Guadalajara 5-0
Atlante - America 1-1
U. Nuevo Leon - Santos 0-0
Guadalajara - UNAM 3-2
Puebla - Veracruz 2-0
Pachuca - Atl. Morelia 3-1
U. Guadalajara - Toluca 0-1

(35e journée)

Veracruz - Necaxa 2-2
UA Guadalajara - Leon 1-1
Monterrey - U. Guadalajara 5-1
America - Pachuca 2-0
Atlas - U. Nuevo Leon 1-1
UNAM - Puebla 3-1
Atl. Morelia - Cruz Azul 0-0
Queretaro - Atlante 1-1
Toluca - Guadalajara 2-0
Santos - Correcaminos 0-0

(36e journée)

Necaxa - UNAM 0-0
Leon - Atl. Morelia 2-2
Guadalajara - Monterrey 0-0
Cruz Azul - America ..... -
U. Guadalajara - Santos 1-1
U. Nuevo Leon - U.A. Guadalajara 1-1
Pachuca - Atlante 0-2
Puebla - Toluca 3-3
Correcaminos - Atlas 1-1
Veracruz - Queretaro 1-0

Classement. — **Groupe 1** : 1. Atlante, 41 ; 2. Veracruz, 34 ; 3. Queretaro, 27 ; 4. Santos, 26 ; 5. Correcaminos, 22. **Groupe 2** : 1. Necaxa, 52 ; 2. America, 43 ; 3. U.A. Guadalajara, 43 ; 4. Puebla, 39 ; 5. Atl. Morelia, 30. **Groupe 3** : 1. U. Nuevo Leon, 41 ; 2. Cruz Azul, 39 ; 3. Atlas, 35 ; 4. Guadalajara, 32 ; 5. U. Guadalajara, 28. **Groupe 4** : 1. Leon, 45 ; 2. Monterrey, 45 ; 3. UNAM, 41 ; 4. Toluca, 30 ; 5. Pachuca, 25.

BUTEURS

1. Basay (Necaxa) ..... (+1) 23
Salvador (Atlante) 23

Archives

WORLD CUP 94
Asie

GROUPE C
(à Singapour)

Le 2-5,
CORÉE DU NORD et QATAR : 2-2 (1-1).
Le 2-5,
SINGAPOUR b. INDONÉSIE: 2-1 (0-0). – Buts : Fandi Ahmad (65e), V. Sundram Moorthy (86e) pour Singapour ; Julius Saununu (60e) pour l'Indonésie.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CORÉE DU N.	15	8	7	1	0	19	6
2. Qatar	11	8	5	1	2	22	8
3. Singapour	10	8	5	0	3	12	12
4. Indonésie	2	8	1	0	7	6	19
5. Vietnam	2	8	1	0	7	4	18

● *Corée du Nord qualifiée pour le tour final.*

GROUPE D
(à Beyrouth)

Le 7-5,
LIBAN et INDE : 2-2 (1-0). – 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Nizar Watti (Syrie). Buts : Melikian (37e), Taha (55e) pour le Liban ; Kumar (68e, 82e) pour l'Inde.
Le 7-5,
HONG KONG b. BAHREIN : 2-1 (1-1). – Buts : Kam Wa Cheung (21e), Wai Lun Au (57e) pour Hong Kong ; Marzooq (45e) pour Bahrein.
Le 9-5,
BAHREIN et CORÉE DU SUD : 0-0.
Le 9-5,
LIBAN et HONG KONG : 2-2. – Buts : Rafi Joulfagi (45e), Fadi Allouch (81e s.p.) Pour le Liban ; Tam Siu Wai (14e), Wai Chi Loh (20e) pour Hong Kong. Expulsion : Lo Kai Wah (90e) à Hong Kong.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HONGKONG.	3	2	1	1	0	4	3
2. Liban	2	2	0	2	0	4	4
3. Inde	1	1	0	1	0	2	2
4. Corée du Sud	1	1	0	1	0	0	0
5. Bahrein	1	2	0	1	1	1	2

● **Restent à jouer à Beyrouth**
11-5 : Inde -Hong Kong.
Liban - Corée du Sud.
13-7 : Inde - Corée du Sud.
Liban-Bahrein.
15-5 : Bahrein-Inde.
Hong Kong - Corée du Sud.

● *Les matches retour auront lieu à Séoul (Corée du Sud) début juin (5-6 : Bahrein-Liban ; Corée du Sud - Hong Kong. 7-6 : Inde-Bahrein ; Corée du Sud - Liban. 9-6 : Hong Kong - Liban ; Corée du Sud - Inde. 11-6 : Bahrein - Hong Kong ; Inde-Liban. 13-6 : Hong Kong - Inde ; Corée du Sud - Bahrein).*

GROUPE E
(à Kuala Lumpur)

Le 3-5,
MALAISIE et ARABIE SAOUDITE : 1-1.
Le 3-5,
KOWEIT b. MACAO : 10-1.
Le 5-5,
ARABIE SAOUDITE et KOWEIT : 0-0.
Le 5-5,
MALAISIE b. MACAO : 9-0. – Buts : Azman Adnan (5e, 15e, 75e), Azizol Abu Hanifa (33e, 76e), A. Elangovan (44e), Mubin Mokhtar (48e, 54e), Zainal Abidin Hassan (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MALAISIE	4	3	1	2	0	11	2
2. Koweït	4	3	1	2	0	11	2
3. Arabie Saoud.	4	3	1	2	0	7	1
4. Macao	0	3	0	0	3	1	25

● *Les matches retour auront lieu à Riyad (Arabie Saoudite) à partir de vendredi prochain (14-5 : Arabie Saoudite - Macao ; Koweit-Malaisie. 16-5 : Arabie Saoudite - Malaisie ; Koweit-Macao. 18-5 : Arabie Saoudite - Koweit ; Malaisie-Macao).*

GROUPE F
Le 3-5 à Al-Aïn,
EMIRATS ARABES UNIS b. BANGLADESH : 7-0 (4-0). – Buts : Adnane Taliani (5e, 65e), Abderrazak Ibrahim (26e, 60e), Khamis Saad (27e), Nasser Khamis (35e), Mohammed Ali (74e).
Le 3-5 à Dubaï,
THAILANDE b. SRI LANKA : 3-0 (2-0). – Buts : Bia Bung (26e, 32e, 70e).
Le 5-5 à Dubaï,
JAPON b. SRI LANKA : 6-0 (2-0). – Buts : Ramos Rui (32e), Ihara (43e, 56e), Takagi (61e), Kazu Miura (79e s.p.), Masahiro Fukuda (82e).
Le 5-5 à Al-Aïn,
THAILANDE b. BANGLADESH : 4-1 (2-0). – Buts : Pian Pong (22e, 52e), Kinag Suk (27e), Tang Wan (55e) pour la Thaïlande ; Siderman (73e) pour le Bangladesh.
Le 7-5 à Al-Aïn,
EMIRATS ARABES UNIS et JAPON : 1-1 (0-0). – But : Ibrahim (83e) pour les Emirats ; Tanaburi (84e) pour le Japon.
Le 7-5 à Dubaï,
BANGLADESH b. SRI LANKA : 3-0. – Buts : Mamoun (7e, 78e), Kaisar Hamid (72e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JAPON	15	8	7	1	0	28	2
2. Emir. ar. unis	13	8	6	1	1	19	4
3. Thaïlande	8	8	4	0	4	13	7
4. Bangladesh	4	8	2	0	6	7	28
5. Sri Lanka	0	8	0	0	8	0	26

● *Japon qualifié pour le tour final.*

Concacaf

Le 2-5 à San Salvador,
CANADA b. SALVADOR : 2-1 (1-0). – 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Success (Antigua). Buts : « Magico » Gonzalez (58e) pour le Salvador ; Catliff (27e), Mobilio (60e) pour le Canada. Avertissements : Estrada, Lazo pour le Salvador ; Mobilio pour le Canada.
SALVADOR : C. Rivera — Abrego, Trigueros, Carcamo, Estrada — Lazo, Castro, Cienfuegos, « Magico » Gonzalez — Diaz Arce (Ulloa, 59e), Iraheta (Melendez, 46e). Entr. : J. Vieira.
CANADA : Forrest — Yallop, Watson, Samuels, Sweeney — Miller (Peschisolido, 32e ; Mitchell, 65e), Norman, Mobilio, Hooper — Catliff, Bunbury. Entr. : B. Lenarduzzi.

Le 2-5 à Tegucigalpa,
MEXIQUE b. HONDURAS : 4-1 (2-0). – 37 500 spectateurs. Arbitre : M. de Freitas (Brésil). Buts : J. Flores (65e) pour le Honduras ; A. Garcia Aspe (1re), L. Flores (45e), L. Garcia (49e), Richardson Smith (89e c.s.c.) pour le Mexique. Avertissements : Ramirez, Espana, L. Garcia, Suarez pour le Mexique. Expulsions : Funes (70e), Fernandez (90e) pour le Honduras ; A. Garcia Aspe (70e) pour le Mexique.
HONDURAS : W. Cruz — Fernandez, A. Cruz, Yearwood, Anariba — Funes, Rochez, Richardson Smith — Benneth (J. Flores, 35e), Suazo (Martinez, 62e), D. Flores. Entr. : F. Ortega.
MEXIQUE : Campos — Suarez, Ramirez Perales, Ambriz, Ramirez — Espana, A. Garcia Aspe, Patino (Gutierrez, 69e), L. Flores — L. Garcia, Hugo Sanchez. Entr. : M. Mejia Baron.

Le 9-5 à Toronto,
MEXIQUE b. CANADA : 2-1 (1-1). – 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Brugg (Allemagne). Buts : Bunbury (17e) pour le Canada ; Hugo Sanchez (34e), Cruz (83e) pour le Mexique. Avertissements : Suarez (27e), Herrera (49e), J. Ramirez (50e), Ambriz (52e) pour le Mexique ; Samuel (40e), Peschisolido (49e), Yallop (58e) pour le Canada.
CANADA : Forrest — Yallop, Sweeney, Samuel, Watson — Hooper, Norman (Mobilio, 64e), Mitchell — Catliff, Bunbury, Aunger (Peschisolido, 45e). Entr. : B. Lenarduzzi.
MEXIQUE : Campos — Suarez, J. Ramirez Perales, Ambriz, Herrera — R. Ramirez, Espana, Patino, Flores — Sanchez, Salvador (Cruz, 69e ; Nava, 85e). Entr. : M. Mejia Baron.

Le 9-5 à San Salvador,
SALVADOR b. HONDURAS : 2-1 (2-0). – Buts : Diaz (1re), Ulluoa (33e) pour le Salvador ; Anariva (78e) pour le Honduras.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MEXIQUE	10	6	5	0	1	17	9
2. Canada	7	6	3	1	2	10	10
3. Salvador	4	6	2	0	4	6	11
4. Honduras	3	6	1	1	4	7	14

● *Le Mexique est qualifié pour la World Cup 94.*

COPA LIBERTADORES
(Demi-finales aller)

Le 5-5 à Sao Paulo,
SAO PAULO FC (Brésil) b. CERRO PORTENO (Paraguay) : 1-0 (1-0). – 52 000 spectateurs. Arbitre : M. Nieves (Uruguay). But : Rai (13e). Avertissements : Gilmar, Muller, Vitor pour Sao Paulo ; Chavez pour Cerro Porteno.
SAO PAULO : Zetti — Vitor, Valber, Gilmar, Ronaldo Luiz — Pintado, Dinho, Rai — Cafu, Palinha, Muller. Entr. : Tele Santana.
CERRO PORTENO : Mondragon — Gamarra, Cristaldo, Capurro, Dida — Alcaraz (Duarte, 46e), Struway, Sotelo, Arce — Chavez, Villagra (Riveros, 82e). Entr. : Carpeggiani.

Le 5-5 à Santiago,
UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. AMERICA CALI (Colombie) : 1-0 (1-0). – 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Bava (Argentine). But : Lunari (30e). Avertissements : Lunari, Almada pour l'Universidad.
UNIVERSIDAD : Wirth — Vasquez, Romero, Lopez, Lepe — Parraguez, Tupper, Lunari, Perez (Reinoso) — Caro (Cardozo), Almada. Entr. : Prieto.
AMERICA : Gomez — Cabrera, Cassiani, Jimenez, Perez — Villerreal, Lozano (Da Silva), Rincon, Escobar — Ferreira, De Avila. Entr. : Maturana.

AMICAL

Le 8-5 à Miami,
COLOMBIE b. ÉTATS-UNIS : 2-1 (1-1). – Buts : Lalas (14e) pour les États-Unis ; Valencia (37e), Garcia (68e) pour la Colombie.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25 avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Entrain. BE2 complet pos. cert. form. Sér. réf. Exp. DI adj. et C. Form. Ch. club N I,II, III ou CF. Etud. ttes propositions. Écr. ss réf. N° 2333, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Ex pro 2e degré compl. ex. entr. niveau nat. Ch.club France et étr. Tél. : 46-56-35-93.

Entraîneur BEES 2 exp. niveau National ch. poste saison 1993-94 Club DH CN 3 ou CN 2. Tél. : 70-45-66-75.

Welle Bruno BEES 2 ent. ou entr.-joueur sér. réf. ch. club tt niveau Ile-de-France Tél. ap. 20 h : 39-16-38-89.

Vandeputte Alain att. 29 ans, 250 matches DIII Ch. club étudie ttes propositions. Tél. : 16 (1) 30-24-08-54.

Entraîneur 2e degré complet ex. réf. ch. club sérieux région bordelaise.

OFFRES

Mercredi 12 et 26 mai à partir 13 h 30, stade Morangis. Détection à partir 16 ans avec Orts. joueur FC Rouen.

Club Div. d'Hon. Corpo banlieue Ouest, offre poste dessinateur en bâtiment à joueur n° 9, 10, 11. Niv. DH à D III. Ecrire au journal sous réf. 2330 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

ASPTT recrute attaquant bon niveau possibilité emploi. Tél. heures de bureau
45-69-34-11

Clud DI Distr. 92 CSM Gennevilliers ch. entr. groupe seniors exp. PH 2 ans minimum. Tél. : 47-91-26-17.

Association recherche pour Championnat le dimanche matin équipes saison prochaine s'adresser M. Vannier 40-38-13-56

Urgent club région Bordeaux, niveau DH, recher. boucher confirmé emploi durée indéterminée sachant gérer son rayon.

CLUB DU SUD-OUEST
niveau Honneur
avec AMBITION
recherche
1 GARDIEN DE BUT
ET
1 MILIEU DE TERR. OFF.
Ex-pro ou ex-DIII souhaités
proposition : carrière commerciale avec formation garantie.
Écrire sous réf. 3520388 à Premier Contact, 38, rue de Villiers, 92300 Levallois.

SM Montrouge
recrute sen., jun., niv. DIII, DIV, DH
T.: 47-35-61-70
D. six jeunes DH Nat.
12-15-19-
26 mai
2-9 juin
13, 14-16 h - 15, 16-18 h 17, 18-20 h.
Stade annexe, 157, r. M.-Arnoux, 92120 Montrouge

DIVERS

VENDS
TEE-SHIRTS
blancs
4 tailles M -L -XL - XXL
quant. min. : 1 000.
Prix unit. : 9,50 F
Tél. (répondeur) :
47-33-16-16

A vendre ballons Adidas Estrusco 230 F ttc commande minim. 70 ballons. Écrire à RES, 11, bd Ney, 75018 Paris

AUSTIN CUP - Août 4-8 1993
Juniors, cadets, scolaires, minimes, pupilles.
Équipes d'à travers le monde. Arbitres internationaux.
Des chambres gratuites avec les locaux.
Rodéo, barbecue, festival de musique.
Visiter et jouer des matches avec d'autres villes America.
AUSTIN CUP
PO Box 26363
Austin, Texas 78755 USA
Tél. & Fax 512 338 1608

IIECS
ART ET SPORT ÉTUDES — École de moniteurs
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Élèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

Michael Rummenigge et le Borussia ont décollé à cent à l'heure ; mais c'est Roberto Baggio et la Vieille Dame qui ont survolé les débats. Roberto Ier, roi du contre, peut rêver de la Coupe de l'UEFA.

(Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

Le rêve s'est brisé. La Juventus était trop forte pour le Borussia. Et, en l'emportant 3-1 au Westfalenstadion, les Italiens ont réduit le match retour, le 19 mai, au stade des Alpes, à une simple valeur statistique.

Roberto, maousse costaud

SA troisième Coupe UEFA, la Vieille Dame l'a déjà posée dans la vitrine. Quoi qu'en dise Giovanni Trapattoni, qui ne veut pas admettre qu'il a enrichi son palmarès personnel d'un nouveau trophée : « Rappelez-vous la mésaventure dont j'avais été victime avec l'Inter : vainqueurs 2-0 à Munich, nous avions été éliminés par le Bayern, 3-1, à San Siro. Alors, face aux Allemands, méfiance ! »

De son côté, également, Ottmar Hitzfeld annonce que son équipe ira à Turin pour y tenter l'impossible, « sinon, ce ne serait pas la peine de faire le voyage ». Mais tous les spectateurs, supporters et journalistes étaient unanimes : cette Juve diabolique était bien supérieure, trop supérieure à un Borussia privé de sa défense habituelle en raison des absences conjuguées de Ned Zelic, le libero, de Günter Kutowski et Michael Schulz, bien meilleure qu'un Dortmund à l'attaque réduite à un seul élément, Stéphane Chapuisat, orphelin de Flemming Povlsen et de Lothar Sippel, ses habituels appuis offensifs, tous deux blessés. Et, face à un Jürgen Kohler plus impitoyable que jamais, l'avant-centre suisse n'aura pu trouver la moindre ouverture.

Mais, et la différence s'est surtout marquée à ce niveau, la vedette de la soirée aura été Roberto Baggio. Aucun de ceux qui se sont succédé sur ses basques pour tenter, par une surveillance accrue, de neutraliser sa terrible influence sur le jeu, ni Thomas Franck ni Michael Zorc donc, n'a pu enrayer son action dévastatrice. Le tueur des espoirs du PSG a encore frappé dans la Ruhr. Et personne ne semblé pouvoir arrêter ce magicien de la victoire.

« Les mots ne suffisent plus à décrire sa classe et l'importance de son rôle au sein de l'équipe », confesse Andreas Möller, « légionnaire » conquis par le génie de son partenaire. Roberto Baggio, converti au bouddhisme depuis peu, ce qui expliquerait sa longue tresse flottant au vent, a inscrit les deux buts décisifs, avant que Dino Baggio, son homonyme moins poète, mais tout aussi réaliste, ait annulé le but d'entrée de Michael Rummenigge.

La fameuse tresse a inspiré bien des comparaisons avec le jeune Mozart, enfant prodige, et le lendemain du récital au Westfalenstadion, beaucoup de journalistes de la presse allemande se lançaient dans la métaphore. Pour une conclusion plutôt péjorative envers leurs compatriotes : ce n'est pas avec les chœurs d'un théâtre de province qu'on peut rivaliser avec un compositeur de génie. Le film du match en est le révélateur : à la Juve, c'est Mozart qui assassine.

Pourtant, sur une percée de Knut Reinhardt côté gauche, le ballon partait en retrait vers les seize mètres où Rummenigge, sans opposition, l'expédiait dans les filets de Peruzzi. Deux minutes de jeu, et un grand bonheur, éphémère. Parce qu'après avoir failli inscrire un autre but, très vite, Dortmund se retrouva face à un mur. Trapattoni ayant compris en un éclair qu'il était inutile de marquer un second attaquant qui n'existait pas, ses hommes retrouvèrent aussitôt leurs automatismes et leur repères.

Dino Baggio fut le premier bénéficiaire de cette remise à flot, dribblant le libero Grauer et venant tromper Klos, après réception d'un centre d'Andreas Möller qui avait, peu de temps auparavant, ouvert la voie en touchant du bois sur une tentative lointaine. Ce n'était pourtant pas facile, pour l'ancien stratège de Dortmund, d'évoluer dans une ambiance hostile, sifflé à chaque touche de balle par des fans qui ont la mémoire longue et la rancune tenace. Andy admettait leur réaction : « Je comprends les supporters. Ils ont été terriblement déçus quand j'ai décidé de quitter Dortmund pour Francfort. Et, à vrai dire, ils ne se trompaient pas : vu ce qui m'attendait à l'Eintracht, j'aurais sans aucun doute été mieux inspiré de rester. » Mais on ne refait pas l'histoire, fût-ce la petite histoire de la Bundesliga, et ces regrets tardifs ne consolaient personne dans des travées abasourdies par la défaite.

Car les joueurs de Dortmund n'eurent pas le temps de ressasser le but de Dino Baggio. Trois minutes après l'égalisation, l'affaire bascule en passant dans les pieds du beau Roberto. Centre de Gianluca Vialli venu de la gauche, Möller qui prolonge pour Baggio, libre de ses mouvements, pour donner un imparable avantage aux siens. Dortmund est groggy, incapable de réagir, hésitant sur la marche à suivre. Pousser, au risque d'en prendre un troisième ? Se cantonner à une tactique prudente, en espérant égaliser sur un coup de dés et préserver ainsi l'intérêt et quelque chance aux matches retour ? Hitzfeld, en choisissant de remplacer Franck, débordé par Roberto le costaud, par l'attaquant Frank Mill, préfère la première solution. Qui, comme on pouvait s'y attendre, permet aux Italiens de jouer leur meilleure partition : attendre pour contrer. Et c'est évidemment l'intenable Baggio qui, sur une nouvelle passe de Möller, porte le coup décisif, à un quart d'heure de la fin.

Hitzfeld plaidait la faiblesse de l'effectif : « J'aurais pu confier la surveillance de Baggio à Stefan Reuter. Mais, dans ce cas, je me serais retrouvé avec un couloir libre sur le côté gauche dans lequel nos adversaires n'auraient guère eu de mal à s'engouffrer. En fait, peu importe la configuration tactique : je n'avais pas assez de bons joueurs pour contrarier une Juve au top-niveau. » Une opinion que partageait Franz Beckenbauer, témoin attentif, dont l'analyse laisse pourtant une lueur d'espoir au Borussia : « Les premières minutes ont confirmé que la défense turinoise est vulnérable. L'ennui, c'est que le manque d'expérience internationale de Dortmund a ensuite laissé le champ libre aux initiatives italiennes. » Comment aller chatouiller Julio Cesar et son arrière-garde au retour ? Voilà bien une question qui pourrait rester sans réponse...

Correspondance Rainer KALB

BORUSSIA DORTMUND - JUVENTUS TURIN : 1-3 (1-2). — 40 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Buts : Rummenigge (2e) pour le Borussia Dortmund ; D. Baggio (26e), R. Baggio (31e, 78e) pour la Juventus. Avertissements : Rummenigge (28e) pour le Borussia Dortmund, Marocchi (77e) pour la Juventus.
BORUSSIA DORTMUND : Klos — Reinhardt, Schmidt, Grauer, Franck (Mill, 46e) — Reuter, Lusch, Zorc (Karl, 75e), Rummenigge — Chapuisat, Poschner. Entr. : Hitzfeld.
JUVENTUS : Peruzzi — Carrera, D. Baggio, Kohler, De Marchi — Conte, Julio Cesar, Marrocchi, Möller (Galia, 86e) — Vialli, R. Baggio (Di Canio, 80e). Entr. : Trapattoni.
2e : une-deux Poschner-Reindhardt sur le côté droit, ce dernier centre en retrait pour Michael Rummenigge dont le tir du pied droit trouve la lucarne gauche du but de Peruzzi **(1-0)**.
26e : suite à un coup franc, le ballon parvient à Dino Baggio qui évite Reuter et tire dans le coin droit du but de Klos **(1-1)**.
31e : centre de Vialli dans la surface de réparation allemande, Roberto Baggio contrôle la balle de la poitrine et reprend du pied droit **(1-2)**.
78e : centre de Möller, côté droit, pour Roberto Baggio qui se retourne et d'une frappe croisée trouve le derrière du montant droit du but de Klos **(1-3)**.

Photo TEMPSPORT

La revanche

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Qui de Chris Waddle ou de Kevin Campbell (ci-dessus, face à Chris Wood) gagnera, ce samedi, la Cup ? Entre Sheffield Wednesday et Arsenal, il y a un antécédent : la Coupe de la League, gagnée (2-1), le 18 avril, par les Gunners. Pour les Hiboux de Sheffield, c'est plus que jamais l'heure de la revanche...

Le palmarès

1872 : The Wanderers
1873 : The Wanderers
1874 : Oxford University
1875 : Royal Engineers
1876 : The Wanderers
1877 : The Wanderers
1878 : The Wanderers
1879 : Old Etonians
1880 : Clapham Rovers
1881 : Old Carthusians
1882 : Old Etonians
1883 : Blackburn Olympic
1884 : Blackburn Rovers
1885 : Blackburn Rovers
1886 : Blackburn Rovers
1887 : Aston Villa
1888 : West Bromwich Albion
1889 : Preston North End
1890 : Blackburn Rovers
1891 : Blackburn Rovers
1892 : West Bromwich Albion
1893 : Wolverhampton Wanderers
1894 : Notts County
1895 : Aston Villa
1896 : Sheffield Wednesday
1897 : Aston Villa
1898 : Nottingham Forest
1899 : Sheffield United
1900 : Bury
1901 : Tottenham Hotspur
1902 : Sheffield United
1903 : Bury
1904 : Manchester City
1905 : Aston Villa
1906 : Everton
1907 : Sheffield Wednesday
1908 : Wolverhampton Wanderers
1909 : Manchester United
1910 : Newcastle United
1911 : Bradford City
1912 : Barnsley
1913 : Aston Villa
1914 : Burnley
1915 : Sheffield United
1920 : Aston Villa
1921 : Tottenham Hotspur
1922 : Huddersfield
1923 : Bolton Wanderers
1924 : Newcastle United
1925 : Sheffield United
1926 : Bolton Wanderers
1927 : Cardiff City
1928 : Blackburn Rovers
1929 : Bolton Wanderers
1930 : Arsenal
1931 : West Bromwich Albion
1932 : Newcastle United
1933 : Everton
1934 : Manchester City
1935 : Sheffield Wednesday
1936 : Arsenal
1937 : Sunderland
1938 : Preston North End
1939 : Portsmouth
1946 : Derby County
1947 : Charlton Athletic
1948 : Manchester United
1949 : Wolverhampton Wanderers
1950 : Arsenal
1951 : Newcastle United
1952 : Newcastle United
1953 : Blackpool
1954 : West Bromwich Albion
1955 : Newcastle United
1956 : Manchester City
1957 : Aston Villa
1958 : Bolton Wanderers
1959 : Nottingham Forest
1960 : Wolverhampton Wanderers
1961 : Tottenham Hotspur
1962 : Tottenham Hotspur
1963 : Manchester United
1964 : West Ham United
1965 : Liverpool
1966 : Everton
1967 : Tottenham Hotspur
1968 : West Bromwich Albion
1969 : Manchester City
1970 : Chelsea
1971 : Arsenal
1972 : Leeds United
1973 : Sunderland
1974 : Liverpool
1975 : West Ham United
1976 : Southampton
1977 : Manchester United
1978 : Ipswich Town
1979 : Arsenal
1980 : West Ham United
1981 : Tottenham Hotspur
1982 : Tottenham Hotspur
1983 : Manchester United
1984 : Everton
1985 : Manchester United
1986 : Liverpool
1987 : Coventry City
1988 : Wimbledon
1989 : Liverpool
1990 : Manchester United
1991 : Tottenham Hotspur
1992 : Liverpool

Japon, l'âge pro

L'empire du Soleil-Levant entre, ce samedi, dans une nouvelle ère, celle du football professionnel.

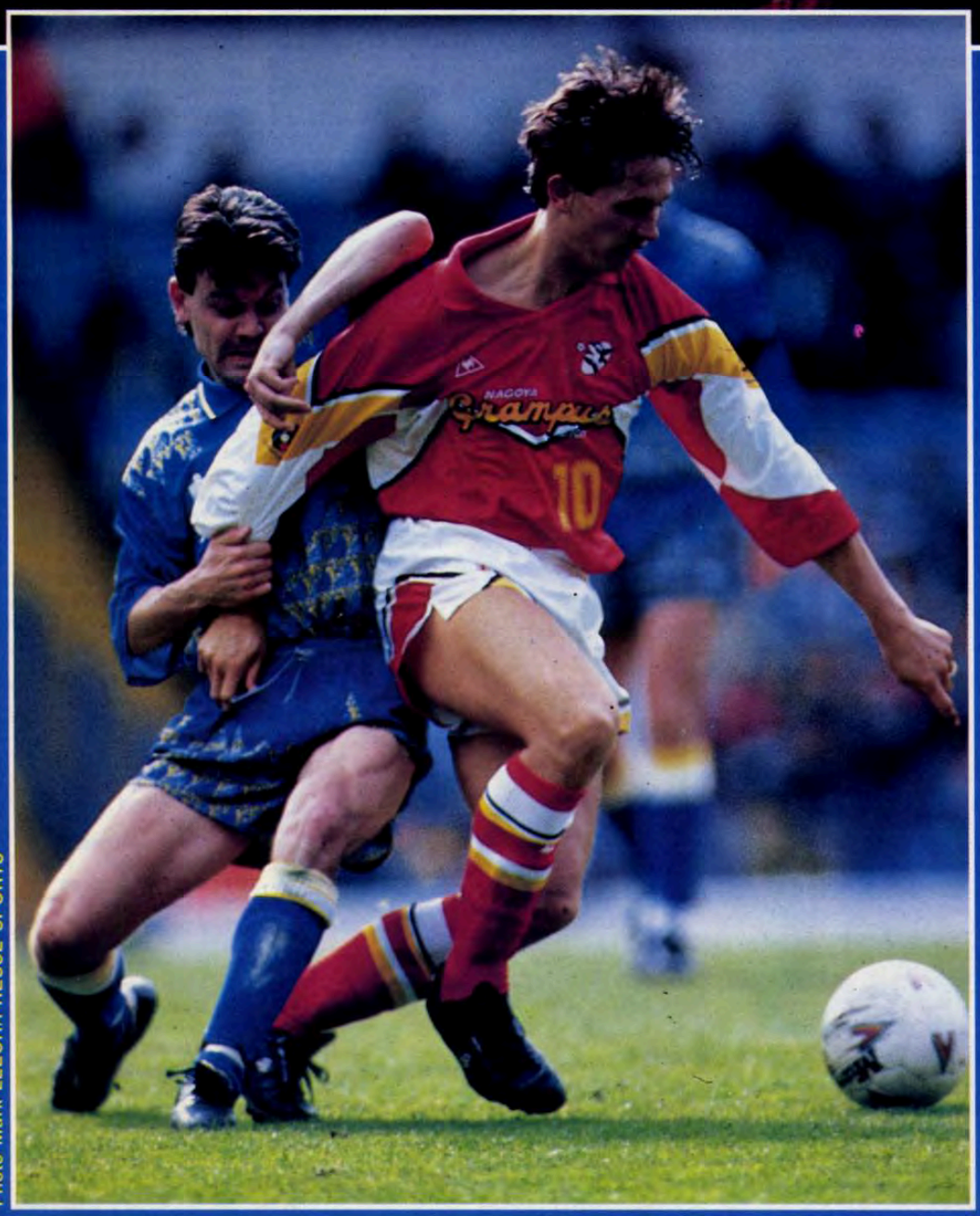


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

LORSQUE les joueurs de Yomiuri, champions du Japon, et ceux de Yokohama Marinos, tenants de la Coupe, fouleront la pelouse du National Stadium, ce samedi, c'est tout le monde sportif nippon qui retiendra son souffle. Alors que la saison en Europe se termine, le Japon, lui, se lance dans la grande aventure du football professionnel.

Concrétisation d'un projet élaboré il y a déjà quelques années, ce Championnat est la symbiose d'intérêts sportifs, économiques et médiatiques autour d'objectifs communs : le développement du foot de haut niveau en Asie et l'organisation de la Coupe du monde 2002 au Japon.

Dix clubs, renforcés à l'intersaison par des étrangers célèbres, tels Lineker, Littbarski ou Ramon Diaz, sont au départ du Championnat de Première Division. Mais ces clubs n'ont pas tout misé sur le recrutement de mercenaires européens ou sud-américains : les joueurs de valeur japonais (Kazu, Kitazawa, Ramos Rui) et, au-delà, du continent asiatique désireux de quitter l'anonymat de leur Championnat, comme le Coréen Kim Sag-jun, n'ont pas été oubliés.

L'ère Meïji du foot

Pour sortir de la confidentialité, le Japon du foot s'est donc ouvert à toutes les influences. Il est aujourd'hui en train de vivre son ère Meïji. Comme, lorsqu'à la fin du XIX[e] siècle, l'empereur Mutsu-Hito ouvrit l'archipel à l'influence occidentale. Il faut dire que cette métamorphose, soutenue par des multinationales impliquées à fond dans le foot, ne pouvait réussir qu'à grande échelle.

A l'instar de Canal + ou Peugeot en France, ces groupes industriels ou multimédias (Nissan, Mitsubishi, Grampus, Yomiuri, Panasonic) ont joué le jeu sans retenue. Si les clubs portent un nom de ville, ils n'en sont pas moins d'abord représentatifs de ces groupes gigantesques. Des groupes qui leur assurent une assise financière solide et, par la presse et la télévision, un relais de communication indispensable.

Au Japon, le taux de pénétration de la presse écrite atteint des sommets à peine croyables — un habitant lit en moyenne trois journaux par jour — et le règne de l'image conditionne les passions plus qu'ailleurs : pour devenir sport national, au même titre que le base-ball et le sumo, le foot devait s'assurer la collaboration des médias. Et il l'aura, deux matches par semaine, au moins, étant retransmis alors que les revues spécialisées, au nombre de quatre, tirent à près de huit cent mille exemplaires tous les quinze jours.

Professionnalisme rime ici avec argent, mais aussi avec succès. A l'orée de cette nou-